

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Année universitaire 2012-2013



TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT DU DIRECTEUR DES ÉTUDES	5
ROYÈRE Pascal	7
 I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION	 15
ARRAULT Alain	17
BOUCHY Anne	22
BOURDEAUX Pascal	26
BUSSOTTI Michela	31
CHAMBERT-LOIR Henri	34
GILLET Valérie	37
GIRARD Frédéric	41
GOODALL Dominic	49
GRIFFITHS Arlo	54
GRIMAL François	58
IYANAGA Nobumi	60
JAGOU Fabienne	63
KUO Liying	66
LACHAÏER Pierre	72
LACHAUD François	76
LAGIRARDE François	81
P. LEIDER Jacques	86
LORRILLARD Michel	90
LŮ Pengzhi	94
QUANG Po Dharma	97
SCHMID Charlotte	99
SKILLING Peter	103
WILDEN Eva	107
 II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION : FRONTIÈRES, URBANISATION, RÉSISTANCES DU LOCAL	 111
BOURDONNEAU Éric	113
BRUGUIER Bruno	117
BUJARD Marianne	120
CALANCA Paola	123

CHABANOL Élisabeth	128
GABBIANI Luca	135
GAUCHER Jacques	139
GOUDINEAU Yves	144
HARDY Andrew	148
JACQUET Benoît	151
LE FAILLER Philippe	155
MANGUIN Pierre-Yves	158
PERRET Daniel	163
PORTE Bertrand	168
POTTIER Christophe	172
SOUTIF Dominique	178
TESSIER Olivier	181

RAPPORT DU DIRECTEUR DES ÉTUDES

Pascal ROYÈRE

Directeur des études

Pascal Royère est affecté au siège de l'EFEO à Paris depuis le mois de juillet 2011 et y exerce les fonctions de directeur des études de l'établissement tout en continuant d'animer un programme scientifique en archéologie du bâti du Cambodge ancien. Au cours de l'année 2012-2013, il a donc partagé ses activités entre la coordination des activités scientifiques de l'École à partir de son bureau parisien de la Maison de l'Asie, tout en effectuant des missions en Asie au nom de la direction et des séjours de terrain dans le cadre du projet qu'il conduit sur le site archéologique d'Angkor.

La direction des études de l'École française d'Extrême-Orient

Dans le cadre de sa la direction des études, P. Royère a régulièrement suivi tout au long de l'année les différentes phases d'élaboration du projet de construction d'un nouveau Centre EFEO à Kyôto. En collaboration avec l'architecte mandataire de l'opération, l'assistant à maîtrise d'ouvrage et le représentant de l'EFEO à Kyôto, il est intervenu dans les différentes étapes de ce processus (APS et APD) en assistant le directeur dans la gestion de ce dossier depuis Paris, et en effectuant une courte mission sur place d'une durée de deux jours en mars 2012.

À la fin de l'année 2012, P. Royère a assisté le directeur dans les phases de préparation de l'évaluation des dossiers de candidature en vue de l'obtention d'une subvention de financement de la commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères et européennes. Cette année, l'EFEO était chargée de l'évaluation de cinq dossiers concernant l'Asie du sud et du sud-est.

Depuis le début de l'année 2013, les directeurs des études des cinq Écoles françaises à l'étranger ont engagé une initiative commune visant à mettre en place des programmes de recherche et de réflexion communs à ces établissements. Une première journée de réflexion a été organisée par l'École française de Rome le 21 janvier 2012, et a permis de mettre en place le cadre dans lequel ces programmes communs pouvaient se développer. Elle a été suivie de nombreux échanges informels durant le premier semestre 2013, ainsi que d'une nouvelle réunion des directeurs des études organisée par P. Royère dans les locaux de la Maison de l'Asie le 18 mars 2013. Un projet commun est né de ces discussions. Il vise

à organiser plusieurs rencontres scientifiques d'ici à la fin de l'actuel projet quinquennal, afin de mettre en place des échanges entre établissements sur des objets scientifiques communs, mais également de mettre ce réseau de réflexion à la disposition de nos partenaires scientifiques locaux en Asie, sur le pourtour du bassin méditerranéen et en Amérique du sud.

Le calendrier prévisionnel de ces rencontres envisage une programmation comme suit :

- 2014: un colloque autour de la question des archives à Madrid et une formation sur le même sujet au Caire,
- 2015: une rencontre autour de la question du patrimoine bâti à Rome et une formation sur la même question à Athènes,
- 2016: une rencontre autour de la question du patrimoine immatériel à l'EFEO et une formation au Caire sur la même question.

Aux côtés de la directrice des services, P. Royère représente également l'École au sein du Comité de pilotage du projet Paris Nouveaux Mondes (PNM) porté par le PRES héSam. Ce comité a pour fonction de construire les actions du programme PNM, en concertation avec l'ensemble des représentants des institutions membres. Au cours du mois de mai 2013, ce Comité a nommé une commission d'évaluation à laquelle participait P. Royère, qui avait pour mission d'étudier les dossiers de candidatures à l'obtention de bourses de mobilité pour des doctorants en co-tutelle internationale (Bourses Levi-Strauss) et les candidatures à l'obtention d'aides financières pour la mise en place d'Écoles d'été.

Parmi les missions d'évaluations confiées au directeur des études, P. Royère a également été chargé de représenter l'École au sein des procédures d'évaluations du programme *Journées Tam Dao* qui se sont déroulées durant le premier semestre 2013, ainsi qu'à l'évaluation du projet FSP *Site d'Angkor, Patrimoine et développement durable*, dont le déroulement a concerné les années 2012 et 2013.

Comme chaque année, P. Royère a été chargé d'un certain nombre de missions habituellement dévolues au directeur des études. Il en est ainsi de ses participations aux différents Comités mis en place par l'École, au sein desquels sont représentés les enseignants-chercheurs et les différents services de l'établissement. P. Royère a ainsi participé aux réunions du Comité des éditions, à la Commission de recrutement (commission d'allocation de terrain), aux différentes réunions de service ainsi qu'aux Conseils d'administration et aux Conseils scientifiques qui régissent la vie de l'établissement. Il a été chargé de la supervision du rapport d'activité des enseignants-chercheurs et des Centres pour la période 2011-2012, dont la publication a été livrée aux membres des deux Conseils au cours de l'automne 2012, a mis en place la préparation du rapport de l'année en cours, et a proposé au début

**Le programme
de restauration du
Mébon occidental
à Angkor**

du mois de juin 2013 une nouvelle formulation des pages *Recherches* du site internet de l'EFEO, en collaboration avec B. Bonazzi.

P. Royère maintient ses activités de terrain puisqu'après avoir contribué à la préparation d'un nouveau programme Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) intitulé « Patrimoine angkorien et non-angkorien : formation professionnelle et valorisation », programme interministériel réunissant aux côtés de l'EFEO le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, le ministère de la Culture et de la communication et, pour la partie cambodgienne, l'Autorité nationale APSARA et le ministère de la Culture et des beaux-arts, il co-dirige avec l'Autorité nationale APSARA un nouveau projet de restauration et de recherches archéologiques sur le site du Mébon occidental à Angkor.

Ce projet, mis en place au mois d'avril 2012 et prévu pour prendre fin au printemps 2016 s'inscrit au sein des programmes scientifiques de l'École par sa dimension archéologique et son ancrage au Centre EFEO de Siem Reap, et par sa contribution aux thématiques de recherche conduites au sein de l'unité « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistances du local ». Il vise à réaliser l'étude archéologique complète du site archéologique monumental et de ses abords, et la mise en place d'un programme de restauration concernant les gradins internes, les berges extérieures, les structures architecturales et la plateforme centrale.

***Fouilles archéologiques de
diagnostic – Construction
de la digue de protection***

Suite à la réalisation de fouilles archéologiques de diagnostic sur les abords nord, sud et ouest du temple, et à l'absence de contraintes archéologiques sur cette zone, la construction de la digue de protection a été engagée par l'Autorité nationale APSARA en mai 2012. Cet ouvrage temporaire a été conçu pour protéger le chantier des inondations saisonnières et dégager un espace de travail suffisant pour réaliser les opérations archéologiques en périphérie du temple. Il sera démonté en fin de chantier.

Afin de faire face aux problématiques particulières posées par le passage de cette digue sur le tertre oriental devant le temple, P. Royère a également entrepris une campagne de fouilles archéologiques complémentaires dont l'objectif visait à reconnaître le substrat de ce tertre et y déceler toute éventuelle trace d'occupation, voire la présence de structures archéologiques enfouies qui auraient pu contraindre la construction du dispositif de protection. Ces travaux conduits en concertation avec les équipes de l'APSARA à l'œuvre sur le terrain ont été menés à leur terme au milieu du mois d'août 2012. Ils ont permis de reconnaître les niveaux de sols à atteindre pour obtenir une étanchéité convenable de la digue de protection, et ont facilité la mission de l'APSARA dont le calendrier d'intervention au milieu du baray était contraint

*Études des modes
de stabilisation
du temple*

par le renforcement habituel de la saison des pluies chaque année au mois d'août.

La deuxième phase du projet concernait l'étude des causes de la ruine du monument, avec pour objectif la rédaction d'un cahier des charges des mesures à prendre pour permettre sa restauration. Ces études contenaient une dimension archéologique, avec l'étude des modes de construction de l'édifice, des matériaux mis en œuvre et des modes opératoires de mise en place, ainsi qu'une dimension plus technique concernant l'étude des capacités de portance des sols de fondation, le calcul des descentes de charges pour chacun des ouvrages constitutifs du monument, et la définition d'un mode opératoire permettant d'envisager la restauration de l'ensemble.

Archéologie du bâti

Afin d'obtenir des informations complètes sur les modes de construction adoptés par les maîtres d'œuvre du Mébon au XI^e siècle, P. Royère a ouvert en concertation avec Hang Peou, co-directeur du projet pour l'Autorité nationale APSARA, plusieurs sondages archéologiques destinés à documenter d'une part la constitution des sols et des dispositifs de fondation sur lesquels reposent les structures architecturales, et d'autre part la nature du fond du bassin du Mébon et entre autre le sol sur lequel s'appuient les gradins maçonnés qui parementent ses berges. Ces fouilles ont révélé des dispositions constructives semblables sur les quatre faces du monument, que l'on peut résumer comme suit : 1) Élévation d'une digue en argile compacte constituant un point dur et stable ceinturant le bassin du Mébon, 2) Mise en place des gradins maçonnés sur les berges du bassin et remblaiement des espaces résiduels entre argile et pierres par un sable de rivière, 3) Construction du mur d'enceinte et des douze pavillons.

La prolongation de ces sondages vers les abords extérieurs du temple a permis de mettre au jour en certains endroits les vestiges de gradins maçonnés protégeant les ouvrages du flux et du reflux des eaux du baray durant l'alternance des saisons sèches et humides. Cependant, compte tenu de la rareté de ces maçonneries, il n'est encore pas possible de confirmer l'existence de ces gradins sur la périphérie de l'édifice.

Durant la même période, P. Royère a entrepris la réalisation de sondages à la base des gradins intérieurs du bassin, afin d'en connaître la configuration, la profondeur, et son dispositif de fondation. Ces sondages réalisés sur le pourtour du bassin ont livré une quantité importante de matériaux archéologiques dont des éléments de bronze (mobiliers, ornements) et un important corpus de tuiles en terre cuite. Tous les éléments métalliques ont été déposés à l'atelier de restauration des métaux du Musée national du Cambodge, et seront déposés après restauration dans les dépôts de l'APSARA dans le courant du mois de juillet 2013. Quant à l'abondant

*Étude technique de
stabilité des ouvrages*

matériel de couverture, il fait l'objet d'une étude conduite en collaboration avec la mission archéologique d'A. Desbats (Mission CERANGKOR) et de l'une de ses étudiantes, dans le cadre d'un master 2 de l'université de Lyon.

D'une manière générale, ces premières études conduites sur les structures architecturales du monument mettent en évidence un recours à des techniques de construction inédites concernant les ouvrages maçonnés, qui sont sans doute à l'origine de la ruine générale de ce complexe religieux. Toujours en cours d'étude, l'abondance du matériel céramique conduit à penser que les abords du bassin faisaient l'objet d'une occupation dense, en raison de la grande quantité de tuiles, tuiles d'abouts et motifs de faîtage caractéristiques des bâtiments en bois élevés en périphérie du bassin. Enfin, les fouilles engagées à la base de la plateforme centrale ont mis au jour des maçonneries dont l'étude en cours permet d'établir d'une part des liens techniques avec la statue de Visnu actuellement exposée au Musée national du Cambodge, et avec un autre dispositif cultuel (un monolithe de grès cylindrique et un piédestal circulaire) que P. Royère documentera au cours de la prochaine campagne d'investigations archéologiques, en mars 2014.

Cette étude engagée par P. Royère en janvier 2013 avait pour objectif de conduire l'analyse structurelle et comportementale des sols et dispositifs de fondation sur lesquels sont construits le mur d'enceinte et les gradins intérieurs du Mébon, et de proposer un protocole technique permettant d'envisager la consolidation de ces sols dans la perspective de la restauration des structures monumentales en grès. Il s'agissait donc de procéder aux analyses suivantes : 1) Diagnostic des causes et raisons de l'affaissement et du glissement différenciés des remblais des faces nord, sud, ouest et est du monument, 2) Définition des moyens techniques à mettre en œuvre pour la restauration de ces sols porteurs afin qu'ils puissent résister sur le long terme d'une part aux altérations induites par les variations du niveau des eaux du baray, et d'autre part supporter la mise en charge résultant de la restauration des structures architecturales définissant les contours du temple.

P. Royère s'est ainsi attaché les services d'un cabinet d'ingénieurs afin d'élaborer les réponses techniques aux problématiques posées par la stabilisation des fondations de l'édifice. Après plusieurs mois de recherches, ces travaux ont abouti au mois de mai 2013 à la définition d'un protocole d'intervention pour la façade orientale, qui a été soumis aux autorités locales pour validation, puis sera confié à l'examen des experts du Comité International de Coordination pour la sauvegarde d'Angkor avant mise en œuvre sur le site.

Missions

Au cours de l'année écoulée, P. Royère a effectué des missions régulières au Cambodge toutes les cinq à six semaines pour y diriger

les fouilles archéologiques et les travaux préalables en vue de la mise en place des mesures de conservation et de restauration des structures architecturales du Mébon occidental.

À partir de ces missions de terrain effectuées dans le cadre de ses recherches personnelles, il a effectué un certain nombre de missions courtes dans le cadre de sa mission de directeur des études, en se rendant notamment à Kyôto au mois de mars 2012, pour une réunion de travail sur le projet de construction du nouveau Centre EFEO ainsi qu'à Hô Chi Minh Ville en mars 2013, pour y inaugurer les nouveaux locaux de la délégation du Centre EFEO de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville. Entre temps, il a effectué une mission à Taiwan les 13 et 14 décembre 2012 pour y donner deux conférences organisées par le Centre EFEO de Taipei et l'Alliance française, et s'est rendu à Pékin les 4 et 5 mars 2013, à l'invitation conjointe du Centre EFEO et de la Chinese Academy for Cultural Heritage (CACH), pour y donner une conférence et participer à l'inauguration de l'exposition « Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient ».

Publications

P. Royère a consacré une partie de ses activités à la mise au point du manuscrit et des planches graphiques d'un ouvrage dont la demande de publication a été adressée au Comité de rédaction de l'EFEO, et qui sera financé grâce à l'action de mécénat de Paul Dini.

Enseignements

Dans le cadre du volet formation du FSP « Patrimoine angkorien et non-angkorien : formation professionnelle et valorisation », P. Royère a accueilli sur le site du Mébon occidental durant dix jours les étudiants formateurs de la première session de la composante formation du FSP « Patrimoine angkorien et non-angkorien : formation professionnelle et valorisation », consacrée à la préservation du patrimoine architectural ancien.

Valorisation Conférences

ROYÈRE, Pascal, (2012), « Les travaux de conservation de l'École française d'Extrême-Orient à Angkor : le cas du Mébon occidental », conférence organisée par l'association des amis du Musée Cernuschi, Paris, 17 octobre 2012.

ROYÈRE, Pascal, (2012), « Le projet de restauration du Mébon occidental », conférence organisée dans le cadre du salon du livre de L'Isle Jourdain, 19 octobre 2012.

ROYÈRE, Pascal, (2012), « Restauration du Baphuon et la suite des travaux archéologique et de restauration », forum *Archaeology and restoration in Angkor* (EFEO/Université nationale de technologie de Taipei), Taipei, 14 décembre 2012.

ROYÈRE, Pascal, (2013), « Les travaux de restauration de l'école française d'Extrême-Orient à Angkor », Symposium international

sur la conservation des monuments d'Angkor et la recherche archéologique, organisé par la Chinese Academy for Cultural Heritage et le Centre EFEO de Pékin, 3 mars 2013.

ROYÈRE, Pascal, (2013), « Les recherches archéologiques de l'École française d'Extrême-Orient au Cambodge », forum *Archaeology and restoration in Angkor* (EFEO/Université nationale de technologie de Taipei), Taipei, 18 mars 2013.

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Alain ARRAULT

Programmes de recherche collectifs

Religion et société locale

À la suite du programme de recherche international « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par Alain Arrault (financé par la fondation Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical), le programme « Religion et société locale » à partir de 2006 portait sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan, qui se déclinait selon deux axes : le catalogage informatique de collections de statuettes religieuses – datées de la fin du XVII^e siècle à la première moitié du XX^e siècle, et des enquêtes de terrain. Les statuettes, objet d'un culte domestique, contiennent en leur sein des documents mentionnant les noms de la statuette, des commanditaires et du sculpteur, l'adresse et les dates précises de consécration, ainsi que les raisons du culte qui est rendu. Les enquêtes de terrain, menées en collaboration avec l'Université normale de Pékin et une quarantaine de chercheurs locaux, avaient pour but, dans le périmètre défini par la localisation des statuettes, de compléter nos informations sur cette région, son histoire, ses pratiques religieuses, ses arts populaires, etc. Ce programme s'est traduit par l'organisation d'un colloque international (2006) et l'achèvement du catalogage de trois collections de statuettes (plus de 3 000 pièces, 2009). La publication en chinois des rapports d'enquêtes (43 rapports répartis thématiquement sur 3 volumes), après un long travail de relecture, de corrections, d'uniformisation éditoriale, etc., est enfin parvenue à sa phase de concrétisation avec le tirage des premières épreuves (décembre 2011). Les secondes et troisièmes épreuves ont été respectivement examinées en juin et décembre 2012, permettant une finalisation du tapuscrit prévue pour le mois de juin 2013 et une publication à l'automne de la même année. Sous la direction d'A. Arrault, un recueil comprenant 7 articles, une note de recherche et 4 comptes rendus, intitulé « Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan », est paru dans les *Cahiers d'Extrême Asie* (n°19).

Depuis 2008, A. Arrault participe en tant qu'*assistant director* à l'organisation de ce programme international (université de Harvard, financé par le Harvard China Fund), dirigé par James

Robson et Michael Szonyi. Associant différents chercheurs et institutions chinois (provinces du Fujian, du Zhejiang et du Hunan, de Shanghai et de Pékin), il a pour dessein de constituer une bibliothèque numérique des documents écrits (manuscripts et imprimés) et iconographiques (photos, vidéos) ayant trait aux sociétés locales. Peu publiés, souvent éparpillés et perdus, ces documents ne sont évidemment pas recensés dans les bibliothèques, et de ce fait d'un accès difficile, voire impossible. Il s'agit donc de préserver un patrimoine fragile, de le rendre accessible à tous, et de ce fait conduire un travail scientifique rigoureux sur les sociétés locales chinoises. Une partie non négligeable de ce programme porte sur le Hunan : six enquêtes de terrain ciblées ont été réalisées, le catalogage d'une nouvelle collection de statuettes (environ 3 000 pièces) comprend à ce jour (mai 2012) plus de 400 fiches informatiques. En collaboration avec Paul Katz (Academia Sinica) et James Robson (université de Harvard), un projet de publication des enquêtes de terrain devrait être mis en chantier à partir de juin 2013 pour une parution en 2014 dans des numéros spéciaux « Hunan » de *Minsu quyi*. Faute de temps et de crédits, la révision du dernier catalogage informatique de statuettes n'a pu être effectuée au cours de l'année 2012-2013, nous espérons mener à bien cette tâche dans le courant de l'année 2013-2014.

Daozang jiyao project

Ce programme initié par Monica Esposito, dirigé actuellement par un comité d'édition international, financé par la Fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la Japan Society for the Promotion of Science, a pour but la réalisation d'un catalogue analytique du *Daozang jiyao* (Essentials of the Daoist Canon), une anthologie de 310 titres successivement publiée au XVIII^e siècle et au début du XX^e siècle. A. Arrault est chargé de la rédaction de la notice de deux textes et d'une introduction générale concernant les textes « confucéens » inclus dans cette anthologie. Les deux notices ont fait l'objet d'une publication « work in progress » en anglais en mars 2012. En mars 2013, le comité d'édition a soumis à l'auteur une demande de corrections des notices afin qu'elles puissent paraître « officiellement » en anglais et en chinois.

Programmes de recherche individuels

Les calendriers chinois

Mené depuis les années 2000, ce programme consiste à faire l'inventaire des calendriers annuels (sources archéologiques et documentaires), d'en faire l'histoire sur la longue durée et d'en dégager les aspects sociologiques et culturels (techniques hémérologiques, fêtes calendaires, activités, etc.). Ce programme, après une publication en 2003, a été mis en veilleuse au profit des programmes collectifs. Néanmoins, il a donné lieu à la publication d'un chapitre d'ouvrage consacré aux activités médicales dans les calendriers conservés à Dunhuang (IX^e-X^e siècle) (2010), à une conférence grand public sur « le temps en image » dans les calendriers

à partir de leur émergence (III^e siècle avant notre ère) jusqu'au début du XX^e siècle (2010), et à un séminaire dans une université taïwanaise sur le soin du corps dans les calendriers de Dunhuang (2010). Par ailleurs, une collaboration régulière depuis 2006 avec un groupe de recherches de l'UMR 8155 (EPHE – CNRS) travaillant sur « La fabrique du lisible » a permis de réfléchir à la matérialité des calendriers (forme, mise en page, illustration, etc.) du III^e siècle avant notre ère au X^e siècle, et a donné lieu à un article de synthèse, remis en mai 2011, qui doit paraître sous l'égide du Collège de France et de l'Institut des hautes études chinoises. La tenue du XIX^e congrès de l'Association européenne d'études chinoises à Paris (septembre 2012) a donné à A. Arrault l'opportunité de présenter, dans le cadre d'un panel sur la « transition » de la culture visuelle au début du XX^e siècle en Chine, une communication sur les supports et fonctions du calendrier chinois pendant la période républicaine (1911-1949).

Missions

A. Arrault a effectué une seule mission de courte durée (une semaine) en novembre 2012. Elle concernait la publication en chinois des enquêtes de terrain réalisées dans le cadre du programme « Religion et société locale » (voir *supra*) et correspondait à la relecture des troisièmes épreuves des volumes 2 et 3 aux bons soins de la maison d'édition Zongjiao wenhua chubanshe à Pékin.

Enseignements Enseignement principal

ARRAULT, Alain, « Introduction à la religion des chinois (Chine antique, Chine médiévale) », cours du master « Études asiatiques », « Outils de la recherche », EPHE, 2012-2013.

Enseignements complémentaires

ARRAULT, Alain, « Du bon usage des ressources électroniques dans le domaine des études chinoises », conférence du master « Études asiatiques », « Initiation à un parcours de recherche », EPHE, janvier 2013.

ARRAULT, Alain, « Entrer dans les foyers chinois : la statuaire domestique du sud de la Chine (XVI^e-XX^e siècle), séminaire de l'Atelier Chine du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, université Paris Ouest Nanterre La Défense, 29 mars, 17 mai 2013.

Soutenances

ARRAULT, Alain, tuteur de Li Sainuo et Alessandra Marano, étudiantes en master « Études asiatiques » de l'EPHE, section des sciences religieuses.

ARRAULT, Alain, membre du jury de la soutenance de thèse de Georges Favraud, « La communauté villageoise de Litang et ses transmissions généalogiques et rituelles dans la construction de la modernité chinoise (Hunan, Liling, du XIX^e siècle à nos jours) », Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, université Paris Ouest La Défense, 24 janvier 2013.

Publications
Direction d'ouvrage

ARRAULT, Alain, (2013), en collaboration avec Chen Zi'ai (éd.), *Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui* (Religion et société dans le centre du Hunan), 3 vols., Beijing, Zongjiao wenhua chubanshe, 2013, 470 p. + 603 p. + 636 p. (sous presse).

ARRAULT Alain (dir.), (2012), « Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan », *Cahiers d'Extrême Asie*, 19, 2010 (2012), 354 p.

**Articles (revue
à comité de lecture)**

ARRAULT, Alain, (2012), deux notices : « JY252 Huangji jingshi », « JY253 Jirang ji », dans Kunio Mugitani (éd.), *Daozang jiyao to Min Shin jidai no shûkyô bunka* (*Daozang Jiyao and Religious Culture in Ming-Qing Dynasties*), Daozang jiyao Project, Institute for Research in Humanities, Kyoto University, p. 247-258.

ARRAULT, Alain, (2010), « La société locale vue à travers la statuaire domestique du Hunan », dans Alain Arrault (dir.), « Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan », *Cahiers d'Extrême Asie*, 19, 2010 [paru en 2012], p. 48-132.

ARRAULT, Alain, (2013), « Content and principles of Shao Yong's sounds Tables », *Monumenta Serica Journal*, vol. 61, (sous presse), 28 p.

ARRAULT, Alain, en collaboration avec Michela Bussotti, (2013), « Xiangzhong Ming dai yilai mudiao shenxiang yanjiu » (Étude des statuettes en bois du centre du Hunan de la dynastie des Ming à nos jours), dans Chen Zi'ai, Hua Lan (Alain Arrault), éd., *Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui*, vol. 3, Beijing, Zongjiao wenhua chubanshe, p. 186-216 (sous presse).

ARRAULT, Alain, (2010), « La conception de l'histoire dans la Chine classique », dans Laurent Martin et Alexandre Escudier (éd.), *Histoires universelles et philosophies de l'histoire. De l'origine du monde à la fin des temps*, Paris, Les presses de Sciences Po. [2010], (sous presse 2013).

Autres

ARRAULT, Alain, en collaboration avec Urs App, Catherine Despeux, Tiziana Lippiello, (2011), « In memoriam Monica Esposito (1962-2011) », *Cahiers d'Extrême Asie*, 20, 2011 [paru en 2013], p. 7-24.

**Valorisation
de la recherche**

ARRAULT, Alain, présentation et soutenance d'une HDR intitulée *Pratiques discursives, sociales et religieuses en Chine*, département LCAO, université Paris 7 Denis Diderot, 19 janvier 2013, devant un jury composé de Catherine Despeux (INALCO), Gilles Guiheux (université Paris Diderot), Marc Kalinowski (EPHE), Michael Lackner (université d'Erlangen-Nürnberg, Allemagne), Christian Lamouroux (EHESS).

Compte rendu	ARRAULT, Alain (2013), ouvrage de Kenneth Dean et Zheng Zhenman, <i>Ritual Alliances of the Putian Plain</i> , volume 1 : <i>Historical Introduction to the Return of the Gods</i> ; volume 2 : <i>A survey of Village Temples and Ritual Activities</i> , Leiden, Boston, Brill, 2010, 404 p. + 1060 p., <i>Cahiers d'Extrême Asie</i> , 21, (sous presse).
Manifestations scientifiques Participation à conférences, colloques	ARRAULT, Alain, « Images in Time, Time in the Images: Supports and Functions of Traditional Calendars During the First Half of 20 th Century », dans l'atelier organisé par Francesca Dal Lago, <i>In Between Borders: Visual Culture in Transition in Early 20th century China</i> , European Association of Chinese Studies, 5-8 septembre 2012. ARRAULT, Alain, président de séance de l'atelier « Daoism », organisé par Vincent Goossaert, European Association of Chinese Studies, 5-8 septembre 2012.
Responsabilités académiques et administratives	• membre du Conseil scientifique du Pôle Asie (UMIFRES d'Asie, MAEE-CNRS) • représentant élu aux Conseils scientifique et d'administration de l'EFEO • membre de la Commission de recrutement de l'EFEO • membre du Conseil scientifique du Réseau Asie (UPS 2999, CNRS)

Anne BOUCHY

**« Dynamiques
du fait religieux
au Japon et relations
à l'environnement :
contemporanéité et
historicité,
territorialité »
*L'univers de Nachi :
pôle historique et
contemporain du
shugendô***

***Direction de l'édition
d'un volume des CEA pour
finaliser le programme de
recherche collectif franco-
japonais « Entre 'dehors'
et 'dedans' : les dyna-
miques socioculturelles
au Japon »***

**« Études sur la mort
et la vie »**

Dans la continuité des années précédentes, Anne Bouchy a poursuivi ses recherches en s'appuyant sur de nombreuses enquêtes de terrain et sur le dépouillement d'une masse considérable de documents inédits collectés. L'objectif était de mettre en lumière l'élaboration contemporaine et historique des relations à l'environnement naturel de la montagne de Nachi (département de Wakayama) comme support des constructions symboliques, économiques et sociales de l'une des plus anciennes et célèbres structures religieuses du Japon depuis l'Antiquité. C'est l'un des fondements des cours qu'elle dispense, spécialisés sur le shugendô.

L'édition de ce volume par A. Bouchy (*Entre localité et globalité : les dynamiques socio-religieuses dans le Japon contemporain – Sasaguri, espace de mobilités* [titre provisoire]) comme numéro des *Cahiers d'Extrême - Asie* (EFEO-Kyôto) est en cours. A. Bouchy assure une partie des travaux de traduction. Cet ouvrage contient huit articles inédits et une bibliographie analytique d'ethnologie du Japon et sera complété par la constitution (en cours) d'une base de données numérisées (en français et japonais) proposant un ensemble de fichiers écrits, photos et vidéos résultant de l'enquête collective.

Ce programme se développe dans la continuité des échanges établis avec le Center of Excellence de l'université de Tôkyô (COE) dans le cadre du programme *Études sur la mort et la vie*, développement de la réflexion sur la dimension socio-environnementale, qui s'est concrétisé notamment par un colloque international à Tôkyô (8 mars 2013) : « *The Aftermath of Disaster: Commemorative and Cultural Responses* ». Il regroupe la participation des professeurs des universités de Tôkyô et de Fukushima, d'enseignants-chercheurs de l'EHESS-Toulouse, du CNRS, de l'EFEO, et d'un doctorant de l'université de Toulouse II travaillant sous la direction d'A. Bouchy.

« Rapports à l'environnement dans les mégapoles et les communautés locales japonaises contemporaines »

Missions

Des séminaires préliminaires ont été organisés à Tôkyô et Ôsaka avec des professeurs japonais et français, ainsi que quatre doctorants de l'université de Toulouse travaillant sous la direction d'A. Bouchy en séjour au Japon, pour poser les jalons de ce programme dont l'objectif est de travailler, à partir d'enquêtes de terrain, sur l'interaction entre les rapports réels à l'environnement et l'expression de ces rapports dans la gestion des mégapoles japonaises et les communautés locales contemporaines.

A. Bouchy a effectué une mission au Japon du 5 au 14 mars 2013 et a participé au colloque de l'université de Tôkyô et aux séminaires franco-japonais pour le programme collectif « Rapports à l'environnement dans les mégapoles et les communautés locales japonaises contemporaines » (Tôkyô et Ôsaka).

Enseignements
Enseignement principal

A. Bouchy dispense un enseignement régulier et une formation à la recherche (école doctorale) à l'université de Toulouse-Le Mirail (Département de sciences sociales) et à l'EHESS-Toulouse – Section : Anthropologie sociale et historique, spécialité ethnologie du Japon.

« L'ethnologie du Japon : introduction méthodologique et thématique »
« Anthropologie du Japon »

Master 1 :

- Cet enseignement consiste en la présentation de la discipline, son histoire, ses méthodes, ses champs de recherche, ses transformations, des pratiques de terrain et des questionnements et débats actuels. La thématique de l'année 2012-13 était la suivante : « Comment la société, les communautés locales et les individus gèrent-ils l'ordinaire et l'aléatoire ? ». En partant de cas concrets, et de diverses approches des ruptures et des catastrophes, il s'agissait de s'interroger sur les différents types de ressources sociales et culturelles – héritées, recomposées ou « inventées » – qui sont au fondement de la gestion des crises collectives et individuelles dans la société japonaise. Pour cela il convenait d'examiner les rapports entre divers groupes constitutifs de la société (famille, communauté locale, organisations diverses, collectivité territoriale et nationale) et leurs modalités d'action (économiques, environnementales, politiques, rituelles, religieuses, artistiques) en temps ordinaire et en situation de crise.

Master 2 :

- La thématique de l'année 2012-2013 s'intitulait : « Corps, intériorité et paysage dans les rites initiatiques du shugendô ». En s'appuyant sur des matériaux de terrain originaux, des documents écrits relatifs aux épreuves vécues dans les montagnes et l'iconographie des « mandalas des montagnes », le cours articulait diverses approches anthropologiques sur les rites, le paysage et l'environnement pour mettre en lumière les

« Les dynamiques du fait religieux au Japon : le shugendô – 'voie des pouvoirs par l'ascèse' dans les montagnes »
« Anthropologie de l'Asie »

**« Faire du terrain en
Asie et ailleurs »**

modes d'action, l'axiologie, le rapport au pouvoir dans les rites initiatiques du shugendô, tels que la retraite, l'entrée dans la montagne, l'ondolement de Jinzen et de Katsuragi (Jinzen- et Katsuragi-kanjô), ainsi que dans le rite ultime de l'abandon du corps.

Séminaire mensuel (master 1, master 2, doctorants, post-doctorants, chercheurs) :

- Le séminaire était organisé autour d'interventions et de débats, qui s'appuyaient sur de brèves présentations de cas précis. L'orientation principale était la mise en commun de questionnements et d'expériences concernant les diverses façons de pratiquer le travail de terrain dans les sociétés d'Asie, d'Europe, des Amériques, afin d'explicitier toute question relevant de l'expérience et de la pratique du terrain.

**« Les modes d'action
du religieux »**

Séminaire mensuel de l'EHESS co-organisé avec Jean-Pierre Albert (EHESS), ouvert aux chercheurs et aux doctorants. 2012-13 :

- Les modes d'accession à une fonction de spécialiste religieux. Ce séminaire interrogeait la question de savoir ce qui distingue un spécialiste religieux des autres membres de sa société, question qui se pose dans tous les contextes socioculturels et quel que soit le type de religion concernée. Le séminaire visait à développer un point de vue comparatif sur ce thème.

**« Environnement,
société et ruptures -
Expérience,
savoir-faire,
perception et
réflexivité »**

Séminaire mensuel de l'EHESS co-organisé avec Nicolas Ellison, maître de conférences à l'EHESS.

Ce séminaire organisait une réflexion comparative entre spécialistes de différentes aires culturelles sur les expériences, les perceptions et les savoir-faire mis en œuvre face aux ruptures socio-environnementales majeures. Il s'inscrit dans la continuité du groupe de travail créé au printemps 2011, suite à la triple catastrophe qui a frappé le Japon le 11 mars 2011.

**« Le travail
de terrain » :**

Ces enseignements ont été structurés autour des thématiques suivantes : 1) "Pratiques, méthodes, instruments" ; 2) "Les questions de l'émique et de la mémoire" ; 3) "Travail de terrain et déontologie"- cours « Méthodologie de la recherche ».

A. Bouchy a assuré, en spécialité ethnologie du Japon UTM et EHESS, la direction de cinq thèses en cours, deux mémoires de master 1, un mémoire de master 2; d'une enquête de terrain collective menée pendant trois mois par 22 étudiants de master 1 (« *Quelle japonité pour le jardin japonais de Compans-Caffarelli à Toulouse ?* »), des travaux pour l'évaluation du master 1 (UE 143, 22 étudiants) et du master 2 (UE 354, 19 étudiants). Elle a été membre de deux jurys de master 1 et 2.

Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	BOUCHY, Anne, « Des traces dans la montagne : le parcours rituel du shugendô », (à paraître), <i>Dans la Nature, à la rencontre de l'Homme</i>, Sylvie Guichard-Anguis, Anne-Marie Frérot, Antoine Da Lage (éd), Paris, L'Harmattan, Coll. Géographie, (à paraître).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	BOUCHY, Anne, (2013), membre du Comité organisateur en collaboration avec le Center for Death & Life Studies and Practical Ethics de l'université de Tôkyô, pour l'organisation du colloque international de Tôkyô <i>The Aftermath of Disaster: Commemorative and Cultural Responses</i>, à l'université de Tôkyô, le 8 mars 2013. BOUCHY, Anne, (2013), organisatrice de deux séminaires franco-japonais à Tôkyô et Ôsaka, comme préliminaires de recherche pour le lancement du nouveau programme : « Rapports à l'environnement dans les mégaloïles et les communautés locales japonaises contemporaines », réunissant des professeurs japonais et français, ainsi que quatre doctorants de l'université de Toulouse travaillant sous la direction d'A. Bouchy, (Tôkyô, Ôsaka, mars 2013). BOUCHY, Anne, (2013), modératrice à la 2^e session « Efficacité 1 : esthétiques et politiques de (post)modernité » du colloque international <i>La force des objets : matérialité, formes, action rituelle</i>, Centre d'anthropologie sociale de l'université de Toulouse II, (Toulouse, 30 mai et 1^{er} juin 2013). BOUCHY, Anne, (2013), « Ruptures socio-environnementales et gestion des catastrophes : questions théoriques et expérience des catastrophes », communication au colloque international de Tôkyô <i>The Aftermath of Disaster: Commemorative and Cultural Responses</i>, à l'université de Tôkyô, le 8 mars 2013.
Communications scientifiques	BOUCHY, Anne, (2013), « Ruptures socio-environnementales et gestion des catastrophes : questions théoriques et expérience des catastrophes », communication au colloque international de Tôkyô <i>The Aftermath of Disaster: Commemorative and Cultural Responses</i>, à l'université de Tôkyô, le 8 mars 2013.
Animation scientifique	• Rapporteur pour les allocations de terrain de l'EFEO (Japon). • Membre du Comité scientifique des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>. • Membre du Comité de lecture de l'EFEO. • Membre du Comité de lecture de <i>Cipango</i> (revue française des études japonaises).

Pascal BOURDEAUX

Projets de recherche

Towards a joint research program « Social and political water management in the Mekong Delta, Vietnam »

Au mois de septembre 2012, Pascal Bourdeaux, maître de conférences de l'EPHE, a été mis en délégation à l'EFEO pour une durée de deux ans. Sa mission principale consiste à engager, en coordination avec le Centre EFEO de Hanoi, les programmes de recherches initiés depuis la nouvelle représentation de l'École à Hô-Chi-Minh-Ville.

En amont de l'installation sur le terrain de P. Bourdeaux, et dans le cadre du programme IDEAS, un workshop intitulé *Towards a joint research program « Social and political water management in the Mekong Delta, Vietnam »* s'est tenu du 19 au 21 juin 2012 à Paris. Le groupe d'étude composé de Pascal Bourdeaux, Olivier Tessier, Rebecca Elmhirst (université de Brighton), Oscar Salemink (université de Copenhague), Matthias Garschagen (United Nations University, Bonn) a analysé le programme pluridisciplinaire présenté. Il a également émis des recommandations utiles à l'articulation des axes de recherche et au fonctionnement de la représentation de l'EFEO à Hô-Chi-Minh-Ville. Une restitution des débats s'est faite la dernière demi-journée en présence de représentants de l'EPHE (Marc Bui, Laurence Frabolot pour la partie coopération franco-vietnamienne au sein de l'ECAF), de l'AFD et du GRET (José Tissier, Jean-Philippe Fontenelle pour la partie opérationnelle).

Au mois de juillet, P. Bourdeaux a effectué une première mission préparatoire à Hô-Chi-Minh-Ville. À partir de septembre, il a poursuivi l'installation logistique des bureaux de l'EFEO dans la villa partagée avec l'AFD. Les premières activités ont consisté à reprendre contact avec les institutions partenaires de l'EFEO à Hô-Chi-Minh-Ville (Instituts de recherche, universités, musées, bibliothèques, centres d'archives, services culturels des principaux consulats...).

L'inauguration de la délégation du Centre EFEO de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville, initialement prévue au début du mois de janvier 2013, s'est déroulée en deux temps avec tout d'abord la réception officielle et l'inauguration de l'exposition « EFEO- Textes et terrain au Vietnam » en présence des autorités municipales, diplomatiques, économiques et académiques le 25 février, suivie d'une conférence

**Projet de publication
du manuscrit du
Luc Van Tien**

sur l'imagerie populaire au Vietnam animée par le professeur Phan Huy Lê, Philippe Papin, O. Tessier et P. Bourdeaux à l'Institut d'échanges culturels avec la France le 26 février.

Depuis, l'antenne accueille une chercheuse invitée (Vu Hồng Liên, bourse de la British Academy). Des allocataires de terrain de l'EFEO sont programmés en cours d'année 2013.

L'inauguration des locaux de la délégation du Centre EFEO de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville a été l'occasion de présenter publiquement les premières reproductions du manuscrit enluminé du poème sino-vietnamien *Luc Van Tien* conservé depuis 120 ans à la bibliothèque de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres (AIBL). Elle a permis également de présenter le projet d'édition critique de ce document unique qui avait reçu précédemment l'accord et le soutien de la commission des archives et bibliothèques de l'AIBL (convention signée en début d'année). L'exposition « Imagerie populaire du Vietnam-triptyque » a reçu l'accueil très favorable du public et de la presse nationale. Après Hô-Chi-Minh-Ville, elle sera à nouveau installée à Hanoi au mois d'octobre.

La recherche bibliographique et documentaire relative à la création de ce poème du XIX^e siècle, à ses traductions (quoc ngu, français) et à l'édition de ses multiples versions se poursuit.

**Projet de recherche sur
la civilisation fluviale
du delta du Mékong**

Cet axe de recherche n'a pas encore donné lieu à des missions de recherche dans le delta du Mékong, lesquelles sont programmées pour le second semestre 2013. De nombreux contacts ont cependant été pris avec les instituts de recherche, divers opérateurs et chercheurs vietnamiens et étrangers dans le cadre de conférences ou de rencontres diverses, parmi lesquelles celles organisées dans le cadre du Waterclub Community. Créée à Hô-Chi-Minh-Ville depuis peu, cette association informelle et multidisciplinaire met en relation des scientifiques, des ingénieurs, des décideurs et des bailleurs qui mettent en partage leur analyse du delta du Mékong et des défis environnementaux et patrimoniaux que cette région du Vietnam doit relever. Une base de données relative aux recherches en sciences sociales et aux projets de développement est en cours de constitution (bibliographie, historiographie, corpus d'archives).

Missions

Paris (7-16 mars) : mission préparatoire à la réception d'une délégation de l'EPHE au Vietnam. Outre les réunions de travail à l'EPHE et à l'EFEO, Pascal Bourdeaux a organisé une table-ronde, une soutenance de mémoire et une conférence.

Hanoi et Hô-Chi-Minh-Ville (17-23 mars) : P. Bourdeaux a assisté la délégation EPHE (Denis Pelletier, président ; Hubert Bost, doyen de la section des sciences religieuses ; Laurence Frabolot, directrice de la division de la recherche et des relations internationales), invitée par l'Académie des sciences sociales du Vietnam.

Enseignements

Da Nang (25-27 avril) : Installation (26 avril) et présentation publique (27 avril) de la double exposition « EFEO- textes et terrains au Vietnam » et « Imagerie populaire du Vietnam-triptyque » au musée de sculpture cham.

Da Lat (6-9 mai) : mission exploratoire à l'invitation du comité populaire de la province du Lâm Dong ; préparatifs d'une exposition sur les 120 ans de la ville de Da Lat qui se tiendra en décembre dans le cadre de la « semaine française de Dalat ». Réunions de travail (service de la culture de Da Lat, musée) et recherches menées au centre n°4 des Archives nationales du Vietnam. Une seconde mission est prévue mi-juillet.

Lisbonne (28 juin-5 juillet) : participation à la 7^e conférence *Euroseas* et co-organisation du panel « Religious Modernity and Crisis in Interwar Southeast Asia ».

Soutenances

En raison de la mise en délégation de P. Bourdeaux à Hô-Chi-Minh-Ville, le séminaire sur les religions de l'Asie du Sud-Est que ce dernier animait à l'EPHE a été suspendu. Au Vietnam, P. Bourdeaux a été formateur de l'atelier « Enquête de terrain. Gestion sociale et économique de l'eau », dans le cadre de l'Université d'été du Tam Dao (AFD-EFEO-IRD-ASSV) qui s'est déroulée du 13 au 21 juillet.

P. Bourdeaux a participé au jury de soutenance de master 2 de Le Thi Hoa, « Introduction à l'histoire d'une congrégation diocésaine féminine au Vietnam de 1946 à nos jours : Monseigneur Dominique Hô Ngoc Cân et la congrégation Notre Dame du Rosaire », diplôme de master 2 de l'EPHE soutenu le 12 mars au GSRL (Pascal Bourdeaux, Séverine Mathieu, Philippe Portier).

Publications
Direction d'ouvrage

BOURDEAUX, Pascal, (dir.), (2013), (avec la collaboration de Philippe Hoffmann et Nguyen Hong Duong) (éd.), *Pluralisme religieux : une comparaison franco-vietnamienne : actes du colloque organisé à Hanoi les 5-6 octobre 2007*. Paris, Brepols, 294 p., (sous presse).

BOURDEAUX, Pascal, (dir.), (2013), (avec la collaboration de Jérémie Jammes), *Protestantisme évangélique et sociétés d'Asie du Sud-Est* (numéro thématique), *Social Compass*, 60(4), décembre 2013.

Chapitres d'ouvrage

BOURDEAUX, Pascal, (2013), « La pluralité religieuse dans le delta du Mékong au moment de l'émergence du bouddhisme Hoa Hao, quelques remarques historiques », in Bourdeaux, Pascal, (2013) (avec la collaboration de Philippe Hoffmann et Nguyen Hong Duong) (éd.), *Pluralisme religieux : une comparaison franco-vietnamienne : actes du colloque organisé à Hanoi les 5-6 octobre 2007*, Paris, Brepols, p. 143-154, (sous presse).

	Articles BOURDEAUX, Pascal, (2012), « Pour une archéologie des réseaux ésotériques vietnamiens : de l'Indochine coloniale aux confluences eurasiatiques », <i>Politica Hermetica</i>, n°26-2012, « L'Occident vu d'ailleurs », p. 24-47. BOURDEAUX, Pascal, (2012), « Note sur une lettre inédite de Hô-Chi-Minh à un pasteur protestant (8 septembre 1921) ou l'art de porter la contradiction à l'évangélisation », <i>Études Religieuses et Théologiques</i>, n°87, 2012-3, p. 293-314. BOURDEAUX, Pascal, (2012), « Protestantisme évangélique et sociétés d'Asie du Sud-Est, Introduction », <i>Social Compass</i>, 60(4), décembre 2013, p. 2-5.
Conférences et autres manifestations scientifiques	En collaboration avec O. Tessier, P. Bourdeaux a conçu et réalisé l'exposition « EFEO-Textes et terrains au Vietnam », délégation du Centre EFEO de Hanoi à Hô-Chi-Minh-Ville, (25 février-1^{er} mars) et Musée de sculpture Cham de Da Nang (26 avril-26 mai). Il a également conçu avec O. Tessier l'exposition « Image populaire du Vietnam-triptyque », Institut d'échanges culturels avec la France à Hô-Chi-Minh-Ville, (26 février-6 avril) et musée de sculpture Cham de Da Nang (26 avril-26 mai).
Organisation (conférences, colloques)	BOURDEAUX, Pascal, (2013), « Imagerie populaire du Vietnam-triptyque », Institut d'échanges culturels avec la France (Hô-Chi-Minh-Ville), 26 février, avec Phan Huy Lê, Philippe Papin et Olivier Tessier. BOURDEAUX, Pascal et JAMMES, Jérémie, (2013), « Actions des églises évangéliques en Asie du Sud-Est ; projet de recherche IRASEC », table ronde organisée le 11 mars à Paris au laboratoire Groupe Sociétés Religions Laïcités (UMR EPHE-CNRS 8582). BOURDEAUX, Pascal, TRÂN, Thi Liên Claire, (2013), EUROSEAS, « Panel 79 : Religious Modernity and Crisis in Interwar Southeast Asia », Lisbonne, 2-5 juillet.
Communications scientifiques	BOURDEAUX, Pascal, « Historical survey of French Research on Vietnamese Studies seen from the Southern Region », <i>4th International Conference on Vietnamese Studies</i>, Hanoi, 26-28 novembre 2012. BOURDEAUX, Pascal, « Aux origines du protestantisme en Indochine », séminaire « La fabrique de l'histoire des sociétés et des États en Asie du Sud-Est et Asie du Sud », université Paris VII Denis Diderot, 14 mars 2013. BOURDEAUX, Pascal, « Sciences religieuses et religions du Vietnam à l'EPHE », Académie des sciences sociales du Vietnam, Hanoi, 18 mars 2013. BOURDEAUX, Pascal, « Reflections on the notion of the « riverine civilization » in the Mekong delta. Interactions between digging Rach Gia-Ha Tien canal and founding villages in the 1930's », Waterclub meeting, Hô-Chi-Minh-Ville, 2 mai 2013.

Conférences publiques

P. Bourdeaux est intervenu dans le cadre du débat organisé par l'AFD à l'occasion de la projection du documentaire « La soif de l'eau », IDECAF, 13 novembre 2012, ainsi qu'au musée de sculpture Cham de Da Nang, pour la présentation de la double exposition, le 27 avril 2013.

Michela BUSSOTTI

Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou

Dans le cadre de ce programme portant sur l'édition et l'imprimé à Huizhou pendant la seconde moitié du deuxième millénaire, dossier thématique sous la responsabilité de Michela Bussotti a été publié dans le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* à la fin de l'année 2012. M. Bussotti est actuellement en train de rédiger une monographie sur ce sujet. Pour la partie du programme prévoyant le catalogage des généalogies familiales de la période du xv^e siècle au début du xviii^e siècle, cette année a été essentiellement consacrée à la transformation de la base des données, conçue à l'origine pour un système chinois, afin qu'elle puisse s'adapter au système français ; un accord avec la Bibliothèque nationale de Chine permettant cette mise en ligne a été signé à la fin de 2012.

Religion et société locale

Un article de M. Bussotti sur les graveurs des statuettes au Hunan est paru dans les *Cahiers d'Extrême-Asie* 19 en octobre 2012. Un autre article, écrit avec Alain Arrault (EFEO), est à paraître en chinois dans un volume collectif, dont la publication est prévue en 2013 à Pékin (Zongjiao wenhua chubanshe).

Histoire du livre chinois

Les recherches individuelles de M. Bussotti sur l'histoire du livre chinois ont porté sur trois axes, à commencer par la continuation des travaux sur l'œuvre graphique de Matteo Ripa, signalés dans le rapport précédent. Un article à propos de ce missionnaire qui, au début du xvii^e siècle, a introduit à la cour pékinoise la gravure sur planche de métal à la façon occidentale a été rédigé pour les actes du colloque *Empires on the Move: Encounters between China and the West in the Early Modern Era (16th-19th centuries)*, sous la responsabilité de F. Lachaud et D. Couto (en attente de publication). D'autres travaux ont été entrepris à propos des activités napolitaines de M. Ripa et du Collège de chinois à Naples (aujourd'hui université de Naples-L'Orientale), ainsi que des recherches sur la « Carte de la Chine » qu'il a gravée et dont les exemplaires sont conservés dans plusieurs bibliothèques européennes.

Les deux autres axes de recherche sont liés à deux communications (cf. *infra*) : M. Bussotti a donné une communication sur les changements imposés à l'édition chinoise par la confrontation

avec l'Occident (EACS, Paris, septembre 2012). Un article est en préparation sur les différentes éditions, xylographiques et lithographiques, d'un livre de morale (Yuli, Registre de jade) entre le milieu du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle, destiné à paraître dans une publication de l'université Ca' Foscari de Venise.

Un premier travail a été entrepris à propos des caractères mobiles chinois ; cette technique d'impression qui souffre de la comparaison avec les performances de la typographie occidentale pourrait constituer le sujet original d'une étude monographique ; pour le moment, M. Bussotti a rédigé une intervention en collaboration avec Han Qi (CAS Pékin) pour un colloque de la British Academy qui s'est tenu en février 2013 à Londres.

Toujours dans le cadre des travaux sur l'histoire du livre chinois, la publication des actes du colloque de 2009 « Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale » sous la direction scientifique de M. Bussotti et J.-P. Drège, sera publié dans la collection EPHE-Droz.

Missions

M. Bussotti a effectué une brève mission à Rome en septembre 2012 à la Bibliothèque de l'Ordre des Frères mineurs, à la Bibliothèque de la Chambre des députés d'Italie et aux Archives nationales, ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de Florence, pour rechercher des matériaux concernant l'œuvre de M. Ripa (début XVIII^e siècle) et le Collège des Chinois de Naples (XVIII^e-XIX^e siècles).

Elle a effectué une brève mission à Pékin à la Bibliothèque nationale de Chine en novembre 2012 en vue de la mise au point de l'accord pour la mise en ligne de la banque de donnée des généalogies, ainsi qu'à la Bibliothèque de l'Académie des sciences sociales pour l'étude de généalogies imprimées avec des caractères mobiles.

M. Bussotti s'est par ailleurs rendue en décembre 2012 et en février 2013, à la Bibliothèque de l'université de Bologne ainsi qu'à Londres à la British Library, dans le cadre de ses recherches concernant la « Carte de la Chine de M. Ripa » (début XVIII^e siècle).

Enfin, M. Bussotti a effectué une mission à Florence en mai 2013 pour y consulter à la Bibliothèque nationale des documents concernant Francesco Carletti (XVII^e siècle).

Enseignements Enseignement principal

Au cours de l'année écoulée, M. Bussotti a été chargée d'enseignement à l'EPHE, section des Sciences historiques et philologiques pour y animer la thématique *Histoire de la gravure chinoise*.

Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	BUSSOTTI, Michela, (2012), coord., « Livres des gens de Hui », dossier paru dans le <i>BEFEO</i> 95-96, 2008-2010 [paru en 2012], p. 193-405. BUSSOTTI, Michela, DRÈGE, Jean-Pierre, (à paraître en 2013), <i>Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale</i>, Paris - Genève, EPHE Droz.
<i>Chapitres d'ouvrages et articles</i>	BUSSOTTI, Michela, (2012), « Observation sur les sculpteurs des statuettes religieuses du Hunan », <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, 19, 2010 [2012], p. 135-181. BUSSOTTI, Michela, (2012), Introduction au dossier « Livres des gens de Hui », <i>BEFEO</i> 95-96, 2008-2010 p. 193-199. BUSSOTTI, Michela, (2012), « Compiler, éditer, illustrer : les monographies du district de Xiuning », <i>BEFEO</i> 95-96, 2008-2010, p. 213-290. BUSSOTTI, Michela, (2012), « Shilun Huizhou "tushu jingji" » (À propos de l'économie du livre à Huizhou), Zhou Shengchun & He Zhaohui éd., <i>Yinshua yu shichang</i>, Hangzhou Zhejiang daxue chubanshe, p. 315-332. BUSSOTTI, Michela, (2013), « Xiangzhong Ming dai yilai mudiao shenxiang yanjiu » (Étude des statuettes en bois du centre du Hunan de la dynastie des Ming à nos jours), en collaboration avec Alain Arrault, dans Chen Zi'ai, Hua Lan (Alain Arrault), éd., <i>Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui</i>, Beijing, Zongjiao wenhua chubanshe, sous presse, vol. 3, p. 186-216. BUSSOTTI, Michela, (2013, à paraître), « Notes sur les généalogies de Huizhou », dans <i>Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale</i>, Paris, EPHE. BUSSOTTI, Michela, (2013, à paraître), « Introduction » à <i>Imprimer sans profit ? L'édition non commerciale dans la Chine impériale</i> (avec J.-P. Drège), Paris, EPHE.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	BUSSOTTI, Michela, (2012), « New formats for old contents? », participation au colloque de l'EACS, Paris, et intervention dans la section <i>Visual culture in transition</i>, du 5 au 9 septembre. BUSSOTTI, Michela, (2012), « De la Chine à Naples : chinois et édition aux XVIII^e-XIX^e siècles », communication dans le séminaire organisé par la fondation Calouste Gulbenkian, l'EFEO, l'EHESS et l'EPHE au Centre culturel Calouste Gulbenkian à Paris, 15 octobre. BUSSOTTI, Michela, Han Qi, (2013), « Typography for a modern world? The ways of Chinese moveable types », lors du colloque <i>The Production and Circulation of Printed Books in the Occident and Orient, from the Accession of the Tang Dynasty (c. 618) to the First Industrial Revolution</i>, Londres, The British Academy, 13-14 février.

Henri CHAMBERT-LOIR

Projets de recherche : *Récits indonésiens anciens du pèlerinage à La Mekke*

Le pèlerinage à La Mekke, l'un des cinq piliers de l'islam, a fait partie des pratiques des musulmans indonésiens depuis l'introduction de l'islam dans l'Archipel, au ^{xiii}^e siècle. Le voyage, particulièrement coûteux et dangereux du fait de la distance exceptionnelle qui sépare l'Archipel de la Terre Sainte, n'a concerné, jusqu'au ^{xix}^e siècle, qu'un nombre très limité de pèlerins : le nombre de 5 000 pèlerins par an ne semble atteint qu'en 1872, celui de 10 000 en 1896, alors que le pèlerinage est aujourd'hui un phénomène de masse considérable (environ 250 000 pèlerins par an).

Dans la tradition arabe, le pèlerinage a très tôt fait l'objet de récits extrêmement détaillés constituant un genre particulier (rihla), dans lequel la description du voyage et des rites s'accompagne d'observations politiques et sociales sur les pays traversés. Ce type de récit existe en Indonésie depuis le ^{xv}^e siècle, mais est demeuré négligé et même inconnu jusqu'à présent. Henri Chambert-Loir prépare la publication d'un recueil de vingt de ces récits datant du ^{xv}^e au ^{xx}^e siècle, accompagnés d'une dizaine de documents annexes. Les textes anciens sont peu nombreux et pour la plupart très courts, mais ils sont intéressants pour leur spécificité locale.

Certains de ces récits sont extraits de textes anciens publiés antérieurement ; d'autres sont parus sous forme de livres au début du ^{xx}^e siècle ; une bonne part cependant sont inédits, édités ici d'après des manuscrits, dont trois par des collègues indonésiens.

Cette recherche doit donner lieu à une publication d'environ 1 000 pages, à paraître en 2013.

Syairs historiques

Les syairs (poèmes narratifs composés de quatrains à rime unique) occupent une place importante dans la littérature malaise. Le genre du syair historique est apparu, autant qu'on le sache par les manuscrits qui nous sont parvenus, vers la fin du ^{xvii}^e siècle, et s'est longtemps confiné à la relation d'événements concernant un royaume local, notamment des guerres. Vers 1830, cependant, le genre s'est ouvert à des événements sociaux, puis à des faits divers, incendies notamment, jusqu'à devenir, à partir de la fin du ^{xix}^e siècle, une littérature de journalisme.

*Dynamique de
la littérature malaise*

Au sein d'une littérature essentiellement anonyme et non datée, dans laquelle les traductions sont nombreuses, les syairs historiques présentent la particularité d'être signés, datés et tous originaux. Ils se prêtent donc à une étude diachronique. Celle-ci met en valeur l'évolution du genre en rapport avec l'histoire locale, le processus d'adaptation d'un genre "traditionnel" à la modernité, et le rôle de plus en plus prépondérant des auteurs d'origine chinoise à partir de la fin du XIX^e siècle.

H. Chambert-Loir devrait achever ces recherches prochainement, et les publier sous la forme d'un ouvrage dans le courant de l'année 2014.

Les études sur la littérature malaise ancienne (XIV^e-XIX^e siècles) ont attaché jusqu'à présent très peu d'importance à l'acte d'écriture et à celui de lecture. On sait peu de choses sur la production, la circulation et l'usage des manuscrits (le livre est apparu très tard, à la fin du XIX^e siècle), mais tout le monde s'accorde, plus ou moins tacitement, à considérer qu'il s'agit d'une littérature de palais, c'est-à-dire qui a été produite, diffusée et en grande partie consommée dans les palais des divers sultanats indonésiens.

Cette thèse, jamais développée d'ailleurs, ne soutient pas l'analyse : on connaît certes des princes et des nobles occupés de littérature au XIX^e siècle, mais plus loin dans l'histoire, il n'y a trace d'aucun scriptorium et d'aucune bibliothèque dans les palais, et les personnes susceptibles d'écrire ou copier des textes étaient infiniment plus nombreuses que les secrétaires de palais. La littérature malaise, depuis ses débuts, fut le véhicule de la nouvelle culture musulmane, et c'est au sein de la classe bourgeoise qu'il faut chercher les agents de sa production et de sa circulation à travers l'archipel.

Les recherches engagées par H. Chambert-Loir sur cette thématique devraient aboutir à la publication d'un volumineux article en 2014.

Publications
Direction d'ouvrage

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), (avec Siti Maryam Salahuddin), *Bo' Sangaji Kai: Catatan Kerajaan Bima* (« Le journal de palais du royaume de Bima »), Jakarta: EFEO –Yayasan Obor Indonesia, lxxix-632 p. Réédition d'un ouvrage paru en 1999.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2013), (avec Dewaki Kramadibrata), *Naskah Pecenongan Koleksi Perpustakaan Nasional: Sastra Betawi Akhir Abad ke-19* (« Les manuscrits du quartier Pecenongan à la Bibliothèque Nationale d'Indonésie : la littérature de Batavia à la fin du 19^e siècle »). Jakarta: PNRI, 2013 (à paraître en juin).

Chapitres d'ouvrage

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2013), « Daendels dan al-Ghazali: wawasan politik Abdullah al-Misri » (« Daendels et Al-Ghazali: les concepts politiques de Abdullah al-Misri »), in Jelani Harun & Ben

	Murtagh (eds), <i>Penghargaan kepada Professor Emeritus V.I. Braginsky: Mengharungi Laut Sastera Melayu</i>. Kuala Lumpur: Dewan Bahasa dan Pustaka, p. 50-87. CHAMBERT-LOIR, Henri, (2013), « Jejak Budaya Melayu dalam Naskah » « Les manuscrits malais : quelle culture ? », in <i>Proceeding International Seminar of Southeast Asia Malay Arts Festival, Rediscovering the Treasures of Malay Culture</i>, Padang Panjang: ISI Press, p. 95-100. CHAMBERT-LOIR, Henri, (2013), « Sebuah keluarga pengarang abad ke-19 » (« Une famille d'écrivains au 19^e siècle »), dans Chambert-Loir et al. (éds), <i>Naskah Pecenongan Koleksi Perpustakaan Nasional: Sastra Betawi Akhir Abad ke-19</i>, Jakarta: PNRI, 2013 (à paraître en juin 2013).
<i>Article dans une revue scientifique</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), « Kolofon Melayu », <i>Jurnal Terjemahan Alam & Tamadun Melayu</i>, 3, 1, Desember 2011, p. 99-119 (traduction d'un article paru en anglais, « Malay colophons », en 2006).
Communications scientifiques	CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), « Les manuscrits islamiques de Madura », communication (en indonésien) au <i>Colloque Seminar Hasil Penelitian Balai Litbang Agama Semarang</i>, Yogyakarta, 20 juin 2012. CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), « Dynamique de la littérature malaise », communication (en indonésien) au <i>Colloque Biennal de Philologie Indonésienne</i>, université Gadjah Mada, Yogyakarta, 11-13 septembre 2012. CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), « Identité de la littérature malaise », communication (en indonésien) au <i>Séminaire sur la culture malaise</i>, Padang Panjang, 28-29 novembre 2012. CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), « Deux textes islamiques de Lombok et Bornéo Sud », communication (en indonésien) au <i>Colloque Seminar Hasil Penelitian Balai Litbang Agama Semarang</i>, Yogyakarta, 4 décembre 2012.
Conférences publiques	CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), « Cours de philologie malaise », université islamique publique de Yogyakarta, 21 juin 2012. CHAMBERT-LOIR, Henri, (2012), « Les manuscrits religieux en Indonésie », ministère des Religions, Jakarta, 16 octobre 2012. CHAMBERT-LOIR, Henri, (2013), « La philologie au service du patrimoine indonésien », université islamique publique de Yogyakarta, 8 mai 2013.

Valérie GILLET

Le premier empire pandya : histoire, épigraphie, monuments

La dynastie des Pandyas est mentionnée pour la première fois dans les écrits de Mégasthène (environ 300 av. J.C.) sur l'Inde, puis dans la littérature ancienne tamoule (littérature du Cankam) probablement composée au cours des quatre premiers siècles de notre ère, mais les premiers vestiges archéologiques et épigraphiques retrouvés sur le sol Tamoul faisant référence à cette dynastie de manière certaine ne sont probablement pas antérieurs au VII^e siècle. Le premier empire *pandya* s'effondre au X^e siècle, suite à la victoire de l'envahisseur Chola. Il renaîtra cependant environ un siècle plus tard, formant ainsi le deuxième empire *pandya*. Au cours de l'année écoulée, Valérie Gillet a poursuivi ses recherches dans le cadre de son projet de longue haleine concernant l'étude des monuments et des inscriptions *pandya* entre les VII^e et X^e siècles.

Corpus des inscriptions du premier Empire pandya

V. Gillet a continué de travailler, en collaboration avec l'épigraphiste du Centre EFEO de Pondichéry, G. Vijayavenugopal, sur l'édition et la traduction du corpus des inscriptions du premier empire *pandya*. Une mission de terrain à Tiruccendur lui a permis d'examiner la longue inscription *pandya in situ*, et de rassembler une documentation photographique importante sur les inscriptions *pandya* dans les temples de village de cette région située à l'extrême sud de la péninsule. L'édition et la traduction de la longue inscription *pandya* de Tiruccendur est achevée.

La naissance du culte de Murugan en pays tamoul : vestiges, temples, inscriptions

Au cours de ses recherches sur la dynastie *pandya* en général, V. Gillet a vu émerger une figure divine prééminente du pays tamoul, le dieu Murugan, connu entre autre sous le nom de Skanda dans le Nord de la péninsule. Deux des premiers textes de Bhakti tamoule (le *Tirumurukkarrupatai* et le *Paripatal*) lui sont entièrement ou partiellement dédiés, signalant ainsi son importance aux VI^e et VII^e siècles.

Six centres dédiés traditionnellement à Murugan

Il est communément accepté que l'un des premiers textes de Bhakti tamoule, le *Tirumurukkarrupatai*, établisse une géographie sacrée de cette divinité au VII^e siècle. Le texte est divisé en six parties, chacune supposée être consacrée à l'une de ses six demeures en

pays tamoul. V. Gillet a entrepris l'étude archéologique de ces centres (les monuments et leurs inscriptions), qu'elle confronte aux données littéraires du *Tirumurukkarrupatai* d'une part, mais aussi à celles d'autres textes anciens (l'épopée du *Cilappatikkaram* par exemple) évoquant d'autres temples dédiés à Murugan. La notion d'une géographie sacrée bien définie au VII^e siècle dans le *Tirumurukkarrupatai* ne résiste pas à l'étude archéologique des sites, et s'il est clair que le culte de cette divinité émerge rapidement dès le VII^e siècle en pays tamoul, il n'est pas possible de déterminer une géographie sacrée bien définie à cette époque. Celle-ci ne semble pas se fixer avant les XIV^e ou XV^e siècles.

V. Gillet a achevé l'étude de deux des sites du *Tirumurukkarrupatai*, situés en pays *pandya* (au sud de la rivière Kaveri), Tirupparankunram et Tiruccendur. De cette étude découleront deux articles, qui paraîtront tous deux fin 2013. Le premier article paraîtra dans les actes d'un colloque tenu en 2009 qu'elle édite (ouvrage soumis à la Collection Indologie de Pondichéry pour évaluation en avril), et le deuxième dans les actes du colloque « Archéologie de la Bhakti I », édité par Emmanuel Francis et Charlotte Schmid, aussi soumis pour évaluation dans la Collection Indologie de Pondichéry en mai).

V. Gillet a entamé l'étude d'un troisième site généralement identifié comme l'une des six demeures du dieu. Ce site, appelé Tiruttani, est situé cette fois-ci en pays *pallava*, au nord du Tamil Nadu et à une trentaine de kilomètres seulement de la frontière avec l'Andhra Pradesh. V. Gillet prend en compte l'ensemble du site qui comprend, outre le temple dédié à Murugan, un temple *pallava* du IX^e siècle dédié à Shiva et un temple un peu plus tardif dédié à Vishnu. Des tablettes de cuivre *pallava* et *chola* ont été retrouvées sur ce site, et mentionnent déjà au IX^e siècle la présence d'un temple dédié à Subrahmanya (Murugan). Ce site fera l'objet d'une présentation au cours de l'atelier international qu'elle organise à Pondichéry en collaboration avec Emmanuel Francis et Charlotte Schmid et qui aura lieu en août 2013.

*Murugan sur stèle
dans les temples
de villages*

La divinité bien connue de la littérature tamoule ancienne, Murugan, a déjà fusionné avec la célèbre divinité nord-indienne Skanda/Kumara/Karttikeya/Subrahmanya, fils d'Agni ou de Shiva, dans la littérature de Bhakti tamoule au VII^e siècle (dans le *Tirumurukkarrupatai* et le *Paripatal*). Les temples dédiés uniquement à cette divinité semblent apparaître dans le sud de la péninsule indienne, les premiers datant approximativement du IX^e siècle. Or, il est curieux de constater que cette divinité n'est jamais appelée par son nom tamoul dans l'épigraphie de cette période, et, lorsque le temple lui est exclusivement dédié (comme à Tiruttani par exemple), est désignée par le seul nom de Subrahmanya, nom sanskrit à consonnance brahmanique très marquée. V. Gillet a commencé à s'interroger sur cette situation un peu particulière, et prévoit

de se consacrer petit à petit à l'étude de ces sites exclusivement dédiés à Subrahmanya. Le premier qu'elle envisage d'examiner est le site de Caluvankuppam, à 5 km au nord de Mahabalipuram, riche de vestiges *pallava*, et elle a déjà commencé des discussions avec certains membre de l'ASI pour éventuellement participer aux fouilles lors d'une réouverture du chantier, ou tout au moins pour accéder aux données de ce site (fermé au public car les résultats des fouilles ne sont pas encore publiés).

Ces temples exclusivement dédiés à un Subrahmanya, probablement déjà fils de Shiva, contrastent avec un ensemble de représentations que l'on trouve dans ce qui fut probablement des temples de village, concentrés dans le district de Viluppuram. Ces représentations sur stèles peuvent être très raffinées ou avoir des caractéristiques populaires. Murugan est souvent assis sur un lotus, la lance à la main mais à deux bras seulement, marquant ainsi son statut inférieur par rapport à un Shiva ou un Vishnu qui en ont quatre. Ces stèles font le plus souvent partie d'un groupe de stèles représentant Ganesha, Candesha et les sept mères, rassemblées autour d'un linga. Ces vestiges datent pour la plupart probablement des VIII^e, IX^e et X^e siècles. Les temples de Shiva desquels ils devaient faire partie étaient sûrement construits en matériaux périssables et ont ainsi disparu aujourd'hui. V. Gillet a donc entrepris la prospection du district de Viluppuram et elle a visité plus d'une vingtaine de sites de la région. Beaucoup de matériel de l'époque *pallava* non-publié a été découvert, et une documentation photographique conséquente a été constituée sur ces images (images inédites qui viendront alimenter la photothèque SITA – voir *infra*).

Missions

De nombreuses missions de terrain ont été accomplies au cours de l'année pour le rassemblement de données sur les stèles de Murugan (et les images périphériques) dans le district de Viluppuram. V. Gillet a aussi effectué une mission à Tiruccendur et dans le district méridional de Nanguneri pour collecter les inscriptions *pandya* de la région. Elle a également effectué mi-novembre une mission à Bangalore pour entamer des discussions avec le directeur de la région sud de l'ASI, D. Dayalan, à propos de l'implication de l'EFEO dans deux projets majeurs : la numérisation des 50 000 estampages conservés par l'ASI à Mysore et la reprise d'un chantier de fouille dans le temple de Subrahmanya à Caluvankuppam (voir *supra*).

Photothèque SITA

En février, Isabelle Poujol a effectué une mission à Pondichéry pour donner accès au nouveau module Webmuseo, qui permet de renseigner la base de données photographique SITA (South Indian Temple Archives) commencée en 2008. V. Gillet a commencé la révision des notices déjà renseignées sous le module précédent (Actimuseo) et transférées sur Webmuseo, et une fois qu'un

	ensemble d'au moins trois sites sera prêt, il sera mis en ligne. V. Gillet a travaillé en collaboration avec I. Poujol et Patrice Claverie (Webmuseo) pour évaluer les possibilités d'intégration d'autres documents dans la base de donnée en ligne avec Webmuseo. Il a été décidé d'intégrer dans la base de données 1) la collection de manuscrits vishnuites du Centre catalogués par R. Varadadesikan ; 2) la collection commune de la photothèque EFEO/IFP (avec un portail commun EFEO/IFP). Ce dernier projet, qui a été soumis aux directeurs de l'EFEO et de l'IFP, est en cours de discussion.
Autres	V. Gillet est responsable du Centre EFEO de Pondichéry. Elle est de ce fait aussi en charge, du côté de l'EFEO, des co-publications EFEO/IFP « Collection Indologie ». Cette année fut particulièrement productive : trois ouvrages sont sur le point de paraître et quatre autres ouvrages ont été soumis et sont en cours d'évaluation. En outre, V. Gillet a demandé l'affiliation pour le Centre EFEO de Pondichéry à l'université de Pondichéry pour les programmes doctoraux en histoire, tamoul et sanskrit, qui a été acceptée en mai.
Enseignement	V. Gillet a été reconnue, en janvier, comme habilitée à diriger les recherches des doctorants en histoire par l'université de Pondichéry.
Valorisation de la recherche	GILLET, Valérie, (2013), « Pallavas and Buddhism: interactions and influences », in D. Dayalan (éd.), <i>Sivasri. Perspectives in Indian Archaeology, Art and Culture (Birth Centenary Volume of Padma Bhushan Dr. C. Sivaramamurti and Padma Bhushan Shri K.R. Srinivasan)</i>, New Delhi, Agam Prakashan, p. 105-136.

Frédéric GIRARD

Recherches sur les idées bouddhiques dans la littérature médiévale

Au cours de l'année 2012-2013, Frédéric Girard a poursuivi ses recherches, pour une part au Japon, et pour l'autre en France. Après une période d'affectation à Tôkyô qui a pris fin au mois de juin 2012, il a prolongé son séjour au Japon jusqu'au début du mois de septembre 2012, ce qui lui a permis d'effectuer une enquête sur le terrain en Chine, en compagnie de professeurs de l'université japonaise de Komazawa (Tôkyô). Les projets et programmes qui restent à accomplir sont donc assez nombreux. F. Girard a orienté ses recherches dans l'histoire des idées bouddhiques sino-indiennes, à partir des sources chinoises, au Japon (Antiquité et Moyen Âge), et il a abordé des champs dans le domaine moderne mettant en évidence le rôle du bouddhisme.

F. Girard a poursuivi ses recherches sur le bouddhisme de Kamakura (1185-1333) (« Le bouddhisme médiéval en question », dans le *BEFEO* du Centenaire) au Japon et en France – à l'EPHE –, en abordant des sources littéraires. Il a entamé l'analyse de recueils d'anecdotes, celui de Yoshishige no Yasutane (933-1202), le *Nihon ôjôden* (*Récits de naissance dans la Terre Pure au Japon*), de Kamo no Chômei (1155-1216), le *Hosshinshû*, (*Récits des vocations religieuses*) (1216) ainsi que son « compagnon », le *Hôjôki* (*Notes de ma cellule monastique*) (1212), et de Kyôjô (/Kyôjô) (1189-1268), le *Kankyô tomo* (*Amis d'érémisme*) (1224). Il a ainsi mis en évidence le phénomène d'intériorisation progressive du processus salutaire chez ces penseurs : chez Chômei, il prend l'allure d'une véritable psychanalyse ; en effet, le récit est l'occasion d'une maïeutique guérissant progressivement les passions. Chômei semble accorder à l'esprit humain des possibilités intellectuelles qui suffiraient à œuvrer dans cette vie et dans l'autre. F. Girard a avancé des hypothèses à ce sujet. Ne s'agit-il pas d'une découverte, médiévale, de la puissance considérable, presque infinie, accordée à l'intelligence humaine ? Une attitude similaire apparaît chez un Dôgen (1200-1253) ou un Yoshida Kenkô (1283-1350). Chez ces religieux d'un type nouveau, la naissance familiale ne fait pas tout ne sont-ils d'ailleurs pas issus de familles dont ils ont quitté la tradition (shintô ou confucianisme) ? Ne reflètent-ils pas leur époque qui a connu des bouleversements

sociaux, si bien que pour eux l'intelligence apparaît comme un pouvoir privilégié ?

Konparu Zenchiku (1405-1470) est le grand disciple de Zeami (1363-1443) et, comme lui, un grand acteur et théoricien du Nô. Les ouvrages théoriques de Zenchiku ont attiré l'attention de F. Girard depuis une trentaine d'années en raison des progrès faits dans l'étude de ses doctrines. Ceux-ci s'inscrivent plus que chez Zeami dans des courants religieux dont la dominante est le bouddhisme et les composantes accessoires le shintô et le confucianisme. Il est notable que son ouvrage principal, *Six cercles en une goutte de rosée* (*Rokurin ichironoki*) (1444), composé au lendemain de la disparition de Zeami, est une œuvre à caractère collectif : le commentaire principal est du moine Kagon Shigyoku (1383-1463), maître national Fuichi, supérieur de l'Estrade d'ordination du Tôdaiji qui a séjourné en Chine, celui accessoire de Ichijô Kanera (1402-1481), grand lettré et homme politique de l'époque, et une postface d'un moine Rinzai, Nankô Sôgen (1385-1463), ami de Ikkyû (1394-1481). F. Girard a engagé des recherches sur les textes relatant sermons et commentaires de Shigyoku afin de les mettre en parallèle avec son commentaire des *Six cercles en une goutte de rosée*, dans les bibliothèques de l'université Ryûkoku (Kyôto) et Shinpukuji (Nagoya), grâce aux professeurs Noro Kiyoshi et Abe Yasurô. Il a été loisible, en concomitance avec les travaux de Yamada Shôzen, de mettre en évidence une lignée de pensée, du tantrisme Kagon, allant de Myôe à Shigyoku afin de dégager les conceptions philosophiques du traité de Zenchiku. F. Girard a poursuivi des recherches dans les bibliothèques contenant des autographes de Zenchiku, et en a rendu compte par des conférences au Tôdaiji et à Taipei. Il lui incombe de mener à un terme intéressant ces investigations, par l'examen d'autres traités de Zenchiku, aux universités Waseda et Hôsei (Tôkyô), afin d'exploiter des perspectives nouvelles et scientifiquement mieux fondées que celles du passé, grâce à des missions au Japon.

Doctrines du bouddhisme du Moyen Âge

Dans ses recherches sur le *Shôbôgenzô* de Dôgen, F. Girard a analysé le sermon « Le triple monde est pure conscience » (*Sangai yuisin*) (1243), le premier prêché après qu'il a fait acte de retraite en province, à Echizen, et l'a comparé à l'usage de la même formule chez Chômei. F. Girard a réalisé une enquête sur la formation de cette formule, attribuée à l'*Avatamsakasûtra*, mais qui est en réalité tardive et composite (*Lankâvatârasâtra* et Chan) et s'est constituée au Japon à l'époque de Genshin (942-1017). Son usage chez plusieurs religieux semble correspondre à une attitude de *contemptus mundi*, corrélative d'un retrait désabusé de la société et d'une contemplation du monde de la nature. Cette attitude érémitique est caractéristique des penseurs les plus originaux et radicaux de l'époque de Kamakura – ceux qui ont œuvré à son renouveau –,

Les doctrines bouddhiques de l'Antiquité

et il est, selon F. Girard, pertinent de continuer à vérifier cette hypothèse chez certains d'entre eux.

Sur un autre registre, F. Girard a tâché de mettre en évidence la figure du grand pèlerin et traducteur chinois, Xuanzang (602-664) chez plusieurs religieux japonais qui sont pour la plupart liés au Zen et à ses pratiques, en particulier Dôshô (629-700) à l'époque Asuka, Myôe (1173-1232), Yôsai (1141-1215) et surtout Dôgen. Il apparaît en effet que Xuanzang est en Chine même lié au Dhyâna de la lignée de Bodhidharma et que son pèlerinage en Inde en fait une figure de proue dans le Chan : 1/ il est retourné aux sources même du bouddhisme, comme le préconise le Chan, 2/ il s'inscrit en porte-à-faux avec le Vinaya trop concordiste de son contemporain et rival Daoxuan (597-666), et 3/ veut restaurer un bouddhisme inspiré de la Voie du Milieu (Mâdhyamaka) qui est en accord avec le rien-que-conscience ainsi qu'avec la culture du Yoga (Yogâcâra). Par ailleurs, l'authentification d'un document de Dunhuang conservé au Japon (*Complainte de Xuanzang*, manuscrit de Dunhuang, n° 094V, de la Collection de la Librairie Kyô de Kagekata Satsuichi) permet de retracer un vecteur d'influence de Xuanzang et de sa légende dorée dans le Chan chinois et le Zen japonais. La présence de son image en arrière-fond des courants Chan et Zen n'est-elle pas une raison du succès du Zen au Japon chez les familles de la noblesse guerrière qui ont imposé plusieurs systèmes de temples Zen en lieu et place du système préexistant des temples provinciaux de l'Antiquité ? Les enquêtes de F. Girard en ce sens sont à mi-chemin et il importe de les poursuivre dans plusieurs directions.

F. Girard a également donné un exposé à Bangkok en 2012 sur la figure de Xuanzang dans le Zen sino-japonais.

Dans le cadre de ses recherches sur la formation des doctrines de l'*Avatamsaka* et du *Traité sur l'acte de foi dans le Grand Véhicule*, F. Girard a suivi une piste fournie par deux documents de Dunhuang (Stein n° 613 et 4303). Ils révèlent que le triptique constituant la « marque de fabrique » du traité — être en soi, signes et activité — provient d'un milieu lié à l'école dite du *Sûtra des Dix Stations* (*Dashabhumikasutra*) et de son exégèse (*Dilunzong*) au VI^e siècle. Depuis la parution de son étude sur ce traité, F. Girard a fait état de la question lors du colloque de Saint-Petersbourg et a achevé une nouvelle publication sur ce sujet (Académie de Saint-Petersbourg et université Geumgang en Corée du Sud) qui mérite d'être approfondi.

F. Girard a engagé des recherches nouvelles sur Shôtoku taishi (587-622). Les premières concernent l'élaboration de textes, ce qu'il est convenu d'appeler la *Constitution en Dix-Sept articles*, ainsi que les *Trois Commentaires* attribués à Shôtoku. Il poursuit ses travaux sur les écrits de Shôtoku avec Ishii Kôsei qui, sur la base de données statistiques relatives aux citations et aux tournures stylistiques en sino-japonais, *kanbun*, penche pour une composition des *Trois*

Les idées modernes et le bouddhisme

Commentaires par un Japonais et non pas par un Chinois. Les secondes touchent à la Tenture représentant la Contrée de Longévitité au Ciel (*Tenjukoku mandara*), contrée où est censé aller naître Shôtoku en compagnie de sa mère et de son épouse légitime. F. Girard travaille en collaboration avec les professeurs Ôhashi Kazuaki et Shinkawa Tokio de l'université Waseda sur les hypothèses émises sur le sujet.

Les recherches de F. Girard sur le christianisme au Japon dans ses rapports avec les religions japonaises, centrées sur l'acculturation de cette religion étrangère ont avancé grâce à la traduction du *Compendium de Philosophie* (la traduction en japonais commentée et adaptée du *De Anima* d'Aristote, achevée en 1595) et à l'examen de matériaux connexes. Il apparaît que les traducteurs japonais de l'ouvrage étaient, selon toute vraisemblance, sous la domination des idées bouddhiques de la secte Jôdo shinshû. F. Girard met au point un *Glossaire de philosophie japonais-français*, utilisé dans son cours de l'université Waseda, où sont reprises des traductions de cette époque chrétienne qui a été pionnière. Il poursuit l'étude et la traduction intégrale des trois parties du *Compendium*.

F. Girard a poursuivi et achevé l'édition des dialogues d'Émile Guimet (1836-1918) avec les religieux japonais, en 1876 (Meiji 9). Pour ce faire, il a été nécessaire, de rassembler et dépouiller au Japon une documentation importante ainsi que de se rendre physiquement sur tous les sites visités par É. Guimet au Japon. Ce travail s'est conclu par la publication d'une monographie, mais des travaux connexes restent à publier.

Autres travaux

F. Girard a poursuivi ses recherches sur Kûkai (774-835), sa biographie et son œuvre, plusieurs traités de thé, les œuvres de moines de l'époque chrétienne, les conceptions historiographiques au Moyen Âge, le chamanisme.

Le bouddhisme japonais ancien : Shôtoku taishi, Nara, le Zen.

- Le bouddhisme médiéval à travers les œuvres de Yoshida Kenkô, de Dôgen et de Kyôjô.
- L'iconographie et les conceptions philosophiques du tantrisme japonais.
- L'historiographie bouddhique et l'histoire du bouddhisme japonais.
- Articles du Hôbôgirin (Dô, En, Engi, Futai).

Enseignements

GIRARD, Frédéric, (2012), cours hebdomadaire de master à l'université Waseda, Faculté des lettres : « Les Japonais et le Christianisme », 15 cours.

GIRARD, Frédéric, (2012), séminaire de doctorat hebdomadaire sur le Nô, « Lecture des traités de Zenchiku », avec le professeur Takemoto Mikio, université Waseda, président du musée du Théâtre, 15 séances.

**Activités
scientifiques**
Missions

GIRARD, Frédéric, (2012), séminaire « Le bouddhisme de Kamakura en question », 26 séances, 2012-2013, « Philologie des textes bouddhiques au Japon », École pratique des hautes études, IV^e section (Sciences historiques et philologiques).

- Affectation au Japon jusqu'au mois de juin 2012, séjour prolongé jusqu'en septembre 2012, pour des raisons scientifiques.
- Enquête sur le terrain en Chine, Shanxi (Yunkang, Taiyuan, Wutaishan), à Ninpo et Hangzhou, avec l'université Komazawa, 21-30 août 2012.
- Mission à l'université d'Oxford, 17-20 janvier 2013.
- Chercheur invité au Japon.
- Chercheur invité à l'université Gakushûin, à Tôkyô, par le professeur Shinkawa Tetsuo, du département de Philosophie, 2011-2012.
- Chercheur invité à l'université Waseda, à Tôkyô, par le professeur Tsuchida Kenji, du Département de philosophie orientale, 2010-2013.
- Chercheur invité du temple Tôdaiji, Centre de recherches sur le Kegon, Nara. Travail avec les professeurs Hiraoka Shôshû et Morimoto Kôsei, 2011-2013.
- Professeur invité à l'université Keiô, Tôkyô, avec le professeur Yamamoto Eishi, directeur de la Bibliothèque orientale (Shidô bunko). Travail sur les fonds Émile Gaspardone, Henri Cordier et Tomomatsu Entai (bouddhisme de Meiji), 2009-2012.

*Participation ponctuelle
à des séminaires*

- Participation aux séances mensuelles de la Société d'études des peintures illustrées Zen, université Hanazono, Kyôto-Tôkyô, 2010-2012.
- Participation aux séminaires sur le Zen de l'Institut d'historiographie de l'université de Tôkyô, par le professeur Tanaka Hiromi (Dialogues en rêves de Musô Soseki); à l'université Komazawa, par les professeurs Ishii Shûdô (Dialogues de Dahui et Congyonglu) et Takahashi Shûei (bouddhisme de Kamakura); au temple Daitokuji (Kyôto), par le professeur Yoshizawa Katsuhiko (Zen du xvii^e siècle), 2010-2012.
- Lecture de textes relatifs à Dôgen, Bibliothèque du temple Senryûji, Komae, Tôkyô, par le professeur Sugawara Akihiko, 2011-2012.
- Participation au séminaire mensuel du professeur Okuda Isao, « Lecture de fragments du Journal des rêves de Myôe », université Taishô, Tôkyô, 2011-2012.
- Participation au séminaire du professeur Itô Takayuki *Le corps et l'esprit dans la pensée japonaise et le confucianisme*, Nichibunken (Kyôto) ; exposé « Le corps et l'âme dans le *Compendium de Philosophie* de Gomez et sa traduction en japonais (1595) », le 28 avril 2012.

Enquêtes sur le terrain

Expertises

- Participation au séminaire mensuel de lecture du *Trésor de l'œil de la Vraie Loi, Shôbôgenzô*, de Dôgen, par le professeur Itô Shûken, université Aichigakuin, Nagoya, 2010-2012.
- Participation aux séminaires d'*Histoire de l'art bouddhique*, Tôhôgakuin du Kansai, et sur l'art du Gandhara, université Ôtani, professeur Miyaji Akira (Kyôto), 2011-2012.
- Participation au séminaire mensuel d'études sur le bouddhisme chinois du professeur Funayama Tôru, et d'études taoïques du professeur Mugitani, Jinbun kagaku kenkyûjo, université de Kyôto, 2010-2012.
- Séminaire mensuel libre de lecture de textes de l'Avatamsaka et associés, avec le professeur Aramaki Toshinori, 2011-2012.
- Séminaire de lecture de textes de Zhu Xi et du Kojikiden de Motoori Norinaga, du professeur Tsuchida Kenjirô, université Waseda, 2011-2012.
- Lecture de textes concernant le Prince Shôtoku avec les professeurs Shinkawa Tokio (histoire et paléographie) et Ôhashi Kazuaki (histoire de l'art), de l'université Waseda, 2012.
- Participation au séminaire mensuel de lecture du Ichiya Hekiganroku, *Recueil de la Falaise émeraude en une seule nuit*, attribué à Dôgen. Organisé par le Tôyô bunka kenkyûjo (Centre de recherches sur les cultures orientales), 2010-2012.
- Participation aux séminaires de Jan Houben, Sanskrit, et de Charlotte Von Verschuer, Histoire du Japon, École Pratique des Hautes Études, IV^e section. 2012-2013.
- Visite aux temples Hôzanji de Ikoma, le 7 avril 2012 (manuscripts authentiques de Zeami et Zenchiku), et au Yakushiji de Nara, le 8 avril 2012 (manuscripts et iconographie bouddhiques).
- Visite des temples Kôyasan, Gokokuji (Saihôji) et Semuiji à Wakayama, les 15 et 16 août 2012, et Dainichiji du professeur Manabe Shunshô, spécialiste du bouddhisme Shingon, le 17 août.
- Investigation au temple Daigoji de Kyôto, le 18 août 2012, sur le recueil d'iconographie bouddhique du Kakuzenshô.
- Participation, du 21 au 30 août 2012, à la mission d'enquête scientifique en Chine dirigée par les professeurs de l'université Komazawa Takahashi Shûei et Nagai Masayuki, sur les sites bouddhiques de Datong, de Taiyuan, du Wutaishan, et à Hangzhou et Ninpo, en particulier au Tiantongshan, au Xuetoushan et au Ayuwangshan, sites fréquentés ou évoqués par Dôgen.
- Expertise de la thèse de M. Ni Ping « Mise en œuvre de la pensée bouddhique Vijnanavada (Rien-que-Conscience) dans les écrits littéraires et philosophiques de Yuan Hongdao (1568-1610) », soutenue le 01/12/2012, pour une qualification au poste de maître de Conférences au CNU, 7^e section, le 11 février 2013.
- Expertise de l'article « De l'universalité du transcendantal : Sur

Publications
Ouvrages

les sources bouddhiques indiennes de Nishida », pour la *Revue Philosophique* de Louvain, le 6 mars 2013.

GIRARD, Frédéric, (2012), *Huayan Buddhism in East Asia: Origins and Adaptation of a Visual Culture*, ouvrage dirigé par Frédéric Girard, Imre Hamar, Robert Gimello, Asiatische Forschungen 155, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2012, XXIII + 412 p.

GIRARD, Frédéric, (2012), *Émile Guimet, Dialogues avec les religieux japonais*, textes établis, traduits et introduits par Frédéric Girard, Éditions Findakly, avec le concours du musée Guimet, Paris, 2012, 179 p.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

GIRARD, Frédéric, (2012), « Enquêtes sur les religions du Japon par Émile Guimet », *Tôhōgaku*, n° 124, 2012, p. 71-79 (en japonais).

GIRARD, Frédéric, (2012), « Introduction », dans *Huayan Buddhism in East Asia: Origins and Adaptation of a Visual Culture*, ouvrage dirigé par Frédéric Girard, Imre Hamar, Robert Gimello, Asiatische Forschungen 155, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2012, p. I-XXIII.

GIRARD, Frédéric, (2012), « The Treatise of the Golden Lion Attributed to Fanzang in China and Japan » *Huayan Buddhism in East Asia : Origins and Adaptation of a Visual Culture*, ouvrage dirigé par Frédéric Girard, Imre Hamar, Robert Gimello, Asiatische Forschungen 155, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2012, p. 307-338.

GIRARD, Frédéric, (2012), « The trinomial substance (ti), signs (xiang) and activity (yong) in some Dunhuang manuscripts related to the Dilun school and the Treatise on the act of faith in the Great Vehicle », dans *Dunhuang Studies : Prospects and Problems for the Coming Second Century of Research*, Edited by Irina Popova and Liu Yi, Russian Academy of Sciences, Institute of Oriental Manuscripts, Saint Petersburg, 2012, p. 66-74.

GIRARD, Frédéric, (2012), « Une traduction oubliée d'Aristote au Japon : le *De Anima* et son Commentaire par Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) », *L'œuvre scientifique des missionnaires en Asie*, Journée d'études organisée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Société Asiatique, Pierre-Sylvain Filliozat, Jean-Pierre Mahé et Jean Leclant (éd.), Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2011 (2012), p. 153-196.

GIRARD, Frédéric, (2012), « Le rêve de la fleur de prunier : la transmission généalogique chez Dôgen (1200-1253) en Chine », dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, CRAI 2009. III, 2012, p. 997-1017.

GIRARD, Frédéric, (2013), « Le chant liturgique (shōmyō) au Japon », dans Durand J.-M. et Jacquet A. (éd.) : *La fête au palais : banquets, parures et musique en Orient*. Actes du colloque organisé par l'Institut du Proche-Orient Ancien du Collège de France, la Société Asiatique et le CNRS (UMR 7192), les 29 et 30 mai 2007. CIPAO

**Manifestations
scientifiques
Participation
(avec communication
scientifique)**

Vol. II, *Journal Asiatique* 299.2 (2011), Maisonneuve, Paris, 2009 (2013), p. 677-703.

GIRARD, Frédéric, (2013), « Adaptation et accueil de la mission jésuite au Japon : La traduction japonaise récemment découverte du *Compendium de Philosophie (De Anima)* et de *Théologie* (1595) », *Mondes et Cultures*, Tome LXXI, Volume 1, Académie des Sciences d'Outre-mer, Paris, 2013, p. 177-201.

GIRARD, Frédéric, (2012), « Shigyoku and Nô theater of Konparu Zenchiku », *Third International Conference on Huayan-Avatamasaka Studies*, Academic Center of Huayen (ICOH-3). Xinbei City 23586, Taiwan, les 29 mai-2 juin 2012.

GIRARD, Frédéric, (2012), « La formation des études du sanskrit au Japon : écriture, langue, logique », séminaire du professeur Jan Houben, EPHE, IV^e section, le 18 avril 2013.

Administration

- Membre du Comité scientifique des *Cahiers d'Extrême-Asie*, Kyôto, Paris.
- Membre du Conseil d'administration de la Société d'études de Philosophie, université Tôyô, depuis août 2012.
- Membre du Comité de la Fondation de France pour l'étude de la civilisation japonaise, Paris. Jusqu'en 2013.

Dominic GOODALL

Histoire du Mantramarga (shivaïsme tantrique)

Les principales recherches de Dominic Goodall s'inscrivent dans un projet de reconstitution du développement de l'école théologique du Saivasiddhanta. Afin de mieux comprendre l'histoire intellectuelle du shivaïsme, il a mis en place un projet d'édition de tantras anciens jusqu'ici inédits.

Au cours de l'année 2012-2013, il s'est concentré sur les dernières révisions de trois livres, des travaux résultant de collaborations internationales, qui viennent tous d'être publiés : une édition et traduction annotées d'un traité sanskrit sur vingt notions théologiques rivales de l'état de délivrance, une édition et traduction en vers d'un roman sanskrit du VIII^e siècle, et le troisième volume d'un dictionnaire de terminologie tantrique hindoue.

D. Goodall a également continué à réviser deux autres travaux monographiques qui sortiront prochainement : 1) une édition et traduction des trois premiers livres (sur cinq) de la *Nisvasatattvasamhita*, probablement le tantra shivaïte le plus ancien à avoir survécu jusqu'à nos jours et le texte qui a inspiré le projet franco-allemand « Early Tantra », et 2) une édition et traduction du *Prayascittasamuccaya* de Hrdayashiva (travail de collaboration avec R. Sathyanarayanan du Centre EFEO de Pondichéry). Ce dernier est un traité sanskrit qui présente les rites d'expiation ou de réparation pour une gamme de transgressions sociales, sexuelles et religieuses possibles pour des initiés shivaïtes en Inde méridionale au XII^e siècle.

Éditions et traductions d'œuvres littéraires sanskrites en Inde et au Cambodge

Après l'achèvement de son projet de collaboration avec Csaba Dezsö (université Eötvös Loránd, Budapest) sur le *Kuttanimata*, les deux chercheurs ont entamé ensemble une nouvelle édition et traduction de la grande inscription de fondation du Mébon oriental au Cambodge (K. 528/952 de n. è.), publiée dans le *BEFEO* par Louis Finot en 1925. Grâce à l'aide de Bertrand Porte (EFEO), qui a entrepris la restauration de la stèle, et de Claude Jacques (EPHE) qui leur a confié une transcription qu'il a préparée après la découverte d'un fragment inconnu en 1925 mais qui a malheureusement été perdu depuis, il sera possible de proposer une nouvelle édition des 218 stances, ainsi qu'une nouvelle traduction qui corrigera

Dictionnaire de la terminologie tantrique

Missions

Enseignements Enseignement principal

et complétera celle de Louis Finot, notamment en interprétant pleinement les nombreuses stances à deux ou trois sens.

Dans le même domaine littéraire, un travail d'édition a été engagé en collaboration avec Christine Hawixbrock et C. Jacques afin de publier une belle stèle angkoriennne à quatre faces récemment découverte dans les environs de Vat Phu au Laos. Gravée un quart de siècle avant la stèle du Mébon oriental, elle précise dans ses 96 stances sanskrites, les années des débuts de règne d'une série de rois khmers qui se termine avec Ishanavarman II, car cette inscription est l'une des rares épigraphes gravées pendant son court règne.

Le travail de collaboration avec Harunaga Isaacson sur la première édition du commentaire le plus ancien sur le Raghuvamsa se poursuit : C. Dezsö a accepté d'apporter son aide pour les volumes 2 et 3 et il a présenté une première ébauche du dernier chapitre (19) à la *Eighth International Intensive Sanskrit Retreat* à Siem Reap en janvier 2013. De son côté, D. Goodall a poursuivi le collationnement du chapitre 10 de ce commentaire pour son enseignement hebdomadaire à l'EPHE.

Dominic Goodall co-dirige, avec Mme Marion Rastelli, le *Tantrikabhidhanakosa*, un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue édité par l'Académie autrichienne des sciences à Vienne. Une réunion de travail sur le 4^e volume (sur cinq) s'est tenue à Vienne du 27 au 29 septembre 2012.

D. Goodall a effectué une mission au Centre EFEO de Pondichéry du 14 juin au 14 septembre 2012 pour pouvoir suivre plusieurs projets sanskrits en cours. Il a pu organiser sa séance quotidienne de lectures shivaïtes pendant cette période, pour étudier, entre autres, la *Sarvajñanottara-vṛtti* (XII^e siècle) et le *Prayascittasamuccaya* (XII^e siècle), avec Manjunath Bhat, R. Sathyanarayanan, et S.A.S. Sarma, ainsi que le *Haravijaya* (c. 830 de n.è.) avec un commentaire dont Peter Pasdach (allocataire de terrain de l'EFEO, université de Hambourg) prépare une première édition.

D. Goodall s'est rendu au Cambodge début 2013 pour coordonner la *Eighth International Intensive Sanskrit Retreat* organisée au Centre EFEO de Siem Reap du 3 au 16 janvier. Il a proposé des éditions de certaines inscriptions qui y ont été étudiées. Il a également été invité à Hambourg en avril et en juin 2013 pour participer à des réunions de travail dans le cadre d'un projet placé sous la direction de Michael Friedrich qui vise à créer un *Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa*.

GOODALL, Dominic, (novembre 2012-juin 2013), séminaire de 2 heures par semaine intitulé « Les débuts du tantrisme çivaïte à travers des sources sanskrites inédites » à la V^e section de l'École pratique des hautes études (EPHE).

**Participation
aux soutenances**

GOODALL, Dominic, (novembre 2012-juin 2013), séminaire de 2 heures par semaine intitulé «Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge » dans le cadre du séminaire CIK (« Corpus des inscriptions khmères ») de Gerdi Gerschheimer (EPHE, Section des sciences religieuses) et Claude Jacques (EPHE, Section des sciences historiques et philologiques) à la V^e section de l'École pratique des hautes études.

GOODALL, Dominic, (novembre 2012-juin 2013), séminaire d'une heure par semaine intitulée « Kalidasa et la religion : lectures du *Raghuvamsa* et de ses commentaires » à la V^e section de l'École pratique des hautes études.

GOODALL, Dominic, (2012), participation au jury de thèse doctorale de Christèle Barois à l'EPHE le 14 décembre 2012 : *La Vayaviasamhita : doctrine et rituels sivaïtes en contexte puraniques*.

GOODALL, Dominic, (2012), participation au jury de thèse doctorale d'Hugo David à l'EPHE le 3 décembre 2012 : *La parole comme moyen de connaissance : Recherches sur l'épistémologie de la connaissance verbale et la théorie de l'exégèse dans l'Advaita Vedanta*.

GOODALL, Dominic, (2013), participation au jury de thèse doctorale d'Uthaya Velupillai à Paris III le 19 avril 2013 : *Cikali : hymnes, héros, histoire. Rayonnement d'un lieu saint shivaïte au Pays tamoul*.

GOODALL, Dominic, (2013), participation au jury de thèse doctorale de Jason Birch à Oxford fin juin 2013 : *The Amanaska: King of All Yogas. A Critical Edition and Annotated Translation with a Monographic Introduction*.

**Publications
Ouvrages**

GOODALL, Dominic, en collaboration avec Csaba Dezsö (2012), *Damodaraguptaviracitam Kuttanimatam, The Bawd's Counsel, being an eighth-century verse novel in Sanskrit by Damodaragupta*, newly edited and translated into English, Groningen Oriental Studies XXIII. Groningue, Egbert Forsten, 424 p.

GOODALL, Dominic, en collaboration avec Alex Watson et S.L.P. Anjaneya Sarma (2013), *An Enquiry into the Nature of Liberation. Bhatta Ramakantha's Paramoksanirasakarikavrtti, a commentary on Sadyojyotih's refutation of twenty conceptions of the liberated state (moksa)*, collection Indologie 122, Pondichéry, IFP/EFEO, 508 p.

GOODALL, Dominic, en collaboration avec Marion Rastelli, (2013), *Tantrikabhidhanakosa III. Dictionnaire des termes techniques de la littérature hindoue tantrique. A Dictionary of Technical Terms from Hindu Tantric Literature*, Wörterbuch zur Terminologie hinduistischer Tantren, sous la direction de Dominic Goodall et Marion Rastelli. Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 608 p.

Articles	GOODALL, Dominic, (2013), « The Throne of Worship: An 'Archaeological Tell' of Religious Rivalries », dans <i>Studies in History</i> 27.2 (2011, paru 2013), p. 221-250. GOODALL, Dominic, (2012), Rapport de conférences EPHE « Textes sanskrits indiens et inscriptions du Cambodge », dans <i>Annuaire de l'École pratique des hautes études, Sciences religieuses</i> 119 (2010-2011), p. 97-98.
Préface	GOODALL, Dominic, (2013), préface à <i>Bilingual Discourse and Cross-Cultural Fertilisation: Sanskrit and Tamil in Medieval India</i>, sous la direction de Whitney Cox et Vincenzo Vergiani, collection Indologie 121, Pondichéry, IFP/EFEO.
Manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)	GOODALL, Dominic, (2013), organisation, avec Dominique Soutif, Csaba Dezsö (de l'université Eötvös Loránd, Budapest) et d'autres, de la <i>Eighth International Intensive Sanskrit Retreat</i> à Siem Reap du 4 au 16 janvier 2013.
Communications scientifiques	GOODALL, Dominic, (2013), « Evidence for the Development of Saivism from Cambodian Epigraphy », communication au <i>Symposium on Epigraphy and Early Saivism</i>, organisé, avec le soutien de la Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences (KNAW), à l'université de Groningue du 4 au 5 juin 2013. GOODALL, Dominic, (2012), « On Image-installation Rites (<i>lingapratiṣṭhā</i>) in the Early Mantramarga », communication au colloque international <i>Consecration Rituals in South Asia</i>, organisé à Trondheim par la Norwegian University of Science and Technology du 19 au 20 octobre. GOODALL, Dominic, (2012), « Yoga und die Anfänge des Mantra-Weges (mantramarga) », communication dans la série de conférences intitulée <i>Der esoterische (tantrische) Weg im Hinduismus und Buddhismus. Religionsübergreifender Austausch von esoterischen Modellen</i>, organisée à l'université de Hambourg par le Centre for Tantric Studies, l'Asien-Afrika-Institut de l'université de Hambourg, la Gustav Prietsch-Stiftung et l'Arbeitsstelle für wissenschaftliche Weiterbildung, le 6 novembre. GOODALL, Dominic, (2013), « The Sanskrit Inscription of the Eastern Mebon Temple (K. 528): towards a new edition and translation », conférence présenté avec Csaba Dezsö le 17 janvier à l'Université royale des beaux arts à Phnom Penh. GOODALL, Dominic, (2013), « Le corps yogique dans les sources tantriques », communication faite le 28 janvier 2013 à la Maison de l'Asie à Paris dans la série de conférences intitulée « Les séminaires de l'EFEO ». GOODALL, Dominic, (2013), « Quelques remarques sur le shivaïsme tantrique au Cambodge », communication faite à la <i>Journée du Monde indien</i>, organisée le 28 mars 2013 à la BULAC (Paris) par

l'équipe Mondes indien et iranien : UMR 7528.

GOODALL, Dominic, (2013), « Le temple de Shiva, une expression de la théologie ? », conférence présentée le 28 mars au Centre Malraux, Paris, dans la série *Les conférences du lundi*, organisée par la Fédération française de Hathayoga, avec le parrainage du Centre de relations culturelles franco-indien (CRCFI).

GOODALL, Dominic, (2013), « Le *Dharmasastra* et le *Saivasiddhanta* : rites d'expiation et de réparation (*prayascitta*) », communication à l'atelier « Lectures du dharma », organisé par Silvia d'Intino (CNRS-ANHIMA UMR 8210) à la bibliothèque Gernet-Glotz, Paris, le 30 mai 2013.

Autres activités

D. Goodall participe par ailleurs aux réunions des instances suivantes :

- Membre du comité de lecture de la « Groningen Oriental Series ».
- Membre du comité de lecture du *Journal Asiatique*.
- Membre du comité de lecture de l'*Indo-Iranian Journal*.
- Coresponsable, avec Marion Rastelli, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences.

Arlo GRIFFITHS

Épigraphie de l'Asie du Sud-Est maritime

Le programme de recherche en épigraphie indonésienne d'Arlo Griffiths vise à la préparation d'une nouvelle présentation, en ligne, de tout le corpus des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancienne, soit le corpus des inscriptions employant des systèmes d'écriture d'origine indienne. Le point de départ de ce programme est le projet, conçu et toujours conduit au Centre EFEO de Jakarta par Daniel Perret (EFEO), développant un « Inventaire des inscriptions en écritures d'origine indienne du monde malais ».

Inventaire

Au cours de l'année écoulée, A. Griffiths a visité des sites et des musées à Java-Centre et à Java-Est pour documenter des inscriptions. Au Centre EFEO de Jakarta, il a travaillé à l'édition des fiches d'inventaire par inscription. Les contenus de ces fiches sont intégrés par D. Perret, au fur et à mesure de leur production, dans une grande base de données. Pour nourrir la bibliographie de l'inventaire, A. Griffiths avait pris en main en 2009 la publication d'un recueil d'articles et de transcriptions inédites du grand épigraphiste indonésien Boechari (1927-1991). Ce recueil a paru en novembre 2012, occasion qui a été marquée par l'organisation d'un séminaire international à Jakarta où A. Griffiths est intervenu.

Vers un site Internet

Le site présentera, dans la mesure du possible, des photos de qualité des inscriptions et des estampages (encrés). En 2009, A. Griffiths s'est pour ce faire engagé dans une campagne d'estampages. Il a ainsi effectué en 2012 à Java-Est une mission sur le terrain, dont la moisson de plus d'une centaine de feuillets d'estampage sera déposée à la bibliothèque de l'EFEO à Paris pour y être numérisée. Tout au long de l'année, il a travaillé à la relecture d'un nombre important d'inscriptions et de groupes d'inscriptions en vue de leur insertion dans le corpus en ligne, avec quelques concentrations thématiques et chrono -géographiques. Le site Internet en construction pour la présentation de ces données offrira, dans la mesure du possible, des photos de grande qualité des inscriptions ainsi que des estampages (encrés) recueillis.

**Lectures et relectures
d'inscriptions**

Cette année, la recherche a été axée sur : 1) les bagues inscrites de Java ; 2) les édits royaux de Java-Est (notamment du roi Kertanagara et de la reine Tribhuwana) ; 3) les inscriptions soundanaises ; 4) les inscriptions tardives des hermitages de Java-Centre et de Java-Est au xv^e et xvi^e siècles. Afin d'effectuer ces relectures, A. Griffiths s'est déplacé sur les lieux de conservation de ces inscriptions au sein des différents musées et sites d'Indonésie.

**Épigraphie
du Campa (Vietnam)**

Mis en place en 2009 par A. Griffiths, le programme « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC) se donne pour objectif de mettre à jour et de poursuivre l'inventaire EFEO des inscriptions du Campa et, plus généralement, de relancer l'épigraphie du Campa au sein de l'EFEO. Le but visé, dans ce cas comme dans celui de l'Indonésie, est une présentation en ligne de tous les textes et formes de documentation afférentes. Pour la période 2010 à 2012, le programme avait obtenu un financement de la Toyota Foundation qui a permis la construction d'un site Internet et la mise en ligne – dans un premier temps – d'une quarantaine d'inscriptions, principalement celles conservées aux musées de Hanoi et de Da Nang. Le CIC a également obtenu un financement de la région Nord Pas-de-Calais, via le service culturel de Da Nang, pour la réalisation d'un catalogue, bilingue et illustré, des inscriptions conservées dans le musée de sculpture cham de Da Nang. Ce catalogue a été publié en décembre 2012, événement marqué par une manifestation au musée de Da Nang où A. Griffiths est intervenu. On notera que le réseau de contacts que le programme a établi sur place depuis 2009 porte de plus en plus ses fruits. Il a permis de nombreux échanges d'information et de documentation au sujet d'inscriptions nouvellement découvertes ou retrouvées, grâce aux relations établies avec les fonctionnaires et les personnes privées rencontrées dans les différentes provinces parcourues. Ainsi le programme a eu connaissance de deux nouvelles inscriptions du Campa sans effectuer depuis le dernier rapport aucune mission de terrain.

**Épigraphie du
Myanmar**

Le projet de recherche épigraphique au Myanmar, lancé en 2012, a avancé cette année pour ce qui concerne les inscriptions sanskrits (surtout dans la province de Rakhine) et les inscriptions en langue pyu. Le fonds d'estampages de l'EFEO a été enrichi par une quarantaine d'estampages recueillis par Jacques Leider et Pamela Gutman (université de Sydney).

**Nouvelle
collaboration
en philologies
soundanaise
et javanaise**

A. Griffiths travaille depuis le début de 2013 avec des philologues de la Bibliothèque nationale à Jakarta, avec qui il lit des inscriptions et des manuscrits en langues soundanaise et javanaise. Il aide notamment Aditia Gunawan dans son projet d'édition du texte vieux-javanais *Bhîma Svarga* ; il travaille avec ce chercheur à la publication du corpus des inscriptions soundanaises qui comportera

	également une étude paléographique de l'écriture soundanaise. Il aide Agung Kriswanto dans ces projets d'édition de manuscrits de Java-Centre, et travaille avec ce chercheur à un corpus des inscriptions dites « des hermitages » de Java-Centre et Java-Est.
Missions	A. Griffiths a effectué plusieurs missions de terrain visant soit à prendre des estampages, soit à documenter autrement des inscriptions indonésiennes. On peut citer : deux missions de deux jours chacune à Java-Centre (décembre 2012, avril 2013) et une mission de trois semaines à Java-Est (novembre 2012). Il a effectué plusieurs courtes visites au Musée national d'Indonésie à Jakarta, pour l'étude et la documentation d'inscriptions. Enfin, il s'est rendu au Vietnam en décembre 2012 pour assister à la présentation du catalogue des inscriptions du Campa au musée de Da Nang.
Publications <i>Articles</i>	GRIFFITHS, Arlo, (2012), « The epigraphical collection of Museum Rangawarsita in Semarang (Central Java, Indonesia) », <i>Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde</i> 168.4, p. 472-496. GRIFFITHS, Arlo, SOUTIF, Dominique, (2012), « Autour des terres du Lon Srivisnu et de sa famille : un document administratif du Cambodge angkorien, l'inscription K. 1238 », <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 95-96 (2008-2009) [paru 2012], p. 29-72. GRIFFITHS, Arlo, LEPOUTRE, Amandine, WILLIAM A. SOUTHWORTH & THANH PHAN, (2012), « Études du corpus des inscriptions du Campa III. Épigraphie du Campa 2009-2010 : prospection sur le terrain, production d'estampages, supplément à l'inventaire », <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 95-96 (2008-2009) [paru 2012], p. 435-497. GRIFFITHS, Arlo, (2013), « The Problem of the Ancient Name Java and the Role of Satyavarman in Southeast Asian International Relations around the Turn of the Ninth Century CE », <i>Archipel</i> 85, p. 43-81.
Ouvrages	GRIFFITHS, Arlo, AMANDINE LEPOUTRE, WILLIAM A. SOUTHWORTH & THANH PHAN, (2012), <i>Van khac Champa tai Bao tang Dieu khac Cham – Da Nang. The Inscriptions of Campa at the Museum of Cham Sculpture in Da Nang</i> Hanoi École française d'Extrême-Orient Hô-Chi-Minh-Ville Center for Vietnamese and Southeast Asian Studies, University of Social Sciences and Humanities, Vietnam National University Hô-Chi-Minh-City et VNUHCM Publishing House, 2012. 288 p. GRIFFITHS, Arlo, <i>Corpus of the Inscriptions of Campa</i>, une publication en ligne sous la responsabilité scientifique d'Arlo Griffiths, paraissant sous l'égide de l'École française d'Extrême-Orient et réalisée en collaboration avec l'Institute for the Study of the Ancient World, New York University : http://isaw.nyu.edu/publications/inscriptions/campa/index.html.

Direction d'ouvrage

GRIFFITHS, Arlo, (2012) (éd.), articles complets de Boechari : *Melacak Sejarah Kuno Indonesia Lewat Prasasti. Tracing Ancient Indonesian History through Inscriptions* Jakarta Kepustakaan Populer Gramedia, Universitas Indonesia et École française d'Extrême-Orient, XXXI + 644 p.

Chapitres d'ouvrage

GRIFFITHS, Arlo, (2011), « The Inscription on an Embossed Image of Siva in Gold Leaf from Central Java, Indonesia, dans M.J. Klokke & V. Degroot (éds.), *Materializing Southeast Asia's Past: Selected Papers from the 12th International Conference of the European Association of Southeast Asian Archeologists*, vol. II, Singapore: National University of Singapore Press, 2013, p. 119-121.

**Conférences
et autres
manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

GRIFFITHS, Arlo, Nicolas REVIRE, Rajat SANYAL (2012), « An inscribed bronze Buddha in *bhadrāsana* at Museum Ranggawarsita in Semarang (Central Java, Indonesia) », communication à la 14th *International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, 18-21 septembre, Dublin, Irlande, Southeast Asian Epigraphy Session.

GRIFFITHS, Arlo, (2012), « An Epigraphical Study of Ancient Javanese Signet Rings », communication à la 14th *International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, 18-21 septembre, Dublin, Irlande, Southeast Asian Epigraphy Session.

GRIFFITHS, Arlo, (2012), « Prasasti Mantra dan Dhâranî sebagai Kunci Pembuka Kegelapan Sejarah Agama Buddha di Indonesia », communication au *Peluncuran Buku Melacak Sejarah Kuno Indonesia Lewat Prasasti dan Seminar Internasional Epigrafi dan Sejarah Kuno Indonesia*, Jakarta, 5 décembre.

GRIFFITHS, Arlo, (2013), « The transmission of Buddhist scriptures to ancient Indonesia as witnessed by manuscripts preserved on Bali and inscriptions discovered throughout the archipelago », communication au colloque *Buddhist Manuscript Culture: Textuality and Materiality*, Cambridge, Royaume-Uni, 12-13 avril.

François GRIMAL

**Analyses indiennes
de la langue et de la
littérature sanskrites**
*Paniniyavyakara-
nodaharanakosah
alias La grammaire
paninéenne par ses
exemples*

Ce projet vise à montrer concrètement, à partir des exemples que fournissent quatre commentaires majeurs, entre le II^e siècle avant notre ère et le XVI^e siècle de notre ère, l'analyse de la langue sanskrite que fait la grammaire paninéenne et le fonctionnement du système complexe que cette dernière constitue. Le produit de ce programme est un dictionnaire dont ces exemples forment les entrées, dictionnaire pourvu de plusieurs index. Cet ouvrage, outil destiné à la recherche autant qu'à l'enseignement, entend en même temps préserver le savoir traditionnel que détiennent les collaborateurs indiens de ce programme.

Depuis le 1^{er} septembre 2011, la poursuite de ce projet (3 volumes imprimés et 3 cédéroms parus) constitue l'une des deux « tâches » du programme « blanc » de l'ANR, intitulé « Panini et les Paninéens des XVI^e-XVII^e siècles », dont F. Grimal est le coordinateur. Depuis cette date, les travaux suivants ont été effectués :

- Conversion au format unicode de la base de données publiée dans le premier volume de ce dictionnaire (40 000 exemples) ;
- Révision pour un quart de cette base de données ; poursuite de la correction des épreuves du 4^e volume (3 098 articles) ;
- Préparation des articles pour le volume 3.1.

*Bhattoji Diksita sur
la règle 1.3.67 de la
Grammaire de Panini*

Ce projet, en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma (Centre EFEO de Pondichéry), a consisté en la présentation, la traduction et l'annotation des trois commentaires de Bhattoji Diksita, la *Siddhantakaumudi*, la *Praudhamanorama* et le *Sabdakaustubha* sur cette règle de l'*Astadhyayi* de Panini. Ce projet est achevé.

Le résultat en est un ouvrage de 130 pages. Au cours de cette année, la traduction anglaise a été révisée. Cet ouvrage est prêt à être publié.

*Étude, réédition et
première traduction
du Kavyadarpana de
Rajacudamani Diksita*

En traduisant pour la première fois un commentaire, il s'agit, d'une part, de rendre plus accessible le *Kavyaprakasa*, le traité de base de la poétique sanskrite pour le second millénaire et, d'autre part, de donner un aperçu de l'histoire des commentaires en ce domaine. Pour ce faire, notre choix s'est porté sur le *Kavya darpana* (début du XVII^e siècle), commentaire-réécriture du *Kavyaprakasa*.

Au cours de cette année, la question des fonctions (*vr̥tti*) du mot telles qu'analysées en Logique (*Nyaya*) a fait l'objet d'ateliers.

Nobumi IYANAGA

Cahiers d'Extrême-Asie

La seconde moitié de l'année 2012, Nobumi Iyanaga a été presque entièrement occupé par le travail de l'édition du nouveau numéro des *Cahiers d'Extrême-Asie* (n°20), consacré aux rapports entre bouddhisme et taoïsme en Chine. Ce volume, intitulé « Bouddhisme, taoïsme et religion chinoise », édité par Stephen F. Teiser (université de Princeton) et Franciscus Verellen (EFEO), a pu être publié en janvier 2013. Actes d'un colloque international organisé en octobre 2010 à l'université de Princeton, il est composé d'articles présentant les plus récents résultats d'un champ d'études qui fascine les spécialistes depuis de nombreuses années. Initiés en Europe par des chercheurs comme Erik Zürcher et Anna Seidel, les problèmes relatifs aux interactions entre les deux religions, l'une d'origine chinoise et l'autre importée de l'Inde, suscitent des recherches qui intéressent tous ceux qui se spécialisent dans l'histoire des religions asiatiques. Ce nouveau volume sera une contribution importante portant sur de multiples disciplines, telles que l'histoire de rituels, celle des arts ou celle des idées.

Le travail d'édition de ce volume était terminé vers novembre 2012 ; N. Iyanaga s'est donc engagé sans interruption dans l'édition du volume suivant, sur le thème de l'onmyôdô et de son histoire dans la religion japonaise. Bien que le nom d'onmyôdô ou d'onmyôji ait pu être connu dans la culture populaire en Europe et aux États-Unis grâce au succès des films, des manga ou des jeux électroniques, la réalité de ces techniques divinatoires, rituelles ou magiques est encore très peu étudiée, même au Japon. Préparés par Bernard Faure, les articles de ce volume sont issus, eux aussi, d'un colloque international tenu en mai 2009, livrant sans doute les premiers aperçus approfondis de ce domaine d'études en langues occidentales. Sur les 14 articles, 7 sont écrits par des auteurs japonais et ont été traduits en anglais. L'expertise de N. Iyanaga aura pu être utile pour améliorer la qualité de ces traductions. Le travail de relecture est terminé depuis mai 2013.

Projet « Shintô médiéval et bouddhisme ésotérique dans le Japon médiéval »

Suite à sa présentation sur le thème de « Buddhist Vocabulary and Doctrines in Medieval Shintô Texts: The Case of the Fourteenth Chapter of the *Reikiki* », au colloque international *Transmission*

**Projet « Métaphores
bouddhiques :
le cœur, représenta-
tion de la pensée »**

et inculturation du bouddhisme en Asie, tenu en janvier 2012 à Chulalongkorn University, Bangkok, co-organisé par l'université Chulalongkorn et l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » de l'EFEO, N. Iyanaga a pu rédiger un article basé sur sa communication. Le quatorzième chapitre du *Reikiki*, composé probablement dans la première moitié du ^{xiv}^e siècle, est une sorte de récapitulation, centrée sur l'ésotérisme, des doctrines des écoles bouddhiques de l'époque. La recherche de son vocabulaire, où N. Iyanaga a eu recours à la méthode de recherche informatique nommée « NGSM » (N-gram Based System for Multiple Documents), lui a permis de relever un certain nombre de traits caractéristiques d'un courant éclectique du bouddhisme ésotérique dans ce texte.

Dans le cadre du projet d'un volume des *Cahiers d'Extrême-Asie* centré sur le thème des « métaphores bouddhiques » dirigé par Frédéric Girard (EFEO), N. Iyanaga projette d'écrire un article sur l'idée du « cœur comme métaphore de la pensée ». La « pensée » (sanskrit *citta*) est une des notions cardinales du bouddhisme en général et du bouddhisme du Grand Véhicule en particulier. Dans le bouddhisme japonais, elle a joué un rôle essentiel tout au long de son histoire, sous la forme de la conception que le monde entier n'est « rien que pensée », et que la *bodhi* elle-même n'est qu'une question de la pensée. Or, dans le *Commentaire du Mahavairocana-sutra* par Yixing, qui fut l'un des textes fondateurs du bouddhisme ésotérique japonais, il y a un passage où la « pensée de la *bodhi* » est représentée sous forme d'un cœur physique. Ce cœur est lui-même représenté comme une fleur de lotus (une fleur en bouton chez les hommes ordinaires, et une fleur ouverte chez le *buddha*). Le texte enjoint le pratiquant de contempler son propre cœur en le visualisant comme une fleur de lotus ouverte. Dans la suite de la tradition du bouddhisme ésotérique au Japon, ce passage a suscité des commentaires et des spéculations intéressants. On peut dire que, avec la métaphore de la pensée sous forme du disque lunaire, lequel appartient à la tradition du « Plan du Vajra », cette métaphore qui relève de la tradition du « Plan de la Matrice » joua un rôle important à l'origine du développement de l'attention sur les fonctions du corps humain dans les rituels au Moyen Âge. N. Iyanaga compte engager des recherches sur cette idée, durant les mois de mai et juin 2013, d'une part en remontant aux origines du passage du *Commentaire du Mahavairocana-sutra*, et d'autre part en retraçant les influences dans le bouddhisme japonais médiéval.

Projet « Hôbôgirin »

En collaboration avec l'équipe de l'International Institute for Digital Humanities, institution rattachée à l'université de Tôkyô, une numérisation du *Répertoire du Canon Taishô*, volume annexe du *Hôbôgirin*, est en cours ; le résultat sera mis en ligne dans un

Publication
Chapitres d'ouvrage

proche futur. Il sera à la fois offert au public pour l'utilisation des chercheurs, et pourra être aussi édité et amélioré par une équipe de spécialistes choisis, dotés de mots de passe.

IYANAGA, Nobumi, (2013), « Orientarizumu mondai wo megutte: Gakumon, seiji, ideorogi » (Sur l'orientalisme : science, politique et idéologie), *Circulaire de la Société franco-japonaise des études orientales*, 34-36, p. 1-14.

IYANAGA, Nobumi, (2012), « Nihon ni haitta Indo no kamigami » (Divinités indiennes entrées dans le panthéon japonais), *Nihon shisô shi kôza 2: Chusei*, Tôkyô, Perikan-sha, p. 333-335.

IYANAGA, Nobumi, (2012), « Buddhist Mythology and Japanese Medieval Mythology: Some Theoretical Issues », in Peter Skilling and Justin McDaniel, éd. *Buddhist Narrative in Asia and Beyond* vol. 1, Bangkok, Institute of Thai Studies, Chulalongkorn University, p. 97-109.

IYANAGA, Nobumi, (2012), Takemura Makio, « Kukai's Esotericism and Avatamsaka Thought », traduit par Iyanaga Nobumi, in Robert Gimello, Frédéric Girard, Imre Hamar, eds., *Avatamsaka Buddhism in East Asia: Origins and Adaptation of a Visual Culture*, Asiatische Forschungen, 155, Wiesbaden Harrasowitz Verlag, p. 339-376.

Intervention

IYANAGA, Nobumi, (2012), « Vue personnelle sur l'histoire des religions au Japon », à la Première rencontre du projet franco-japonais : « Mythe, rites et émotions : études comparées en Histoire, Mythologie et Anthropologie », le 16 décembre 2012, à la salle de réunion du Tôyô bunko, co-organisé par l'université Paris-Diderot Paris VII et la Japan Foundation.

Enseignement

N. Iyanaga continue d'animer le séminaire sur le bouddhisme au Centre EFEO de Tôkyô, commencé en octobre 2008 avec une dizaine d'étudiants et de jeunes chercheurs étrangers résidant à Tôkyô. Les réunions ont lieu tous les quinze jours et ont permis, d'une part, de terminer la lecture du premier cycle de contes du *juan 11* du *Xianyu-jing* / *Gengu-kyô*, et d'autre part de lire un certain nombre de versions différentes de contes qui lui sont liés.

N. Iyanaga anime par ailleurs le séminaire du bouddhisme du Centre EFEO de Kyôto engagé en janvier 2009, avec 6 étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Kyôto. Les réunions se déroulent tous les mois et ont permis de lire le premier cycle de contes du *juan 11* du *Xianyu-jing* / *Gengu-kyô*.

Fabienne JAGOU

Histoire institutionnelle et philologique des relations sino-tibétaines à travers la correspondance des amban (xviii^e et xix^e siècles)

Fabienne Jagou poursuit ses recherches sur les documents administratifs du xviii^e siècle disponibles en chinois et en tibétain relatifs à l'élaboration desdits documents du tibétain vers le chinois (ou le mandchou) ou du chinois vers le tibétain. Elle oriente ses recherches en amont des textes transmis en identifiant les traducteurs, leur formation et leur importance dans la hiérarchie administrative tant chinoise que tibétaine. Ce programme s'intègre au projet franco-allemand ANR-DFG « Histoire sociale des sociétés tibétaines du xvii^e au xx^e siècle (SHTS), coordonné par Charles Ramble (EPHE) et Peter Schwieger (université de Bonn). Du point de vue des sources chinoises, elle a rédigé une étude à paraître *Lifanyuan's Limits of Competence with regard to Tibet* à partir des différentes éditions du *Recueil des Institutions des Grands Qing (Da Qing huidian)* ainsi qu'un article sur « l'histoire institutionnelle des relations sino-tibétaines ».

F. Jagou continue également cette recherche philologique dans le cadre de l'étude des toponymes chinois appliqués au Tibet, notamment sur les politonymes chinois adoptés sur la frontière sino-tibétaine, au sein de la région tibétaine du Kham. Cet axe est inscrit au projet « Territories, Communities and Exchanges in the Sino-Tibetan Kham Borderlands (China) », financé par l'European Research Council (ERC), coordonné par Stéphane Gros, UPR 299, Centre d'études himalayennes du CNRS. Elle a présenté « Le Kham dans les sources de l'époque Qing (1644-1911) » lors d'une réunion bibliographique, le 11 avril 2012.

The Practice of Tibetan Buddhism in Taiwan

Ce projet entame une réflexion sur l'exercice du bouddhisme tibétain dans le contexte particulier de la religiosité taiwanaise et pose la question de l'existence d'un bouddhisme tibétain traditionnel et d'un autre « purement » taiwanais. Ce projet, désormais collectif et international, est soutenu par la fondation Chiang Ching-Kuo. Une première étape a consisté à analyser les limites de l'installation du bouddhisme tibétain dans le contexte taiwanais des années 1950 à 1970. Une journée d'étude a réuni les membres du projet et d'autres chercheurs français le 14 mai 2013.

Missions	F. Jagou a effectué une mission à Taiwan du 23 juin au 2 août 2012 durant laquelle elle s'est intéressée à la transmission et à la pratique d'enseignements ésotériques tibétains particuliers.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	JAGOU, Fabienne, « Religion et politique au Tibet », master en Sciences politiques, Asie orientale contemporaine, co-organisé par l'Institut d'Asie Orientale, l'École normale supérieure et l'Institut d'études politiques, à Lyon, 21 heures.
<i>Enseignements complémentaires</i>	JAGOU, Fabienne, « Histoire de la Chine », licence 2 Histoire, à l'université de Savoie, Chambéry, 12 heures. JAGOU, Fabienne, « Histoire du Tibet », licence 2 Histoire, à l'université de Savoie, Chambéry, 12 heures.
<i>Encadrement d'étudiants</i>	JAGOU, Fabienne, encadrement du master 1 de Sybil Kornig (en co-direction avec F. Mouthon), « Les premiers explorateurs occidentaux et le Tibet (XIII ^e -XIV ^e siècle) », université de Savoie à Chambéry, 22 juin 2012. JAGOU, Fabienne, encadrement du master 2 de Marion Le Texier (en co-direction avec O. de Bernon), « L'absence de cinéma, une certaine vision de l'histoire : le cas du Cambodge », Institut d'études politiques de Lyon, soutenance prévue en septembre 2013.
Publication <i>Article (revue à comité de lecture)</i>	JAGOU, Fabienne, (2012), « Chinese Policy Towards Tibet versus Tibetan Expectations for Tibet : A Divergence marked by self-immolations », <i>Revue d'études tibétaines</i> 25, numéro spécial « Tibet is burning. Self-Immolation: ritual or political Protest », p. 81-87.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	JAGOU, Fabienne, (2013), organisation d'une journée d'étude <i>Le bouddhisme tibétain en France et à Taiwan : tradition, adaptation, transformation</i> , à l'EFEO, 14 mai.
<i>Communications scientifiques</i>	JAGOU, Fabienne, (2012), « A Manchu Imperial Edict written in Tibetan: Analysis of the "Ordinance for the More Efficient Governing of Tibet" (1793) », communication à la journée d'étude <i>Hidden Treasures from the Roof of the World: New Resources for a Social History of Tibetan Societies</i> , Paris, 3-4 octobre. JAGOU, Fabienne, (2012), « Tibetan Buddhism in the Tainan area: A case study of two Karma bKa' rgyud school Monasteries », communication à la <i>Third International Conference on Tainan Area Studies "Religion in Transformation in the Tainan Area"</i> , Tainan, Taiwan, 20-21 octobre. JAGOU, Fabienne, (2012), « Transmission et pérennité des enseignements bouddhiques tibétains dans les milieux religieux taiwanais et thaï », communication à l'atelier « La place de

l'enseignement dans les processus de transmission et de conversion du bouddhisme » des *Ateliers 2012-2013. Anthropologie comparée du bouddhisme*, Paris, 23 novembre.

JAGOU, Fabienne, (2013), « The Dalai Lama in Taiwan : Establishment of complex relationships between the Tibetan government-in-exile and Taiwanese political parties », communication à la 10th *Conference of the European Association of Taiwan Studies*, Lyon, 2-4 mai.

JAGOU, Fabienne, (2013), « The lCang skya Qutugtu Blo bzang dpal ldan bstan pa'i sgron me (1891-1957): A link between Chinese and Tibetan Buddhism », communication à la journée d'étude *Le bouddhisme tibétain en France et à Taiwan : Tradition, Adaptation et Transformation*, Paris, 14 mai.

JAGOU, Fabienne, (2013), « In the search of Tibetan translators: intermediaries between the Dalai Lama government and the Manchu Amban yamen », communication à la journée d'étude *Recapturing the Tibetans who escaped the historians's net*, Bonn, 27-28 mai.

Conférences publiques

JAGOU, Fabienne, (2013), « Le bouddhisme tibétain à Taiwan », communication à l'INALCO, Paris, 11 avril.

Liying Kuo

**Transmission
et inculturation du
bouddhisme en Asie**
*Bouddhisme chinois :
adaptation et diffusion*

*Manuscrits, images et
sites archéologiques*

En 2012-2013, Liying Kuo a poursuivi ses recherches sur le bouddhisme chinois, plus précisément sur la façon dont le bouddhisme venant du monde indien a été adapté et assimilé en Chine. C'est ce « bouddhisme sinisé » qui fut transmis en Corée, au Japon et au Vietnam. La méthode suivie consiste à combiner les données philologiques et archéologiques, les textes et les images pour aboutir à une meilleure compréhension du bouddhisme chinois en le comparant avec les données archéologiques de l'Inde et de l'Asie centrale.

Le site des grottes Mogao près de Dunhuang est l'un des sites bouddhiques rupestres par excellence. On y a retrouvé des milliers de manuscrits en chinois et en tibétain, notamment, et des centaines de bannières de tissus illustrant des images saintes destinées à être employées dans les cérémonies religieuses et parfois dans des rites de célébrations particuliers. Tous ces documents résultant d'œuvres pieuses de dévots pourraient dater du ^v^e au début du ^{xi}^e siècle, si l'on raisonne d'après les manuscrits qui contiennent encore des colophons datés. La région de Dunhuang fut un haut lieu de croisement de multiples cultures et une étape importante dans le cheminement du bouddhisme de l'ouest vers l'est, ou même de l'est à l'ouest, si l'on tient compte de la transmission par le sud, par voie maritime ou à travers la chaîne de l'Himalaya. De 781 à 848, la région fut sous contrôle militaire du gouvernement tibétain. À la même époque, le tantrisme était déjà assez répandu en Chine centrale. Mais, à la différence des sutras traduits ou composés à l'intérieur de la Chine, les textes rituels rédigés à Chang'an ne semblent pas avoir été systématiquement recopiés à Dunhuang. Cependant, certains manuscrits chinois de Dunhuang traitant de rites « ésotériques » comportent des éléments uniques et jusqu'ici inconnus. Ces dernières années, L. Kuo a étudié un « *tantra apocryphe* » composé à Dunhuang, reconstitué à partir de dix manuscrits fragmentaires dont un seul contient un texte complet (environ 36 540 mots chinois). Elle a montré que ce *tantra* de Dunhuang est en fait constitué de deux parties distinctes. La première partie indique comment établir une trentaine d'aires rituelles (*mandala*)

ayant pour modèle le plan du diamant ou *Vajradhatu mandala*, un buddha au centre entouré des quatre buddhas cardinaux, à leur tour entourés par des bodhisattvas et autres divinités d'offrande, et de dieux gardiens de protection. L'ensemble forme un espace clos, purifié et bien protégé. La particularité de ce *tantra* de Dunhuang est que beaucoup des bodhisattvas invoqués portent des noms qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Or, certains de ces noms ont un sens bien défini et reprennent la terminologie des étapes de la procédure rituelle appliquée pour établir une aire rituelle : purifier, limiter et délimiter l'aire sacrée. L'étude de cette partie montre un aspect inconnu du bouddhisme tantrique en Chine. Elle devrait conduire à réexaminer les textes rituels édités dans le Canon de Taishô, souvent d'après les manuscrits trouvés dans les monastères japonais et plus tardifs que ceux de Dunhuang.

La deuxième partie de ce long *tantra* de Dunhuang concerne la transmission lignagère. Trois listes distinctes du lignage de la transmission du maître au disciple sont données l'une après l'autre dans ce *tantra*. Ces trois listes lignagères commencent toutes par les sept buddhas de l'ancien temps qui précèdent le Buddha historique, Shakyamuni, suivi ensuite par les maîtres indiens. La deuxième liste énumère les noms de 23 maîtres indiens. Les deux autres y ajoutent 4 autres noms, soit 27 noms de maîtres indiens. À ces 27 noms de maîtres indiens, la première et la troisième liste ajoutent 6 noms de maîtres de Chine dont un d'origine indienne, Bodhidharma. Ce dernier serait arrivé en Chine au début du VI^e siècle et y aurait transmis la méthode du Chan (Dhyana). Il est vénéré comme le maître fondateur de l'école du Chan (Zen en japonais). La liste des 23 maîtres indiens était déjà connue, notamment par un texte composé vers 472 dans la Chine du Nord, deux décennies après la rénovation du bouddhisme qui suivit la suppression du bouddhisme de 444 à 451. L'énumération de 33 maîtres (27 + 6) est connue seulement par les chroniques du Chan, à partir du XI^e siècle, telle la « Chronique sur la transmission de la lampe rédigée durant l'ère Jingde (1004-1007) » (*Jingde chuandeng lu*). Les plus anciens ouvrages traitant des 33 maîtres se trouvent donc à Dunhuang. Ce sont ce *tantra* et deux manuscrits, Pelliot 2125 et Stein 1635. P. 2125, intitulé le *Lidai fabao ji* (« Chronique sur le trésor de la Loi ») est bien connu de ceux qui étudient le début de l'histoire controversée de la transmission lignagère de l'école du Chan en Chine (YANAGIDA Seisan 1976). On peut se demander quel est le rapport entre le *tantra* de Dunhuang, ces deux textes (P. 2125 et Stein 1635) et la chronique du Chan (dite chronique de Jingde). Le *tantra* de Dunhuang contient 33 *gatha* de transmission, une pour chacun des 33 maîtres. Ces *gatha* de transmission existent également dans la chronique de Jingde, avec certaines variations dans l'attribution des *gatha* à tel ou tel maître. Elles sont totalement absentes dans la chronique P. 2125. Pour remplir cette lacune de

*Coopération avec
l'Académie de
Dunhuang en Chine*

P. 2125, il semble qu'on doive avoir recours à un autre texte traitant de la transmission, le *Baolin zhuan* (« Trésor de la forêt ») qui aurait été composé en 801 par Zhiju, et qui fut l'objet de critiques dans les Chroniques des Song. Le texte, qu'on croyait perdu, a été redécouvert au Japon en 1933. Une autre édition fut découverte dans un temple du Shanxi en 1934.

Depuis quelques années, L. Kuo a mis en place une coopération facilitant la circulation de chercheurs et de matériaux entre l'équipe Chine de l'UMR 8155 et l'Académie de Dunhuang en Chine. En juin 2011, avec le soutien de cette équipe en Chine et celui de l'EFEO, deux journées d'études de Dunhuang ont pu être organisées à Paris avec ses collègues chinois (voir la chronique des *Cahiers d'Extrême-Asie* 20 (2011) : p. 247-256). La communication de l'un d'entre eux, Peng Jinzhang, « Les fouilles archéologiques du secteur nord de Mogao », traduite en français par Costantino Moretti (EPHE-UMR 8155), a été publiée dans *Arts Asiatiques* 67 (2012) : p. 107-120. En juin 2012, deux chercheurs de Dunhuang, Chen Juxia et Zhao Shengliang ont séjourné un mois à Paris. Ils ont donné deux conférences relatives aux résultats de leurs recherches récentes, et participé à une table ronde sur « les images illustrées et les manuscrits de Dunhuang » avec leurs collègues parisiens et les doctorants de l'UMR 8155. En août 2012, Costantino Moretti (EPHE-UMR 8155) a effectué un séjour de trois semaines à l'Institut de Dunhuang et séjourné sur le site des grottes de Mogao. Deux autres chercheurs de Dunhuang, Liu Yongzeng et Yang Xiuqing, se sont rendus à Paris en mai 2013, également invités par l'UMR 8155. Mme Nathalie Monnet, conservateur en chef à la Bibliothèque nationale de France (BnF) et chargée des manuscrits de Dunhuang, et Mme Valérie Zaleski, responsable du fonds de documents et tissus de Dunhuang au musée Guimet, ont facilité l'accès aux collections de leurs établissements. Les deux collègues de Dunhuang ont pu examiner en détail manuscrits et bannières culturelles provenant de la grotte 17 de Mogao. Ils ont donné chacun deux conférences.

Missions à l'étranger

Au cours de l'année 2012-2013, L. Kuo a effectué les missions suivantes :

- Ruhr-Universität Bochum, Allemagne (20-22 juin 2012), colloque *Exchange of Beliefs and Practices between Esoteric Buddhism and Daoism in China*, organisé dans le cadre de l'« International Research Consortium: Dynamics in the History of Religions between Asia and Europe ».
- Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg, Allemagne (3-4 septembre 2012). Atelier *Caution and Creativity – Legitimizing and Conceptualizing Prognostic Practices in Chinese Buddhism*, organisé par l'« International Consortium for Research in the Humanities » (directeur : Michael Lackner).

Enseignements

Au cours de l'année, L. Kuo a enseigné à l'École pratique des hautes études CEPHE, IV^e section (Sciences historiques et philologiques) en dispensant des cours sur la thématique intitulée « Philologie du bouddhisme chinois : la chronique des maîtres de la lignée du Buddha Vairocana, composée à Dunhuang (fin IX^e-début X^e siècle) » (2012-2013).

Avec la coopération de Mme Nathalie Monnet (BnF), L. Kuo a organisé et dirigé une séance d'étude de manuscrits de Dunhuang le 15 février 2013 dans l'une des salles de la BnF. N. Monnet a retracé l'histoire de la collection des manuscrits orientaux à la BnF. Les doctorants et auditeurs du séminaire, Charlotte von Verschuer, Costantino Moretti, ont pu examiner de façon détaillée quelques-uns des manuscrits de Dunhuang étudiés lors des séminaires dispensés à l'EPHE.

Direction et codirection de thèses :

- Direction de la thèse de Mlle Fei Ying (EPHE, IV^e section), « Pratiques et conceptions de la médecine dans la communauté bouddhique sous les Tang ».
- Codirection de la thèse de Mlle Zhang Chao (EPHE, IV^e section, avec Jean-Pierre Drège), « Le bouddhisme et l'aristocratie intellectuelle chinoise au temps des Song ».

Publications

Kuo, Liying, (2012), « Dunhuang sutras' Copies and Associated Elements: Case Studies of the *Foding zunsheng tuoluoni jing* », in Irina Popova and Liu Yi (éd.), *Dunhuang Studies: Prospects and Problems for the Coming Second Century of Research*, Saint Petersburg : Russian Academy of Sciences. Institute of Oriental Manuscripts, 2012, p. 115-126.

Kuo, Liying, (2012), « Philologie du bouddhisme chinois : I. La création d'un nouveau *tantra* ; II. Lecture du *Sutra de l'escarpement de diamant (Jin'gang jun jing)*, manuscrits de Dunhuang », *Annuaire de l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques : résumés des conférences et travaux*, 143^e année (2010-2011), Paris, p. 306-309 et 100*-101*.

Kuo, Liying, (2012), « *Rencontres franco-chinoises sur les études de Dunhuang : actualité de la recherche et publications récentes*, organisées les 14 et 15 juin 2011 au Collège de France et à la Maison de l'Asie (EFEO), Paris par le Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale du CNRS (CRCAO-UMR 8155) et la précédente équipe « Bouddhisme » de l'EFEO, *Cahiers d'Extrême-Asie* 20 (2011) [paru en 2013], p. 247-256.

Kuo, Liying, (2012), « Cong shichuang tan Dunhuang de tuoluoni yishi zuofa (Inscriptions sur colonnes en pierre et culte de *dharani* à Dunhuang) », *Qinghe Rao Zongyi xiansheng 95 huadan : Dunhuangxue guoji xueshu yantaohui lunwenji (International Dunhuang Studies : In Honour of Professor Jao Tsung-I's 95th birthday)*, Beijing, Zhonghua shuju, p. 375-399.

	Kuo, Liying, (2013), « Philologie du bouddhisme chinois : I. La naissance d'un nouveau <i>tantra</i> à Dunhuang ; II. Lecture de manuscrits des IX^e et X^e siècles sur l'établissement des aires rituelles (<i>mandala</i>) », <i>Annuaire de l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques : résumés des conférences et travaux</i>, 144^e année (2011-2012), Paris, p. 295-298, 123*-124*.
Manifestations scientifiques	Dans le cadre des recherches sur Dunhuang et l'Asie centrale menées en coopération avec l'UMR 8155-CRCAO, deux chercheurs de l'Institut de Dunhuang (Chine), Yang Xiuqing et Liu Yongzeng, ont séjourné un mois à Paris. Ils ont chacun donné deux conférences, les 17 et 27 mai 2013 à la Maison de l'Asie (EFEO) et aux Instituts d'Extrême-Orient du Collège de France, respectivement. Les conférences étaient intitulées, pour celles de Yang Xiuqing, « Les préceptes moraux des Chinois dans les textes connus à Dunhuang du VII^e au X^e siècle » et « La vie quotidienne à Dunhuang d'après les documents et peintures murales de Dunhuang » ; pour celles de Liu Yongzeng, « Les peintures et sculptures des grottes de Mogao à l'époque des dynasties du nord (V^e-VI^e siècle) » et « Les <i>mandalas</i> des huit bodhisattvas représentés dans les grottes de Dunhuang ». L. Kuo a traduit les deux conférences de Liu Yongzeng.
Communications et participations à des conférences internationales	Kuo, Liying, (2012), « Buddhist Sutra-pillars and Daoist scriptures », colloque <i>On the Exchange of Beliefs and Practices between Esoteric Buddhism and Daoism in China</i>, organisé par Henrik Sørensen (visiting Research Fellow, Ruhr-Universität Bochum), dans le cadre de l'International Research Consortium: Dynamics in the History of Religions between Asia and Europe, Ruhr-Universität Bochum, Allemagne, 21-22 juin. Kuo, Liying, (2012), « Key to Dream : Salvation in Chinese Buddhism », atelier <i>Caution and Creativity – Legitimizing and Conceptualizing Prognostic Practices in Chinese Buddhism</i>, organisé par l'International Consortium for Research in the Humanities (Directeur Michael Lackner), Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg, Allemagne, 3-4 septembre 2012.
Expertises/consultances	• Membre du comité éditorial du <i>JIABS (Journal of the International Association of Buddhist Studies)</i>, Lausanne et Vienne). • Membre du comité scientifique des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> (EFEO, Centre de Kyôto). • Membre du Conseil de l'Institut des hautes études chinoises du Collège de France. • Membre du Conseil de la SEECHAC (Société européenne pour l'étude des civilisations de l'Himalaya et de l'Asie centrale). • Membre de l'Advisory committee du Centre for the Study of Humanistic Buddhism, Department of Cultural and Religious

Studies, The Chinese University of Hong Kong.

- Membre du bureau de l'équipe chinoise de l'UMR 8155-CRCAO.

Pierre LACHAIER

Programmes de recherche *Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens*

Le travail de recherche de Pierre Lachaier est centré sur l'étude des réseaux de firmes et d'entreprises, principalement gujarati-phones, par l'observation et l'étude des relations sociales (firme familiale et caste marchande), des rapports technico-économiques (clientélisme, sous-traitance, etc.) et des idées et représentations (rituels, idéologies, etc.). Ce programme a donné lieu à deux projets :

- *Les Khojas duodécimains indiens*. Un ouvrage dédié à cette thématique est en cours d'édition à l'EFEO, publication prévue en 2013.
- *Les marchands hindous Lohana à Lisbonne*. Un article sur ce sujet est prévu dans le *BEI* en 2014.

Ethnoarchitecture : maisons et quartiers communautaires de la ville marchande d'Ahmadabad, Gujarat

Ce deuxième programme a démarré progressivement par plusieurs conférences faites par des architectes et un historien de l'art au groupe « Études Gujarati et Sindhi : sociétés, langues et cultures », ainsi que par deux notes de lecture sur des ouvrages d'architectes publiées au *BEFEO* par une étude du temple des Lohanas de Lisbonne et par des séminaires de recherche EHESS-EFEO sur la maison traditionnelle, puis sur les quartiers communautaires.

Les quartiers communautaires d'Ahmadabad

Capitale du sultanat du Gujarat et métropole actuelle de l'état du Gujarat, Ahmadabad compte de 5 à 6 millions d'habitants. La vieille ville, autrefois ceinte de remparts, abrite 350 000 habitants qui se répartissent en plusieurs centaines de quartiers fermés et étroitement imbriqués les uns dans les autres, les *pols*, où la population tendait jusqu'à récemment à se regrouper par castes et par religions. L'enquête principale a porté sur le Moti Hamamni Pol (MHP) qu'habitent, en principe exclusivement, des membres des sous-castes Kadva et Leuva Patidar (1^e mission, 2011) ; elle a été complétée dans le MHP lui-même, ainsi que par une exploration contextuelle du tissu urbain (2^e mission, 2012, trois articles publiés), puis élargie (3^e mission, 2013) par une nouvelle courte enquête sur le Padma Pol (Kadva Patel), tandis qu'était entrepris l'exploration de complexes de marchands de tissus et de vêtements (plusieurs centaines de marchands associés tenant boutique dans un

	même ensemble architectural), dont une association se présente comme l'une des anciennes corporations, en principe disparues, dites « Mahajan » (ce qu'il s'agira d'avérer en 2014). Fort peu de travaux sociologiques ont été faits sur ces quartiers communautaires (dont un inédit, traduit et publié au <i>BEI</i>). Ces travaux devraient permettre de compléter les théories du système social des castes qui reposent presque exclusivement sur des enquêtes d'anthropologie sociale faites en zone rurale.
Missions	Les trois dernières missions, de deux à un mois, ont été faites de 2011 à 2013 à Ahmadabad. P. Lachaier s'est rendu en mission à Ahmadabad du 14 janvier au 15 février 2013. Il y a exploré divers quartiers communautaires et a enquêté dans le quartier Padma Pol (Kadva Patel) pour une future comparaison entre celui-ci, le Kadva Pol (seul travail de sociologue existant sur un <i>pol</i>, par H. Doshi, 1974) et le Moti Hamamni Pol (Kadva & Leuwa Patel, enquête faite en 2011-2012). Il a pu également explorer des complexes commerciaux et approcher une association de marchands (issue d'un ancien « Mahajan », ou corporation). Cette mission a fait l'objet d'une communication à l'École d'architecture CEPT.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	P. Lachaier a dirigé le séminaire EHESS-EFEO, Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens. « Ethno-architecture des anciens quartiers urbains ». Des séminaires hebdomadaires de mars à juin 2013 étaient prévus mais furent interrompues après les deux premières séances par manque d'étudiants.
Soutenances	Participation au jury de thèse de Christelle Brun, « Les Bohras du Gujarat », Toulouse, Juin 2013 (date et détails non fixée au 08-05-13, directeur de thèse Djalal Heuzé, CNRS, Toulouse).
Publication <i>Ouvrages</i>	LACHAIER, Pierre, (2013), <i>Les Khojas duodécimains gujaratiphones. De la Jamate de La Courneuve (Île de France) au réseau mondial</i>, publication de l'EFEO, prévue en 2013, environ 120-140 pages.
Articles	LACHAIER, Pierre, (2013), « Une étude sociologique d'un quartier communautaire ou <i>pol</i> d'Ahmadabad par Ashok Patel. Présentation et traduction. », <i>BEI</i>, n°28-29 (2010-2011), mars 2013, pp. 205-250. LACHAIER, Pierre, (2013), « Le plan 'Setu City Map' d'Ahmadabad », <i>BEI</i>, n°28-29 (2010-2011), mars 2013, pp. 251-256. LACHAIER, Pierre, (2013), « Urbanisation et socio-morphologie d'Ahmadabad, d'après des études d'archéologie historique et de toponymie de R.N. Mehta et R. Jamindar », <i>BEI</i>, n°28-29 (2010-2011), mars 2013, pp. 257-306.

Comptes rendus

LACHAÏER, Pierre, (2013), TYABJI, Azhar, Bhuj. *Art, Architecture, History, Ahmedabad*, Mapin Publishing Pvt. Ltd. En association avec Environmental Planning Collaborative, 2006. Ill., notes, appendice, bibliographie, glossaire, index, 303 p., ISBN 81-88204-23-6 & 1-89020-680-6, BEFEO, 95-96 (2008-2009), pp. 524-533.

LACHAÏER, Pierre, (2013), THAKKAR, Jay, Naqsh, *The Art of Wood Carving in Traditional Houses of Gujarat, A Focus on Ornamentation, Ahmedabad*, Research Cell, School of Interior Design, CEPT [Centre for Environmental Planning and Technology], 2004, [10]-224 p., ISBN 81-7525-285-5, BEFEO, 95-96 (2008-2009), pp. 534-541.

LACHAÏER, Pierre, (2012), BHATTACHARYA, Jayati, *Beyond the Myth: Indian business Communities in Singapore*, Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 2011, xxv, 371 p., ISBN, 978-981-4311-36-6 (soft cover), 978-981-4345-27-9 (hard cover), 978-981-4311-37-3 (pdf), *Archipel* 84, Paris, 2012, pp. 253-260.

LACHAÏER, Pierre, (2012), SHAMSUL, A.B., KAUR, Arunajeet, (éds.), *Sikhs in Southeast Asia: Negotiating an Identity*, Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 2011, xviii, 321 p., ISBN: 978-981-4279-64-2 (soft cover), 978-981-4279-65-9 (hard cover), 978-981-4279-66-6 (pdf), *Archipel* 84, Paris, 2012, pp. 260-268.

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

LACHAÏER, Pierre, (2013), Groupe de travail EFEO : « Étude gujarati et sindhi : sociétés, langues et cultures », en collaboration avec A. Amiraly (Post-Doc.), coordinateur, N. Balbir (EPHE), M. Boivin CNRS) et F. Mallison (EPHE, Émérite), organisation de conférences mensuelles à la Maison de l'Asie.

LACHAÏER, Pierre, (2013), par Julien Levesque (EHESS-CEIAS), « Nationalisme sindhi au Pakistan. Échec d'une mobilisation, succès d'une identité, 9 janvier 2013. ».

LACHAÏER, Pierre, (2013), par Alain Borie, architecte, enseignant-chercheur, professeur d'architecture (1971-2007) aux ENSA de Paris-Belleville & Paris-Malaquais « Ahmedabad, Morphologie du tissu urbain et des habitations de la ville ancienne », 15 mars 2013.

LACHAÏER, Pierre, (2013), « Quartiers communautaires en milieu urbain, Le *Pol* dans l'ancienne ville d'Ahmadabad », 3 mars 2013.

LACHAÏER, Pierre, (2013), par Neelima Shula-Bhatt, *Assistant Professor*, South Asia Studies, Wellesley College, Wellesley, Massachusetts, USA : « Gandhi's Narasinha Mehta 'Vaishnava jana to' and "Harijan" », 5 juin 2013.

**Communications
scientifiques**

LACHAÏER, Pierre, (2013), « Ethno-Architecture, A Survey of an Ahmadabadi *Pol* », Design Innovation and Craft Resource Centre, CEPT University, Ahmadabad, 5 février 2013.

LACHAÏER, Pierre, (2013), « Quartiers communautaires en milieu urbain, Le *Pol* dans l'ancienne ville d'Ahmadabad », groupe de travail EFEO, « Études gujarati et sindhi, sociétés, langues et cultures », Maison de l'Asie, EFEO, 3 avril 13.

LACHAÏER, Pierre, (2013), Atelier Condorcet, *Religions et Travail*, « Les pratiques religieuses dans le monde industriel et marchands hindou », Sorbonne, 23 mai 2013.

LACHAÏER, Pierre, (2013), Séminaire EFEO, « Le tissu urbain de la vieille ville d'Ahmadabad », 30 septembre 2013.

LACHAÏER, Pierre, (2012), « Castes and Community Neighborhoods in an Urban Setting: The *Pol* in the Ancient City of Ahmadabad (Gujarat) », Contemporary South Asian Studies, School of Interdisciplinary Area Studies (SIAS), University of Oxford, 18 octobre 2012, Oxford.

-

François LACHAUD

Excentricité et vie retraitée : les arts de la solitude au Japon

Les recherches de François Lachaud portent sur le bouddhisme et l'histoire de l'art japonais. Elles étudient principalement la réception et la diffusion de la culture chinoise à travers les grands établissements monastiques du bouddhisme zen (le Manpuku-ji à Kyôto), la genèse et le fonctionnement des réseaux de collectionneurs, d'antiquaires et d'excentriques depuis la fin de l'époque médiévale (1573) jusqu'à la fin de l'ère Meiji (1868-1912) – comme en témoigne son travail sur l'estampe au ^{xx}e siècle. Consacrées pour une large part aux deux siècles et demi de l'époque Edo (1603-1867), à commencer par le ^{xviii}e siècle – le plus important pour la formation des identités lettrées et le renouveau artistique –, elles s'efforcent de contribuer à une intelligence plurielle de l'archipel, tant dans ses héritages classiques (artistiques, religieux, littéraires), que dans sa relation à l'Asie orientale et à l'Occident ; ainsi elles mettent en lumière l'influence profonde des arts et des techniques européennes sur la culture matérielle d'Edo ou encore les « relations culturelles » entre le Japon et l'empire russe.

F. Lachaud s'intéresse depuis longtemps aux représentations iconographiques et littéraires de l'érémisme, de l'excentricité, de la vie retirée et de la solitude. Il examine comment, au-delà des modèles ascétiques bouddhiques, la retraite lettrée et élégante devint l'un des modes privilégiés de la vie lettrée chez les laïcs sous les dehors de l'excentricité – et demeure l'un des « faits générateurs » de la civilisation japonaise. Les *Vies des excentriques des temps récents* (j. *Kinsei kijin den*) du peintre Mikuma Katen (1730-1794) et du lettré Ban Kôkei (1733-1806), publiées en 1790 et du *Supplément aux Vies des excentriques des temps récents* (j. *Zoku Kinsei kijin den*) de 1798 – deux livres indispensables pour comprendre l'univers artistique, religieux, et politique de Kyôto – font l'objet d'une recherche approfondie. Ces deux textes sont étudiés en relation avec les *Vies des personnes élégantes des temps récents* (j. *Kinsei gajin den*) de Yukawa Genyô (1866-1935) mais également avec l'œuvre de Nagai Kafû (1879-1959) – dernier « spectateur de la vie » au sens classique. À l'horizon de ce travail se situe

**Renaissances chinoises :
l'école Ōbaku et ses
héritages (1650-1868)**

la formation des individualités modernes et la contestation des modèles occidentaux consécutifs à l'ouverture du pays.

F. Lachaud étudie le rôle de l'école zen Ōbaku à l'époque d'Edo moins comme une nouvelle forme de bouddhisme zen que comme foyer de réception et de diffusion de la culture chinoise à l'origine du renouveau culturel du XVIII^e siècle dans la culture lettrée et dans les arts populaires. L'examen de l'œuvre peinte, mais aussi du legs calligraphique des religieux chinois éminents tels Yinyuan Longqi (1592-1673), fondateur de l'école, de Yiran Xingrong (1600/1601-1688), de Mu'an Xingtao (1610-1684), et des peintres japonais les plus importants associés à l'école que furent Itô Jakuchû (1716-1800), Ike no Taiga (Ike Taiga 1723-1776), son épouse (Tokuyama) Gyokuran (1727-1784), sinon d'*outsiders* liés au monde du zen tels que Nagasawa Rosetsu (1754-1799), illustre l'importance des grands établissements de l'école Ōbaku dans la formation d'académies invisibles réunissant peintres, lettrés, philologues, amateurs de thé, et, surtout, antiquaires et collectionneurs. Au-delà des formes artistiques les plus raffinées, le « livre illustré de lecture » (j. *yomihon*) et l'estampe constituent deux observatoires privilégiés au sein desquels la culture chinoise des Ming devait croiser les goûts du grand public avec un retentissement qui se laisse encore sentir aujourd'hui. L'analyse critique des formes de traduction / adaptation du *Shuihuzhuan* (*Au bord de l'eau*) – rendues possibles par le renouveau de la connaissance de la langue chinoise – sont l'objet d'une étude généalogique de ce texte dans la littérature japonaise d'Edo, dans les arts de la scène et de l'estampe, confirmant son rôle central dans la culture artistique et littéraire d'Edo, mais aussi dans les formes de contestation de l'ordre établi.

**Modernité japonaise :
mélancolie et critique de
l'Occident dans les arts du
Japon (1850-1950)**

F. Lachaud analyse le thème de la mélancolie et de la ville à partir des estampes de Kobayashi Kiyochika (1847-1915) et des artistes du mouvement appelé « Estampe nouvelle » (j. *Shin-hanga*), à travers la collection Robert O. Muller (Arthur M. Sackler Gallery, Washington DC) depuis 2011. Ce travail est intimement lié aux critiques de l'occidentalisation et à la modernité japonaise. À travers l'examen des estampes, des essais d'intellectuels comme Nagai Kafû, et des traités en sino-japonais sur Edo et sur la nouvelle capitale, Tôkyô, mais aussi des mémoires et des essais de Kaburaki Kiyokata (1878-1972) – peintre et graphiste majeur, essayiste et autobiographe de grand talent – il s'agit de définir avec précision une autre modernité conçue comme réaction à l'occidentalisation et aux lumières officielles. Une exposition intitulée *Kobayashi Kiyochika 1847-1915 : Master of the Night* qui se tiendra à l'Arthur M. Sackler Gallery à Washington au printemps 2014 (inauguration le 15 mars) ainsi qu'une unité de la base de connaissance *Visualizing Cultures* mise au point et hébergée par le Massachusetts Institute of Technology.

**Échanges culturels,
collectionneurs et
antiquaires en Asie
orientale**

of Technology, complèteront ce travail. Une biographie critique de Nagai Kafû vient appuyer ce travail également lié aux recherches en « sociologie des émotions » du professeur Tominaga Shigeki de l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto et au travail de traduction (en japonais) et de coordination scientifique des *Œuvres choisies (Tokuviru senshû)* d'Alexis de Tocqueville (1805-1859) sous la direction de Tominaga Shigeki.

L'ensemble de ces approches contribue à une étude globale des antiquaires, des connaisseurs, des virtuoses et de la formation des collections dans le Japon de la seconde moitié du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle, ainsi que sur la naissance de la critique d'art. Au cœur de cette enquête se trouve la figure protéiforme de Kimura Kenkadô (1736-1802), trait d'union entre les divers domaines évoqués, mais aussi avec l'Occident. L'étude de la réception de la culture du bouddhisme et du goût chinois (tout comme celle des nombreux apports européens, russes, mais également, dans une moindre mesure, arabes ou persans) dans la société d'Edo forme une part de la contribution de F. Lachaud au volume *World Antiquarianism: Comparative Perspectives* (Getty Publications, 2013). Une entreprise collective de grande ampleur initiée en 2005 avec Dejanirah Couto de la Section des sciences historiques et philologiques de l'EPHE et le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian, a permis de réunir des spécialistes venus des horizons disciplinaires les plus divers (*Empires éloignés*, en 2010, fut le premier volume d'un diptyque consacré aux relations entre le Japon et l'Occident à l'époque Edo, le second volume, *Empires en marche*, en cours d'édition, a pour objet les rencontres successives entre la Chine et l'Occident).

Missions

F. Lachaud est *curatorial fellow* à la Smithsonian Institution, Washington DC, invité à la Freer Gallery of Art et à la Sackler Gallery en 2012-2013.

**Enseignements
Enseignement
principal**

F. Lachaud n'a pas assuré d'enseignement à la Section des sciences religieuses de l'École pratique des hautes études en 2012-2013, se trouvant invité aux États-Unis en qualité de *curatorial fellow* par la Smithsonian Institution. Il a toutefois continué à suivre attentivement et à diriger les travaux de doctorants, notamment la direction du travail de Miki Yamamoto, *Les Leçons du vide : bouddhisme et esthétique dans les arts du Japon moderne*, Paris, École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses (2013).

**Formation et activités
complémentaires**

F. Lachaud a pris part aux formations dispensées à la Freer Gallery of Art et à l'Arthur M. Sackler Gallery en matière de présentation au public et de conservation. Il a également bénéficié des formations données sur la conservation des œuvres et leur mise en valeur auprès du public. Par ailleurs, il a participé à l'organisation

	scientifique et à la coordination du catalogue (notamment des traductions) de l'exposition <i>WARAI. L'humour dans l'art japonais de la préhistoire au XIX^e siècle</i> .
Soutenances	Thèse d'Hélène Vu Thanh, « Pastorale et mission au Japon pendant le siècle chrétien (XVI ^e -XVII ^e siècle) », université Paris-Sorbonne (novembre 2012).
Publication Coordination scientifique d'exposition / catalogue	LACHAUD, François, (2012), <i>WARAI. L'humour dans l'art japonais de la préhistoire au XIX^e siècle</i> , Paris, Maison de la Culture du Japon, 2012 (coordination scientifique et éditoriale ; YAMASHITA Yûji et HIROSE Mami commissaires principaux).
Chapitres d'ouvrage	LACHAUD, François, (2013), « The Scholar and the Unicorn. Antiquarians, Connoisseurs, and Eccentrics in Eighteenth Century Japan », in <i>World Antiquarianism: A Global Perspective</i> , Los Angeles, Getty Publications, p. 343-371. LACHAUD, François, (2012), « La face cachée : rire et transgression dans les arts du Japon », in <i>WARAI. L'humour dans l'art japonais de la préhistoire au XIX^e siècle</i> , Paris, Maison de la Culture du Japon, p. 24-32. LACHAUD, François, (2012), « Himerareta kao : Nihon bijustu ni okeru 'Warai' to katayaburi ni tsuite », in <i>Warai no Nihon bijustushi. Jômon kara jûkyûseiki made</i> , Tôkyô, Fondation du Japon, 2012, p. 17-25.
Valorisation de la recherche	LACHAUD, François, (2012), « Ils firent les dieux à leur image : nouvelles recherches sur les <i>Coutumes et cérémonies religieuses de tous les peuples du monde</i> », in <i>Arts Asiatiques</i> 67, p. 159-168. LACHAUD, François, (2012), « La religion qui rit. Le sens spirituel du rire au Japon », in <i>Arts Sacrés</i> 20, p. 16-21.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	LACHAUD, François, (2013), « Gymnosophists and Idol Worshipers: Enlightenment Europe and the 'Discovery' of Buddhism (1600-1750) », <i>Colonial (Mis)Understandings: Portugal and Europe in Global Perspective (1450-1900)</i> , Lisbonne, CHAM, juillet. LACHAUD, François, (2013), « Beyond Area Studies: Japan, Globalization, and Hybridity », <i>Terasaki Center's Director's Talk</i> , Los Angeles, University of California, Los Angeles, mai. LACHAUD, François, (2013), « Tagami Kikusha (1753-1826): The Wanderings of a Buddhist Nun in Edo Japan », Princeton, Princeton University, Center for the Study of Religion, Buddhist Studies Group, mars. LACHAUD, François, (2013), « <i>A Tale of Two Cities: Tokyo (1853-1923), Revolution, Memory, and Loss</i> », Washington, Arthur M. Sackler Gallery, janvier. LACHAUD, François, (2012), animation et intervention lors du colloque <i>WARAI. L'humour dans l'art japonais de la préhistoire au XIX^e siècle</i> , Paris, Maison de la Culture du Japon, octobre.

Conférences publiques

LACHAUD, François, (2013), « The Lost Wilderness: Tocqueville's Democratic Mindscapes », Freer Gallery of Art / Sackler Gallery of Art, juin.

LACHAUD, François, (2013), « In Darkest Tôkyô : Gangsters, Girls, and Brocade Skins » (Au plus noir de Tôkyô : filles, voyous et peaux de brocart », Washington, Arthur M. Sackler Gallery, National Cherry Blossoms Festival, avril.

LACHAUD, François, (2012), « Ikkyû et l'art du thé », avec le révérend Yamada Sôshô, abbé du temple Shinju-an, Kyôto, Paris, Musée Guimet, novembre.

**Autres interventions
(media, presse écrite,
etc.)**

LACHAUD, François, (2013), « Je vous écris de Kyôto », *Carnet Nomade*, émission de Colette FELLOUS, France Culture, mars.

LACHAUD, François, (2012), « Drôle de genre », *Carnet Nomade*, émission de Colette FELLOUS, France Culture, novembre.

LACHAUD, François, (2012), « Le Rire et l'humour dans l'art japonais », émission de Claire BAUDÉAN, France-Info, octobre.

LACHAUD, François, (2012), « Plus on est zen, plus on rit », entretien, *Libération*, 2 novembre.

François LAGIRARDE

La direction des publications de l'EFEQ

Depuis son affectation au siège parisien en septembre 2011, François Lagirarde cumule les fonctions d'enseignant-chercheur (maître de conférences) et de directeur des publications de l'EFEQ. Le rapport qui suit distingue donc deux types d'activités distinctes : son travail au service des publications et son activité scientifique personnelle (recherches sur l'histoire des religions dans le monde thaï, mise au point d'un site de données sur les textes bouddhiques et enseignement à l'EPHE).

La fonction principale du directeur des publications-maître de conférences consiste à jouer un rôle de coordination et de liaison entre direction (directeur, directeur des études, rédacteurs en chef), publication (service des éditions et diffusion) et auteurs. Ces trois parties prenantes dans la production et la diffusion d'œuvres scientifiques issues d'un cadre institutionnel sont évidemment complémentaires mais leur harmonisation dans les faits est toujours nécessaire lorsque se pose la question de la valorisation technique de l'œuvre, un problème partagé par l'éditeur et l'auteur. Ce lien de coordination se noue par un travail d'information et de communication, il exige l'acquisition, de la part du directeur des publications, d'une vision globale de tous les projets de publication en cours, fondée sur leur évaluation totale ou partielle. La direction des publications consiste donc avant tout à appliquer clairement et invariablement une politique éditoriale (en fonction de la somme des manuscrits en cours de traitement) et d'en faire partager le sens par toutes les personnes concernées. Cette politique éditoriale se fonde sur des critères d'excellence et d'originalité scientifique et vise à la production de monographies au style contemporain dont le plus récent exemple est la nouvelle collection *Sequens* (dite collection « monographies de poche ») dont le premier volume sortira au début de l'été 2013. Cette politique tient compte des problèmes généraux des publications scientifiques à l'ère de l'Internet et tente d'apporter des réponses et des solutions appropriées à l'EFEQ sur les grandes questions qui concernent l'avenir du livre.

Éditions, revues, diffusion

À ce propos, la direction des publications et la responsable du service des éditions de l'EFEO ont mené une réflexion sur la mise en ligne éventuelle des publications de l'EFEO sur les plate-formes d'édition et de diffusion en « OpenAccess ». Cette réflexion a été concrétisée par une note adressée au directeur de l'EFEO en avril 2013 (« Note consécutive à la parution dans le journal *Le Monde* daté du 15 mars 2013 de l'article intitulé « Qui a peur de l'OpenAccess ? »). Cette note suggère, après avoir étudié par ailleurs les modes de fonctionnement d'éditeurs numériques tels que Persée, Cairn, Brill et Cambridge University Press, que l'intérêt de l'EFEO n'est pas dans l'adhésion précipitée à un système unique qui pourrait éventuellement exiger à la fois des investissements supplémentaires et provoquer des pertes de revenus dans la vente des ouvrages.

La politique éditoriale de l'EFEO s'exerce sur un ensemble de publications (monographies, mémoires, études, réimpressions) et de revues périodiques. F. Lagirarde préside le Comité des éditions dont les réunions sont trimestrielles. Il coordonne le travail des rédacteurs en chef des revues, assiste aux réunions préparatoires des co-rédacteurs du *BEFEO* constitué en novembre 2011 et à celles de son comité éditorial.

La revue *Aséanie* a été créée, publiée et dirigée à Bangkok par F. Lagirarde depuis 1998. Cette direction s'effectue désormais depuis Paris en liaison régulière avec le rédacteur en chef et la direction thaïlandaise de la revue ainsi que son maquettiste qui exerce en Allemagne. Le directeur de la revue a demandé qu'une nouvelle formule soit mise en place en 2014 sur la base d'une convention de publication entre l'EFEO, l'IRD, le MAE (éventuellement représenté par l'IRASEC) et le SAC. La nouvelle revue *Aséanie* reposerait sur une unique livraison annuelle (350 pages au lieu de deux fois 200) et sa politique éditoriale s'ouvrirait sur les problématiques contemporaines des sciences humaines et sociales.

Le directeur des publications apporte aide et réflexion au service de la diffusion dans le but de développer les ventes et de concevoir d'autres améliorations dans la gestion informatique du stock des ouvrages.

Projet scientifique

Bien que désormais affecté à Paris, F. Lagirarde travaille toujours dans le cadre du programme de coopération signé entre l'EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok (SAC) : « Légendes, histoire et société : sources primaires pour l'historiographie thaïe ». À l'intérieur de celui-ci, son projet personnel – *Imaginaire bouddhique, récits et historiographie dans la littérature du Nord de la Thaïlande* – repose sur l'étude de textes inédits sous la forme de manuscrits et d'inscriptions en thaï du Nord (langue) et en caractères *tham* qui ont été recueillis sous forme numérique (ce qui représente plusieurs dizaines de milliers de fichiers). Le corpus d'étude, à la date de la

dernière mission de terrain de l'équipe conduite par F. Lagirarde avec Phongsathon Buakhampan et Wisitthisak Sattaphan (au 1^{er} janvier 2012), comprend 524 liasses de chroniques traditionnelles et plusieurs centaines de textes bouddhiques divers issus de quarante-et-une collections monastiques plus une bibliothèque publique (Siam Society).

Ce corpus des chroniques sera prochainement accessible sur le site Internet de l'EFEO. Les données – extraites d'un patient travail de lecture des manuscrits – continuent d'y être saisies directement, via Internet. Ce travail est réalisé à la fois à Bangkok (par l'assistant du Centre) et à Paris (F. Lagirarde). Le projet a été malheureusement ralenti par les difficultés du développeur (la Société Dièse) à installer une visionneuse sur le site accompagnant les longues fiches descriptives des manuscrits. Le projet de numérisation lui-même est pratiquement achevé pour sa première phase. Il pourra éventuellement être complété par quelques textes rares. La seconde phase devrait idéalement être consacrée à l'insertion, dans cette collection, de textes de chroniques numérisés au Laos, voire en Birmanie (mais à moyen ou long terme).

Ce corpus de textes et la connaissance des lieux et modes de conservation des manuscrits acquise au cours des ans permet d'obtenir une vision d'ensemble de la littérature traditionnelle des chroniques et histoires bouddhiques (*tamnan*) du Nord non seulement du point de vue historique mais aussi du point de vue de la sociologie du livre (par le biais bibliothéconomique et bibliométrique). Cette double perspective qui faisait défaut jusqu'à maintenant a été évoquée dans plusieurs articles, tandis que l'aspect technique de la numérisation a été expliqué lors de plusieurs conférences (à Yangon, à Taipei et à Bangkok) et publié à leur suite. En 2013, F. Lagirarde livrera une étude sur le *Buddha Tamnan* (dans la collection «Textes bouddhiques» de l'EFEO) liant l'analyse imprimée au texte mis en ligne sur le site « Lanna manuscripts ».

L'étude des rapports de différentes familles de textes (*Phra Chao Liap Lok* et *Buddha Tamnan* par exemple), associée aux données sociologiques mentionnées plus haut, a conduit à mettre en évidence le lien étroit qui existe entre idéologie, histoire et processus de « localisation » ou d'inculturation du bouddhisme dans l'aire de civilisation du Lanna. Cette implantation dans l'espace et le temps repose sur l'utilisation d'un modèle narratif presque unique mais modulé à l'infini en fonction des divers lieux gagnés historiquement par l'enseignement du Buddha.

Missions

Une mission en Thaïlande en deux volets a été accomplie en 2012-2013 par F. Lagirarde, pour ses recherches sur l'historiographie bouddhique en Thaïlande, d'abord au Centre EFEO de Bangkok (17-24 juillet), puis au Centre EFEO de Chiang Mai (1^{er} - 8 août).

Enseignement

En 2013, F. Lagirarde a animé un séminaire hebdomadaire à l'École pratique des hautes études (IV^e section des sciences historiques et religieuses), intitulé « L'histoire religieuse du Nord de la Thaïlande : récits et chroniques bouddhiques ». Ce cycle de conférences s'inscrivant dans le prolongement du séminaire 2011-2012 porte sur l'étude des récits et chroniques traditionnelles du Nord de la Thaïlande (le Lanna). Ces chroniques – appelées *tamnan* (histoires et légendes) – sont des documents créés sur le modèle des *vamsa* de Sri Lanka mais surtout engendrés par la nécessité et le désir de donner une légitimité locale au développement du bouddhisme des Thaïs. Les *tamnan* expriment la volonté de se situer dans l'histoire, le temps et l'ère du Buddha et de son enseignement : son établissement passé, sa construction présente et sa disparition future. Les *tamnan* sont donc un condensé de trois genres principaux, le mythe de fondation, la chronique historique et la prédiction.

Les *tamnan* ont été gravés sur des manuscrits en feuilles de latanier depuis le XIV^e siècle mais le pic de la production se situe au XIX^e siècle. Les langues des *tamnan* sont le thaï du Nord, le khuen et le lue toutes écrites dans l'alphabet *tham*. Les recherches effectuées par l'EFEO en Thaïlande et au Laos mettent en évidence un riche corpus de plus de deux cents titres dont la quasi totalité a été numérisés ces cinq dernières années. Ils seront donc « facilement » accessibles, sinon lisibles, lors de ce séminaire.

Publications

Articles (revues à comité de lecture)

LAGIRARDE, François, (2013), « Les *ho tham* du Lanna : note sur les bibliothèques des monastères bouddhiques du Nord de la Thaïlande », *Arts Asiatiques* 68-2013, [12 pages et 28 illustrations] (à paraître).

LAGIRARDE, François, (2013), avec la collaboration de KOURILSKY, Gregory, « Les textes bouddhiques tai-lue publiés par la Préfecture autonome des Xishuangbanna (Chine) et leurs équivalents dans la littérature thaïe-lao » *Aséanie* 30, décembre 2012, (à paraître à l'été 2013).

LAGIRARDE, François, (2012), « Narratives as Ritual Histories: the Case of the Northern-Thai Buddhist Chronicles » *Buddhist Narrative in Asia and Beyond*, Volume 1. Peter Skilling & Justin McDaniel (éd). Bangkok, Institute of Thai Studies, Chulalongkorn University, p. 81-92.

Valorisation de la recherche

La base de données « Lanna Manuscripts : a Northern Thai Collection of chronicles and other manuscripts » sera mise en ligne sur le site Internet de l'EFEO. Il s'agit d'un long travail d'équipe auquel il faut associer, en plus des personnels de recherche en Thaïlande (principalement Wisitthisak Sattaphan, Centre EFEO de Bangkok au SAC), Barbara Bonazzi (webmestre, EFEO), Cécile Lochet (ingénieur d'études en SIG, EFEO), la Société Dièse, la RIEP et Natjaree Hiranyakhap.

Encadrement	F. Lagirarde encadre deux étudiants en tant que co-directeur de thèse : • Kelly Meister, Fulbright Scholar Program et université de Chicago (thèse en cours sur un texte du Nord, l'<i>Abhidhamma Kan Kae</i>). • Xay Phetchanpheng, université de Rennes (thèse en cours sur <i>l'Éducation monastique en milieu tai-lue du Nord du Laos</i>). Rapporteur de la thèse d' Ayako Itoh et de Gregory Kourislsky (EPHE).
Activités diverses	F. Lagirarde participe aux différents comités suivants : • Membre du Conseil scientifique de la BULAC. • Membre du Comité de la bibliothèque de la Siam Society, responsable du projet manuscrits. • Encadrement d'étudiants en master et master 2 (EPHE) : Bernard Grozelier (sociologie de la méditation Vipassana, de l'Asie du Sud-Est à la France) ; Raphaël Arsène-Henry (édition de la <i>Pathom Kap</i> d'après les manuscrits numérisés). • Membre du Comité de pilotage du Centre EFEO de Chiang Mai créé pour procéder au renforcement du pôle de Chiang Mai en Asie du Sud-Est suite aux recommandations du programme IDEAS. • Contribution au développement de la bibliothèque du Centre de Chiang Mai et au développement de la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC). • Membre du Comité éditorial de l'IRASEC (Bangkok). • Relecteur (<i>peer-review</i>) pour <i>The Journal of the Siam Society, Arts Asiatiques</i> et le <i>BEFEO</i>. • Rapporteur pour la Commission des bourses de l'EFEO. • Membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO.

Jacques P. LEIDER

Programme de recherche

Jacques P. Leider a continué ses recherches en historiographie birmane et arakanaise, notamment avec une recherche sur les relations entre la Birmanie et le Siam au milieu du XVIII^e siècle, l'analyse du fonds d'épigraphie arakanaise et la finalisation d'une synthèse sur ces inscriptions.

L'actualité du Myanmar en pleine transition politique a directement affecté le cours des recherches et des interventions scientifiques en milieu d'année. En effet, l'explosion des violences entre bouddhistes et musulmans en Arakan dans un contexte où le droit à la parole libre en Birmanie est dorénavant acquis, a fait de J. Leider un historien en forte demande d'explications sur les origines de ce conflit qui défraya la chronique internationale en juin et en octobre 2012. Des entretiens, des notes publiées ainsi que des communications scientifiques dans des cadres divers ont ainsi dominé la période sous revue.

Les relations entre le Siam et la Birma- nie sous le règne de Alaungmintaya

Dans la suite des travaux menés depuis 2007 sur le règne du roi Alaungmintaya, J. Leider a entrepris une recherche dans le cadre des relations entre la Birmanie et le Siam au milieu du XVIII^e siècle. Une série importante d'ordres royaux d'Alaungmintaya (1752-1760) permet de jeter un regard nouveau sur le peu d'informations que livrent les chroniques birmanes sur l'invasion de 1759/1760 visant la conquête d'Ayutthaya. La campagne a étendu la domination birmane sur le Tenasserim, une zone longtemps contrôlée par les Thaïs, mais se solda par un échec pour les Birmans quant à la conquête du Siam. L'étude a pu être étendue aux lettres de missionnaires français et devra être poursuivie avec un examen de l'état de l'historiographie thaï sur cet événement. Cette recherche se place dans le cadre du programme quadriennal qui lie l'EFEO au Centre Sirindhorn de Bangkok et devra faire l'objet d'une présentation à ce centre.

Épigraphie arakanaise

Après la finalisation de la base de données au cours de l'année 2012, le projet d'épigraphie arakanaise a pu être mené à une fin provisoire totalisant plus de 230 inscriptions dont l'ensemble de la documentation accumulée depuis 2005 a été déposé au Centre EFEO de Chiang Mai. Cette fin est ainsi provisoire dans la mesure

**Les musulmans d'Arakan,
les Rohingyas et l'état de
crise en Arakan**

où le but premier a été atteint, mais le travail de recherches sur des inscriptions individuelles pourra dorénavant être entrepris à partir de cette collection. Une description exhaustive et une exploration graduelle ne pourront être que l'objet d'efforts collectifs. Quant à ces inscriptions, il s'agit essentiellement de donations faites à des monastères par les fidèles, souvent proches de la cour royale. J. Leider a consacré les mois de septembre et octobre à la rédaction d'une synthèse présentant l'ensemble des inscriptions, faisant également état des inscriptions historiquement les plus significatives, ceci en vue d'une prochaine publication EFEO qui sera dirigée par Daniel Perret (EFEO). Ce travail apportera pour la première fois un survol de l'épigraphie arakanaise qui, jusqu'à présent, n'avait guère retenu l'attention des chercheurs occidentaux ou birmans. Il convient de noter que ce travail et la synthèse de présentation n'auraient pas été possibles sans la participation de collaborateurs précieux, Kyaw Minn Htin, ancien assistant du Centre EFEO à Yangon (actuellement à l'université de Singapour) pour la collecte et la lecture des inscriptions, Arlo Griffiths (EFEO) pour les inscriptions sanskrites et Thibaut d'Hubert (université de Chicago) pour l'inscription persane. La lecture de cette dernière n'avait jamais été sérieusement entreprise. Lors d'une journée de collaboration à l'université de Chicago le 19 novembre 2012, le professeur Muzaffar Alam et Thibaut d'Hubert ont proposé pour la première fois une traduction satisfaisante qui aidera notamment à retravailler l'inscription arakanaise de la pierre biface, cette dernière ayant un contenu semblable, mais étant de lecture fort difficile. Un projet d'édition est d'ores et déjà retenu au vu du progrès réalisé.

L'explosion de violences intra-communautaires entre musulmans et bouddhistes en Arakan en juin et octobre 2012 entraîna la mort d'une centaine de personnes et le déplacement interne de plus de 100 000 personnes, en majorité de confession musulmane. Ces événements ont remis à l'ordre du jour des questions complexes sur l'identité des musulmans en Arakan, Rohingyas en particulier, qui n'ont pas le droit de citoyenneté, leurs origines bengalis, ainsi que la chronologie des tensions et violences au ^{xx}^e siècle entre bouddhistes et musulmans d'Arakan. Fort de vingt ans de travaux de recherches sur cette région, J. Leider a été sollicité par la presse, par les diplomates et fonctionnaires des Nations unies ainsi que par le milieu scientifique pour expliquer le contexte du conflit, dégager les causes des violences et pour répondre à de nombreuses questions d'actualité survenant au gré des semaines pendant lesquelles le sujet des musulmans en Birmanie ne fit d'ailleurs que gagner en ampleur.

Ainsi, un temps important fut imparti à la préparation d'entretiens (AFP, publications birmanes en Thaïlande et Birmanie), d'interventions à des forums divers, en Thaïlande, mais surtout aux États-Unis, enfin aussi à Yangon, notamment dans le cadre d'une

	initiative de l'ambassade de France. Des liens nouveaux furent tissés du côté des deux communautés pour suivre les développements sur le terrain, des publications bouddhistes et rohingyas furent réexaminées et mises à profit pour des analyses et des notes, en vue d'une publication qui verra le jour dans le cadre d'un ouvrage sur la Birmanie contemporaine projeté par l'IRASEC à Bangkok (sous la direction de F. Robinne et R. Egreteau).
Missions <i>Déplacements en Birmanie (Yangon)</i>	J. Leider a effectué trois missions de recherche en Birmanie, à Yangon, en juin, juillet et octobre 2012. Ces travaux ont permis de poursuivre l'enquête sur les relations entre le Siam et la Birmanie au milieu du XVIII^e siècle et, surtout de mener dans un contexte d'actualité, une enquête sur les musulmans rohingya à Yangon, des entretiens avec des membres de la communauté arakanaise bouddhiste, des anciens opposants birmans, des contacts avec des membres de la communauté musulmane et une évaluation des reportages de la presse sur les violences en Arakan entre bouddhistes et musulmans. En juillet, J. Leider a accompagné une mission à Yangon, Naypydaw et Pagan, dirigée par le directeur du Département de la conservation du patrimoine au ministère de la Culture et de l'Information, Bruno Favel, à laquelle participait le directeur de l'EFEO et des membres du Comité international de coordination pour la sauvegarde d'Angkor.
Publications <i>Chapitres d'ouvrages</i>	LEIDER, Jacques P., (2012), « The Rise of Alaungmintaya, King of Myanmar (1752-60): Buddhist Constituents of a Political Metamorphosi », in <i>Buddhist Narrative in Asia and Beyond</i>, volume 1, edited by Peter Skilling and Justin McDaniel, Bangkok Chulalongkorn University, Institute of Thai Studies, p. 111-126.
<i>Articles (revues sans comité de lecture)</i>	LEIDER, Jacques P., (2012), « 'Rohingya', Rakhaing and the recent outbreak of violence – A note » <i>Bulletin of the Burma Studies Group</i> 1-2, 8-11.
Communications scientifiques	LEIDER, Jacques P., (2012), « The Rohingya problem in Burma's Transition » communication à la table ronde <i>Burma in Transition Minorities, Human Rights and Democratic Process</i>, Columbia University, Low Library, New York, le 14 septembre. LEIDER, Jacques P., (2012), « The Muslims in Rakhine and the political projects of the Rohingyas - Historical background of an unresolved communal conflict in contemporary Myanmar », communication faite devant un public de diplomates en poste au Myanmar, membres des organisations des Nations unies et hauts fonctionnaires birmans conviés par l'ambassadeur de France, Thierry Mathou, et le représentant UNHCR en Birmanie, Johannes Ten Feld à l'Institut français de Birmanie, ambassade de France, Yangon le 18 octobre.

**Valorisation
de la recherche**
Articles grand public

LEIDER, Jacques P., (2012), « Communal strife at a cultural frontier: Buddhists and Muslims in Arakan (Rakhine) in a historical perspective », communication faite à la conférence *Ethnicity, Citizenship and Human Rights in Burma – the history and plight of the Rohingya* à l'université de l'Illinois à Urbana/Champaign, Centre for South Asian and Middle Eastern Studies le 8 novembre.

LEIDER, Jacques P., (2012), « The invention of the Rohingya – Quest of identity or rewriting of history? », communication faite au département South Asian Languages and Civilizations de l'université de Chicago le 19 novembre.

LEIDER, Jacques P., (2012), « Le bouddhisme – matrice culturelle et valeurs sociales », *Diplomatie – Affaires stratégiques et relations internationales*, Les grands dossiers n°9 juin-juillet, p. 23-24.

LEIDER, Jacques P., (2013), « Des musulmans d'Arakan aux Rohingyas de Birmanie: origines historiques et mouvement politique » *Diplomatie-Affaires stratégiques et relations internationales*, janvier-février, p. 70-71.

Entretiens

LEIDER, Jacques, (2012), entretien Magazine *The Irrawaddy*, « History behind Arakan State Conflict. Arakan history expert Dr. Jacques P. Leider gives an exclusive interview to The Irrawaddy in light of the recent sectarian strife in Western Burma », 9 juillet.

LEIDER, Jacques, (2012), entretien avec Nyan Lwin et Zeya Hlaing, « Questions au chercheur français et expert de l'Arakan, Dr Jacques Leider, sur les événements en Arakan » *Mawkun Magazine* n°1, septembre, p. 80-85 (texte en birman).

Jury de thèse

Participation au jury de thèse d'Aurore Candier, 12 décembre 2012, à l'EHESS. Thèse : *Réforme et continuité en péninsule indochinoise : la Birmanie de 1819 à 1878* présentée sous la direction de Jacques Pouchepadass (histoire et civilisations).

Michel LORRILLARD

Sources épigraphiques et manuscrites du Laos

Michel Lorrillard a continué ses recherches sur les trois grandes cultures historiques du Laos — khmère (v^e-xiii^e siècles), môn (viii^e-x^e siècles) et lao (xiv^e-xix^e siècles) — à partir des différentes sources historiques découvertes ces dix dernières années au cours d'enquêtes de terrain.

Les résultats des recherches d'inscriptions menées dans les différentes provinces du Laos ont été synthétisées dans une contribution à un ouvrage collectif sur les sources épigraphiques en Asie du Sud-Est (à paraître). Le corpus des inscriptions lao ayant déjà été abordé dans d'autres articles, cette nouvelle étude met davantage en évidence l'importance et la spécificité des corpus khmers (préangkorien, angkorien) et môn au Laos, jusqu'ici souvent ignorés. Ces différents fonds rassemblent près d'une cinquantaine d'inscriptions datées d'une façon relativement continue du v^e au xiii^e siècle. Le potentiel qu'offre encore le Sud-Laos pour la découverte de ce type de sources est important, comme le prouve l'exhumation très récente à Vat Phu d'une belle et grande inscription khmère du début du x^e siècle.

Dans le cadre d'une conférence internationale sur les sceaux en Asie du Sud-Est (Kuala Lumpur, novembre 2012), une étude a été produite sur ce type d'objets au Laos, jusqu'à présent jamais abordé dans les études historiques. Ce travail a permis de montrer qu'en tant que symbole d'autorité et de pouvoir, le sceau a pu prendre différentes formes dans la vallée moyenne du Mékong, jusqu'à être dématérialisé. Laissant de côté les sceaux khmers et môn (retrouvés au Cambodge et en Thaïlande, mais pas encore au Laos), l'étude a porté uniquement sur la période lao. Les documents chinois attestent l'attribution de sceaux aux commissaires de pacification du *Laowo*, dont les noms et les dates correspondent à ceux des souverains de Luang Prabang renseignés par les chroniques locales, dès le début du xv^e siècle. Certains de ces sceaux, dont l'histoire a parfois été compliquée, ont même pu être retrouvés. Un exemple intéressant montre que les Lao n'ont pas hésité à les copier sur d'autres matériaux pour mieux en diffuser l'autorité. Les données de la philologie et de l'épigraphie prouvent toutefois que c'est

**Archéologie des sites
historiques les plus
anciens de la vallée
moyenne du Mékong**

à partir de pratiques répandues dans le nord de la Thaïlande que différents usages destinés à garantir les actes se sont diffusés au Laos, bien souvent par le biais de la religion. Des formes graphiques se mêlaient alors à des formules rhétoriques, et les documents marqués du signe du pouvoir étaient de diverses natures : pierres gravées, feuilles de métal incisées, étoffes peintes, feuilles de latanier portant un cachet de cire, etc.

La fin de l'année 2012 a vu la publication, de l'édition en langue lao du *Tamnan Muang Khamthong Luang*, longue chronique exposant les changements politiques, sociaux, économiques et religieux survenus dans le Sud-Laos entre 1880 et 1920. Un projet collectif de recherche a donné lieu à une première traduction du texte en anglais.

Les résultats des prospections de terrain menées ces dernières années dans les provinces du centre et du sud du Laos ont été exposés en 2012-2013 dans plusieurs articles et conférences.

Le *BEFEO* 97-98 contient une longue contribution où sont présentés de façon exhaustive 43 sites possédant des vestiges khmers et môns qui ont été identifiés dans les provinces d'Attopeu, Saravane, Savannakhet et Khammouane. Ce travail, avant tout descriptif, met en évidence les liens reconnus entre ces sites en les regroupant à l'intérieur d'ensembles cohérents sur le plan géographique, culturel et chronologique (appartenance à un même bassin, typologie des vestiges, indices de datation). Un deuxième article dans le même numéro du *BEFEO* tente de faire le point sur les recherches passées et récentes relatives au complexe monumental de Vat Phu, dans la province de Champassak. Si la réputation de cet ensemble architectural et urbain est grande, notamment depuis son inscription à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, son histoire reste encore fort mal connue, faute d'une étude approfondie de l'ensemble des vestiges qui lui sont associés. La région offre encore à l'évidence un fort potentiel pour la recherche archéologique.

Après les observations de détail sur l'ensemble des sites historiques anciens du sud et du centre du Laos, il était nécessaire de procéder à une synthèse des données et à des comparaisons avec les informations disponibles sur le même sujet pour le Cambodge et la Thaïlande. Ce travail a d'abord porté sur la première période de l'indianisation (jusque vers le VIII^e siècle), riche en vestiges, même si les monuments ont laissé peu de traces. Les données montrent que, contrairement à ce qui se passe ensuite pour la période angkoriennne, les rives du Mékong et de ses grands affluents constituent des axes privilégiés dans le réseau d'occupation, ce qui permet une pénétration rapide et relativement profonde des influences culturelles indiennes à l'intérieur de l'Asie du Sud-Est continentale. Alors que cette période ancienne était jusqu'à présent très peu renseignée pour le

	Laos, les nouvelles données mettent en évidence les phénomènes de continuité et de rupture qui ont marqué le développement des sociétés dans cette région. Elles éclairent également davantage les phases de transition avec la période protohistorique (début du I^{er} millénaire) et celle des premières entités contrôlées par les Lao (milieu du second millénaire).
Enseignements	M. Lorrillard donnera en été 2013 un enseignement de 52 heures à la faculté royale d'archéologie de Phnom Penh (Histoire politique des royaumes t'ai ; Religion et pouvoir dans les royaumes t'ai).
Soutenances	M. Lorrillard a été rapporteur pour un dossier de recrutement à un poste de maître de conférences à l'INALCO (juin 2013).
Publications Direction d'ouvrage	LORRILLARD, Michel, (2012), avec la collaboration de Khamtsy Kinoanchanh & Kèo Sirivongsa (éd.), <i>Une chronique du Sud-Laos : le Tamnan Muang Khamthong Luang de l'Upahat Ba Phoy</i>, Vientiane, EFEO/ministère lao de l'Information et de la Culture, 479 pages. (édition en langue lao). LORRILLARD, Michel, (2013, à paraître), <i>Mémoires du Laos</i>, Paris, EFEO/Magellan & Cie.
Chapitres d'ouvrage	LORRILLARD, Michel, (2013, à paraître), « Par-delà Vat Phu : données nouvelles sur l'expansion des espaces khmer et môn ancien au Laos (I) », <i>BEFEO</i> 97-98, Paris, EFEO. LORRILLARD, Michel, (2013, à paraître), « Du centre à la marge : Vat Phu dans les études sur l'espace khmer ancien », <i>BEFEO</i> 97-98, Paris, EFEO. LORRILLARD, Michel, (2013, à paraître), « Early Indianized Cultures in the Middle Mekong Valley: New Archaeological Evidence in Laos », N. Revire & S. Murphy (éd.), <i>Before Siam was Born: New Insights on the Art and Archaeology of Pre-Modern Thailand and its Neighbouring Regions</i>, Bangkok, Siam Society/River Books. LORRILLARD, Michel, (2013, à paraître), « Various Corpuses of Inscriptions found in Laos », in D. Perret (éd.), <i>A Panorama of Epigraphy in Southeast Asia</i>, EFEO.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	LORRILLARD, Michel, (2012), « A New Chapter in the History of Laos : Môn Buddhist Culture in the First Millenium », <i>EurSEAA 14th International Conference</i>, Dublin, 19 septembre. LORRILLARD, Michel, (2012), « Seals and other Symbols of Power and Authority in Laos », International Conference on "Seals as Symbols of Power and Authority in Southeast Asia", Faculty of Arts and Social Sciences, University of Malaya, Kuala Lumpur, 6 novembre.

Conférences publiques

LORRILLARD, Michel, (2013), « Cultures khmère et mène au Laos : nouvelles données sur l'indianisation de la vallée moyenne du Mékong », séminaire mensuel de l'EFEO, Maison de l'Asie, 22 avril.

Pengzhi Lü

Histoire du rituel taoïste

Au cours de l'année écoulée, Pengzhi Lü a poursuivi ses recherches sur l'histoire du rituel taoïste. L'année 2012 a vu la parution d'un article en anglais, intitulé « The Lingbao Fast of the Three Primes and the Daoist Middle Prime Festival: a Critical Study of the *Taishang dongxuan lingbao sanyuan pinjie jing* », dans le numéro 20 de la revue *Cahiers d'Extrême-Asie*. Sa version chinoise vient de paraître dans le numéro 2013.1 de *Wenshi*. Cet article reprend la question des origines de la fête taoïste de l'origine médiane. Connue sous le nom de « Grande offrande de l'origine médiane », la fête mélangeait les éléments du *Fo shuo yulan pen jing* (T. 685), un texte bouddhique chinois apparu à l'époque des Six Dynasties (220-589 de n.è.), avec ceux du *Taishang dongxuan lingbao sanyuan pinjie jing* (DZ 456+DZ 417), un texte taoïste daté d'environ 400 de notre ère.

L'année 2012 a également vu la parution d'un autre article en anglais intitulé « Ordination Ranks in Medieval Daoism and the Classification of Daoist Rituals », dans *Affiliation and Transmission in Daoism – A Berlin Symposium*. La version chinoise de cet article, parue dans le numéro 2012.2 de *Zongjiao xue yanjiu*, a été reproduite dans le numéro 2012.5 de *Zongjiao*, périodique publié par le Centre de reproduction des revues de l'université Renmin de Chine. P. Lü y suggère qu'il existe cinq sortes fondamentales de rituels taoïstes, à savoir les rituels d'audience, de pétition, de transmission, de jeûne et d'offrande. Il y synthétise également leurs origines et évolutions.

En mars 2013, P. Lü a achevé la rédaction d'un article sur une étude critique du *Taishang lingbao wuji dadao ziran zhenyi wucheng fu shangjing* (manuscrit de Dunhuang P. 2449, DZ 671), lequel est un texte du Lingbao ancien datant du début du v^e siècle et traitant des arts de convocation des dieux en vue de divination. Son manuscrit, soumis au *Wenshi*, est en cours d'évaluation. Pendant la première moitié de l'année 2013, P. Lü a rédigé une étude sur le rituel de transmission du Lingbao dans le *Taishang dongxuan lingbao shoudu yi*, attribué à Lu Xiuqing (406-477), le premier grand patriarche de la tradition rituelle du Lingbao. Cet article, dont la forme originale est un manuscrit de lecture (mars 2006, EPHE), sera soumis à un périodique chinois pour publication.

**The Comparative
Ethnography of Local
Daoist Ritual (projet
d'édition achevé)**

Durant les premiers mois de 2013, en collaboration avec John Lagerwey (The Chinese University of Hong Kong), P. Lü a finalisé l'édition des actes du colloque international *The Comparative Ethnography of Local Daoist Ritual*, qui s'est tenu à l'université de Hongkong du 21 au 23 avril 2011. Le manuscrit final, comprenant une introduction et 11 articles (dont un en anglais), a été accepté pour publication par la maison d'édition Shin Wen Feng de Taiwan. Sa publication est prévue pour l'été 2013. Cet ouvrage collectif porte principalement sur les rituels taoïstes dans les régions rurales de quatre provinces (Hunan, Fujian, Jiangxi, Guangdong), ainsi que dans les villes de Suzhou et de Hongkong, en vue de faire la lumière sur les traditions rituelles dans le taoïsme vivant non monastique.

**Missions de terrain
L'Autel du tonnerre de la
réponse transcendante :
une tradition rituelle
taoïste du district de
Tonggu au Jiangxi**

Depuis 2010, P. Lü dirige ce programme de recherche collectif dont l'objectif est de collecter et de publier les manuscrits rituels provenant de l'Autel du tonnerre de la réponse transcendante dans la région de Tonggu (nord-ouest du Jiangxi) et de donner une description complète des rites pratiqués encore aujourd'hui par les taoïstes de cet autel. En 2012-2013, le programme est entré dans la phase d'édition de deux livres rédigés, à savoir un rapport de terrain et un recueil de manuscrits. Leurs parutions sont prévues respectivement en 2014 et en 2015.

**La découverte des
registres Zhengyi**

Au cours des enquêtes de terrain conduites en 2011 dans le cadre du programme mentionné ci-dessus, P. Lü a appris que l'Autel du tonnerre du salut universel dans la région de Xiushui (district voisin de Tonggu) conserve beaucoup de registres Zhengyi non retrouvés dans les autres régions de la Chine depuis le mouvement de destruction de « superstitions féodales » des années 1950-1970. Après avoir fait la connaissance du prêtre taoïste de l'autel à Hongkong en août 2012, P. Lü y a effectué une mission de terrain du 19 au 23 septembre 2013. Il y a non seulement découvert une série de registres Zhengyi, mais a aussi observé et photographié un rituel de transmission de registres. Cette enquête, financée par le programme « UGC AoE Scheme : The Historical Anthropology of Chinese Society », a abouti à une vidéo de 30 minutes mise en ligne sur Internet (voir <http://www.youtube.com/watch?v=nNWXWggumc0>).

**Enseignements
Soutenances**

P. Lü a participé au jury de thèse de doctorat de Huang Jianxing, intitulée *A Research on Shijiao: The Ritual Traditions of Fashi in South China* (mai 2013), The Chinese University of Hong Kong.

**Publication
Direction d'ouvrage**

Lü, Pengzhi, (2013, sous presse) (avec la collaboration de J. Lagerwey) (éd.), *Difang daojiao yishi shidi diaocha bijiao yanjiu guoji xueshu yantaohui lunwenji* (Actes du colloque international « *The Comparative Ethnography of Local Daoist Ritual* »), Taipei, Shin Wen Feng.

Chapitres d'ouvrage	Lü, Pengzhi, (2012), « Ordination Ranks in Medieval Daoism and the Classification of Daoist Rituals », in F. C. Reiter (éd.), <i>Affiliation and Transmission in Daoism – A Berlin Symposium</i> , Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, p. 81-107.
Articles (revues à comité de lecture)	Lü, Pengzhi, (2011, parution 2012), « Tianshidao zhijiaozhai kao (Une étude critique sur le jeûne d'instruction du mouvement du Maître Céleste) », <i>Guoxue wenzhai</i> 1, p. 136-138. Lü, Pengzhi, (2011, parution 2013), « The Lingbao Fast of the Three Primes and the Daoist Middle Prime Festival: a Critical Study of the Taishang dongxuan lingbao sanyuan pinjie jing », <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 20, p. 35-61. Lü, Pengzhi, (2012), « Fawei yu zhonggu daojiao yishi de fenlei (Rangs d'ordination et classification de rituels dans le taoïsme médiéval) », <i>Zongjiao</i> 5, p. 40-51. Lü, Pengzhi, (2013), « Lingbao sanyuan zhai he daojiao zhongyuan jie: Taishang dongxuan lingbao sanyuan pinjie jing kaolun (Le jeûne des trois origines du Lingbao et la fête taoïste de l'origine médiane : étude critique du Taishang dongxuan lingbao sanyuan pinjie jing) », <i>Wenshi</i> 1, p. 151-174.
Autres	Lü, Pengzhi, (2012), traduction chinoise de 5 résumés d'articles d' <i>Arts Asiatiques</i> 67.
Conférences et autres manifestations scientifiques Conférences publiques	Lü, Pengzhi, (2012), « Origine et développement du rituel d'offrande dans le taoïsme », communication à la <i>Workshop on Daoist Studies</i> , Hongkong, 4 octobre.

Po Dharma QUANG

Au cours de 2012-2013, P.-D. Quang a poursuivi son programme mis en place en 2011-2012 intitulé « Numérisation, inventaire et index des archives royales du champa », placé sous sa direction avec la collaboration de Nicolas Weber, du Département de l'Asie du Sud-Est de l'université Malaya (Malaisie). Ce programme de coopération scientifique entre l'EFEO et l'université de Malaya a été mis en place dans le cadre d'une convention signée en février 2010. Les archives étudiées sont des sources officielles authentifiées par des sceaux notés en caractères chinois et cham qui couvrent une longue période allant du règne vietnamien de Chinh Hoa (1680-1705) au règne de Tu Duc (1847-1883). Elles présentent un intérêt certain pour la reconstitution de l'histoire moderne du Champa, en particulier pour l'étude des rapports politico-juridique entre ce royaume et la cour de Huê.

Ce projet est ambitieux mais complexe. D'une part, ces archives forment une masse de documents totalisant 5 227 pages authentifiées par 408 sceaux à l'intérieur desquelles on trouve 4 402 pages d'archives notées en caractères cham et 825 pages notées en caractères chinois. D'autre part, il existe un nombre important de termes inconnus des dictionnaires cham qui ne facilitent pas la compréhension de leur contenu, sans compter des sceaux apposés sur chaque page de ces archives dont les inscriptions ne font l'objet d'aucune étude. Ces paramètres conduisent à une organisation du projet en plusieurs étapes nécessitant une coordination des travaux exécutés par chacun des collaborateurs.

Édition de textes

Au vu du nombre de pages inventoriées, le projet « Numérisation, inventaire et index des archives royales du champa » ne sera présenté qu'en version électronique sous forme de DVD.

Du fait de leur fragilité et des conditions climatiques, les archives royales du Champa souffrent de nombreuses altérations. Aussi est-il urgent de sauvegarder ces documents en péril afin d'éviter leur disparition. C'est le but que s'est fixé ce programme, en envisageant la numérisation de ces documents originaux suivis d'un texte en transcription latine, d'inventaires et d'index des mots utilisés.

Élaboration du lexique	Au cours de l'année écoulée, les travaux de P.-D. Quang ont porté sur l'édition de textes afin de corriger les fausses lectures, les mots illisibles et les termes dépourvus de signification se trouvant dans les 4 402 pages des documents notés en caractères cham.
Identification de sceaux	Les archives royales du Champa contiennent des milliers de toponymes (villages, barrages, canaux, rizières, terrains cultivables, etc.), de patronymes (noms de personne, titres de dignitaires civiles et militaires, etc.) et des termes techniques ayant trait à l'organisation politique, juridique et administrative de ce royaume, qui sont inconnus des dictionnaires cham. Au cours de l'année 2012-2013, P.-D. Quang a engagé l'étude lexicographique des termes et expressions employés dans ces archives.
Traitement des images	Les archives royales du Champa sont des documents officiels authentifiés par 408 sceaux apposés presque sur chaque page. En coopération avec le Département de l'Asie du Sud de l'université de Pékin et de Nanning (Chine), P.-D. Quang a identifié plus de 166 catégories de sceaux qui appartenaient aux 7 règnes vietnamiens suivants : Vinh Khanh (1729-1732), Long Duc (1732-1735), Vinh Huu (1735-1740), Canh Hung (1740-1786), Thai Duc (1778-1793), Gia Long (1802-1820) et Tu Duc (1847-1883).
Enseignements et formation de chercheurs	Mis à part l'édition des textes et l'identification des sceaux, Le traitement de 5 227 images a été effectué. Il consistait à découper les marges inutiles de chaque image, de fixer sa résolution (nombre de pixels) et sa dimension avant d'effectuer la mise en pages du projet.
	Au cours de 2012-2013, P.-D. Quang a assuré un programme d'enseignement au Département d'histoire de l'université de Malaya à Kuala Lumpur. Ce cours était intitulé « Sources en langues cham traitant des relations entre le monde malais et le Champa ». Il contribue également à la formation des chercheurs malais en encadrant des étudiants en maîtrise et en doctorat, qui travaillent d'une part sur l'histoire des civilisations d'Indochine, et d'autre part sur les rapports historiques et culturels entre le monde malais et le royaume du Champa.

Charlotte SCHMID

Durant l'année 2012, Charlotte Schmid a terminé un ouvrage intitulé *La Bhakti d'une reine*, dont le manuscrit a été déposé au mois d'octobre 2012, à l'issue d'une mission dans la pointe sud de la péninsule Indienne qui lui a permis d'ultimes vérifications. Elle s'est consacrée en parallèle à la mise au point du manuscrit des actes du colloque *L'archéologie de la Bhakti* qui s'est tenu au Centre EFEO de Pondichéry en 2011 et dont elle est co-éditrice avec Emmanuel Francis (CNRS). Le manuscrit a été déposé en avril 2013. La deuxième édition du colloque aura lieu à l'été 2013 et C. Schmid la prépare activement avec E. Francis et Valérie Gillet (EFEO). Publications et manifestations scientifiques sont conduites en étroite correspondance avec les séminaires de C. Schmid à l'École pratique des hautes études, qui ont notamment donné lieu cette année à l'exposition des travaux de plusieurs chercheurs. Elle a poursuivi son travail éditorial pour l'EFEO en tant que rédactrice en chef de la revue *Arts Asiatiques*, membre du comité de rédaction du *BEFEO* et du comité des éditions de l'EFEO.

C. Schmid travaille aujourd'hui en Inde méridionale sur des temples *in situ*, dotés d'inscriptions et de sculptures exécutées entre le VI^e et le XII^e siècle, et sur les textes qui leur correspondent. La confrontation de corpus de nature différente l'amène à s'interroger sur les formes diverses prises par la domination de certains textes dans la conception d'une histoire des religions et des cultures en Inde. La tradition sculptée est l'un des outils privilégiés de cette interrogation.

**Du Nord au Sud :
apparition et évolution
du krishnaïsme**

*L'enfance des dieux :
premiers Krishna de
l'Inde septentrionale
(du I^{er} siècle avant J.-C.
au VI^e siècle après
J.-C.) ; Skanda*

La tradition sculptée témoigne des tâtonnements successifs à travers lesquels se met en place la conception d'un dieu à plusieurs corps. Elle souligne aussi le rôle des souverains dans l'élaboration de la première iconographie connue de Krishna, puis de Vishnu dans l'ensemble de l'Inde et de Skanda-Murukan, dieu de l'amour et de la guerre de la littérature tamoule la plus ancienne, fils de Shiva dans l'Inde dite classique, en Inde méridionale. Ces divinités participent de valeurs dynastiques autant que religieuses. L'apparence des enfants divins dont celle de Krishna se codifie au moment où des obsessions de lignage apparaissent. Les dieux-enfants de l'hindouisme d'alors

*Les débuts du
vishnouisme en Inde
du Sud : d'un dieu
et de la littérature
(^v^e ?-^{xii}^e siècle après
J.-C.)*

sont Krishna, forme-enfant de Vishnu, et Skanda, le fils de Shiva. Ils relèvent d'une lignée particulière et la filiation qu'ils symbolisent participe des thèmes associés aux généalogies de l'épigraphie et de la littérature puranique (apparue à partir du ^v^e siècle). Skanda constitue ainsi le contrepoint çivaïte des études menées sur Krishna.

Datant du ^{vi}^e ou du ^{vii}^e siècle pour les plus anciennes d'entre elles, les premières figures de Krishna en pays tamoul héritent d'une tradition septentrionale. Méconnue, la contribution de l'Inde proprement méridionale s'avère fondamentale dans leur élaboration. C. Schmid s'attache à la définir en partant des corpus iconographiques et épigraphiques inédits qu'elle rassemble, et de la comparaison des textes afférents en sanskrit et en tamoul. Ses connaissances des débuts de l'iconographie krishnaïte dans le nord de l'Inde et ses enquêtes de terrain en Inde méridionale l'amènent à proposer que certains motifs considérés comme proprement méridionaux résultent d'une première tentative pour transposer en tamoul les motifs attestés dans les sources sanskrites anciennes.

Dans l'ouvrage *Sur le chemin de Krishna : la flûte et ses voies* (à paraître), elle s'attache, notamment, à montrer qu'au-delà de la littérature dévotionnelle où elle prit naissance, la musique de la flûte représente la relation de proximité avec le dieu de *bhakti*, reprenant à son compte toute une tradition méridionale qui conçoit la divinité comme un objet d'amour.

**Entre Nord et Sud, les
créations de l'Inde
méridionale (Déesse ;
Vishnu ; Shiva)
L'Aînée**

La complexité de l'identification des divinités féminines traverse toute une part de la recherche, du nord au sud du sous-continent indien. Dans la continuité des études consacrées à la déesse du sacrifice devant laquelle les héros se tranchent la tête, C. Schmid se consacre aujourd'hui à mieux cerner une divinité méridionale, qu'on appelle l'Aînée tant en sanskrit qu'en tamoul mais dont les représentations sont propres au pays tamoul.

*Shiva, maître
de musique et maître
de danse*

Constitué au cours du ^{xx}^e siècle comme un symbole de l'indianité, le Shiva qui danse à Citamparam se trouve au cœur du mythe étiologique du site, l'un des temples çivaïtes qui attire le plus de pèlerins – et de chercheurs – dans l'Inde d'aujourd'hui. Ce temple est celui auquel on rattache, à partir du ^{xiii}^e siècle peut-être, des pèlerinages se déroulant d'un temple à l'autre où l'on chante les hymnes de la *bhakti* tamoule çivaïte. C. Schmid étudie l'apparition de la figure de ce danseur, son lien avec les formes du dieu représenté en musicien, comme un parallèle à l'élaboration du corpus des hymnes de la *bhakti* tamoule.

**Temples de l'âge chôla,
vers une identité du
« pays tamoul »**

En 2012 a été déposée une étude de type monographique sur un temple dit « Chôla ». Rassemblant les corpus épigraphiques et iconographiques de plusieurs fondations locales du delta de la

***L'art dynastique en
question : art chôla et
art des Chôla***

Kâvêri, C. Schmid mène là des analyses au plus près des sources d'une période mythique pour le sud de la péninsule : le mythe *chôla* y est omniprésent et son éclat repousse dans l'ombre les réalisations d'autres dynasties. La constitution des corpus épigraphiques (édition et traduction) permet de participer aux « grands » débats des historiens de l'Inde du Sud : naissance et évolution d'un pouvoir central d'essence royale, d'une part, d'un hindouisme structuré par les grandes figures de la *bhakti*, d'autre part. Plusieurs corpus ont été rassemblés et feront l'objet de publications. Certains forment les annexes de l'ouvrage intitulé *La Bhakti d'une reine : Shiva à Tiruccennampûnti*.

***Les dieux des
reines, entre rois et
communautés locales***

Mettant en valeur la dévotion d'une reine du terroir, l'ouvrage en cours d'évaluation constitue l'aboutissement des analyses exposées durant les cinq dernières années durant séminaires, ateliers et colloques. Atikal Kantan Mârapâvai, la donatrice majeure du ix^e siècle du temple du delta de la Kâvêri ici étudié (le Tiruccataiyar de Tiruccennampûnti) cristallise les rencontres entre univers royal et local, entre tamoul et sanskrit. Remettant ses dons aux mains de marchands et non de brahmanes comme son époux, le roi Pallava et donnant aussi à une déesse dynastique guerrière Muttaraiyar (une dynastie mineure du delta), elle atteste de bien d'autres confrontations qui participent de l'implantation d'un hindouisme structuré par les grandes figures de la *bhakti* en territoire méridional.

Les éloges royaux

Partant des éloges royaux gravés en tamoul sur les temples du royaume contrôlé par les Chôla (*meykkirtti*), C. Schmid analyse le lien entre fondations locales et fondations royales. Elle se concentre dans ce domaine sur la relation entre l'éloge et la partie opérationnelle des inscriptions, notamment durant ses séminaires.

Conclusion

L'insertion de C. Schmid dans deux projets en cours d'évaluation reflète d'éventuelles nouvelles thématiques de recherche : le projet ANR Cerealis (CNRS-IFP-EFEO) vise à retracer l'histoire de l'utilisation des céréales dans le monde sud-indien. Le deuxième projet, que présente Eva Wilden (EFEO) auprès de la Commission européenne, porte sur les spécificités littéraires de l'Inde méridionale. C. Schmid apporterait dans ces projets l'étude des données épigraphiques et le commentaire archéologique de la tradition sculptée. Enfin, elle travaille au sein du PRES héSam dans la thématique « Dynamiques asiatiques », regroupant ses partenaires autour d'une Asie de l'échange, où l'on considère autant la fabrique des réseaux sociaux que les flux migratoires (bourses, ateliers, colloques).

Mission

Au mois d'octobre 2012, C. Schmid s'est rendue sur plusieurs sites en Inde (vii^e-xvi^e siècles) afin de mettre la dernière main à

	l'ouvrage qu'elle a remis à la fin du mois d'octobre 2012, de compléter la documentation photographique d'un volume qu'elle édite (remis en avril 2013) et de celle d'un ouvrage accepté pour publication depuis novembre 2011, et enfin pour préparer l'atelier de l'archéologie de la Bhakti II, qui se tient en août 2013 au Centre EFEO de Pondichéry.
Enseignements	Au cours de l'année écoulée C. Schmid a animé le séminaire de l'École pratique des hautes études les jeudi, de 13 à 15 h à la Maison de l'Asie, portant sur « Épigraphie et iconographie du pays tamoul : l'Inde méridionale cas-limite d'un univers 'indien' ».
Soutenance	C. Schmid a participé au jury de thèse d'Uthaya Vellupillai, dont le sujet était « Cikâli : hymnes, héros, histoire. Rayonnement d'un lieu saint shivaïte au pays tamoul », thèse soutenue à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 en avril 2013.
Publications	C. Schmid est co-rédactrice en chef de la revue <i>Arts Asiatiques</i>.
Chapitres d'ouvrages	SCHMID Charlotte, (2013 ; sous presse), « The contribution of Tamil literature to the Krishna figure of the Sanskrit texts: the case of the <i>kanru</i> in <i>Cilappatikâram</i> 17 », in COX Whitney & VERGIANI Vincenzo (éd.), <i>Bilingualism and Cross-cultural Fertilisation : Sanskrit and Tamil in Mediaeval India</i>, École française d'Extrême-Orient/Institut français de Pondichéry (collection Indologie 120), Pondichéry, p. 15-52.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation de colloques, conférences	SCHMID, Charlotte, (2013), « Representing Vishnu in the <i>Nâlâyira Tivyappirapantam</i> / Vishnu du pays tamoul d'après les données épigraphiques », atelier (invité : Leslie C. Orr, université Concordia de Montréal), 11 avril, Paris, Maison de l'Asie. SCHMID, Charlotte, (2013), « La ronde des <i>yogini</i> », atelier, (invités : Judit Törzsök (UMR 7528, Mondes iranien et indien) et Caroline Riberaigua (Institut d'études indiennes, Collège de France), 16 mai, Paris, Maison de l'Asie.
Communications scientifiques	SCHMID, Charlotte, (2013), « Un fer de lance sanskrit en pays tamoul : Shiva et son 'fils' », communication au colloque « Sens multiple(s) et polysémie : perspectives croisées, Orient & Occident », Aix-en-Provence (France), du 4 au 6 juin.
Conférences publiques	SCHMID, Charlotte, (2013), « Kṛṣṇa, une divinité folklorique ? », communication dans le cadre du séminaire EHESS de Catherine Clémentin-Ojha, Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud, 22 mars.

Peter SKILLING

Inscriptions et manuscrits de Thaïlande et d'Asie du Sud-Est

En collaboration avec son collègue Santi Pakdeekham (université Sinakharin Wirot, Bangkok), Peter Skilling a poursuivi l'étude des inscriptions et manuscrits de la Thaïlande et de sa région. Il s'agit d'inscriptions en langues pali, sanskrit et thaï, alors que les manuscrits sont quant à eux en pali et en thaï. À présent, en collaboration avec l'université Rajaphat, Surat Thani, ils ont commencé à numériser les manuscrits d'époque Ayutthaya des collections de trois temples dans la région de Chaiya, province de Surat Thani. Ils étudient un catalogue très rare d'une collection de manuscrits palis de la période d'Ayutthaya, qu'ils prévoient de publier dans le courant 2013. Ces recherches devraient faire considérablement avancer les connaissances relatives à la circulation de la littérature pali en Thaïlande.

Histoire et évolution du canon tibétain Kandjour

P. Skilling conduit un projet en collaboration avec son collègue le docteur Saerji de l'université de Pékin. Ce programme vise à poursuivre ses recherches sur le canon de la vaste collection des écritures du bouddhisme indien traduites en tibétain. Pour comprendre l'évolution de ce corpus, P. Skilling a également eu recours à la consultation de versions parallèles existant en sanskrit et en chinois. À présent, ces recherches se sont portées sur l'étude des Buddhavatamska, Bhadrakalpika, et Ratnakuta. Il a déjà publié des articles sur les résultats de ces recherches.

Du 25 juillet au 15 août, le Dr Saerji (Institut de recherche des manuscrits sanskrits et de littérature bouddhique, au Département d'études sud-asiatiques de l'École des langues étrangères à l'université de Pékin) s'est rendu à Bangkok pour travailler avec P. Skilling et ses collègues des universités Chulalongkorn et Mahidol sur le projet « Histoire et évolution du canon tibétain, le Kandjour », une étude de la littérature bouddhique indienne à travers des traductions tibétaines.

Histoire des débuts du bouddhisme en Inde

Ce projet fruit d'une collaboration avec l'Archaeological Survey of India (ASI) de New Delhi, conduit P. Skilling vers l'histoire des débuts du bouddhisme en Inde, d'après les sources archéologiques et épigraphiques. C'est ainsi qu'il s'est récemment rendu dans le

**Communications
scientifiques**
Conférences publiques

nord de l'Inde, notamment dans les états de Bihar, Uttar Pradesh, Madhya Pradesh et New Delhi, et aussi au Népal, pour y étudier des sites archéologiques et aller voir les collections des musées de la région.

Au cours de l'année écoulée, P. Skilling a donné les conférences suivantes :

SKILLING, Peter, (2013), « Every rise has its fall: Thoughts on the history of Buddhism in Central India », colloque international *Buddhism and Jainism* organisé par l'Institut de recherche de Lumbini (LIRI Népal), 11 février.

SKILLING, Peter, (2013), « The Wat Maheyong Inscription: What can it tell us? » conférence internationale *The Origin of Buddhism in Southeast Asia: Dhamma and Archaeology* organisée par l'université Nakhon Si Thammarat Rajabhat du 11 au 14 janvier à Nakhon Si Thammarat (Thaïlande).

SKILLING, Peter, (2013), « Aesthetics of Devotion: The Buddha in Thai art », à l'occasion de l'exposition *Enlightened Ways: The Many Streams of Buddhist Art in Thailand* au musée des civilisations asiatiques de Singapour, 21 janvier.

SKILLING, Peter, (2012), « Reading Suttanipata on the Ground: The ancient routes of Central India », Séminaire EFEO/SAC Archaeology in Asia: Past Heritages in contemporaneous issues, Bangkok, 4 décembre.

SKILLING, Peter, (2012), Intervention (13 décembre), « The Buddhas of the Fortunate Aeon » à la réunion organisée pour le lancement de l'ouvrage de Virginia McKeen Di Crocco *The Footprints of the Five Buddhas of This Bhaddakappa in a Sinhalese-Siamese Context*, Bangkok Cultural Center, organisé par Piriya Krairiksh Foundation, 13 décembre.

SKILLING, Peter, (2012), « Buddhist Meditation: Who holds the monopoly? » au colloque *Buddhist Meditation from Ancient India to Contemporary Asia: International Conference on Buddhist Studies to commemorate 100 years of Master Seongchul*, université Dongguk, Séoul (Corée), discours d'ouverture, 29 novembre.

SKILLING, Peter, (2012), « How Theravada is Theravada? Nouvelles perspectives sur une tradition ancienne » à la Siam Society, Bangkok, à l'occasion du lancement du livre *How Theravada is Theravada?*, Prapod Assavarirulhakarn, Peter Skilling, Claudio Cicuzza et Arthid Sheravanichkul (éd.), 6 septembre.

SKILLING, Peter, (2012), « Ensuring the continuity of the Three Jewels, or, Why become a bodhisattva? », conférence internationale *On Early Mahayana* organisée par l'Association des études bouddhiques du Royaume-Uni, Cardiff (Pays de Galles), 7 juillet.

SKILLING, Peter, (2012), « Stupas and Spread of Buddhism in India. The Early Period », 21^e colloque de l'Association européenne

**Missions : l'histoire
des débuts du
bouddhisme en Inde**

d'archéologie et d'art d'Asie du Sud (EASAA), École du Louvre, Paris 3 juillet.

P. Skilling a effectué les missions suivantes :

- Mission en Inde (du 16 octobre au 19 novembre) : recherches de terrain sur divers sites dans le Bihar, Uttar Pradesh, Madhya Pradesh, New Delhi, et le Népal. À cette occasion, il a visité les collections des musées de ces sites avec la coopération bienveillante de l'ASI.
- Mission en Inde et au Népal (du 1^{er} au 22 février) : recherches sur le terrain à propos de l'histoire des monuments du bouddhisme.

Enseignements

P. Skilling a donné des conférences occasionnelles en tant que *special lecturer* à l'université Chulalongkorn de Bangkok, dans le cadre des départements « Thai Studies » et « Southeast Asian Studies ».

Codirection de thèses

Depuis 2010, P. Skilling codirige, avec C. Bautze-Picron, le doctorat de Nicolas Revire de l'UMR 7528, études indiennes, université Sorbonne Nouvelle-Paris III. Ce travail de recherche s'intitule *Étude iconographique des Buddhas en bhadrāsana au cours du premier millénaire : origine et développement de l'Inde à l'Asie du Sud-Est*.

**Publications
Direction d'ouvrage**

SKILLING, Peter, McDANIEL, Justin, (2012), *Buddhist Narrative in Asia and Beyond*. 2 vols. Bangkok, Institute of Thai Studies, Chulalongkorn University.

Chapitres d'ouvrages

SKILLING, Peter, (2012), « Introduction » au vol. I de Peter Skilling Justin McDaniel, *Buddhist Narrative in Asia and Beyond*, 2 vols, Bangkok: Institute of Thai Studies, Chulalongkorn University, 2012, p. ix–xvi.

SKILLING, Peter, (2013), « Nets of intertextuality: Embedded Scriptural Citations in the Yogacarabhūmi » in Ulrich Timme Kragh (éd.), *The Foundation for Yoga Practitioners: The Buddhist Yogacarabhūmi Treatise and Its Adaptation in India, East Asia, and Tibet*. Harvard Oriental Series Vol. 75, Cambridge, Mass. The Department of South Asian Studies / Harvard University, p. 772-790.

SKILLING, Peter, (2012), « Did the Buddhists believe their narratives? Desultory remarks on the very idea of Buddhist Mythology. » in Wang Bangwei (éd.), *Studies on Buddhist Myths: Texts, Pictures, Traditions and History*, Shanghai Zhongxi shuju, 2012.

**Valorisation
de la recherche**

SKILLING, Peter, (2013), (en collaboration avec le D'Saerji), « The Circulation of the Buddhavatamsaka in India », *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhology at Soka University for the Academic Year 2012* Vol. 16, Tôkyô, International Research Institute for Advanced Buddhology, Soka University, p. 193-216.

SKILLING, Peter, (2013), (en collaboration avec le D'Saerji) « Candrakirti and the Purvasailas: A Note on Trisaranasaptati v. 51. » *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhism at Soka University for the Academic Year 2012*. Vol. 16, Tôkyô, International Research Institute for Advanced Buddhism, Soka University p. 267-272.

SKILLING, Peter, (2013), (en collaboration avec Oskar von Hinüber) « Two Buddhist Inscriptions from Deorkothar (Dist. Rewa, Madhya Pradesh) », *Annual Report of the International Research Institute for Advanced Buddhism at Soka University for the Academic Year 2012*, Vol. 16, Tôkyô, International Research Institute for Advanced Buddhism, Soka University, p. 13-36, pls. 4-11.

SKILLING, Peter, (2010-2011), « The Trials and Travels of Kasiputra Yasaka's Copestone », *Journal of Ancient Indian History* (Department of Ancient Indian History and Culture, University of Calcutta, Kolkata, India), Vol 27: p. 62-74.

SKILLING, Peter, (2013), (en collaboration avec Santi Pakdeekham) « Tamnan phithi-phutthaphisek lae phithi boek phra net [L'histoire de la consécration des images]. » in *Phra phut siri man wichai : Phra phutthachao phu chana man duay siri* [The Buddha Image "Siri man wichai": The Buddha who vanquished Mara through his glory], publié par le Département des Beaux-Arts pour l'occasion de l'ouverture du Phra phut siri man wichai Hall, Sukhothai Historical Park, Sukhothai, p. 81-94 (en thaï).

SKILLING, Peter, (2013), (en collaboration avec Nalini Balbir), « Un maître du pali en Asie du Sud-Est: le Vénérable Dhammananda (1920-2012) » *Bulletin d'études indiennes* 28-29 (2010-2011, paru en 2013), p. 323-337.

Eva WILDEN

Langue et littérature tamoules anciennes

Eva Wilden travaille dans le domaine du tamoul classique, notamment sa littérature classique la plus ancienne, la poésie du Cankam. Elle est chargée de la numérisation et du catalogage des manuscrits tamouls du Centre EFEO de Pondichéry et elle est organisatrice d'un projet international d'éditions critiques et de traductions du corpus tamoul classique. Ses centres d'intérêt comprennent l'étude de la tradition poétique qui est associée au même corpus, et les débuts de la tradition dévotionnelle, de même que la recherche sur les traditions littéraires et leur transmission entre I^{er} et le XIX^e siècle. E. Wilden est membre extérieur du Centre for the Study of Manuscript Cultures (CSMC-SFB 950 : Manuscript Cultures in Asia, Africa and Europe) de l'université de Hambourg, au sein de laquelle elle dirige un projet sur les manuscrits tamouls.

Projet Cankam

E. Wilden a continué son travail d'édition critique et de traduction annotée pour l'*Akananuru*, anthologie de 400 poèmes d'amour longs, dont elle a achevé une première double version (selon les deux fils de réception) d'une moitié (c'est-à-dire les poèmes de Neytal, Mullai, Kurinci et Marutam), même que des concordances-dictionnaires pour ces parties du texte. Son étude d'histoire de transmission du corpus entier, intitulé « Manuscript, Print and Memory. Relics of the Cankam in Tamilnadu » vient d'être acceptée pour publication par la série du CSMC Hambourg « Manuscript Cultures » (De Gruyter, Berlin) et sera remise en juin prochain (2013). Un deuxième volume incluant des matériaux supplémentaires est programmé.

*The Paratextual Field of Old
Tamil Poetic and Learned
Traditions:
Ways to Lord Murukan – Verses,
Glosses and Commentaries
around an Old-Tamil Hymn
The Words a Poet looks for –
Tamil Glosses to a Sanskrit Poetic
Thesaurus*

Depuis juillet 2011, E. Wilden dirige un projet sur les éléments paratextuels dans la transmission des manuscrits tamoul, c'est-à-dire des colophons, des gloses, des commentaires, des stances invocatives et mnémoniques, etc., sur la base de deux textes avec une tradition exceptionnellement riche, d'un côté le *Tirumurukarruppatai*, poème à la fois littéraire, dévotionnel et populaire, dont l'équipe du projet Cankam a trouvé, à ce jour, 55 manuscrits, et de l'autre, l'*Amarakosha*, un thésaurus sanskrit qui est transmis, entre autres, dans de nombreux manuscrits avec des gloses en tamoul. Les

	chercheurs principaux pour ce projet sont Emmanuel Francis (CNRS), et, depuis janvier 2013, Giovanni Ciotti (université de Hambourg).
<i>Antatis vishnouites</i>	Depuis l'été 2011, E. Wilden travaille sur une traduction allemande/anglaise annotée des trois petites anthologies les plus anciennes dans le corpus canonique des visnouites tamouls, à savoir les Antatis de Poykai-, Pey- et Putattalvar en collaboration avec Marcus Schmücker (Akademie der Wissenschaften, Vienne). La première version de la première et la troisième anthologie est achevée.
Missions	Affectée au Centre EFEO de Pondichéry depuis juillet 2011, E. Wilden effectue des missions concernant des expéditions du terrain en Inde et des collaborations en Europe, notamment avec le SFB à Hambourg. • En novembre et décembre 2012, E. Wilden a participé à des réunions diverses et à un atelier intitulé « Manuscripts in Motion » au CSMC à Hambourg. Elle a travaillé avec M. Schmücker, E. Francis et G. Ciotti. • Entre mi-avril et mi-juin 2013 E. Wilden a participé à des réunions diverses au CSMC à Hambourg et travaille avec G. Ciotti, E. Francis et Charlotte Schmid (EFEO). La troisième semaine de mai 2013, elle se rend à Cambridge pour travailler sur le catalogage des manuscrits tamouls dans le cadre du projet sur les manuscrits sanskrits financé par l'AHRC (UK Arts and Humanities Research Council) de Vincenzo Vergiani (université de Cambridge).
<i>Conférences, colloques (organisation)</i>	WILDEN, Eva, (2012), organisatrice du 10^e <i>Classical Tamil Summer Seminar</i>, Centre EFEO de Pondichéry, 6-31 août 2012.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	E. Wilden enseigne le tamoul classique pendant les cours intensifs de quatre semaines de la CTSS chaque année à Pondichéry. Elle contribue aussi à la série de conférences à l'École doctorale du CSMC.
Publication <i>Direction d'ouvrage</i>	WILDEN, Eva, (2013), <i>Lieder von Hingabe und Staunen. Gedichte der frühen tamilischen Bhakti. Herausgegeben, übersetzt und kommentiert von Eva Wilden</i> (« Chants de la dévotion et de l'étonnement. Des poèmes de la bhakti tamoule ancienne »), Frankfurt am Main, Verlag der Weltreligionen, Insel – Suhrkamp, 487 p. (sous presse).
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	WILDEN, Eva, (2013), « Ten Stages of Passion (dasa kamavasthah) and Eight Types of Marriage (astavivaha) in the Tolkappiyam », in Cox, W. Vergiani V. (éd.), <i>Bilingual Discourse and Crosscultural</i>

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques**

*Communications
scientifiques*

Conférences publiques

Fertilisation: Tamil and Sanskrit in Medieval India, Pondichéry, IFP/EFEO, publications du département d'indologie 121, p. 95-114, (sous presse).

WILDEN, Eva, (2013), « On the Eight Uses of Palm-leaf – *olai* and *etu* in the Tamil Literature of the First Millennium », in *Manuscript Cultures* 5, p. 45-69 (sous presse).

WILDEN, Eva, (2012), « On the Threshold between Legend and History: the Afterlife of a Mackenzie Manuscript », communication à l'atelier « Manuscripts in Motion », CSMC, université de Hambourg, 16 novembre.

WILDEN, Eva, (2013), « Traduction et adaptation transculturelle: les versions tamoules et sanskrites du *Tiruvilaiyatarpuranam* », communication dans le cadre du programme "Traduction", HTL/CNRS, Paris, 17 mai.

WILDEN, Eva, (2013), « Day-to-Day Polysemy: The Use of *slesa* in Tamil Satellite Stanzas », communication à l'atelier *Sens multiple(s) et polysémie : perspectives croisées*, *Orient & Occident*, Aix-en-Provence (France), 5 juin.

WILDEN, Eva, (2013), « Veru oru tanip pasai: Deciphering, Copying and Printing Cankam Texts from Manuscript », conférence à la Roja Muthiah Research Library, Chennai, 21 juillet.

WILDEN, Eva, (2013), « Scholars' Manuscripts / Manuscripts in scholarship » et « Typologies », contributions aux *Graduate Lecture Series* du CSMC, université de Hambourg, 19 avril et 31 mai.

**II. CONSTRUCTION DES CENTRES
DE CIVILISATION :
FRONTIÈRES, URBANISATION,
RÉSISTANCES DU LOCAL**

ÉRIC BOURDONNEAU

Programme
« Kamraten Jagat » :
histoire des lieux
saints du Cambodge
ancien
Mission archéologique
à Koh Ker et culte du
Kamraten Jagat ta
Râjya

On rappellera que c'est au temple du Prasat Thom de Koh Ker qu'apparaît pour la première fois la mention du fameux culte du *kamraten jagat ta rāja/râjya* (le *devarāja* des inscriptions plus tardives) qui associe de façon inédite la royauté angkoriennne à Shiva, et dont la fondation marque un tournant majeur dans l'histoire des lieux saints du pays khmer.

L'année 2012-2013 a vu la poursuite des travaux menés par Éric Bourdonneau sur le programme iconographique du Prasat Thom et, plus particulièrement, sur le groupe sculpté du pavillon d'entrée III Est. Il s'agit de la représentation monumentale, en ronde bosse, de la danse à la fois bénéfique et terrible d'un Rudra-Shiva à cinq têtes et dix bras (la statue du dieu étant entourée de quatre autres images divines : deux formes de la déesse, Umâ et Câmundâ, et les deux gardiens Nandikes vara et Mahâkâla). Ce groupe sculpté se présentant aujourd'hui dans un état très fragmentaire, il a été entrepris, après un travail d'inventaire des éléments conservés et une campagne de scanning menée en collaboration avec l'université d'Heidelberg (cf. Missions), d'en proposer une restitution virtuelle en 3D. Celle-ci était toujours en cours de réalisation au mois de juin, mais il est dès à présent possible de se faire une idée très précise de l'aspect originel du groupe sculpté (voir les illustrations de ce présent rapport). En prêtant attention aux profils des cassures et aux traces d'arrachement visibles sur les blocs d'une part, en jouant de la possibilité offerte par la modélisation 3D de pouvoir multiplier et tester les hypothèses d'assemblage d'autre part, on a pu en particulier retrouver la position respective des mains du dieu et déterminer quels étaient les attributs brandis victorieusement par ce dernier (à la calotte crânienne, au nœud et au bouclier, s'ajoutaient le trident et quatre autres armes du dieu – massues, épée ou hache – qui, descendant jusqu'au piédestal, permettaient d'étayer la statue).

Tout en permettant d'apprécier l'évidente « puissance d'effet » dont l'image (qui atteignait les cinq mètres de haut) était dotée, la restitution proposée ouvre la voie à une meilleure compréhension de la signification de la danse de Shiva dans le contexte du Prasat Thom : la dimension guerrière et destructrice de cette danse

qui s'affirme désormais, retient l'attention si on garde à l'esprit, comme on a pu le montrer, que cette danse est bien l'image visible et spectaculaire du *devarâja*. D'un point de vue patrimonial, une telle restitution offre également la vertu de pouvoir illustrer *a contrario* les méfaits du pillage et de fournir un document de travail précieux pour décider de l'éventuelle faisabilité (ou non) d'une restauration de la statue.

Mission

É. Bourdonneau s'est rendu au Cambodge du 9 février au 3 2013 pour superviser le transport des derniers fragments du groupe sculpté de la danse de Shiva du Prasat Kraham, en collaboration avec les équipes de l'APSARA et l'assistance de Chea Socheat (restaurateur, Musée national du Cambodge/MNC). L'ensemble des fragments étant ainsi réunis au Musée Preah Norodom Sihanouk à Siem Reap (leur nettoyage a été confié aux équipes du German Angkor Conservation Project [GACP] et de l'atelier de restauration du MNC), l'opération de numérisation menée par l'Interdisciplinary Center for Scientific Computing (IWR) a pu être réalisée selon les indications données par É. Bourdonneau (sélection des pièces à numériser en priorité, revue au fur et à mesure de l'avancement du travail).

Du 13 mai au 17 juin 2013, É. Bourdonneau s'est rendu à l'université d'Heidelberg pour poursuivre la collaboration avec l'IWR. Les opérations de numérisation étant alors achevées, il a engagé le travail de restitution virtuelle du groupe sculpté de la danse de Shiva (cf. *supra*). Ce travail se poursuit à Paris avec la société MacGuff (studio de création d'effets numériques).

Aménagement du paysage et histoire agraire du Cambodge ancien : du delta du Mékong aux *baray*

Enseignements Enseignement principal

Les travaux menés dans le cadre de ce programme de recherche ont fait l'objet du séminaire dispensé avec Pierre-Yves Manguin à l'EHESS (cf. *infra*).

É. Bourdonneau a dispensé des enseignements avec P.-Y. Manguin dans le cadre du séminaire *Histoire et archéologie de l'ancienne Asie du Sud-Est* dispensé à l'EHESS. Cette année, la thématique abordée concernait « La première mise en valeur du delta du Mékong (I^{er}-VII^e siècle EC) ». Le séminaire a été consacré aux recherches archéologiques menées ces dernières années sur l'ancienne ville dite de Oc Eo et la vaste plaine dont celle-ci était le centre. En même temps que la présentation des fouilles menées dans le cadre de la mission « Archéologie du delta du Mékong », l'accent a été mis sur l'analyse cartographique de l'ancien réseau hydraulique qui se déployait autour du site.

Soutenances	É. Bourdonneau a participé au Jury de la soutenance de thèse de doctorat de Béatrice Wisniewski intitulée <i>Étude technique et historique de la tradition céramique vietnamienne de la fin du premier millénaire de notre ère à partir de l'étude des céramiques à glaçure verte</i>, sous la direction de P.-Y. Manguin, le 18 décembre 2012.
Publications Articles (revue à comité de lecture)	BOURDONNEAU, Éric, (2012), « L'histoire du Cambodge ancien existe-t-elle ? Monuments et documents de "dix siècles inconnus" », <i>Péninsule</i> 65, p. 221-249. BOURDONNEAU, Éric, (2013), « Koh Ker. Prasat Chen and its Sculpture », <i>World Heritage</i> 68, p. 94-96.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	BOURDONNEAU, Éric, (2012), « Hunchback and Judgment of the Dead in Ancient Cambodia », communication à la 14^e conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Archaeologists (EurASEAA) du 18 au 21 septembre, Dublin. BOURDONNEAU, Éric, (2012), « Mythes de fondation et figures de l'étranger dans le Cambodge ancien », communication lors de la journée d'études sur <i>Les étrangers dans l'histoire du Cambodge : témoins et acteurs de la vie économique, sociale et politique khmère</i>, organisée à Alençon par l'Association d'Échanges et de Formation pour les Études Khmères (AEFEK), 15 décembre. BOURDONNEAU, Éric, (2013), « L'archéologie et l'histoire ancienne de l'Asie du Sud-Est », communication (2h) dans le cadre du séminaire pluridisciplinaire Master et Doctorat « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est », Paris (INALCO), 7-10 janvier. BOURDONNEAU, Éric, (2013), « Les <i>Kamraten Jagat</i> dans le Cambodge ancien », communication (3h) présentée dans le cadre du groupe de travail « Les lieux puissants » du Centre Asie du Sud-Est (CASE), Paris, 22 mars.
Autres (articles de presse, expertises/consultances, etc.)	Parallèlement à la procédure juridique engagée par le gouvernement américain pour la saisie et le retour au Cambodge d'une statue provenant du Prasat Chen (proposée à la vente en mars 2011 par Sotheby's), É. Bourdonneau a apporté son expertise dans l'identification des nombreuses statues pillées à Koh Ker à partir du début des années 1970. Deux rapports ont été notamment adressés à l'UNESCO et transmis au gouvernement cambodgien ainsi qu'au bureau du procureur de New York : <i>The Duel between Bhima and Duryodhana and the Sculpted Group of the Western Gopura I of Prasat Chen at Koh Ker</i> [avec la collaboration de Phin Samnang (APSARA)], juillet 2012, 23 p. <i>Statues et linteaux du style de Koh Ker au Metropolitan Museum of Art de New York</i>, mars 2013, 14 p. La documentation réunie dans ces deux rapports, ajoutée à celle précédemment publiée par É. Bourdonneau, a apporté des éléments scientifiques non négligeables en vue de la restitution de deux

statues par le Metropolitan de New York au Cambodge. Faisant état de cette décision importante, de nombreux médias (*The New York Times*, *Libération*, etc.) ont été amenés à évoquer les recherches de É. Bourdonneau sur le site de Koh Ker.

Bruno BRUGUIER

Étude de l'espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse

Le programme de recherche sur le monde khmer conduit par Bruno Bruguier trouve son origine dans la réorganisation des archives conservées par l'EFEO, qui a été suivi de l'Inventaire des sites archéologiques du Cambodge. Ce projet a donné lieu à la publication d'une bibliographie puis de cartes et de fascicules d'inventaire, en khmer et en français. En association avec le ministère cambodgien de la Culture et des beaux-arts, il a ensuite abouti à la mise en place d'un site Internet permettant de consulter la Carte interactive des sites archéologiques khmers (CISARK).

En 2012, B. Bruguier a poursuivi ce programme à travers deux grandes composantes : le développement de la Carte interactive des sites archéologiques khmers et la rédaction d'une série de guides archéologiques, visant à la diffusion d'une meilleure connaissance des grands foyers de développement du monde khmer ancien. Ces travaux ont été conduits indépendamment de toute équipe de recherche.

Carte Interactive des Sites Archéologiques Khmers (CISARK)

La Carte interactive des sites archéologiques khmers est un site électronique ouvert à tous, construit en coopération avec le ministère cambodgien de la Culture et des beaux-arts. Il présente l'ensemble des informations recueillies par B. Bruguier dans le cadre de son inventaire archéologique en cours de constitution ainsi qu'une partie des archives conservées par l'EFEO.

D'un point de vue scientifique, B. Bruguier a apporté des modifications sur près de 300 notices au cours de l'année 2012. Ces nouvelles informations se basent sur des indications recueillies dans le cadre de ses études ou d'informations fournies par des professionnels et des amateurs. Toutes ont été systématiquement soumises à vérification. Par ailleurs, d'un point de vue technique, les améliorations de la CISARK ont surtout consisté en l'ouverture de nouvelles fenêtres concernant les inscriptions du Cambodge ancien et en l'amélioration de la version khmère du site Internet.

Guides archéologiques

La publication de guides archéologiques à un moindre coût sur des financements indépendants a été engagée au Cambodge. Le premier volume de cette série, intitulé *Phnom Penh et les provinces*

méridionales, est paru en 2009 grâce au soutien du projet «Valease». Cette publication a été suivie en 2011 par un ouvrage intitulé *Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap*, soutenu par l'UNESCO.

En 2012, la rédaction d'un nouveau tome des *Guides archéologiques* consacré aux *Provinces septentrionales du Cambodge* a été menée à son terme (maquette comprise). Sa publication, initialement prévue après les volumes dédiés aux provinces occidentales et au bassin du Mékong, a été avancée pour fournir une documentation actualisée sur *Preah Vihear, Koh Ker et le Preah Khan de Kâmpong Svay*, dont l'accessibilité devrait être très prochainement améliorée par l'ouverture de nouvelles routes.

Comme pour les autres ouvrages de cette série, il s'agit non seulement d'une synthèse qui s'appuie sur les publications antérieures et les archives, mais aussi d'un ouvrage novateur présentant des données inédites rassemblées dans le cadre de l'inventaire. Ces informations, principalement recueillies entre 1999 et 2005, ont été contrôlées et mises à jour au cours de deux missions effectuées en novembre 2011 et mars 2012. Elles ont permis de préciser les accès aux monuments, de réviser l'ensemble des connaissances et de les replacer dans leur environnement ancien (routes, ponts, enceintes...) ; elles ont également permis de faire le point sur l'état de conservation des édifices.

Dans cet ouvrage, la présentation des principaux monuments est associée à celle de temples secondaires, très difficiles d'accès ; ils sont alors décrits dans un simple encadré, comprenant un schéma, une description et des photos.

Ce volume sur les provinces septentrionales sera complété par les suivants :

- *Banteay Chhmar et les provinces occidentales* (en cours de rédaction),
- *Kâmpong Cham et le bassin du Mékong*,
- *Autour d'Angkor*.

Missions

En 2012, le financement partiel de deux missions par l'EFEO a permis à B. Bruguier de se rendre au Cambodge et en Thaïlande.

13 mars-12 avril 2012 : La première mission a tout d'abord permis d'assurer la maintenance de la CISARK à Phnom Penh. Elle a été suivie d'une mission de vérification des données précédemment enregistrées sur les sites archéologiques étudiés dans l'ouvrage sur les provinces septentrionales du Cambodge. Dans un deuxième temps, une visite des chapelles d'hôpital situées sur le territoire thaïlandais a été conduite grâce au soutien de Louis Gabaude. Cette étude devrait permettre d'étendre la CISARK aux sites archéologiques khmers situés en Thaïlande et, à plus long terme, dans les pays limitrophes.

23 novembre-11 décembre 2012 : Un arrêt à Bangkok a permis de prendre contact avec des éditeurs thaïlandais en vue de la publication

	du troisième volume des <i>Guides archéologiques</i>. Ce passage a été suivi des travaux de maintenance de la CISARK à Phnom Penh. La deuxième partie du séjour a principalement consisté en des visites des sites archéologiques devant faire l'objet du prochain <i>Guide archéologique</i> sur les provinces occidentales du Cambodge.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	B. Bruguier a maintenu sa participation au séminaire d'Édith Parlier-Renault à l'Institut national d'histoire de l'art, Paris IV, en 2012, en donnant une série de conférences sur l'<i>Initiation à l'espace archéologique khmer</i>.
<i>Soutenances</i>	B. Bruguier a participé, en tant que jury de thèse, à la soutenance de G. Bellocq sous la direction d'Édith Parlier-Renault, Paris IV, décembre 2012, <i>Les peintures murales des roues de la vie dans le monde indien et himalayen. Étude iconographique</i>.
Publications <i>Ouvrages</i>	BRUGUIER, Bruno, avec la collaboration de LACROIX, Juliette, (2012-2013), <i>Preah Khan, Koh Ker, Preah Vihear. Les provinces septentrionales</i>, Phnom Penh, 619 p., 707 ph., 99 plans, 11 planches, 11 cartes.
<i>Publications électroniques</i>	BRUGUIER, Bruno, <i>Carte interactive des sites archéologiques khmers</i> : www.cisark.org (Mises à jour de la publication électronique, env. 300 notices).

Marianne BUJARD

Religion de la Chine ancienne

Réaffectée à Paris depuis janvier 2012, après six années à Pékin en tant que responsable du Centre EFEO, Marianne Bujard a poursuivi l'étude des croyances et des pratiques religieuses durant la dynastie des Han (206 av. n. è. – 220). D'une part, elle a dispensé à partir de la rentrée 2012 un enseignement à la IV^e section de l'EPHE. Ses conférences, sous l'intitulé « Histoire et épigraphie de la Chine des Han, rituels impériaux, cultes locaux et religion personnelle », visaient à étudier les grands rituels d'État décrits dans les histoires dynastiques et les cultes locaux dédiés aux montagnes et aux fleuves célébrés dans le pays par le biais des inscriptions commémoratives sur stèles et sur piliers ; elle a aussi traité des rites privés d'exorcisme et de quête du bonheur à travers la lecture d'un corpus de fiches sur bambous et tablettes de bois du III^e siècle avant notre ère. D'autre part, elle a participé au programme international de recherche sur les « Livres des jours » intitulé *Popular Culture and Books of Fate in Early China, The Daybook Manuscripts (rishu) of the Warring States, Qin, and Han*. Dans ce cadre, elle rédige le chapitre « *Rishu* within the scope of Qin and Han elite culture and religion » de l'ouvrage collectif issu du programme. Elle travaille enfin avec Michèle Pirazzoli à la rédaction du volume consacré aux dynasties Qin et Han de la collection sur l'histoire générale de la Chine en préparation aux éditions des Belles-Lettres.

Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin - Histoire sociale d'une capitale d'empire

Le programme d'inventaire et d'histoire de plus de 1 500 temples situés autrefois dans la partie nord de Pékin, la « ville intérieure » entre 1750 et 1949 est entré dans sa phase de publication avec la parution des deux premiers volumes (septembre 2011) de la série de onze qui présentera l'ensemble des matériaux réunis sur les temples au cours des dix années passées. Durant l'année écoulée, M. Bujard a préparé avec Madame Ju Xi, maître de conférences à l'université normale de Pékin, la publication du troisième volume qui comprendra les notices de 143 temples et la transcription ponctuée de 43 inscriptions. Chaque notice de présentation contient différents types de données issues des matériaux utilisés, soit les cartes, les enquêtes de terrain, l'épigraphie, les archives impériales et républicaines et la littérature. Lorsque les temples abritaient des

The Temples of the Forbidden City

stèles, les inscriptions sont reproduites à la suite de la notice et font l'objet d'une attention particulière dans la notice elle-même. Dans certains cas, on a reproduit des vues anciennes ou récentes du temple.

Les quelque 400 inscriptions qui seront publiées dans les prochains volumes ont été saisies et corrigées par une équipe de quatre doctorants de l'université de Pékin et de l'Institut d'histoire de l'art sous la direction du professeur Zhao Chao, archéologue de l'Institut d'archéologie et spécialiste d'épigraphie, qui est en charge de la révision finale des copies.

En collaboration avec le Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage, M. Bujard a entrepris un programme de recherche sur les temples de la Cité interdite dont la présentation systématique formera le douzième volume de la série consacrée aux temples de Pékin. Elle s'est associée pour cela à une spécialiste du bouddhisme tibétain, Françoise Wang-Toutain, directeur de recherches au CNRS. La difficulté d'accès aux matériaux conservés dans la Cité interdite et aux lieux de cultes eux-mêmes, dont aucun n'est ouvert au public, a conduit M. Bujard à solliciter une équipe de quatre chercheurs du centre susmentionné, sous la responsabilité de son directeur, le professeur Luo Wenhua, pour réaliser l'inventaire et l'étude des temples de la Cité interdite. Deux missions ont été effectuées en septembre 2012 et en mai 2013 en vue de la préparation d'un premier manuscrit qui devra présenter environ 70 lieux de cultes, consacrés principalement au bouddhisme tibétain mais comprenant quelques temples et chapelles taoïstes et confucéens.

Autres recherches

M. Bujard a repris le travail réalisé à Pucheng au Shaanxi entre 1999 et 2003 sur le culte communautaire d'une divinité locale, la Dame du Yaoshan. Elle a proposé à la revue *BEFEO* un long article synthétique (70 000 signes) sur ce sujet, suivi de la traduction de 14 inscriptions des Tang à nos jours (40 000 signes).

Missions

Dans le cadre du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire », M. Bujard s'est rendue en mission à Pékin du 25 septembre au 18 octobre 2012 pour finaliser le manuscrit du troisième volume de la série « Temples et stèles de Pékin ». La nouvelle collaboration avec le Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage pour la réalisation d'un volume consacré aux temples de la Cité interdite a donné lieu à deux journées de réunion de travail les 27 et 28 septembre (10 participants).

Une nouvelle mission à Pékin pour relire les premières épreuves du troisième volume et travailler au Musée du Palais a eu lieu du 4 au 24 mai 2013.

Animation scientifique	M. Bujard est membre du comité de rédaction de <i>Sinologie française</i>, membre du comité de rédaction de la « Série de traductions d'études taoïstes » placée sous la tutelle de l'Association taoïste Ching Chung (Hongkong), membre du comité de rédaction du <i>BEFEO</i>. Représentante des enseignants-chercheurs au Conseil d'administration de l'EFEO.
Enseignement	M. Bujard a dispensé les enseignements suivants : • « <i>Histoire et épigraphie de la Chine des Han, Rituels impériaux, cultes locaux et religion personnelle</i> », IV^e section de l'EPHE, novembre 2012-juin 2013 ; • « <i>Les inscriptions sur pierre et l'épigraphie religieuse dans la Chine des Qin et des Han</i> », trois conférences prononcées à la V^e section de l'EPHE dans la chaire de M. Marc Kalinowski (les 5, 12 et 19 avril 2013).
Publications <i>Chapitres d'ouvrages</i>	BUJARD, Marianne, « Pensée et religion des Han », dans Maurizio Scarpari, <i>La civiltà cinese dalle origini ai giorni nostri</i>, Grandi Opere Einaudi, tome 1, vol. 2 (70 pages), (chapitre accepté, à paraître en italien).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation de conférences, colloques</i>	BUJARD, Marianne, (2013), organisation de la conférence de M. Chai Jianhong EFEO-CRCAO, <i>Les constantes de l'héritage culturel au Xinjiang, trois exemples issus de l'archéologie</i>, Collège de France, 25 avril 2013.
Communications scientifiques	BUJARD, Marianne, (2012), réunion de travail sur les temples de la Cité interdite, organisée par le Centre EFEO de Pékin et le Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage, Pékin, Musée du Palais, 27 et 28 septembre 2012. BUJARD, Marianne, (2012), « <i>Rishu within the scope of Qin and Han elite culture and religion</i> », <i>Popular Culture and Books of Fate in Early China, The Daybook Manuscripts (rishu) of the Warring States, Qin, and Han</i>, Erlangen-Nuremberg, Internationales Kolleg für Geisteswissenschaftliche Forschung, Friedrich-Alexander-Universität, 6-7 décembre 2012. BUJARD, Marianne, XI, Ju, WANG-TOUTAIN, Françoise, FAVA, Patrice, (2013), Présentation des études religieuses en France à l'Institut des religions du monde de l'Académie des sciences sociales de Chine, Pékin, Institut des religions du monde, 7 mai 2013. BUJARD, Marianne, (2013), Réunion de travail sur les temples de la Cité interdite, organisée par le Centre EFEO de Pékin et le Palace Museum Research Center for Tibetan Buddhist Heritage, Pékin, Musée du Palais, 9 mai 2013.

Paola CALANCA

Défense maritime et sociétés locales

Au cours de cette année, Paola Calanca a achevé la transcription des inscriptions rupestres disséminées sur les rochers de la ville de Xiamen et établi une base de données de l'ensemble des informations qu'elles renferment (biographies, contexte historique, emplacements, etc.). Elle a poursuivi ses recherches sur la période comprise entre la fin du XIX^e siècle et la fin de la période républicaine, très riche en témoignages variés (fonctionnaires, habitants de Xiamen ou gens de passage, dont des représentants de la diaspora chinoise) et en événements : première guerre sino-japonaise (août 1894 – avril 1895, traité de Shimonoseki) ; guerre d'agression menée par le Japon contre la Chine (1931-1945) ; époque révolutionnaire (années 1890-1912) ; période républicaine (1911-1935).

Parallèlement, elle continue à travailler avec Éric Rieth (CNRS) à la publication du fonds Étienne Sigaut (1887-1983/88) conservé au Musée national de la Marine de Paris. Il s'agit de cahiers inédits de croquis de navires chinois, remarquables aussi bien par la qualité de leurs illustrations que par leur apport à la connaissance de l'architecture navale traditionnelle chinoise. Ces documents sont d'autant plus intéressants qu'ils apportent de nombreux et précieux renseignements sur les aménagements de bord, presque inexistant dans les sources chinoises, et les travaux qui avaient trait à la marine à voile chinoise. Le fonds comprend 55 dossiers totalisant plus de 400 pages comprenant texte et dessins aquarellés, ainsi qu'une trentaine de doubles pages avec les plans des navires, le tout étant complété par un fonds photographique. Cette année, P. Calanca s'est surtout intéressée au contexte maritime et portuaire de Shanghai au cours des années 1930-40, dans le but de rédiger les premiers chapitres introductifs dès l'été 2013 : biographie de Étienne Sigaut ; contexte de Shanghai ; conditions nautiques de la côte chinoise.

P. Calanca a également travaillé à la publication de l'ouvrage collectif :

CALANCA, Paola, MANGUIN, Pierre-Yves, et RIETH, Éric, (éd.), (2013-2014), *Of Ships and men. New Comparative Approaches in Asian Maritime History and Archaeology*, EFEO.

Toujours dans le domaine naval, elle a participé à la retranscription du manuscrit *Manuel illustré des navires de guerre et de surveillance de la division, des brigades, des régiments et des bataillons des forces navales du Fujian* (Minsheng shuishi ge biao, zhen, xie, ying zhan shao ji tushuo), première étape du travail de traduction (en français et en anglais) de cet ouvrage, mené avec Lee Chi-ling (Tamkang University) et Chou Wei-chiang du Musée national du Palais.

P. Calanca est également investie dans le projet de recherche collectif intitulé « Réseaux marchands chinois du Fujian, de l'Anhui, du Shanxi et du Guangdong (xvi^e-xx^e siècle) : un creuset pour la formation des institutions économiques et des pratiques commerciales endogènes chinoises » (CNRS, Center for Asia-Pacific Area Studies and Maritime History Studies – Academia sinica).

Au sein de ce programme, sa participation personnelle concerne la thématique suivante : *Trade merchant networks in Fujian before, during and after the Zheng's regime collapse*.

Elle contribue également au programme « China and the Maritime World, 500 BC to 1900 [1800]: A Handbook of Chinese Sources on Maritime History », Angela Schottenhammer, Tansen Sen and Geoffrey Wade (éd.), en tant qu'éditrice de la section « Coastal defense », avec comme collaborateur principal Lee Chi-lin (université de Tamkang, Tamsui, Taiwan).

P. Calanca prépare par ailleurs un projet intitulé « Instructions navales pour les mers de Chine (xvi^e-xviii^e) ». Ce projet conduit avec le professeur Chen Kuo-tung (Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei) sera présenté à la prochaine session de l'ANR/NSC. En ce qui concerne le domaine archéologique, des premières fouilles de prospections vont être menées, dès 2013 (juin, automne), dans l'ancien port de Haicheng. Elles seront conduites par les équipes de l'Académie chinoise du patrimoine culturel et de l'Institut d'archéologie de la ville de Zhangzhou, dirigées par le professeur Jiang Bo.

Présentation

Au moment où la présence navale chinoise dans les mers asiatiques est de plus en plus débattue et même contestée, il semble pertinent de revenir sur nos connaissances de la tradition navale chinoise. Des études récentes ont en effet révélé de nouveaux aspects dans ce domaine, en particulier au regard de la construction navale, et stimulent la reprise des recherches sur ce vaste terrain.

Par ce projet, P. Calanca propose de mener une enquête de grande échelle, soutenue par une démarche pluridisciplinaire, focalisée sur les connaissances et les pratiques nautiques des Chinois au cours des xvi^e et xviii^e siècles. Le but de l'équipe de chercheurs impliquée dans ce projet est de collecter et de détailler les données concrètes relatives aux pratiques et à la vie des marins, ainsi qu'aux compétences et traditions nautiques. Ce travail sera organisé suivant trois thématiques : 1) connaissances et compétences nautiques ;

2) gestion et infrastructures portuaires ; 3) emprunts linguistiques (depuis les dialectes ou les langues étrangères) et partage d'un langage spécifique aux marins des mers de Chine. L'objectif ultime étant l'établissement d'une base de données relative aux savoirs et pratiques nautiques qui reflètera les connaissances chinoises de l'époque. Les recherches seront ainsi focalisées sur les aspects pratiques de la navigation et des activités économiques en relation avec la mer. L'accent sera mis sur les savoirs techniques, les compétences professionnelles, les infrastructures portuaires et les dispositifs de signalisation. Il s'agit là de sujets qui n'ont pas fait l'objet d'études et dont les résultats permettront une meilleure appréciation de la sphère maritime chinoise et des relations entretenues outre-mer par ce pays. Pour finir, ce travail permettra de mieux délimiter le cadre et les priorités des futures fouilles archéologiques en mer et le long du littoral chinois.

Fouilles

P. Calanca a participé aux fouilles archéologiques de prospection dans le port de Yuegang (important au cours des XVI^e-XVII^e siècles) et dans les installations défensives de la région, organisées par l'Académie chinoise du patrimoine culturel et l'Institut d'archéologie de la ville de Zhangzhou.

Publications

Articles (revues à comité de lecture)

CALANCA, Paola, (2013), « Les conceptions terrestre et navale de la défense côtière. Débat stratégique pour une marine chinoise en devenir (XVI^e-XVII^e siècle) », *Revue d'Histoire maritime* 16, p. 167-185.

CALANCA, Paola, (2013), « Pratique et perception de l'espace maritime par les fonctionnaires chinois (XIV^e début du XIX^e siècle) », *BEFEO* 97-98.

CALANCA, Paola, (2013), « La côte chinoise des XVI^e et XVII^e siècles vue à travers le témoignage des Européens » (en chinois), in *Route maritime de la soie et évolutions culturelles*, Ningbo, Académie des sciences sociales et Musée de la ville de Ningbo.

CALANCA, Paola, (2013), « Chinese late junks' fittings as observed through the detailed work of Étienne Sigaut », in CALANCA, P., MANGUIN, P.-Y., RIETH, E., *Of Ships and Men. New Comparative Approaches in Asian Maritime History and Archaeology*.

Articles (vulgarisation)

CALANCA, Paola, (2013), « Commerce et piraterie le long des côtes chinoises (1620-1640) » (en japonais), in *Les compagnies des Indes orientales et la piraterie en Asie*, Tôkyô, Museum of Tôyô Bunko.

Comptes rendus

CALANCA, Paola, (2013), compte rendu de Tsai Shih-Shan Henry, *Maritime Taiwan. Historical Encounters with the East and the West*, New York and London, M.E. Sharpe, 2008 (*Perspectives chinoises* 4).

CALANCA, Paola, (2013), compte rendu de Angela Schottenhammer, *Taiwan – A Bridge Between the East and the South China Seas*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2011 (*BEFEO*, 98).

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

CALANCA, Paola, (2013), compte rendu de Lo Jung-Pang, *China as a Sea Power 1127-1368. A Preliminary Survey of the Maritime Expansion and Naval Exploits of the Chinese People During the Southern Song and Yuan Periods*, NUS Press Singapore / Hong Kong University Press, 2012 (BEFEO, 98).

CALANCA, Paola, recensions d'articles pour les revues *The International Journal of Underwater archaeology* et *Shuixia kaogu yanjiu* (Recherche en archéologie sous-marine, Musée national de Chine, Pékin).

CALANCA, Paola, (2012), « L'apport de l'archéologie fluviale et maritime à l'histoire navale chinoise » (en chinois), 3^e *Colloque de la culture de Kuahuqiao* (Xiaoshan, Hangzhou, Zhejiang, Chine), 11-14 octobre.

CALANCA, Paola, (2013), *China Seas: space, time and routes* (EFEO, Institute of History and Philology – Academia sinica, Tamkang University).

Calanca, Paola, (2013), « Étienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai. La marine à voile chinoise des années 1920-1940 » (en chinois), 7 mars, à l'Académie chinoise du patrimoine culturel (Pékin).

CALANCA, Paola, (2013), « Xiamen, un destin frontalier. Essai d'épigraphie urbaine » (en chinois), 30 avril, au Center for Asia-Pacific Area Studies and Maritime History Studies (Research Center for Humanities and Social Sciences, Academia sinica, Taipei).

CALANCA, Paola, (2013), « L'histoire maritime entre sources écrites et archéologie », 7 juin, au département d'Histoire de l'Université de Tamkang (Tamsui, Taiwan).

Expositions

CALANCA, Paola, (2012), commissaire de l'exposition *Vestiges archéologiques d'Angkor : travaux de l'École française d'Extrême-Orient*, montée à Chia-Yi du 8 septembre au 14 octobre 2012 et organisée conjointement par l'EFEO et la branche Sud du Musée national du palais.

CALANCA, Paola, (2012), commissaire de l'exposition *Vestiges archéologiques d'Angkor : travaux de l'École française d'Extrême-Orient*, montée à Taipei, à l'Université nationale de technologie de Taipei du 17 novembre au 29 décembre 2012 et organisée conjointement par l'EFEO, l'Université nationale de technologie de Taipei et la branche Sud du Musée national du palais.

**Encadrement
scientifique et
direction de thèse**

CALANCA, Paola, co-directrice, avec Éric Rieth (CNRS), de la thèse de Mlle Qiu Dandan (Paris 1, ED 112, archéologie), « *Les transports sur le Grand canal en Chine (VII^e - début XII^e siècle)* ».

CALANCA, Paola, (2013), accompagnement scientifique de la *Journée d'études Masters et Doctorants (JMD)* organisée par le CEFC le 14 juin 2013.

***Autres (expertises/
consultances,
vulgarisation, etc.)***

CALANCA, Paola, (2012), préparation et traduction (français, chinois) des panneaux explicatifs et des légendes accompagnant l'exposition *Vestiges archéologiques d'Angkor : travaux de l'École française d'Extrême-Orient*, organisée conjointement par l'EFEO et la branche Sud du Musée national du Palais.

CALANCA, Paola, (2012), participation au documentaire *Rebuilding the Tongan Ships*, Taipei National Palace Museum, DVD, 50 mn, produit par Bronze Virtual Art, décembre 2012.

CALANCA, Paola, (2012), 4 décembre : « L'aventure scientifique de l'EFEO au Cambodge, passé et présent », pour les classes de 2^{de} et de 3^e de l'École européenne de Taipei, section française.

Élisabeth CHABANOL

**Étude d'histoire,
d'histoire de l'art
et d'archéologie
du site de Kaesông,
ancienne capitale du
Koryô 918-1392**

*Kaesông, une belle
endormie : patrimoine
et patrimonialisation
d'une capitale
historique de Corée*

Le site de Kaesông, en République populaire démocratique de Corée (RPDC), jouxte la zone démilitarisée (DMZ) qui sépare les deux Corées, à 160 km au sud/sud-est de Pyongyang, capitale de la RPDC, et à une soixantaine de kilomètres au nord de la capitale de la République de Corée (ROC), Séoul. Les travaux d'Élisabeth Chabanol sur le site de Kaesông s'inscrivent dans le programme international « Histoire, histoire de l'art et archéologie du site de Kaesông, ancienne capitale du Koryô (RPDC) » dont elle assure la direction. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFEO et le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCPC) de RPDC, devenu en 2013 la National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH).

Après l'étude des archives du musée du Koryô à Kaesông et des relevés effectués sur le site en collaboration avec le NBCPC, É. Chabanol poursuit l'analyse et la synthèse des données recueillies en les confrontant aux textes historiques (en collaboration avec Yannick Bruneton, Paris VII). Avec Alain Delissen (EHESS) et Hô Hông-sik (Academy of Korean Studies, ROC), elle étudie le processus de « patrimonialisation » du site, qui s'est accéléré dès la chute du royaume de Koryô, pendant la dynastie des Yi (1392-1910). Une publication qui rassemble l'ensemble des travaux est en cours de rédaction.

Au cours de la première moitié du xx^e siècle, bien que sous domination japonaise, la gestion du patrimoine du site de Kaesông resta entre les mains de responsables coréens. À la libération, les dirigeants nord-coréens rendirent au site son image de capitale d'une péninsule unifiée, symbole renforcé par la politique du « Rayon de soleil » conduite par la ROC au cours des années 2000. Ainsi, jusqu'en décembre 2008, le site historique de Kaesông a joué le rôle d'« interface » entre les deux Corées.

En effet, il a pu être observé que les projets archéologiques et les rencontres académiques intercoréens pouvaient favoriser un rapprochement entre les deux États. Ceux-ci se « retrouvent » dans la glorification d'un passé commun glorieux, dans leur désir de la reconnaissance internationale du patrimoine de Kaesông par le biais

**Recherches sur le
développement urbain
de l'ancienne capitale
du Koryô**

de l'UNESCO et dans leur volonté de développement touristique du site.

Les résultats des recherches d'É. Chabanol ont été publiés en février 2013 sous le titre « Heritage Management in the Kaesông Special Economic Zone » (cf. *infra*).

La « Mission archéologique à Kaesông » (MAK) relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesông. Capitale du royaume de Koryô de 918 à 1392, elle constitue un référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. Ce projet d'une durée de quatre ans a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec la création de la Mission archéologique à Kaesông (chef de mission : É. Chabanol). Il est spécifiquement centré sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires et de natures distinctes : l'inventaire descriptif des murailles et la fouille de certains éléments de la muraille.

Le premier volet, engagé dès la première campagne en 2011 et poursuivi avec succès en 2012, s'attache à identifier, localiser, enregistrer et documenter l'intégralité des tronçons accessibles de murailles et de leurs dispositifs de porte, afin d'en réaliser une cartographie détaillée associée à un catalogue descriptif et à une étude d'archéologie monumentale. Les données collectées en 2011 ont révélé des sites intéressants aux configurations plus complexes et variées que prévu. Ces nouvelles données ont entraîné de nouvelles interrogations relatives aux enceintes qui ont justifié l'approfondissement des investigations et la multiplication du nombre de sections à étudier, en particulier dans la partie septentrionale de la muraille la plus ancienne, la muraille Parôch'am, sur le mont Song'ak. La documentation historique et archéologique concernant la muraille Parôch'am analysée, les deux équipes de chercheurs formées en 2011 ont sélectionné les nouveaux sites à prospector. Les résultats sont particulièrement satisfaisants au regard des difficultés extrêmes du contexte. 22 sites ont été documentés et deux autres découverts lors des investigations, portant le nombre de nouvelles sections étudiées à 24. Le total des sections enregistrées depuis 2011 est ainsi de 46. Des descriptions détaillées des différentes sections étudiées ont été consignées dans des dossiers (séries de bastions, exutoire de drainage, jonctions entre deux murs d'époques différentes, poste de vigie, galeries, chaînages verticaux d'appareillages, traces de réparation). Elles sont complétées par un journal précis consignait les activités effectuées par chacune des deux équipes. Une documentation unique sur des terrains très largement méconnus et difficilement accessibles a ainsi été constituée. En matière de cartographie, les travaux réalisés ont poursuivi ceux engagés en 2011 en conservant

la même méthodologie. Ils ont notamment porté cette année sur la correction et l'affinement du tracé de la muraille Parôch'am au niveau des deux zones étudiées en 2012 : murs occidental et oriental. Ces résultats soulignent de nouveau l'imprécision de la carte utilisée jusqu'à présent. La nouvelle cartographie constitue une amélioration qualitative assez nette et se poursuivra au fur et à mesure du développement des prospections.

Le second volet porte sur la fouille archéologique de quelques points particuliers, portes ou murailles, de la forteresse. La Grande Porte du Sud (Namdaemun) de la muraille la plus récente, la muraille Intérieure, est le premier site étudié, d'autant qu'elle constitue désormais l'icône du patrimoine urbain de Kaesông, tant pour sa configuration et sa chronologie propre que pour ses rapports avec le tissu urbain environnant, les voiries et réseaux associés. Les fouilles archéologiques ont été engagées lors de la campagne 2012 (octobre-novembre) aux abords directs de cette porte. Du fait de l'indisponibilité de matériel et de fournitures en RPDC, comme dans le cas du matériel nécessaire aux relevés sur le terrain et à leur traitement, le matériel de fouilles a été acquis à l'extérieur du pays et acheminé sur le site. L'équipe de fouilles était composée de É. Chabanol et C. Pottier pour l'EFEO et de 13 archéologues et chercheurs pour le NBCPC. Les travaux se sont achevés sur le terrain le 11 novembre 2012. Pour cette première campagne, deux sondages ont été implantés au pied de la porte monumentale. Ils fournissent des premiers renseignements principalement sur la configuration et la chronologie architecturale de la porte et de ses abords. L'étude préliminaire ne permet pas encore d'établir un phasage définitif, et il faudra mettre en rapport les résultats stratigraphiques avec l'étude détaillée du matériel archéologique. Il demeure encore délicat de corréliser les deux faces de la porte du fait notamment de la dissymétrie des niveaux d'installation de leur base, suivant une configuration à laquelle on ne s'attendait pas. Ces premiers sondages ont mis en évidence une dissymétrie nord/sud, face interne/face externe de la ville. Cette configuration dissymétrique des vestiges architecturaux dégagés dans les premières assises suggère que l'on reconsidère l'homogénéité de l'architecture de la porte. Cette homogénéité est globalement présumée mais elle n'est aucunement stipulée dans les textes qui sont muets sur l'histoire de ce site avant 1391 (voir *Mission Archéologique à Kaesông (MAK). Campagne 2012 sous la direction d'É. Chabanol*, pour la Commission consultative des fouilles archéologiques à l'Étranger (MAE), Pékin, 18 novembre 2012).

**Relations culturelles
franco-coréennes
de 1886 à 1905**

Les travaux d'É. Chabanol sur les relations culturelles franco-coréennes à la fin du xix^e et au début du xx^e siècle (*Souvenirs de Séoul 1886-1904*) ont été repris au musée d'Histoire de la ville de Séoul dans le cadre d'une exposition consacrée au quartier Jeong (Chông-

Missions

dong) de Hanyang (Séoul), quartier des légations étrangères, sous l'Empire de Corée. Tout en poursuivant ses recherches dans les archives coréennes et françaises, elle a conseillé le musée pour les sections « Légation de France et Français en Corée » et « Pavillon de la Corée à l'Exposition de 1900 » de l'exposition (*Jeong-dong* 1900, 9 novembre 2012-20 janvier 2013). Parallèlement, dans le cadre des « Années croisées France-Corée 2015-2016 », elle a mis en place un groupe de recherche franco-coréen (F. Macouin, musée Guimet ; M. Orange, Collège de France ; Min Kyoung-Hyôn et Cho Kwang, Korea University), sur le thème de « Victor Collin [de Plancy] et la Corée ». Elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude des collections constituées par le diplomate lorsqu'il était en Corée (musée de la céramique de Sèvres, musée Guimet) et à ses travaux en matière de céramique (médiathèque de l'Agglomération Troyenne).

L'EFEO participe, à travers l'ensemble des travaux d'É. Chabanol, au programme de recherche « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions » de l'Asiatic Research Institute de la Korea University à Séoul.

É. Chabanol a effectué trois missions dans le cadre du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông, ancienne capitale du Koryô 918-1392 (RPDC) » et de la « Mission archéologique à Kaesông ».

Dans le cadre de la « Mission archéologique à Kaesông » (MAK), avec le soutien de la Commission consultative des fouilles archéologiques à l'Étranger et du Bureau français de coopération à Pyongyang (MAE), É. Chabanol s'est rendue en RPDC (Pyongyang, Kaesông) accompagnée de Christophe Pottier du 9 au 18 octobre 2012. La mission avait pour objet le traitement des données de la muraille Parôch'am de la forteresse de Kaesông relevées sur le terrain de juin à septembre 2012 par le NBCPC ainsi que le lancement des fouilles de la base de Namdaemun sur la muraille Intérieure de la forteresse (discussions sur la méthodologie choisie au musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang, formation théorique et sur le terrain des archéologues du musée et du Korean Culture Preservation Center, début des opérations sur le site) ; poursuite de l'atelier *Lexique coréen-anglais-français des termes archéologiques, d'histoire de l'art et d'architecture* avec les experts du NBCPC ; don de matériels informatique, photographique, de bureau et de fouille (dont un distomètre et un niveau de chantier) ; don de documentation nécessaires aux opérations, selon la convention signée entre l'EFEO et le NBCPC.

Du 8 au 18 novembre 2012, É. Chabanol et C. Pottier se sont rendus en RPDC dans le cadre de la MAK avec le soutien du MAE.

	L'objectif de la mission était l'achèvement des premières fouilles effectuées à la base de Namdaemun à Kaesông et la mise en place du travail de post-fouilles au musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang. L'atelier <i>Lexique coréen-chinois-anglais-français des termes archéologiques, d'histoire de l'art et d'architecture</i> a été poursuivi avec les experts nord-coréens. Un second don d'ouvrages archéologiques a été effectué au NBCPC selon la convention signée entre l'EFEO et le NBCPC.
	Du 2 au 25 juin 2013, accompagnée des archéologues Nicolas Nauleau (France) et Kosal San (APSARA, Cambodge), É. Chabanol s'est rendue en RPDC, au musée central d'Histoire de Corée à Pyongyang et sur le site de Kaesông, afin de conduire la deuxième campagne de fouilles effectuée à la base de Namdaemun à Kaesông. C. Pottier les a rejoints du 2 au 10 juin afin de compléter l'équipe composée de onze archéologues et chercheurs nord-coréens du NAPCH. Les résultats des fouilles ont en partie répondu aux interrogations posées par les deux sondages effectués à l'automne 2012.
Enseignements	
<i>Enseignement principal</i>	Du 11 juillet au 10 août 2012, É. Chabanol a dispensé 40 heures de cours, intitulés « <i>Cultural Heritage Sites in North Korea</i> », pour l'International Summer Session in Korean and East Asian Studies à la Hankuk University of Foreign Studies, à Séoul.
<i>Enseignement complémentaire</i>	Le 26 novembre 2012, dans le cadre du séminaire mensuel de l'EFEO à la Maison de l'Asie, É. Chabanol a présenté les résultats de la campagne 2012 de la MAK : <i>Fouiller Kaesông : travaux récents de la Mission archéologique à Kaesông</i>. Le 6 mars 2013, É. Chabanol a délivré un cours consacré à <i>La Mission archéologique à Kaesông : étude architecturale et archéologique de la forteresse de Kaesông, RPDC</i>, à la section d'Études coréennes de l'UFR Langues et Civilisation de l'Asie Orientale de l'université Paris-Diderot Paris VII.
Publications	
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	CHABANOL, Élisabeth, (2012), « 1900 nyôn P'ari manguk pangnamhoe Taehan Cheguk kwan – 1900 nyôn 4 wôl 14 il (kongsik kaemak il)-11 wôl 12 il », in Kungnip Kugagwôn (éd.), <i>1900 nyôn P'ari, kûgose kugak</i>, Séoul, Kungnip Kugagwôn [Centre national pour les arts du spectacle traditionnel coréen], p. 146-157 (catalogue d'exposition). CHABANOL, Élisabeth, (2013), « Heritage Management in the Kaesông Special Economic Zone », in V. Gelézeau, K. De Ceuster, A. Delissen (éd.), <i>De-Bordering Korea. Tangible and Intangible Legacies of the Sunshine Policy</i>, Oxford, Routledge, p. 50-67 (Routledge Advances in Korean Studies).

**Rapport
archéologique**

CHABANOL, Élisabeth, avec Christophe POTTIER, (2012), *Mission archéologique à Kaesông (MAK). Campagne 2012 sous la direction d'Élisabeth Chabanol*, pour la Commission consultative des fouilles archéologiques à l'Étranger (MAE), Pékin, 18 novembre 2012.

**Valorisation
de la recherche**

CHABANOL, Élisabeth, (2012), « History, Art and Culture », in *The Green Guide: South Korea*, London, Michelin Apa Publications Ltd, pp. 52-58 et 63-74.

CHABANOL, Élisabeth, (2013), « Tan it'ûl mômun Han'guk-e unmyông ch'ôrôm kkûllyôtta », in Kim Kyông-mi, éd., *Sebônjjae kaettong-ûn nega môgôya handa*, Séoul, Humanit'asû, pp. 188-203.

**Expertises /
consultances**

CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), responsable administrative et scientifique du Centre EFEO de Séoul (République de Corée).

CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), chef de la « Mission archéologique à Kaesông » (RPDC), Commission consultative des fouilles archéologiques à l'étranger, MAE.

CHABANOL, Élisabeth, (2012), expertise auprès du musée d'Histoire de la ville de Séoul pour les sections « Légation de France, Français en Corée » et « Pavillon de la Corée à l'Exposition de 1900 » de l'exposition *Chông-dong 1900* (9 novembre 2012-20 janvier 2013).

CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), expertise auprès de la National Authority for the Protection of Cultural Heritage de RPDC en matière de conservation patrimoniale et de formation du personnel scientifique (dont la direction de la thèse de Kim Jong Chol).

CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), expertise auprès de l'ambassade de France en Corée pour les questions historiques, sociales et culturelles liées aux deux Corées.

CHABANOL, Élisabeth, (2012), « Comment faire de la recherche en Corée du Nord : l'établissement d'une mission archéologique à Kaesông », expertise auprès du Leiden University Institute for Area Studies-International Institute for Asian Studies dans le cadre du *Leiden University 'Northern Korea Project'*, Leiden, 19-21 septembre 2012.

CHABANOL, Élisabeth, (2012), rapporteur pour les sections « archéologie, histoire et anthropologie » du 6th World Congress of Korean Studies de l'Academy of Korea Studies, *Transforming Korean Tradition: Past and Present*, Seongnam, Academy of Korean Studies, 25-27 septembre.

CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), rapporteur pour la section « archéologie et histoire de l'art » de la 26th Biennial Conference in Vienna, Austria of the Association for Korean Studies in Europe, Vienne, University of Vienna, 6-9 juillet.

	CHABANOL, Élisabeth, (2013), membre de l'atelier « Kyoje », des matériaux pour l'enseignement de la culture coréenne organisé par le Réseau des études sur la Corée-Paris Consortium (Paris Diderot-INALCO-EHESS), université d'Aix-en-Provence 14-15 mai. CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), membre du comité de rédaction des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, EFEO. CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), membre du comité de rédaction de <i>Koreana</i>, Korea Foundation, ROC. CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), membre du comité scientifique de <i>Croisements</i>, université francophone d'Asie/MAE. CHABANOL, Élisabeth, (2012-2013), membre du comité consultatif pour l'image de la Corée de la Korea Foundation, ROC.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation <i>(conférences, colloques)</i>	CHABANOL, Élisabeth, (2012), membre du comité organisateur de l'Academy of Korean Studies en tant que représentant de l'Association for Korea Studies in Europe pour l'organisation du 6th World Congress of Korean Studies <i>Transforming Korean Tradition: Past and Present</i>, Academy of Korean Studies, Sôngnam, République de Corée, 25-27 septembre.
Communication scientifique	CHABANOL, Élisabeth, ORANGE, Marc, (2013), « La mort en Corée à l'époque des Trois Royaumes. Les tombes du Silla », <i>De maître à élève, 20 ans de recherches au CREOPS</i>, Institut national d'histoire de l'art, Paris, 24 mai.
Conférences publiques	CHABANOL, Élisabeth, (2013), <i>Les principaux sites historiques et archéologiques (tombes, sites de palais et monastères) de Kaesông, en Corée du Nord. Le matériel archéologique</i>, musée Cernuschi, Paris, 27 février.

Luca GABBIANI

Le gouvernement des villes dans la Chine impériale tardive

Luca Gabbiani a poursuivi son travail sur l'histoire du réseau urbain qui s'est développé le long des berges du Grand Canal, sur les quelque 600 kilomètres de sa portion à l'intérieur de la province du Shandong. Le dépouillement des nombreuses éditions de monographies locales des circonscriptions administratives de la région a été poursuivi, afin de réunir les matériaux d'histoire économique et sociale les concernant. Un effort particulier a aussi été déployé pour réunir un corpus de cartes historiques de la région et du Grand Canal. L'objectif est d'entrer par ce biais dans la dimension proprement hydraulique et technique du projet. Enfin, la recherche a également été menée sur le front des sources administratives, et ce dans deux directions : collection et analyse de recueils de témoignages de fonctionnaires locaux, datant principalement du XVIII^e siècle pour l'instant ; étude et début de traduction des deux chapitres (*juan* 33 et 34) que consacre Qiu Jun au Grand Canal dans son *Daxue yanyi bu* (cf. *infra*), afin d'évaluer l'influence de ce qu'on peut qualifier de discours d'État sur l'importance de cette voie d'eau sous la dynastie des Ming, et sa postérité sous la dynastie des Qing. Toutes ces dimensions de recherche devront être approfondies à l'avenir.

Droit et propriété des biens dans les centres urbains de Chine, de la dynastie des Qing jusqu'à la République

L. Gabbiani a continué son travail consacré aux formes de la propriété immobilière en milieu urbain sous la dynastie des Qing. Le dépouillement des codes impériaux a été poursuivi, dans le but de cerner les traits particuliers de l'approche juridique chinoise de la propriété. L'effort comparatiste a aussi été poursuivi, à travers la lecture des travaux menés sur ces questions par des collègues spécialistes des pays de l'Europe occidentale à l'époque moderne. Le travail d'alimentation de la base de données d'accords écrits (contrats) concernant des transactions immobilières en milieu urbain (<http://urbanproperty.chineselegalculture.org/TEST/recherche.php>) a été momentanément interrompu, afin de permettre une première étude des quelque 1 500 pièces collectées au cours des quatre dernières années. Le dépouillement des archives et recueils de cas judiciaires concernant les cas de fraude a été poursuivi, et devra être accéléré à l'avenir. À la suite de la lecture d'une thèse récente

**Histoire de l'État et de
son évolution,
xv^e - xx^e siècles**

consacrée à la question du patrimoine immobilier de la Société de Jésus en Chine entre le milieu du xvii^e et le milieu du xviii^e siècle (Frederik Vermote, "The role of urban real estate in Jesuit finances and networks between Europe and China, 1612-1778, University of British Columbia), L. Gabbiani se prépare à l'avenir à engager des recherches dans les fonds d'archives des sociétés missionnaires, en particulier à Rome et à Paris.

Cette année, L. Gabbiani a choisi de combiner son intérêt pour le projet de traduction partielle du *Daxue yanyi bu de Qiu Jun* (1421-1495), mené en collaboration avec un groupe d'une quinzaine de chercheurs canadiens, chinois, américains, britanniques et français, à ses recherches sur la question du Grand Canal. Après les deux chapitres consacrés aux capitales, qu'il espère voir figurer dans le volume de traductions en préparation, il s'est tourné vers l'étude et la traduction des deux chapitres consacrés au transport du tribut en grain (*juan* 33 et 34). Par ce biais, il espère saisir les linéaments du discours d'État sur le Grand Canal, dont il s'agira ensuite de suivre les évolutions au fil du temps, en dépouillant les grandes collections de textes et commentaires sur l'administration du pays, parus jusqu'à la fin du xix^e siècle. Sur cette base, il sera ensuite possible de comparer cette dimension de « l'histoire » de cette voie d'eau artificielle aux réalités socio-économiques contrastées que dévoilent d'autres catégories de sources.

**Programme
de recherche « Régir
l'espace chinois »**

L. Gabbiani a consacré une partie de ses activités aux trois principaux volets de ce projet financé par l'ANR (2011-2014), qu'il coordonne en collaboration avec Jérôme Bourgon (IAO, CNRS). La saisie des diverses éditions des Codes juridiques des dynasties Ming et Qing a été poursuivie, afin de pouvoir les mettre en ligne sur le site internet du programme (<http://lsc.chineselegalculture.org/>). Les Codes des Ming de 1610 et des Qing de 1740 sont à présent accessibles sur le site, en version ponctuée. Le Code des Qing de 1648 ainsi que le supplément datant des années Kangxi ont été entièrement saisis et ponctués et seront intégrés au site dans les prochains mois. Le travail de collation du texte du Code des Qing qui se trouve dans l'édition de 1899 du *Da Qing huidian* est en cours ; la recherche d'une édition complète du Code de 1727 est également en cours. Une fois ces deux textes réunis et mis en ligne, le site regroupera l'essentiel des codes de la dynastie des Qing.

Cette année, la dimension cartographique a également été au cœur des préoccupations. Après une première mission à Taipei en avril 2012, puis une seconde en novembre de la même année, L. Gabbiani a organisé un atelier de travail en janvier 2013, toujours à Taipei, avec les principaux membres de l'équipe SIG française et l'équipe SIG de l'Academia Sinica, atelier qui a permis déposer les bases de la collaboration des deux équipes dans le futur. Dans la

	foulée, le dernier volet du programme qui concerne la collecte de cas judiciaires (archives ou recueils de cas publiés) a été engagé. Une fiche de saisie a été mise au point, en interaction avec les collègues spécialistes des SIG. Sur cette base, le travail de saisie lui-même a pu débiter au printemps 2013, au Centre EFEO de Pékin ainsi qu'à l'Université baptiste de Hongkong.
Publications <i>édition de revue</i>	GABBIANI, Luca, contribution à l'édition du volume 20 (2011) de la revue <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, et du volume 15 (2012) de la revue <i>Faquo hanxue/Sinologie française</i>.
<i>Comptes rendus</i>	GABBIANI, Luca, compte rendu de Xavier Paulès, <i>Histoire d'une drogue en sursis. L'opium à Canton, 1906-1936</i> (Paris, Éditions de l'EHESS, 2010), in <i>Annales HSS</i> n° 4 (oct.-déc. 2011). GABBIANI, Luca, compte rendu de Shuk-Wah Poon, <i>Negotiating Religion in Modern China: State and Common People in Guangzhou, 1900-1937</i> (Hong Kong, The Chinese University Press, 2010), in <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, vol. 20 (2011).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques, exposition)</i>	GABBIANI, Luca (2013), organisateur principal, programme ANR « Régir l'espace chinois » et Center for Geographic Information Science, Research Center for Humanities and Social Sciences, Academia Sinica, Taipei, pour l'organisation de l'atelier « Chinese legal culture in a GIS perspective », Research Center for Humanities and Social Sciences, Academia Sinica, janvier. GABBIANI Luca (2013), co-organisateur, Centre EFEO de Pékin et Académie chinoise du patrimoine, exposition « Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient » organisée à l'Académie chinoise du patrimoine du 5 mars au 5 avril.
<i>Cycles de conférences</i>	GABBIANI, Luca, a animé le cycle 2012-2013 des conférences académiques franco-chinoises « Histoire, Archéologie, Société » sur le thème « Droit et administration en Europe moderne et en Chine impériale tardive : regards croisés ». Sept conférences ont été programmées en 2012-2013, avec pour intervenants les personnalités suivantes : Xie Yang, Wu Yanhong, Jérôme Bourgon, A Feng, Simona Cerutti, Ch'iu Peng-sheng, Robert Descimon.
Communications scientifiques	GABBIANI, Luca, (2012), « The title deed tax (<i>shuiqi</i>) in Qing China: fiscal and legal perspectives », communication à la 4th <i>International Conference on Sinology</i>, Academia Sinica, Taipei, juin. GABBIANI, Luca, (2012), « Histoire urbaine et histoire du gouvernement urbain dans la Chine impériale tardive », conférence CEFC-EFEO prononcée à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, Taipei, le 22 novembre.

Conférences publiques

GABBIANI, Luca, (2013), « Le Père Anatole Ghestin (1873-1961) : le singulier destin d'un missionnaire jésuite dans la Chine du premier xx^e siècle », conférence prononcée à l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, le 16 avril.

GABBIANI, Luca, (2013), « Les villes chinoises ont-elles une histoire ? », conférence prononcée à l'Institut d'Asie orientale, Lyon, le 19 avril.

GABBIANI, Luca, (2013), « A reading of chapter 33 of Qiu Jun's *Daxue yanyi bu* : "On the proper ways to transport tribute grain" », communication présentée à la conférence *Chinese Late Imperial Statecraft and the Way of Good Governance*, Montréal, université Concordia, mai.

GABBIANI, Luca, (2012), « Anatole Ghestin (1873-1961), ou les tribulations d'un Père jésuite dans la Chine du premier xx^e siècle », conférence présentée à l'Institut français de Pékin, septembre.

GABBIANI, Luca, (2013), « Les villes chinoises ont-elles une histoire ? Et qu'est-ce que celle-ci peut nous dire de leur situation présente ? », conférence présentée dans le cadre du cycle de conférences 2012-2013 de l'association « Fenêtre sur Chine », Pékin, janvier.

Jacques GAUCHER

Archéologie d'une ville, Angkor Thom (IX^e - XVI^e siècle)

Au cours du XX^e siècle, pour ne citer que quelques-uns d'entre eux, les travaux magistraux de George Coédès sur les données épigraphiques, ceux de Paul Mus et de Jean Filliozat sur le symbolisme architectural, les études de Philippe Stern en matière d'histoire de l'art, celles de Bernard Philippe Groslier en termes de géographie historique ont contribué à construire les grandes lignes directrices de l'histoire du site d'Angkor. Cependant, concernant la partie centrale de ce site, Angkor Thom – la « Grande Ville » –, la connaissance archéologique est demeurée rétive à toute synthèse autre que symbolique. Sur ce site majeur, que les dimensions, la durée d'occupation, l'importance de la sédimentation, la matérialité et la couverture végétale rendent complexes, les grandes avancées scientifiques furent lentes et difficiles, acquises au cours de longs processus de réflexion et de remises en question. Eu égard à son importance, les faits archéologiques réellement établis le concernant demeuraient peu nombreux.

Dans ce contexte et à l'intérieur du programme quinquennal de l'EFEO, avec la collaboration du MAE (Mission archéologique française à Angkor Thom) et de l'autorité nationale APSARA, Jacques Gaucher a développé un programme d'archéologie urbaine fondé sur l'exploitation systématique d'une source largement ignorée pendant trois quarts de siècle : le dépôt archéologique. L'intitulé de ce programme, « De Yasodharapura à Angkor Thom », indiquait dès son origine son objectif : contribuer à l'élaboration d'une histoire du site d'Angkor Thom et, à travers elle, saisir sa relation avec la première ville d'Angkor, Yasodharapura.

État des recherches

Commencées à la fin de l'année 2000, les études systématiques menées par J. Gaucher à Angkor Thom permettent aujourd'hui de proposer les grandes lignes d'une vision nouvelle, ordonnée et documentée du site. Autant qu'il est raisonnablement possible de le faire sur une telle étendue (1 000 ha), la première phase du programme appliquée sur la totalité de l'aire urbaine a abouti à la constitution d'un premier seuil documentaire cohérent sur la structuration du sol urbain d'Angkor Thom. Sa morphologie est connue, l'inventaire des édifices a été mené à bien, la connaissance

sédimentologique du sol a permis de caractériser et d'identifier un grand nombre des composantes urbaines du site.

La seconde phase en cours vise à élaborer un modèle explicatif de la formation d'Angkor Thom. Elle repose sur une archéologie des formes urbaines majeures de la capitale qui vise à mettre au jour, en termes de formes et de fonction, des diachronies locales significatives et à les transposer au sein de synchronies pertinentes à l'échelle urbaine. L'objectif est ici d'aboutir à une première périodisation des grandes évolutions morphologiques et fonctionnelles de la capitale royale, sous la forme d'états, de sa naissance à son abandon.

À une telle échelle, cette périodisation ne peut que s'appuyer sur une base solide de faits établis associés à des hypothèses de degré plus ou moins élevé. Les résultats obtenus au cours des précédentes campagnes archéologiques sur plusieurs grandes formes urbaines d'Angkor Thom permettent d'envisager raisonnablement la possibilité de construction de ce modèle, cependant, à ce jour, les travaux entrepris sur le site de la citadelle intérieure d'Angkor Thom sont encore nettement insuffisants.

Archéologie

Au cours de l'année 2012-2013, les activités de terrain de J. Gaucher ont été intentionnellement réduites. Le site monumental découvert au cours de l'année précédente dans la levée de l'enceinte d'Angkor Thom a été protégé des pluies et laissé intact. Seuls cinq sondages ponctuels ont été pratiqués sur cinq grands tracés linéaires mis au jour à la surface du sol d'Angkor Thom. L'objectif principal de ces sondages était l'identification fonctionnelle de ces cinq structures, la connaissance de leurs temporalités et l'enrichissement du corpus archéologique de ces tracés qui, avec 71 unités, représentent plus d'une centaine de kilomètres linéaires de réseaux urbains. Les sondages ont été menés jusqu'au terrain naturel, les plans et coupes stratigraphiques numérisés, les prélèvements de charbons sélectionnés en vue de leur datation, la céramique classée pour étude à l'été 2013. Outre la connaissance propre de ces cinq sites et leur intégration dans les fonctionnements historiques de la capitale, l'un des enseignements apportés par ces travaux est qu'il est impossible d'identifier les fonctions de ces tracés sur la base de présupposés établis à partir de leurs seules morphologies résiduelles de surface même quand elles sont comparables, les fouilles mettant au jour des situations archéologiques différentes : rues, rues et voies d'eau, voies d'eau.

L'année a également permis à J. Gaucher de poursuivre, en collaboration avec Philippe Husi (Laboratoire archéologie et territoires, CNRS / université de Tours, CITERES 7324 – LAT) et Kannitha Lim, les travaux sur la construction d'une chronotypologie de la céramique khmère encore lacunaire en contextes stratifiés. La méthodologie utilisée (modélisations archéologiques et statistiques) est proche de celle mise en place et développée depuis plusieurs

années pour la ville de Tours par Philippe Husi. Cette première étude chronotypologique a porté sur trois très grands sondages réalisés au cours des campagnes précédentes sur le système d'enceinte d'Angkor Thom. Elle est aujourd'hui achevée. Un premier corpus de données suffisant (1434 individus, en nombre minimum d'individus) propose quatre premiers faciès de la céramique khmère qui permettent de mieux cerner l'évolution du système d'enceinte de la capitale entre la fin du VIII^e siècle/début du IX^e siècle et le XV^e siècle.

La réflexion sur le modèle explicatif d'Angkor Thom a, par ailleurs, progressé avec l'apport de douze nouvelles datations ¹⁴C effectuées par le centre de Datation par le radiocarbone de l'université Lyon 1.

Formation

Cette année a également permis, avec l'appui de l'EFEO et du SCAC de l'ambassade de France au Cambodge, de former, aux techniques archéologiques et à l'étude de la céramique, Kannitha Lim, jeune archéologue cambodgienne qui soutiendra un mémoire de master 2 à l'université François Rabelais de Tours en juin 2013. Les résultats obtenus sur la chronotypologie la céramique khmère à partir de la méthodologie utilisée et la formation de Kannitha Lim permettent aujourd'hui d'envisager l'extension de l'étude à l'ensemble des sites fouillés par J. Gaucher à l'intérieur d'Angkor Thom.

Publication de la première phase de recherche

Au cours de cette année, J. Gaucher a momentanément réduit ces activités de terrain de manière à se consacrer, à partir du premier semestre de l'année 2013, à la restitution scientifique d'une partie de ses travaux : rassemblement des éléments de connaissance concernant le modèle explicatif et synthèse de la première phase de ses recherches. Il a par ailleurs communiqué l'objet de ses recherches et leurs derniers développements à la demande de collègues internationaux à Siem Reap, Taipei et Beijing et a participé à plusieurs expositions et films.

La restitution de la première phase de ses recherches est envisagée sous forme d'une publication dont les documents graphiques et le manuscrit seront soumis au service des éditions de l'EFEO. Cette publication a été retardée par la nécessité et le déroulement des dernières campagnes archéologiques pratiquées dans des circonstances exceptionnelles. Elle s'en trouve enrichie.

À l'échelle des travaux réalisés, le document central de cette publication réside dans le nouveau plan archéologique d'Angkor Thom (NPAT). Ce plan sera présenté sous deux formes et à deux échelles différentes : (1) un plan entier de la capitale khmère sous une forme simplifiée mais détaillée, à l'échelle du 1/5000, manipulable, en portfolio ; (2) un plan, à l'échelle du 1/2000, qui constituera la source planimétrique principale où toutes les composantes

urbaines ainsi que les opérations archéologiques seront inventoriées et à laquelle texte, dessins, plans d'analyse, photographies feront référence. Ce plan sera alors présenté sous la forme de 35 planches, au format 26 x 36, consultables à la manière d'un plan de ville habituel. À ce plan seront associées trois cents coupes urbaines, sous la formes de *logs* réalisés en collaboration avec Richard Exaltus (géo-archéologue), et un inventaire des vestiges (plus de 200 entités) en grès, latérite et brique présents à la surface des quatre quadrants de la ville, conçu avec Vanessa Massin (architecte du patrimoine). Il sera replacé à l'intérieur d'un nouvel inventaire général des monuments d'Angkor Thom notés AT 00 ; outre description, plans et photos, chaque vestige inventorié réunira dans une fiche exhaustive les divers numéros d'inventaire précédemment attribués et les références aux articles et comptes rendus s'y rapportant.

Une réflexion a été conduite sur la présentation définitive, soit en ligne ou en version papier, du plan d'Angkor Thom et des documents qui lui sont associés. Si la seconde solution est, pour l'heure, retenue, la présentation a été cependant conçue de manière à pouvoir satisfaire aux deux versions afin qu'elle puisse servir, ultérieurement, de source documentaire de bases de données cartographiques, en ligne, dans le cadre éventuel d'un site évolutif hébergé par l'EFEO. Deux volumes de cet ouvrage « Angkor Thom, archéologie d'une ville : l'espace » sont envisagés : (I) les sources documentaires à l'échelle de la ville ; (II) Texte, documents d'analyse et photos.

Le premier semestre 2013 a permis de commencer la rédaction du texte et d'élaborer de nombreux documents graphiques. Ceux concernant le premier volume pourront être soumis pour publication à l'automne 2013.

Soutenances

J. Gaucher a participé en tant que jury à la soutenance d'un mémoire de master 2 à l'université François Rabelais (Tours), Kannitha Lim sur l'*Étude de la céramique médiévale d'Angkor Thom (IX^e-XV^e s.) pour une meilleure connaissance de l'évolution du système d'enceinte de la ville* en juin 2013.

J. Gaucher a aussi participé en tant que rapporteur à l'évaluation de la soutenance de thèse de doctorat de Savitri Jallais, université Paris-Est, sur le *Développement des ghat à Bénarès. Dispositif architectural et espace urbain*, en janvier 2013.

Publications Chapitres d'ouvrage

GAUCHER, Jacques, (2013), « Le plan orthogonal d'Angkor Thom », in *Revue du patrimoine mondial*, UNESCO.

GAUCHER, Jacques, (2013), « D'Angkor Thom à Yaçodharapura, considérations nouvelles sur la fondation de la ville d'Angkor », dans *La redécouverte d'Angkor. Louis Delaporte et le Cambodge : la naissance d'un mythe*, catalogue du musée Guimet, Gallimard, 2013.

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques**
*Communications
scientifiques*

GAUCHER, Jacques, (2012), « Angkor Thom, archéologie et analyse d'un espace urbain », communication au National Palace Museum, Taipei, 12 décembre.

GAUCHER, Jacques, (2012), « Angkor, Idées de ville et développement urbain », communication à la National Taipei University of Technology, Department of Architecture, Taipei, 14 décembre.

GAUCHER, Jacques, (2013), « Le dispositif d'enceinte d'Angkor Thom : présentation et nouvelles données archéologiques », communication au colloque *Vestiges archéologiques d'Angkor : travaux de l'École française d'Extrême-Orient*, Chinese Academy of Cultural Heritage (CACH), Pékin, 5 mars.

GAUCHER, Jacques, (2013), « Angkor Thom, Some Teachings of the Past », communication à l'*International Workshop on the Preservation and Utilization of the Urban Heritage of Siem-Reap and the Angkor Area for development*, APSARA Authority, Waseda University, Siem Reap, 16 avril.

Rapports

GAUCHER, Jacques, (2012), rapport de la Mission archéologique française à Angkor Thom (campagne 2012), Commission des fouilles à l'étranger, MAE, Paris.

GAUCHER, Jacques, rapport d'activités (44 p.), documents graphiques et photographiques (23 planches A3), note de synthèse (10 p.).

**Valorisation
de la recherche**
Expositions

GAUCHER, Jacques, (2012), participation à l'exposition pour le 20^e anniversaire de l'inscription d'Angkor sur la Liste du patrimoine mondial (UNESCO), autorité nationale APSARA, 2012-2013, Phnom Penh, Siem Reap.

GAUCHER, Jacques, (2013), Participation à l'exposition sur les activités du Comité international de coordination du site d'Angkor dans le cadre de la tenue du Comité du patrimoine mondial (UNESCO), Phnom Penh.

Films

GAUCHER, Jacques, (2012), participation au film « Angkor's Renaissance 1992-2012 », UNESCO.

GAUCHER, Jacques, (2013), participation au film « Angkor redécouvert », réalisation Frédéric Wilner, ARTE.

Yves GOUDINEAU

Le projet européen SEATIDE – Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion

En charge depuis septembre 2011 du Centre EFEO de Vientiane, Yves Goudineau est depuis le 1^{er} avril 2013 également responsable du Centre de Chiang Mai et a été affecté en Thaïlande à cette date. Il est, par ailleurs, le coordinateur scientifique du projet européen SEATIDE (« Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion »). L'année 2012-2013 a été largement consacrée à la mise en place de cet important projet dont les activités de recherche et de valorisation se poursuivront sur trois ans. Un point fort de l'année a été l'invitation faite à Y. Goudineau d'être l'hôte d'honneur et de prononcer le *Keynote speech* de la 4th *International Conference on Laos Studies*, organisée en avril à l'université de Wisconsin-Madison (États-Unis), reconnaissance de ses recherches et à travers elles des travaux de l'EFEO sur le Laos.

Ce projet répondait à un appel d'offre de la Commission européenne (PCRD-FP7), lancé en 2011, dont la thématique était la question de l'intégration régionale en Asie du Sud-Est. La confirmation que le projet SEATIDE, porté par l'EFEO, avait été sélectionné et serait financé (2,5 M. d'euros) a été reçue en juillet 2012. Y. Goudineau, après avoir été le rédacteur principal de SEATIDE, a assuré durant plusieurs mois – avec Elisabeth Lacroix, chargée de l'administration du projet – les négociations avec la Commission européenne afin de finaliser ce projet qui a pu officiellement débiter en décembre 2012. Il est en charge, depuis cette date, de la coordination scientifique de SEATIDE qui réunit plus de cinquante chercheurs relevant de neuf partenaires institutionnels européens (universités de Cambridge, Hambourg, Tallinn, Milan) et sud-est asiatiques (universités de Chiang Mai, Sains Malaysia, Gadjadara et Académie des Sciences sociales du Vietnam). L'originalité du projet est que, plutôt que de proposer des analyses macro-économiques et macro-sociologiques, il s'appuie sur des études de terrains et implique des équipes pluridisciplinaires comprenant des historiens et des anthropologues. Y. Goudineau assure la supervision scientifique des quatre groupes de recherches thématiques (*work packages*) qui, dans l'optique des dynamiques transnationales engendrées par le processus d'intégration régionale en Asie du Sud-

**Ethnologie comparée
des sociétés austro-
asiatiques (katuiques)
de la Cordillère
annamitique**
Projet 1.
La « fin des sacrifices »

Est, traitent respectivement : – des transformations identitaires, – des circulations nouvelles de personnes et de biens, – de la diffusion des idées et des modèles – et du rôle effectif de l'ASEAN. Il a organisé début février à Chiang Mai la réunion de lancement (*kick-off meeting*) de SEATIDE, qui a permis sa présentation à un large public (universitaires, diplomates européens, journalistes) et a rassemblé les principaux chercheurs du projet.

Ce projet d'anthropologie religieuse et politique, mené en collaboration avec des chercheurs de l'université de Chiang Mai, et intégré dans le cadre du projet européen SEATIDE, s'attache à l'analyse des dernières grandes cérémonies de sacrifice de buffle observables (condamnées par le bouddhisme et interdites par les différents pouvoirs politiques nationaux) et veut retracer et analyser « la fin des sacrifices » en Asie du Sud-Est continentale. Y. Goudineau s'appuyant sur plusieurs travaux ethnographiques et sur les données rapportées par lui-même lors des nombreux séjours qu'il a effectués par le passé dans le Sud-Laos (populations katuiques), et récemment sur des observations faites dans le nord de la Thaïlande (villages lawa), poursuit des enquêtes de terrain comparatives afin de mettre en évidence à la fois la permanence de la structure rituelle de ces cérémonies sacrificielles sur une aire régionale très large et les variations significantes dans leur évolution. Il étudie les modalités de transmission de ce savoir rituel, et la prégnance des croyances qui s'y attachent, parmi les minorités ethniques qui le perpétuent, et analyse les différents discours, politiques et religieux, qui depuis des siècles condamnent ces cérémonies et ont fini par presque partout s'imposer.

Projet 2.
Villages en cercle
austro-asiatiques
du Sud-Laos

Ce projet a pour objectif un inventaire systématique - conduit en partenariat avec le ministère lao de la Culture – de tous les villages circulaires connus, actuellement et par le passé, construits par des populations austro-asiatiques dans la région de la Haute-Sékong (provinces de Saravane, Sékong et Attapeu, au Sud-Laos). Cet inventaire inclut celui des maisons communes, quand elles subsistent, au centre des villages ainsi que les habitats associés à cette structure circulaire (longues maisons, greniers, etc.). Dès 1931, le géologue J.-H. Hoffet a avancé l'idée d'une culture spécifique à cette région, supposée héritière de traditions très anciennes (que certains archéologues attestent), dont l'une des caractéristiques était cette disposition en cercle des villages. La régression de ce modèle circulaire, notamment dans la région des Bolovens, remplacé par une structure en ligne de part et d'autre d'un axe suivant un modèle lao, a depuis été présentée comme un symptôme de la dégénérescence culturelle des populations austro-asiatiques sous la pression de la laocisation (ou de la khmérisation étudiée au Cambodge dans les années 1960 de J. Matras chez les Brao). Pourtant, malgré trente ans

Projet 3.
Élites « intermédiaires »
montagnardes de la
Cordillère annamitique

de guerre (1945-1975), ayant vu la destruction de la quasi-totalité des villages de la région, et d'une période d'après-guerre très bouleversée, Y. Goudineau a été témoin de la résurgence dans les années 1990 de nombre de ces villages circulaires où il a séjourné. Au-delà de l'inventaire (urgent car cette structure de villages est stigmatisée par les autorités locales), la question est aussi celle des conditions de la récurrence d'un tel modèle culturel (censé être « transmis par les ancêtres ») et celle concomitante des raisons de son actualisation et de ses effets de revendication identitaire.

Ce projet, d'abord défini dans le cadre du projet de labex Elasia et de l'axe « Élités sud-est asiatiques » du Centre Asie du Sud-Est (CASE, EHESS-CNRS) dont Y. Goudineau est membre, et actuellement inclus dans SEATIDE, s'intéresse à la constitution d'élites 'intermédiaires' villageoises (chefs de village, membres du parti, fonctionnaires locaux, etc.) parmi les sociétés montagnardes de la Cordillère annamitique (principalement minorités katuiques : Ta Oï, Kantou, Ngkriang). Ces sociétés qui pouvaient figurer une sorte de « local » extrême, se retrouvent prises aujourd'hui dans des dynamiques transfrontalières nouvelles, avec l'opportunité pour leurs élites d'élargir leurs réseaux et de s'ouvrir à d'autres modèles culturels, religieux, économiques voire politiques.

Missions

La prise en charge du Centre EFEO de Chiang Mai, en plus de la responsabilité de celui de Vientiane, et la responsabilité de projets collectifs lourds (voir *supra*), ont fait que Y. Goudineau n'a pu effectuer cette année que des missions courtes au Sud-Laos ou des missions dans le cadre de la coordination scientifique de SEATIDE, notamment en avril auprès du Centre of South-East Asian Studies (CSEAS) de l'université de Kyôto.

Enseignements
et direction de
doctorants

Au cours de l'année académique 2012-2013, Y. Goudineau a conservé le séminaire de sa direction d'études « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est » à l'EHESS. Du fait de son affectation en Asie, la plupart des séances ont été assurées par Bénédicte Brac de la Perrière (CNRS).

Il a cette année poursuivi la direction de 4 étudiants en thèse : Steven Prigent (thèse soutenue en novembre 2012), Catherine Scheer, Fabienne Luco et Dong Han.

Soutenances

EHESS, membre du jury et directeur de la thèse de doctorat de Steven Prigent, *L'émancipation des galopins. Une ethnologie du développement de l'enfant dans un village de riziculteurs cambodgien*, (2007-2011), le 12 novembre 2012 à Paris.

Chiang Mai University, président du jury de la thèse de doctorat de Todd Wayne Saurman, *Singing for survival in the Highlands of Cambodia: Tampuan revitalization of music as mediation and cultural reflexivity* (thèse

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques**

sous la direction du professeur Chayan Vaddhanaphuti), le 28 février 2013 à Chiang Mai.

GOUDINEAU, Yves, (2013), « The Invention of a Multiethnic Heritage in Laos », *Keynote speech* prononcé à la 4th *International Conference on Laos Studies*, University of Wisconsin, Madison, 19-21 avril 2013.

GOUDINEAU, Yves, (2013), président et discutant de la session « New Centralities at the Margins of the Indochinese Peninsula: the Making of Local Elites » du 7^{ème} *Congrès de l'EuroSEAS*, Lisbonne, 2-5 juillet 2013.

GOUDINEAU, Yves, (2012), organisateur et président des sessions de Sciences humaines et sociales des *Journées lao-françaises de la Recherche*, manifestation scientifique coordonnée par l'ambassade de France en partenariat avec l'Académie des Sciences sociales du Laos, les 19, 20 et 21 novembre 2012 à Vientiane.

Cycle de conférences

Y. Goudineau a poursuivi l'organisation du cycle de conférences qu'il a initié en 2011 en partenariat avec l'Institut français du Laos. Sont notamment intervenus dans ce cadre en 2012-2013 : Ronan Alain, paléontologue, maître de conférence au Muséum national d'histoire naturelle de Paris ; Vanina Bouté, ethnologue, maître de conférences à l'université d'Amiens en délégation à l'IRASEC-Bangkok (CNRS-MAEE) ; Véronique de Lavenère, ethnomusicologue à l'université Paris 4 ; Vatthana Pholsena, historienne, chargée de recherche au CNRS ; Florence Strigler, nutritionniste et anthropologue de l'alimentation, coordinateur scientifique du Fonds français pour l'alimentation.

**Administration
de la recherche**

Y. Goudineau est responsable de l'une des deux unités de recherche de l'EFEO « Construction des centres de civilisation » (CCC) qui regroupe dix-neuf enseignants-chercheurs, membres contractuels et ingénieurs de recherche de l'École. Il est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO. Il est, par ailleurs, membre du Comité scientifique de l'IRASEC-Bangkok (UMIFRE CNRS-MAE).

**Responsabilités
éditoriales**

Y. Goudineau est membre du comité scientifique de la collection « Les chemins de l'ethnologie », collection coéditée par CNRS-Éditions et les Éditions de la MSH. Il est également membre du comité de rédaction du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFEO) et du comité de lecture de la revue *Moussons*. Il assure la codirection institutionnelle de la revue *Aséanie*.

Andrew HARDY

Histoire et patrimoine du Centre Vietnam Projet de recherche et de formation sur la « Longue Muraille de Quang Ngai »

Une phase importante du programme a pris fin en 2012, avec la clôture du projet financé depuis 2007 par la fondation Ford et l'AFD, et le retour d'Andrew Hardy en France. Avant son départ du Vietnam, il a organisé une journée d'études (« Rédiger l'histoire de la muraille de Quang Ngai », voir *infra*) et deux dernières missions de recherches sur le terrain avec ses collègues vietnamiens. L'une portait sur le mur de Ky Anh, à Ha Tinh (voir *infra*), l'autre sur l'histoire de la minorité Hrê dans le district de Son Ha, à Quang Ngai (10-22 août). Il a effectué deux missions pour consulter les archives coloniales conservées au centre n° 4 des Archives nationales du Vietnam, à Da Lat (3-14 décembre et 6-12 janvier). Son activité principale est néanmoins devenue la rédaction des résultats du programme, dont la présentation dans les colloques internationaux, commencée en 2011, a continué en 2012-2013.

Les recherches sur la muraille de Quang Ngai reprennent, en même temps, dans le cadre du programme européen SEATIDE (Integration in Southeast Asia : Trajectories of Inclusion, Dynamics of Exclusion). A. Hardy a participé à la réunion de lancement de SEATIDE (Chiang Mai, 31 janvier - 2 février) et s'est réuni avec ses collègues à Hanoi pour planifier les activités du projet (18-25 mai).

Projet de recherche et de formation sur le « Mur de Ky Anh »

Suite aux deux missions de prospection du 1^{er} semestre de 2012, A. Hardy a organisé les premières fouilles archéologiques (co-financées par les autorités de la province de Ha Tinh) sur le mur de Ky Anh (17 juillet - 2 août). Dirigées par Nguyen Tien Dong, elles ont permis la collecte de nouvelles données sur ce mur construit au XVII^e siècle entre les deux royaumes vietnamiens de l'époque. Les résultats ont été communiqués aux autorités provinciales et seront intégrés au dossier de demande de classement du monument en tant que patrimoine culturel national, en cours de préparation par leurs soins.

Missions

- Juillet 2012 : fouilles archéologiques du mur de Ky Anh, province de Ha Tinh ;
- Août 2012 : recherches de terrain, district de Son Ha, province de Quang Ngai ;

	• Novembre 2012 : colloque international, Académie des Sciences sociales du Vietnam. Hanoi ; • Décembre 2012 - janvier 2013 : consultation des archives, à Da Lat ; • Février 2013 : réunion de lancement du programme SEATIDE, à Chiang Mai ; • Février-mars 2013 : enseignant invité, université de Sydney ; • Mai 2013 : colloque international, université de Harvard. Réunions d'organisation du projet SEATIDE, à Hanoi.
Enseignements	
<i>Enseignement principal</i>	Les multiples missions de A. Hardy l'ont obligé à reporter à 2013-2014 l'animation de son séminaire à l'EPHE (V^e section), intitulé « Étude ethno-religieuse des relations plaine-montagne au Centre-Vietnam ».
<i>Enseignements complémentaires</i>	A. Hardy a dirigé le doctorat de Nguyen Dang Anh Minh, EPHE (V^e section), sur « Les transformations des systèmes économiques et religieux aux Hauts Plateaux du Centre du Vietnam, 1858-2000 ». Il a été professeur invité de l'université de Sydney, pour y donner des cours sur la longue muraille de Quang Ngai et les méthodologies de recherche sur le terrain du 25 février au 15 mars. Il a également été enseignant invité à l'EPHE (IV^e section), dans le cadre du séminaire de Philippe Papin, « Histoire et sociétés du Viêt-Nam classique », pour y donner des cours sur la longue muraille et les méthodologies de recherche (16 et 30 avril, 3 juin).
<i>Soutenances</i>	A. Hardy a été membre du jury de thèse de Béatrice Wiznieski (EPHE), portant sur <i>La tradition céramique vietnamienne de la fin du premier millénaire de notre ère</i>, et dont la direction a été assurée par Pierre-Yves Manguin (18 décembre 2012). Il a également été membre du jury de thèse de Le Thu Huong, intitulée <i>Debt, Labour and Migration in a Process of Indenturing Labour: Mechanism of Vietnamese Contract Workers to Malaysia</i>, directeur Jean-Luc Maurer, à l'Institut d'études internationales et de développement, Genève (20 décembre).
Publications	
<i>Direction d'ouvrage</i>	HARDY, Andrew, (2013) (éd.), Jacques DOURNES, <i>Pötao, mot ly thuyet ve quyen luc cua nguoi Gia Rai Dong Duong</i> [Pötao, une théorie du pouvoir chez les indochinois jörai], (tr. Nguyen Ngoc, préface par A. Hardy et Le Hong Ly), Hanoi, EFEO/Nxb. Tri Thuc, 280 p.
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	HARDY, Andrew, (2012) (avec Nguyen Tien Dong), « Ai xay Truong Luy Quang Ngai ? » [Qui a construit la muraille de Quang Ngai?], in <i>Su hoc Viet Nam trong boi canh hoi nhap va toan cau hoa</i> [L'histoire au Vietnam dans le contexte d'intégration et de mondialisation], Hanoi, Nxb. The Gioi, p. 203-215.

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

**Communications
scientifiques**

Conférences publiques

HARDY, Andrew, (2012), « Flat Hills », compte rendu de *Minorities at Large: New Approaches to Minority Ethnicity in Vietnam* (éd. P. Taylor, Singapour 2011) et *Upland Transformations in Vietnam* (éd. T. Sikor et al, Singapour 2011), in *Singapore Journal of Tropical Geography*, vol. 33, n°. 3, p. 416-420.

HARDY, Andrew, (2012), organisation d'une journée d'étude *Rédiger l'histoire de la Long Muraille*, Centre de l'EFEO à Hanoi, 13 juillet 2012.

HARDY, Andrew, (2012), « Rédiger l'histoire de la Longue Muraille », communication à la journée d'études du même nom (voir *supra*).

HARDY, Andrew, (2012), « The Chim Hut Pass Group of Archaeological Sites: The Long Wall of Quang Ngai as 'Apparatus' », communication (avec Nguyen Tien Dong) au colloque international *Vietnam on the Road to Integration and Sustainable Development*, Académie des Sciences sociales du Vietnam, Hanoi, 26-28 novembre.

HARDY, Andrew, (2013), « La Longue Muraille de Quang Ngai : premiers résultats d'un terrain dans la région centrale du Vietnam », séminaire de l'EFEO, Paris, 25 mars.

HARDY, Andrew, (2013), « Da Vach: Nguyen Cochinchina's 18th century political crisis and the origins of conflict in Quang Ngai », communication (avec Nguyen Tien Dong) au colloque international *Nguyen Vietnam, Part II: Making and Unmaking Vietnam, 1558-1885*, université de Harvard, Cambridge MA, 11-12 mai.

HARDY, Andrew, (2013), « Who Built the Long Wall of Quang Ngai? Territory, Security and Trade along a Vietnamese Boundary », conférence publique *Sydney Ideas*, université de Sydney, 8 mars.

Benoît JACQUET

L'émergence des études architecturales et paysagères au Japon

Les recherches de Benoît Jacquet portent sur l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme au Japon, et notamment sur l'historiographie de ces disciplines. Ces recherches sont menées selon divers hypothèses et projets d'études liés à des collaborations scientifiques au Japon. En 2013, deux études – sur l'émergence des études architecturales et paysagères au Japon et sur les dispositifs et notions de la spatialité japonaise –, sont en cours d'achèvement et B. Jacquet a débuté un nouveau projet de recherche sur les mutations paysagères de la ville japonaise.

Ce projet engagé en 2010 par B. Jacquet en collaboration avec Nicolas Fiévé (EPHE, alors en délégation à l'EFEO), a donné lieu depuis lors à un colloque international (juillet 2010 à Tôkyô), à une publication en japonais (*Bulletin du centre d'études japonaises comparatives de l'Université nationale d'Ochanomizu*) et aboutit en 2013, à un ouvrage édité par N. Fiévé et B. Jacquet, *Vers une modernité architecturale et paysagère : modèles et savoirs partagés entre le Japon et le monde occidental* (Paris, Collège de France, Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises, à paraître). L'apparition d'une modernité architecturale et paysagère correspond à une période particulièrement propice aux échanges artistiques et intellectuels entre le Japon, l'Europe et les États-Unis, à partir de la fin de l'ère Meiji (1867-1912). Cette époque suit de près l'émergence des études d'architecture dans les premières universités japonaises. La re-découverte de l'architecture et de l'art des jardins par les orientalistes occidentaux et japonais, puis la réception et la diffusion de ses nouveaux modèles et savoirs, vont permettre à plusieurs générations d'architectes et de paysagistes de participer à la création de nouvelles expressions architecturales et paysagères. Pour cette étude, nous avons consulté les ouvrages des premiers conseillers culturels étrangers au Japon, en poste durant l'ère Meiji, ainsi que les travaux (écrits et construits) d'architectes japonais, européens et américains.

***Vocabulaire, dispositifs
et notions de la
spatialité japonaise***

Ce projet de recherche est mené entre la France et le Japon depuis l'année 2008, autour d'un réseau franco-japonais de chercheurs en architecture (Japarchi, ministère de la Culture/CNRS). Les 11-13 mai 2012, le colloque *Pour un Vocabulaire de la spatialité japonaise* organisé à Kyôto au Centre international d'études japonaises (Nichibunken) a rendu compte de l'achèvement des premiers travaux menés sur ce thème. B. Jacquet édite actuellement un volume – intitulé *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise* (Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, à paraître) – dont chaque chapitre présente l'espace dit « japonais » selon différents axes chronologiques et points de vue disciplinaires : la spatialité originelle et mythologique, la spatialité anthropologique et philosophique, la spatialité et l'historiographie, la spatialité et la modernité architecturale, la spatialité domestique et urbaine. Les cas d'études portent sur un large éventail de spatialités fondées sur : les notions, pratiques et croyances du folklore japonais, de la géomancie des villes anciennes jusqu'aux dispositifs de l'urbanisme contemporain, de l'aménagement des jardins, de la maison, du pavillon de thé, des monuments, et du mobilier intérieur. L'ensemble de ces études montre, à travers différentes approches épistémologiques, comment s'est développée une culture spatiale particulière depuis les temps anciens jusqu'à aujourd'hui.

***Mutations paysagères
de la ville japonaise***

L'urbanisation des villes japonaises et l'importation de modèles urbains modernes a entraîné, depuis la fin du XIX^e siècle (ère Meiji) et encore davantage après la Seconde Guerre mondiale, de profondes mutations du paysage urbain. Ce projet, proposé dans le cadre d'un financement du programme « Paris Nouveaux Mondes » du PRES héSam, associant l'EFEO à l'EPHE, a pour objectif de lancer un programme d'études pluridisciplinaires sur l'évolution contemporaine de la ville de Kyôto, de ses patrimoines matériels (architectural et urbain) et paysagers. Au sein de ce projet collectif franco-japonais, le travail de B. Jacquet sera axé sur l'historiographie de l'architecture japonaise entre la fin du XIX^e siècle et l'après Seconde Guerre mondiale. Cette recherche est fondée sur l'étude des doctrines architecturales japonaises et sur l'étude du discours de plusieurs générations d'architectes-professeurs qui ont participé à la formation et à l'écriture de l'histoire de l'architecture japonaise. L'étude aborde plusieurs questions fondamentales : comment l'histoire de l'architecture japonaise s'est-elle formée ? Comment les notions de patrimoine et de monumentalité ont-elles été définies ? Et finalement, quels ont été les monuments les plus étudiés, les mieux conservés, et comment ces bâtiments ont-ils été choisis pour représenter l'architecture japonaise ?

***Enseignements
Enseignement principal***

B. Jacquet est maître de conférences invité à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto et, à ce

Enseignements complémentaires

titre, anime, en collaboration avec Silvio Vita (ISEAS), un séminaire de recherche et un cycle de conférences dans cette université. En 2011-2012, ils ont animé un séminaire hebdomadaire portant sur « La rencontre du Japon moderne avec les cultures étrangères : les documents des témoins de la période de ‘synchronisation’ historique » (titre anglais : « Beyond Cultural Borders in Modern Japan: Documents from the Beginning of the Global Age » ; titre japonais : « Ibunka sesshoku to kindai Nihon: ‘dôjidaika’ wo ikita hitobito no kiroku »). Le cycle de conférences mensuel, *Kyoto Lectures*, aborde différents sujets interdisciplinaires en sciences humaines et sociales sur les mondes asiatiques anciens et contemporains, de l’Inde au Japon.

En tant que maître de conférences invité à l’université de Hiroshima, au département d’architecture, B. Jacquet a donné, en juillet 2012, une série de cours (15 heures) sur l’histoire croisée des architectures modernes japonaise et occidentale. Ces cours sont destinés aux étudiants de niveau master et doctorat de l’université de Hiroshima.

Publications Chapitres d’ouvrage

JACQUET, Benoît, (2013), « Sandô » (Le chemin d’accès au sanctuaire ou au temple), dans (éd.) Philippe Bonnin, Nishida Masatsugu et Inaga Shigemi, *Pour un Vocabulaire de la spatialité japonaise*, Kyôto, International Research Center for Japanese Studies (Kokusai Nihon bunka kinkyû sentô), p. 169-170.

JACQUET, Benoît, (2013), « Michi : le chemin, la voie », dans (éd.) Philippe Bonnin, Nishida Masatsugu et Inaga Shigemi, *Pour un Vocabulaire de la spatialité japonaise*, Kyôto, International Research Center for Japanese Studies (Kokusai Nihon bunka kinkyû sentô), p. 170-173.

JACQUET, Benoît, (2013), « Hiroba » (L’espace ouvert), dans (éd.) Philippe Bonnin, Nishida Masatsugu et Inaga Shigemi, *Pour un Vocabulaire de la spatialité japonaise*, Kyôto, International Research Center for Japanese Studies (Kokusai Nihon bunka kinkyû sentô), p. 173-175.

Travaux d’édition

En tant que responsable du Centre EFEO de Kyôto, B. Jacquet est en charge de différents projets d’édition et il coordonne le comité éditorial des *Cahiers d’Extrême-Asie*, la revue bilingue du Centre de Kyôto. Le volume 19 (*Religions et société locale. Études interdisciplinaires sur la province du Hunan*, éd. Alain Arrault) et le volume 20 (*Bouddhisme, taoïsme et religion chinoise*, éd. Stephen F. Teiser et Franciscus Verellen) sont parus, respectivement en 2012 et 2013.

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

JACQUET, Benoît, (2012), membre du comité organisateur (avec Silvio Vita [ISEAS]) pour l'organisation du colloque *Early Modern Japan in European Archives*, à l'université de Kyôto, le 29 septembre 2012.

Philippe LE FAILLER

**Pouvoir central
et résilience du
local : la haute
région vietnamienne,
de la zone autonome à
la province intégrée**

Au cours de l'année écoulée qui a vu son affectation en France, Philippe Le Failler a poursuivi ses recherches historiques sur les confins montagnards du Vietnam. L'étude des marges frontalières démontre que leur histoire a été façonnée par la complexité des rapports inter-ethniques, faits d'accommodements dictés par la nécessité mais aussi de rapports de forces parfois rétifs à l'analyse, faute de sources diversifiées. Le recours à l'exploitation des sources d'époque coloniale, celles conservées au centre des Archives nationales d'outre-mer à Aix-en-Provence ainsi que celles du centre n°1 des archives du Vietnam à Hanoi, permet d'aborder d'une manière systématique, quoiqu'incomplète, les volets politique et économique de la période 1885-1950. Plus qu'ailleurs, leur prise en compte oblige à concevoir l'étude des implantations humaines, le séquençage des migrations et l'établissement de réseaux de pouvoir et d'échange par le biais d'une série de monographies thématiques. Travaillant désormais sur les fonds d'archives conservés à Aix-en-Provence, P. Le Failler s'est attaché à rassembler les éléments d'un corpus documentaire devant permettre de dresser un tableau général de l'intégration de la haute région vietnamienne à l'espace national, son travail venant s'articuler avec celui mené par d'autres chercheurs américains (Bradley Davis et Christian Lentz).

***La structuration des
pouvoirs locaux et leur
lente intégration à
l'espace national***

L'intermède colonial avait placé les aires montagneuses sous autorité militaire française. Il en est résulté un mode particulier de gouvernement des marges, marqué par une large délégation de pouvoir aux chefs traditionnels. Fort d'une masse documentaire peu exploitée, P. Le Failler étudie cette période sous l'angle des altérations apportées au processus de transmission des pouvoirs, de la refonte des circonscriptions administratives ainsi que des conséquences de tous ordres induites par la création de nouvelles voies de communication terrestres, tel le chemin de fer du Yunnan.

*Produits d'échanges,
nœuds de
communications et
voies de pénétration*

Une fois retracé le cadre institutionnel et mise en avant la forte autonomie dont disposaient ces régions il y a un siècle, il convient d'identifier les groupes ethniques concernés, puis de procéder à la définition des modalités d'échange et à l'analyse des circuits commerciaux, certains transfrontaliers, d'autres reliant la haute région vietnamienne au delta du fleuve Rouge. On a coutume de mettre en avant la faible ampleur de ces échanges et de l'expliquer par des difficultés de transport. Cette assertion est à reconsidérer à la lumière de ce que les rapports des militaires coloniaux nous apprennent. Il semble bien que c'est faute d'une quantification appropriée, par ailleurs malaisée à conduire, que l'on a minoré le commerce interne d'une région plus tournée vers le Yunnan ou le Laos que vers le delta. Et même dans ce dernier cas, on constate que, d'une part, le flux descendant, c'est-à-dire en direction du delta, était bien plus important en valeur que le flux montant ; et que d'autre part s'était établi un flux transversal, reliant entre elles les régions montagneuses. P. Le Failler définit une courte liste de produits qui, par le passé, dominaient les échanges commerciaux. Presque tous présentent le point commun d'être des denrées à forte valeur ajoutée sous un faible volume. Qu'il s'agisse du thé, de l'opium, du sel de mer ou encore du benjoin, ces produits rares et chers justifiaient à eux seuls qu'on les achemine à dos de mulet ou en pirogue sur des centaines de kilomètres. En parallèle, on mettra en évidence l'existence de réseaux de colporteurs, chinois le plus souvent, vendant les objets en métal et le sel gemme, mais alimentant aussi la contrebande d'opium. Cheminant par des sentes transfrontalières, ceux qui sont plus des commerçants que des agents contribuent néanmoins à la diffusion des idées révolutionnaires chinoises.

*Les pétroglyphes de la
province de Lào-Cai*

La parution en 2012 du catalogue raisonné des roches gravées de Sapa ouvre la voie à des études sur la typologie des représentations cartographiques. En attendant de pouvoir reprendre les études de terrain sur les sites de Sapa et de Dên Sàng, P. Le Failler s'attache désormais à l'exploitation des données recueillies depuis le début du programme en 2005. En parallèle, il poursuit l'élaboration d'un programme de sauvegarde du site et de mise en valeur touristique qui sera mené sous la coupe du service culturel, des sports et du tourisme de la province de Lào Cai.

Enseignement

Dans le cadre du Pôle « Langues, Langage et Cultures » de l'université Aix-Marseille, P. Le Failler a mis en place en 2012-2013 un enseignement d'histoire et de civilisation (VNMZ22) qui porte sur l'évolution du Vietnam sur les quarante dernières années. Cette unité d'enseignement hebdomadaire s'adresse aux étudiants de licence et de master. Partant d'une situation d'isolement et d'embargo héritée des temps de guerre, il s'agit d'appréhender

	l'évolution récente des structures politiques et sociales du Vietnam et d'analyser les logiques de développement à l'œuvre dans un pays en rapide transformation. Sont abordés dans leur ensemble les thèmes de société les plus marquants, incluant la transition démographique, la transformation du régime de la propriété foncière, la refonte du système éducatif ou celui de la santé.
Publications <i>Ouvrages</i>	LE FAILLER, Philippe, (2013), <i>Mémoires du Vietnam</i>, Paris, Magellan & Cie - EFEO, collection Merveilles du Monde, 64 p. LE FAILLER, Philippe, Trần Huu Son, (2012), <i>Catalogue des pétroglyphes du district de Sapa, province de Lào Cai</i>, Vietnam, Hanoi, Thê Gioi/EFEO, 368 p.
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	LE FAILLER, Philippe, (2013), « Nhung khu vuc miền núi Việt Nam, vùng biên của những nghiên cứu sử học » (Les zones de montagne du Vietnam, confins des recherches historiques), p. 323-336 in <i>Sử học Việt Nam trong bối cảnh hội nhập toàn cầu hóa</i>, (Les études historiques vietnamiennes dans un environnement d'intégration mondiale), Hanoi, Thê Gioi, 822 p.
<i>Comptes rendus</i>	LE FAILLER, Philippe, (2012), « Conférence de l'Académie des Sciences sociales du Vietnam à l'occasion des 110 ans de la naissance du professeur académicien Trần Huy Liệu, Hanoi, 25 novembre 2011 », in : <i>Aséanie</i> 29, p. 157-164.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	LE FAILLER, Philippe, (2012), « Pétroglyphes montagnards et cartographie de l'espace rural. Programme conservatoire des roches gravées de Sapa, Vietnam » ; séminaire mensuel, EFEO Paris, le 24 septembre. LE FAILLER, Philippe, (2012), « La gestion politique du vide, montagnards et militaires en Indochine au début du xx^e siècle », séminaire mensuel, IrAsia, Aix-Marseille, 26 octobre.
<i>Expositions</i>	LE FAILLER, Philippe, (2012), « Citadins et ruraux du Vieux Hanoi », inaugurée le 31 août 2012, exposition organisée conjointement avec Olivier Tessier dans le cadre d'un partenariat avec le Centre de conservation du patrimoine de Thang Long, Hanoi.

Pierre-Yves MANGUIN

Études d'archéologie et d'histoire de l'Asie du Sud-Est

En 2012-2013, en affectation à Paris, Pierre-Yves Manguin a poursuivi ses recherches sur la formation des premiers États, des réseaux marchands dans l'ancienne Asie du Sud-Est et sur l'histoire des échanges dans l'océan Indien et la mer de Chine. Ce thème a sous-tendu un séminaire de recherche à l'EHESS, assuré cette année avec Éric Bourdonneau ; il a été consacré pour l'essentiel à une présentation des résultats de la mission « Archéologie du delta du Mékong (1997-2002) » sur les sites du complexe Oc Eo / Ba Thê, et à l'interprétation des données acquises.

À l'EFEO, P.-Y. Manguin a continué d'assurer la coordination du programme « L'espace khmer ancien (EKA) : Construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques ».

P.-Y. Manguin participe depuis le début 2012 (comme *advisor*) aux travaux de l'Indian Ocean World Centre de McGill University (Montréal) et est associé à leur programme.

Archéologie de Batujaya (Java-Ouest, Indonésie)

L'étude des matériaux mis au jour lors de la « Mission Archéologie de Tarumanagara (2002-2007) » se poursuit : la céramique, en particulier, continue de faire l'objet de beaucoup d'attentions, s'agissant d'un des rares corpus systématiquement relevés couvrant l'ensemble du 1^{er} millénaire, largement issu d'un contexte funéraire, donc en relativement bon état. Ce corpus est composé tout à la fois de céramiques d'une remarquable tradition locale (la culture de Buni) et d'apports régionaux ou plus lointains (céramique indienne des premiers siècles du millénaire, céramique chinoise de la fin du 1^{er} millénaire). Guillaume Epinal a poursuivi sa cinquième année de thèse sous la direction de P.-Y. Manguin, avec pour sujet principal l'étude de ce corpus et une comparaison avec des corpus contemporains d'Asie du Sud-Est ; Phaedra Bouvet a soutenu en juin 2012 sa thèse de doctorat (sous la direction de Valentine Roux) sur la céramique indienne des sites d'Asie du Sud-Est ; l'un des chapitres y est consacré à la céramique importée de Batujaya.

Un rapport préliminaire en indonésien sur les fouilles de Batujaya est en préparation (co-direction de Agustijanto Indrajaya et de P.-Y. Manguin) ; il sera remis pour publication à Jakarta d'ici la fin 2013.

**Archéologie de
Srivijaya (Sumatra
méridional, Indonésie)**

P.-Y. Manguin a continué en 2012-2013 de travailler à l'écriture d'un livre (au format livre d'art), à publier fin 2013 chez BAB Publishing en Indonésie, sur l'histoire et l'archéologie de Srivijaya dans les provinces méridionales de Sumatra (où il a dirigé la « Mission archéologie de Srivijaya » entre 1989 et 1996) : le livre sera intitulé *A Tale of two rivers: the archaeology of Srivijaya in Southern Sumatra*. Il sera co-signé par son collègue Soeroso. Une mission à Sumatra a été effectuée en mai 2013 pour réaliser avec une équipe professionnelle un relevé photographique du complexe de temples de Muara Jambi (province de Jambi) et de toutes les pièces pertinentes dans les collections de Jambi (musée du site de Muara Jambi, musée Siginjei, collections du Centre pour la conservation du patrimoine archéologique).

**Archéologie du delta
du Mékong (Vietnam)**

P.-Y. Manguin, dans le cadre du séminaire qu'il tient avec Éric Bourdonneau, a reconsidéré systématiquement les données issues de la mission « Archéologie du delta du Mékong (1997-2002) », en préparation d'un dossier à soumettre au BEFEO (ou d'un livre si le volume le justifie).

Missions

P.-Y. Manguin a effectué deux missions en Asie du Sud-Est, sur financement de l'EFEO, entre le 13 octobre et le 13 novembre 2012, puis entre le 26 avril et le 26 mai 2013.

La première mission, après un bref passage à Singapour pour rencontrer des collègues archéologues, s'est déroulée pour l'essentiel au Centre EFEO de Jakarta pour y travailler avec Arlo Griffiths et Véronique Degroot aux révisions et traductions en indonésien de la réédition très augmentée du livre *Kadatuan Sriwijaya*, comme à la préparation d'un livre intitulé *Sriwijaya: A Tale of Two Rivers* avec les graphistes de la maison d'édition BAB Publishing. Plusieurs jours de travail ont aussi été consacrés avec Horst Liebner à la préparation des reconstructions en 3D des plans de l'épave de Punjulharjo, dont la publication est prévue en 2014.

La deuxième mission en Indonésie, du 26 avril au 19 mai, a été consacrée pour l'essentiel au travail sur le livre *Sriwijaya: A Tale of Two Rivers*. Un séjour d'une semaine dans la province de Jambi avec l'équipe de photographes professionnels réunie par la maison d'édition BAB Publishing a permis de terminer la couverture photographique de toutes les pièces archéologiques conservées dans cette province et du complexe de temples de Muara Jambi et de ses environs. Des données sur deux nouvelles épaves austronésiennes du XI^e-XII^e siècle fouillées par les archéologues de la province ont aussi été recueillies.

Cette mission a été prolongée en Thaïlande du 20 au 25 mai, sur invitation (et financement) de la Walailak University de Nakhorn Si Thammarat (Ph D Program in Asian Studies, School of Liberal Arts). P.-Y. Manguin y a donné trois heures de séminaire le 22 mai

**Programme ANR
« Espace khmer
ancien »**

(« Early state formation in Southeast Asia. Two case studies: Srivijaya in South Sumatra and Funan in the Mekong delta ») et a visité avec Wannasarn Noonsuk (qui sera accueilli en octobre-décembre 2013 au siège parisien de l'EFE0 pour un programme postdoctoral) les sites archéologiques et les musées du sud de la Thaïlande péninsulaire.

P.-Y. Manguin a continué de coordonner le travail entamé lors du programme ANR « L'espace khmer ancien : Construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques » (2008-2010, prolongé jusqu'à fin mars 2011). Après sa clôture, une demande de renouvellement a été soumise en 2011 auprès de l'ANR pour 2012-2013, mais n'a pas abouti. La construction du logiciel d'accès aux données sur le site web EKA a été menée à bien, malgré les difficultés rencontrées avec le prestataire de services. La mise aux normes des données à mettre en ligne, en revanche, s'est avérée bien plus longue que prévue, du fait de leur masse considérable et de leur très grande diversité. Le travail sur ces données a donc continué au ralenti courant 2011 et 2012, sans financement spécifique. La numérisation et l'indexation de documents déjà prévues sur les crédits de la bibliothèque ont été poursuivies (en particulier la numérisation du fonds de quelque quatre mille plans de la Conservation d'Angkor, et l'indexation des rapports annuels de la Conservation d'Angkor). Une vacation d'un mois a permis de résoudre quasiment tous les problèmes toponymiques présents dans les tables de Cœdès. Entre temps, en fin de contrat avec le prestataire de services, il a été décidé de basculer le programme sur les serveurs gratuits du TGE ADONIS. La remise en route est en cours, mais l'interface cartographique demande à ce que le code soit partiellement réécrit. Ce travail devrait reprendre après l'été 2013, pour permettre la mise en ligne des plans de la Conservation d'Angkor et de l'inventaire des estampages de l'EFE0. Des décisions financières restent à prendre à la date de rédaction de ce rapport.

**Rédaction en chef
du BEFE0**

À compter de janvier 2013, P.-Y. Manguin a pris en charge la rédaction en chef du BEFE0. Le plus urgent étant pour cette revue de résorber le retard accumulé, il a consacré ce premier semestre : 1) à mettre à jour la correspondance avec les auteurs ; 2) à construire avec le Comité éditorial et l'équipe des publications le numéro 97-98 (2010-11), sorti à la rentrée universitaire (environ 500 pages) ; 3) à construire le numéro 99 (2012-2013), dont l'impression est espérée pour la fin de l'année 2013 (plusieurs articles sont déjà évalués, et les derniers articles prévus devraient être reçus d'ici la fin juin).

**Autres tâches
administratives**

P.-Y. Manguin est l'un des représentants élus par les directeurs d'études au Conseil scientifique de l'EFE0 ; il a aussi représenté

	le personnel scientifique de l'établissement au Comité technique, au Comité scientifique, à la Commission d'admission et à la Commission de recrutement.
Enseignement <i>Enseignement principal</i>	• Séminaire hebdomadaire de l'EHESS (avec Éric Bourdonneau) (Centre Asie du Sud-Est, UMR 8170 EHESS-CNRS) (48 heures) : « Archéologie et histoire de l'ancienne Asie du Sud-Est » ; • Direction de deux thèses de doctorat à l'EHESS (4^e et 5^e années, dont une en co-tutelle avec Ly Vanna, de l'université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh) ; • Tutorat d'une thèse de l'École des Chartes (direction : Elizabeth Parinet) ; • Direction d'un master (M2) à l'EHESS.
<i>Enseignements complémentaires</i>	• Wailalak University (Nakhorn Si Thammarat), un séminaire du PhD Program in Asian Studies : « Early state formation in Southeast Asia. Two case studies: Srivijaya in South Sumatra and Funan in the Mekong delta » (3 heures, 22 mai 2013) ; • SOAS (Londres), deux séminaires : « Oc Eo in Funan: An ancient Khmer City in the Mekong Delta? » et « Indian inputs in Early Southeast Asia » (3 heures, 24 avril 2013) ; • University of Hawai'i (History Department, Honolulu), deux séminaires : « Nationalism and Archaeology in Southeast Asia » et « Shipmasters in pre-modern Malay World » (3 heures, 1^{er} et 2 avril 2013) ; • McGill University (Montréal), un séminaire à l'Indian Ocean World Centre : « Shipmasters in the pre-modern Malay World » (2 heures, 21 février 2013) ; • EHESS, séminaire interdisciplinaire du CASE : « L'archéologie des navires de l'Asie du Sud-Est : les découvertes récentes et leurs implications historiques » (2 heures, 14 mars 2013) ; • Oxford University, Institute of Nautical Archaeology, un séminaire : « Textual, ethnographic and archaeological sources: a cross-disciplinary approach to Southeast Asian nautical history » (2 heures, 28 novembre 2012).
<i>Soutenances</i>	• EHESS, jury de soutenance de mémoire de master d'Alice Vierstraete, sous la direction de P.-Y. Manguin, <i>Révision des fouilles de Srah Srang (1964) à la lumière de nouveaux documents d'archives conservés à Paris (EFEO-Guimet)</i> (29 juin 2012) ; • EPHE, membre du jury, thèse de doctorat de Béatrice Wisniewski, sous la direction de P.-Y. Manguin, <i>La tradition céramique vietnamienne du premier millénaire de notre ère. De l'apparition des fours à haute température à l'émergence d'une production organisée : étude archéologique</i> (18 décembre 2012).

Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	MANGUIN, P.-Y., BOURDONNEAU, Éric, (2013), « Avec Pelliot, 'le long de l'abîme' », in Jean-Pierre Drège et Michel Zink (éd.), <i>Paul Pelliot : de l'histoire à la légende</i>, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, sous presse, p. 29-43.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications à des conférences scientifiques</i>	MANGUIN, P.-Y., (2013), communication, « Shippers and trade networks at the Southeast Asian crossroads around the 9th century », <i>International Conference on the Kollam Plates in the World of the 9th century Indian Ocean (An Experiment in Large Micro-History)</i>, De Montfort University, Leicester, 12-13 juin. MANGUIN, P.-Y., (2013), communication « Les Philippines, aux franges de l'ancienne Asie du Sud-Est », conférence <i>Les Philippines au cœur de l'Insulinde</i>, musée du Quai Branly, 13 avril 2013. MANGUIN, P.-Y., (2013), communication, « Regional religious and trade networks in early historic Southeast Asia: a pan-regional process », Annual conference, Society for American Archaeology, Hawai'i University (Honolulu), 4-7 avril. MANGUIN, P.-Y., (2013), Keynote lecture, « Austronesian Shipping In The Indian Ocean: From Outrigger Boats To Trading Ships », <i>International Conference on Maritime Perspectives in Eurasian and Indian Ocean World History: Towards a Global History</i>, Indian Ocean World Centre, McGill University, Montreal, 17-19 février. MANGUIN, P.-Y., (2012), communication, « The stitched-plank and lashed-lug tradition of Southeast Asia: New data from archaeology », International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists, Dublin University, 18-21 septembre.

Daniel PERRET

Sites d'habitat anciens d'Insulinde

En 2012-2013, Daniel Perret, affecté au Centre EFEO de Jakarta, a poursuivi ses recherches de terrain sur des sites d'habitat anciens d'Insulinde. Il a en particulier effectué une troisième campagne de fouilles archéologiques sur le site de Kota Cina, près de Medan, à Sumatra-Nord, et a visité plusieurs sites contemporains en Malaisie péninsulaire et dans l'État de Sarawak, sites qui pourraient faire prochainement l'objet d'un programme archéologique en coopération avec des partenaires institutionnels malaisiens. Dans le même temps, il a poursuivi la rédaction et la coordination éditoriale de deux ouvrages collectifs : un ouvrage consacré à l'histoire de la région de Padang Lawas (Sumatra-Nord), comprenant un premier volume constitué par les résultats des fouilles qu'il a menées sur le site de Si Pamutung (2006-2009) et un second volume sur l'histoire ancienne de la région de Padang Lawas ; un ouvrage sur la vaisselle de verre ancienne trouvée en Asie du Sud-Est, avec en particulier des études sur le corpus du site de Pengkalan Bujang à Kedah (Malaisie).

Site de Kota Cina (Sumatra-Nord)

C'est du 3 au 22 mars 2013 que s'est déroulée la troisième campagne archéologique sur le site de Kota Cina, dans la banlieue de Medan (province de Sumatra-Nord), sur la rive occidentale du détroit de Malacca. Découvert il y a quarante ans, ce site d'habitat avait fait l'objet de prospections et sondages limités (environ 200 m² au total) jusqu'à la reprise des fouilles en 2011 dans le cadre du présent programme. Site majeur pour l'histoire du détroit de Malacca, provisoirement daté entre la fin du XI^e siècle et le début du XIV^e siècle EC, Kota Cina est aujourd'hui gravement menacé par le développement urbain et industriel de Medan, la troisième métropole d'Indonésie. Mené en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie, ce programme a pour but de préciser l'évolution du site, son organisation, l'origine de ses habitants, ainsi que ses rapports avec le monde extérieur. Situé dans un milieu extrêmement humide, la richesse de Kota Cina en vestiges organiques a incité à la mise en place d'une coopération avec le département de Géographie de l'université Paris 1- Sorbonne, afin d'en étudier son histoire environnementale. Cette initiative s'est traduite, parallèlement aux fouilles de 2013, par une première

mission sur le terrain effectuée par un chercheur et un étudiant en master.

Au terme des trois campagnes menées depuis 2011 sur une superficie de 185 m² pour un volume de 120 m³, ce sont notamment plus de 39 000 tessons de poteries, 13 000 tessons de grès et porcelaines, et plus de 300 monnaies anciennes, qui ont été collectés. Comparée aux sites contemporains fouillés jusqu'à présent dans la moitié nord de Sumatra, la richesse en vestiges organiques est également exceptionnelle, avec quelque 130 kilogrammes de vestiges de faune, ainsi que du bois et autres végétaux. Les fouilles de 2013 ont par ailleurs mis au jour des vestiges de structures en briques, confirmant ainsi la richesse du site en bâtiments permanents, entrevue grâce aux découvertes successives documentées depuis les années 1970.

Comme les deux précédentes, cette troisième campagne a été menée avec la collaboration d'archéologues du bureau archéologique de Medan et a d'autre part accueilli à temps plein six étudiants en histoire de l'université UNIMED (Medan). Comme en 2012, le maire de Medan est venu en personne visiter les fouilles.

La richesse exceptionnelle de ce site de 20-25 hectares, ainsi que les graves menaces qui pèsent sur sa préservation, ne peuvent qu'inciter à y poursuivre des recherches pluridisciplinaires, si possible à l'occasion de campagnes de fouilles plus extensives. L'intérêt de ce programme dépasse en fait l'échelle du site, puisque ses résultats initiaux ouvrent d'ores et déjà la possibilité de comparaisons fructueuses avec des sites contemporains (Barus et Si Pamutung) récemment fouillés dans la région par D. Perret. Pour tenter de multiplier ces comparaisons régionales, il s'est rendu d'une part sur plusieurs sites archéologiques de l'État de Kedah, en juillet 2012, avec un archéologue de l'université Malaya de Kuala Lumpur, d'autre part sur des sites du delta de la rivière Sarawak, dans l'État de Sarawak, en octobre 2012, en compagnie d'un archéologue du musée de Sarawak. Une réflexion est en cours avec l'université de Malaya pour examiner la possibilité du lancement d'un programme de recherches pluridisciplinaires en coopération sur un site ou une région de Malaisie.

*Site de Si Pamutung
(Sumatra-Nord)*

En 2012-2013, D. Perret a poursuivi l'élaboration et la coordination éditoriale de l'ouvrage collectif consacré à la région de Padang Lawas, au centre de la partie méridionale de la province de Sumatra-Nord, ouvrage dont la sortie est prévue au second semestre 2013. Cette monographie comportera deux volumes. À travers quatorze contributions, le premier volume présentera les principaux résultats des recherches archéologiques qu'il a menées sur le site de Si Pamutung, en coopération avec le Centre national archéologique d'Indonésie (2006-2009). Daté du IX^e-XIII^e siècle EC, abritant le plus grand sanctuaire hindo-bouddhique actuellement connu de cette

partie de l'île, il s'agit du premier site d'habitat d'époque historique fouillé de façon intensive dans la partie intérieure de la moitié nord de Sumatra. Le second volume vise à resituer ces résultats obtenus à Si Pamutung dans un cadre géographique et historique plus large. Les onze contributions prévues seront consacrées aux vestiges artistiques et aux sources épigraphiques de Padang Lawas, aux recherches menées récemment sur d'autres sites de Padang Lawas ainsi que sur des sites voisins, à l'histoire linguistique de cette région de Sumatra, ainsi qu'aux sources écrites étrangères permettant d'éclairer l'histoire de Padang Lawas à cette époque. Un essai de synthèse sur l'histoire de Padang Lawas entre le ix^e et le xiii^e siècle conclura ce second volume.

Outre plusieurs chercheurs de l'EFEO et du Centre archéologique national d'Indonésie, contribuent à cet ouvrage collectif des chercheurs du Centre Asie du Sud-Est CNRS-EHESS (Paris), de l'université Paris 1 - LGP CNRS UMR 8591, de l'UMR 7528 CNRS (Paris), de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – CNRS (Lyon), de l'université de Leiden (Pays-Bas), du Field Museum de Chicago, de l'université de Canterbury (Nouvelle-Zélande), de l'ISEAS (Singapour), ainsi que de l'université de Hawaïi.

*Site de Pengkalan
Bujang (Kedah,
Malaisie)*

En 2012-2013, dans le cadre d'une coopération avec le département des musées de Malaisie et le Field Museum de Chicago, D. Perret a poursuivi l'élaboration et la coordination éditoriale de l'ouvrage collectif consacré à la collection de vaisselle de verre provenant du site de Pengkalan Bujang, dont la période prospère se situe aux xii^e-xiii^e siècles EC. Cet ouvrage, dont la sortie est prévue au second semestre 2013, comportera une synthèse sur les études consacrées à la vaisselle de verre ancienne en Asie du Sud-Est, un catalogue représentatif des quelque 6 000 tessons du corpus de Pengkalan Bujang, les résultats d'analyses des composants de plusieurs dizaines d'échantillons, ainsi qu'une réflexion sur les traits caractéristiques et le contexte historique de ce corpus.

*Épigraphie
scientifiques
Inventaire
des inscriptions
«classiques» du monde
insulindien*

Au cours de la période considérée, D. Perret a poursuivi la coordination de l'inventaire des inscriptions « classiques » du monde insulindien conduit en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie et auquel est associé Arlo Griffiths (EFEO). Son but est de recenser toutes les inscriptions en caractères d'origine indienne provenant d'Asie du Sud-Est maritime, datées au plus tard de l'an 1600 EC. Les travaux de documentation et d'édition des notices (environ 3 600) se sont poursuivis au cours de cette période. La mise en ligne progressive de cette base de données en indonésien sur le site Internet de l'EFEO devrait débiter au premier semestre 2014.

**Monde insulindien
et péninsule
indochinoise**

En coopération avec le département d'Histoire de l'université Malaya de Kuala Lumpur, D. Perret a conduit l'élaboration et la coordination éditoriale d'un dossier de la revue *Archipel* (revue interdisciplinaire sur le monde insulindien) constitué d'une sélection de communications présentées lors du séminaire « Historical Relations between Indochina and the Malay World », organisé par le Centre EFEO de Kuala Lumpur et l'université Malaya en octobre 2009. Ce dossier, qui comporte neuf contributions paraîtra en juin 2013.

Missions

D. Perret s'est rendu dans l'État de Kedah, Malaisie, du 11 au 14 juillet 2012, dans le cadre d'une visite de plusieurs sites d'habitats anciens en compagnie d'un archéologue de l'université Malaya.

D. Perret a effectué une mission à Kuching, dans l'État de Sarawak, Malaisie, du 9 au 11 octobre 2012, dans le cadre d'une visite de plusieurs sites d'habitat anciens en compagnie d'un archéologue du musée de Sarawak.

D. Perret s'est rendu à Medan (Sumatra-Nord) du 9 au 13 décembre 2012 afin d'y effectuer, en coopération avec le Centre archéologique national d'Indonésie, une étude préliminaire du matériel collecté lors des campagnes de fouilles 2011 et 2012.

D. Perret s'est rendu à Kota Cina (Sumatra-Nord) du 2 au 23 mars 2013 pour y conduire la troisième campagne de fouilles archéologiques consacrées à ce site.

Soutenances

En décembre 2012, D. Perret a rédigé un rapport sur la thèse de doctorat de M. Ayang Utriza Nantazir Walad Yakin, *Undhang-Undhang Banten : Étude philologique de la Compilation des Lois du Sultanat de Banten (à Java, Indonésie) aux XVII^e et XVIII^e siècles*, en vue de sa soutenance pour l'obtention du titre de docteur de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris.

**Publications
Rédaction en chef
d'ouvrages**

PERRET, Daniel, (2012) (réd. en chef), *Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien* 84, Paris, Association Archipel, 280 p.

PERRET, Daniel, (2013) (réd. en chef), *Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien* 85, Paris, Association Archipel, 278 p.

Articles

PERRET, Daniel, (2012), « Réflexions sur la présence sud-asiatique dans le monde insulindien (XI^e-XIV^e siècle) », *Aséanie* 29, p. 11-33.

PERRET, Daniel, & SURACHMAN, Heddy (2013), « Ongoing Archaeological Research at Si Pamutung in the Padang Lawas Area (North Sumatra) », in M.J. Klokke & V. Degroot (éd.), *Unearthing Southeast Asia's Past. Selected Papers from the 12th International Conference*

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

of the European Association of Southeast Asian Archaeologists, Singapore, National University of Singapore Press, volume 1, p. 186-197.

PERRET, Daniel, & WONG TZE-KEN, Danny (2013), « Monde insulindien et péninsule indochinoise : un panorama de contacts millénaires », *Archipel* 85, p. 7-42.

PERRET, Daniel, & WONG TZE-KEN, Danny (2013), « Monde insulindien et péninsule indochinoise : essai bibliographique », *Archipel* n°85, p. 179-200.

PERRET, Daniel, (2012), membre du comité organisateur de la conférence internationale *Seals as Symbol of Power and Authority in Southeast Asia*, organisée par le Centre EFEO de Kuala Lumpur en coopération avec le département d'Histoire de l'université Malaya (Kuala Lumpur), à la faculté des Arts et Sciences sociales de l'université Malaya, Kuala Lumpur, 6-7 novembre.

**Communications
scientifiques**

PERRET, Daniel, (2012), « Tersebarnya Cap Mohor Aceh: Masalah Pengaruh Aceh di Sumatera Bahagian Utara », communication à la conférence internationale *Seals as Symbol of Power and Authority in Southeast Asia*, Kuala Lumpur, 6-7 novembre.

PERRET, Daniel, (2013), « La vaisselle de verre en Asie du Sud-Est (fin du millénaire - xv^e siècle) », communication au séminaire hebdomadaire du Centre Asie du Sud-Est (CNRS-EHESS), Paris, 10 janvier.

Bertrand PORTE

Les principales missions de l'atelier du Musée national du Cambodge (MNC) soutenues par l'EFEO et dirigées par Bertrand Porte sont toujours :

- la conservation et la restauration des sculptures du MNC, des musées et dépôts de provinces ;
- la formation à la conservation-restauration de sculptures ;
- la documentation, la recherche et l'aide à la recherche sur les collections ;
- le soutien et l'organisation d'expositions ;
- l'aide et la mise en place d'autres projets de conservation-restauration dans la région.

L'équipe de l'atelier a encore été très régulièrement sollicitée par le ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge et pas d'autres institutions pour son expertise. De juillet 2012 à juillet 2013, ce sont près de 30 œuvres qui ont été traitées dans l'atelier. Plusieurs sculptures ont été complétées grâce aux recherches menées systématiquement autour des œuvres (bas-relief de Bantheay Chmar, Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker, gardiens d'échiffre de Bantheay Srei).

Par ailleurs, l'atelier est attentif au patrimoine de Phnom Penh et il convient de signaler à ce propos la poursuite des travaux au Vat Prei Veng dans la périphérie sud-ouest de la ville. Après les restaurations d'inscriptions effectuées l'année précédente, une empreinte de pied de Bouddha (datant du début du xx^e siècle), modelée en plâtre dans une dalle en schiste du vii^e siècle réemployée, a été restaurée. La mise en place d'une exposition dans la bibliothèque du monastère a été achevée.

Projet pour la Conservation d'Angkor

Ce projet est conçu et réalisé en collaboration avec le Centre EFEO de Siem Reap, grâce aux financements obtenus de la fondation Simone et Cino del Duca. En octobre 2012, quatre stèles inscrites ont été transférées de la Conservation d'Angkor à l'atelier de restauration du MNC. Il s'agit entre autres de l'importante stèle du Mebon oriental (x^e siècle, K. 528), brisée et très grossièrement assemblée par le passé, qui a fait l'objet d'une totale dé-restauration

Expositions

et d'un remontage. Ce transfert a également concerné la stèle du Phiméanakas (XIII^e siècle, K. 485), bien connue pour un texte qui émane de la deuxième épouse du roi Jayavarman VII. Autrefois dans les collections du musée puis transférée à la Conservation d'Angkor, elle était totalement disloquée et grossièrement restaurée. Elle fait aujourd'hui l'objet d'une restauration poussée qui s'achèvera l'année prochaine, afin d'être présentée au sein de la collection permanente du MNC.

Une accumulation de fragments de gardiens d'échiffres assis et de décors architecturaux provenant du temple de Banteay Srei a aussi été rapportée (392 morceaux). Ce « puzzle » a permis de reconstituer le corps de trois gardiens privés de leurs têtes (soit au total 103 morceaux assemblés). Une tête découverte en 2004 à l'occasion du dégagement du dallage entourant les sanctuaires centraux, déposée aujourd'hui au musée Norodom Sihanouk de Siem Reap, a été identifiée comme appartenant à l'un de ces gardiens. Une base restée sur le site a aussi été identifiée.

Les différentes œuvres du Vat Prey Veng restaurées par l'atelier depuis deux ans sont maintenant présentées dans la nouvelle bibliothèque du monastère. Une sélection de documents (photographies, estampages, carte) complète l'accrochage. La bibliothèque a été inaugurée le 16 février et cette initiative a été particulièrement appréciée par la municipalité de Phnom Penh.

« Cérémonies funéraires royales », du 29 février au 30 juin 2013 dans l'aile nord du MNC.

Les funérailles de feu S.M le Roi-père Norodom Sihanouk qui se sont déroulées au Palais royal et sur l'esplanade faisant face au musée (aire consacrée aux grandes crémations) s'inscrivent dans une forte tradition que ne connaissent plus guère les jeunes générations. À partir du fonds photographique du musée, et pour répondre à de nombreuses sollicitations, l'EFEO et le MNC ont rassemblé des documents relatifs aux funérailles des rois Norodom et Sisowath, datant du début du siècle dernier. Aux côtés d'une urne, de portraits royaux peints et d'une statue du roi Sisowath, sont exposés des dessins et des photographies, et un film est projeté.

« Glass plate Photograph of the Royal Cambodian Dancers », du 28 mars au 31 mai 2013, Shelby Cullom Davis Museum, The New York Public Library for the Performing Arts, Dorothy and Lewis B. Cullman Center.

L'exposition de photographies de danseuses de George Groslier, organisée au MNC par l'atelier l'année passée (avec le soutien de l'UNESCO et de l'Institut français du Cambodge) a été présentée à New York, augmentée de quinze tirages supplémentaires.

Numérisation et catalogage des fonds photographiques du MNC

Ces travaux sont conduits avec le concours du bureau de l'UNESCO à Phnom Penh. La numérisation du fonds de la Conservation d'Angkor s'est achevée cette année (28 766 photos) et le catalogage est sur le point de l'être aussi. Il en est de même pour les 988 tirages contact du fonds George Groslier. Horl Sopheap, personnel de l'atelier, est chargée de suivre ce travail aux côtés de Thom Saroeun, photographe du ministère de la Culture et des Beaux-Arts. On notera que les collections photographiques du Musée se font connaître par les expositions déjà organisées mais également par leur exportation vers d'autres galeries.

Autres missions

Les 4,5 et 6 juillet 2012, B. Porte et Chea Socheat, personnel de l'atelier, ont accompagné la Mission préhistorique franco-cambodgienne (Muséum national d'histoire naturelle – ministère de la Culture et des Beaux-Arts), pour repérer des galets aménagés (paléolithique inférieur) sur les terrasses alluviales du Mékong, dans la province de Stung Treng. Cette mission a également permis de voir une statue de Bouddha assis de période préangkorienne, récemment découverte dans la province de Kompong Cham.

Au MNC, les collections R. Mourer (paléolithique supérieur et inférieur) ont été rangées dans les réserves.

Du 23 au 27 juillet, Sok Soda personnel de l'atelier s'est rendu dans le district de Ba Phnom (province de Prey Veng) pour restaurer des éléments de piédestaux rassemblés par les autorités du district.

Du 16 au 21 septembre, Sok Soda a été invité à la 14^e conférence EurASEAA, à Dublin. Il est intervenu sur le thème : « Techniques of sandstone sculpture carving in Cambodia from pre-Angkor to today ».

Du 5 au 9 septembre, Chea Socheat s'est rendu à Angkor Borei pour y repérer les nombreux objets excavés lors d'importants travaux de voirie réalisés dans le village. Il y est retourné du 2 au 4 octobre et B. Porte l'a rejoint sur site une journée.

Du 19 au 22 septembre, Chea Socheat et Phy Sokhoeun ont installé des sculptures du MNC au nouveau musée de la province de Preah Vihear. Sok Soda et Phy Sokhoeun y sont retournés pour d'autres arrangements, du 5 au 8 mai puis du 20 au 25 mai.

Du 12 au 27 novembre, Seiha Sarann et Khom Sreymom ont rejoint Arlo Griffith (EFEO) à Java-Est, pour une campagne d'estampages d'inscriptions.

Du 11 au 15 février, Chea Socheat a rejoint E. Bourdonneau (Mission archéologique à Koh Ker, EFEO-APSARA) pour procéder au transfert à Siem Reap des éléments d'une statue colossale de Shiva dansant. Ham Seihasarann et Khom Srei Mom les ont rejoints ensuite à Siem Reap jusqu'au 22 février pour nettoyer ces éléments.

Les 17 et 18 juin, B. Porte est intervenu sur un piédestal du groupe G de My Son (province de Quan Nam, Vietnam), avec la Fondation Lerici et l'UNESCO.

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques**
*Communications
scientifiques*

**Valorisation
de la recherche**
Rapports

Du 19 au 22 juin, en liaison avec P. Bourdeaux (chercheur en délégation au Centre EFEO de Hô-Chi-Minh-Ville), B. Porte et Christian Fischer (Material science and engineering UCLA) ont examiné les roches sculptées de l'époque du Funan, dans la région du delta du Mékong, sur les sites d'Oc Eo, de Nui Bathé, du massif des sept Montagnes, ainsi qu'au musée de Long Xuyen et au musée d'Histoire de Hô-Chi-Minh-Ville.

PORTE, Bertrand, (2012), « La collection de photographies du MNC : avec les danseuses cambodgiennes de G. Groslier », National Palace Museum, Taipei, 23 novembre 2012.

PORTE, Bertrand, (2013), « L'atelier de conservation du Musée national du MNC », Siam Society, Bangkok, 23 mai 2013.

PORTE, Bertrand, constats d'états et comptes rendus d'interventions (rapports de conservation sur les œuvres traitées par l'atelier). Un contrôle et une mise à jour de l'ensemble de ces rapports ont été engagés cette année.

Christophe POTTIER

Programme de recherche

Les recherches menées par Christophe Pottier depuis 1990 portent sur l'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation khmère. Dans une démarche multiscalaire, ses travaux privilégient une lecture fondamentalement spatiale au sein de collaborations pluridisciplinaires. Ils se fondent en particulier sur des analyses cartographiques, des études architecturales et des opérations de fouilles archéologiques. Au sein de divers programmes complémentaires, ses travaux portent notamment sur les éléments structurant la genèse de l'urbanisme, ses développements morphologiques et territoriaux, le fonctionnement de ses systèmes hydrauliques, dans une fourchette chronologique large couvrant des premières installations préhistoriques au déclin d'Angkor. C. Pottier a ainsi fondé en 2000 la « Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien » (MAFKATA), et le « Greater Angkor Project » (GAP) avec R. Fletcher de l'université de Sydney (USYD) et l'APSARA, et en 2006 l'« Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project » avec R. K. Chhem et l'université de Chicago (projet actuellement en veille). C. Pottier est aussi partenaire de la mission CERANGKOR sur les ateliers angkoriens (A. Desbat CNRS-MAE-EFEO) et des programmes archéologiques « Industries of Angkor » (M. Hendrickson, USYD-University of Illinois at Chicago) et « Ateliers of Angkor » (M. Polkinghorne, USYD). Au-delà de ces projets, C. Pottier intervient ponctuellement et conseille d'autres opérations archéologiques : « FAD » au Kulen (J.-B. Chevance), INRAP à l'aéroport de Siem Reap (P. Baty), EFEO-EPHE sur les Açramas (J. Estève-D. Soutif) et la mission Kaesong en République populaire démocratique de Corée (É. Chabanol EFEO-MAE).

Nommé responsable du Centre EFEO de Bangkok en septembre 2011, C. Pottier a développé en Thaïlande un programme scientifique axé sur l'étude des premières cités et l'aménagement territorial dans le nord-est et le centre du pays, qui enrichit ses précédentes recherches au Cambodge qu'il conduit en parallèle. Il a poursuivi ses activités d'écriture, notamment un ouvrage sur Angkor avec R. Fletcher (USYD) pour les presses de l'université de Cambridge, trois articles (pour le *Journal Asiatique*, *PNAS* et *Antiquity*)

et un catalogue d'exposition (avec l'APSARA), et ses contributions de relecture et d'édition pour diverses revues. Depuis cette année, il est aussi co-directeur de la revue *Aséanie*.

C. Pottier a organisé au Centre EFEO de Bangkok le séminaire *Archaeology in Asia: Past Heritages in contemporaneous issues* le 4 décembre 2012, auquel il a participé avec ses collègues de l'EFEO (P. Skilling et P. Pichard) et de l'USYD (M. Polkinghorne). Ce séminaire ayant été invité à se reproduire, il a co-organisé et participé à un second le 28 mai 2013, *Ancient Water Management System of Southeast Asia*. D'autre part, il a codirigé avec M. Hendrickson une session riche de dix-sept interventions et intitulée *Archaeology of the Khmer Empire: Challenges and New Perspectives* à la quatorzième conférence de l'EurASEAA à Dublin, du 18 au 21 septembre 2012. Il a été le commentateur de la session « Old Borders and New Frontiers: Doing Historical Archaeology in Southeast Asia » au 78th Annual Meeting de la Society for American Archaeology à Honolulu du 3 au 7 avril 2013.

C. Pottier est par ailleurs l'un des représentants élus des maîtres de conférences de l'EFEO au Conseil scientifique et au Conseil d'administration de l'EFEO.

Missions *Missions en Thaïlande*

C. Pottier a mené cette année plusieurs missions de terrain en Thaïlande, à Ayutthaya, à Nakhorn Pathom, dans la région de Sukhothai, dans celle de Chantaburi, en Isan et au sud du Laos. Ces visites, réalisées pour la plupart avec P. Pichard, ont permis d'étudier une série de monuments et d'artefacts conservés dans les musées provinciaux qui alimentent la réflexion conduite par C. Pottier sur les premières cités et l'aménagement territorial, notamment sur les modalités et les variations d'installations d'inspiration khmère.

Par ailleurs, et suite à une reconnaissance préalable de C. Pottier et P. Pichard en avril 2012 à Ayutthaya, une mission a été menée à la mi-juin en collaboration avec Mme Tidakarn Bhakchan (département des Beaux-Arts), C. Fischer (UCLA) et M. Polkinghorne (USYD). Portant sur l'étude et la caractérisation des grès d'Ayutthaya (statuaire essentiellement, mais incluant aussi des échantillonnages dans les monuments), ces travaux poursuivent les études menées par C. Pottier et M. Polkinghorne sur des pièces comparables conservées au Cambodge, en les développant grâce à l'utilisation de méthodes non invasives (Fluo-X portable et spectromètre UV-Vis-NIR) mises en œuvre par C. Fisher en parallèle à sa collaboration avec B. Porte (EFEO). Suite à cette première mission, un article a été rédigé et a été soumis en mars pour publication au *Journal Asiatique* (publication fin 2013). Par ailleurs, cette mission ayant mis en évidence l'existence potentielle de menaces physico-chimiques sur de nombreuses pièces de l'exceptionnelle collection conservée au musée Chamkasen d'Ayutthaya, C. Pottier s'est attaché la collaboration d'Esther von Plehwe Leisen et de Hans Leisen (Cologne University of Applied Sciences) pour conduire une

Missions à Angkor

nouvelle série d'observations et de tests en octobre 2012, qui ont depuis, permis de confirmer le diagnostic aux autorités compétentes du département des Beaux-Arts.

C. Pottier a été amené à se rendre à plusieurs reprises à Angkor (mi-juin et mi-juillet 2012, mi-janvier, février et fin mars 2013) pour les divers programmes qui y sont conduits et pour travailler avec ses collaborateurs sur les publications en cours.

Dans le cadre de la mission MAFKATA qu'il dirige, C. Pottier a conduit durant le mois de février 2013 une nouvelle campagne de fouilles dans la région du Baray occidental. L'objectif était d'approfondir la connaissance des sites préangkorien associés à Ak Yum, en fouillant en particulier le site inédit du Prasat Poy Ta Chap (CP634) qu'il avait repéré en 1997 dans la digue du baray. Les fouilles ont révélé les vestiges spectaculaires d'un nouveau sanctuaire de briques très nettement préangkorien, mais aussi ses aménagements successifs et ses phases de destruction et d'enfouissement. L'enregistrement du matériel et les études post-fouilles ont été poursuivies en mars et en avril par les collaborateurs de C. Pottier au Centre EFEO de Siem Reap. Par ailleurs, une campagne de prospections Géoradar a été menée en décembre 2012 et janvier 2013 par T. Sonnemann (USD) pour la MAFKATA, en coordination avec les programmes archéologiques de D. Soutif et de M. Polkinghorne. Les prospections visaient à étendre la connaissance d'éléments découverts sur deux sites fouillés en 2012 : elles ont confirmé l'interprétation d'aménagements hydrauliques au sud d'Ak Yum ainsi que la présence sur une vaste zone de structures construites géométriques sur le tertre de Tuol Ta Trao.

Par ailleurs, et particulièrement lors de ses séjours à Siem Reap, C. Pottier a aussi collaboré aux autres projets dont il est partenaire, notamment avec :

- la mission CERANGKOR que dirige A. Desbat (CNRS UMR 5138), qui intervient aussi en tant que céramologue de la mission MAFKATA, lors de ses missions au Cambodge (6 au 19 juin 2012, 10 janvier au 2 mars 2013, 25 mai au 30 juin 2013) ;
- le « Greater Angkor Project » codirigé avec le R. Fletcher (USYD), dont les opérations archéologiques portaient encore cette année sur l'étude des occupations post-angkorien (enceinte de Ta Prohm, enceinte inédite tardive au sud-ouest de ce temple, Vat Athvear, sur le site de Banteay Choeu signalé par C. Pottier en 1999) ;
- les « Ateliers of Angkor », mission dirigée par M. Polkinghorne (USYD) dont les fouilles en 2012 à l'ouest de la Terrasse du Roi Lépreux confirment la présence d'ateliers métallurgiques complémentaires de celui étudié par C. Pottier en 1996 et 1999 ;

Mission en République Populaire Démocratique de Corée	C. Pottier apporte une assistance à la « Mission archéologique à Kaesong » en République populaire démocratique de Corée (RPDC), dirigée par É. Chabanol (EFEO). Après une première mission exploratoire en 2010 pour élaborer ce projet très particulier et ses problématiques, et le lancement des opérations en 2011 avec un premier volet architectural et cartographique, l'année 2012 a été l'occasion de lancer une première campagne de fouilles au pied de la Grande Porte Sud de la ville. Dans ce cadre, C. Pottier a réalisé deux courts séjours en RPDC, pour le démarrage des fouilles (du 9 au 18 octobre 2012) puis pour les travaux post-fouille et la rédaction du rapport (du 8 au 18 novembre 2012). Dans le cadre de la campagne 2013 qui voit la participation de deux de ses collaborateurs archéologues français et cambodgiens à Angkor, C. Pottier a participé au lancement des fouilles (du 2 au 11 juin 2013).
Enseignements Encadrement Doctoral	Co-tutorat de doctorants : Marnie Feneley, Luke Benbow et Gabrielle Ewington (USYD).
Publication Chapitres d'ouvrage	POTTIER, Christophe, DESBAT, A., DUPOIZAT, M.-F., BOLLE, A., (2012), « Le matériel céramique à Prei Monti (Angkor) », in <i>Orientalismes. De l'archéologie au musée. Mélanges offerts à Jean-François Jarrige</i>, Lefèvre, V. (éd.), Turnhout – Brepols, p. 291-317. POTTIER, Christophe, (2012) « Beyond the temples: Angkor and its territory », <i>Old Myths, New Approaches: Interpreting Ancient Religious Sites in Southeast Asia</i>, Haendel, A. (éd.), Monash Asia Institute, Melbourne, p. 12-27.
Articles (revues à comité de lecture)	POTTIER, Christophe, PENNY, D., HENDRICKSON, M., CARTER, E.A., (2012), « Unearthing an Atlantean myth in Angkor: geoarchaeological investigation of the 'underwater road' crossing the Tonle Sap Lake, Cambodia », <i>Journal of Archaeological Science</i>, Elsevier, Volume 39, Issue 8, August 2012, 2604-2611, doi:10.1016/j.jas.2012.04.005. POTTIER, Christophe, EVANS, Damian H., FLETCHER, Roland J., CHEVANCE, Jean-Baptiste, SOUTIF, Dominique, TAN, Boun Suy, IM, Sokrithy, EA, Darith, TIN, Tina, KIM, Samnang, CROMARTY, Christopher, DE GREEF, Stéphane, HANUS, Kasper, BÂTY, Pierre, KUSZINGER, Robert, SHIMODA, Ichita, BOORNAZIAN, Glenn, (2013), « Uncovering archaeological landscapes at Angkor using lidar », <i>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America</i>, accepted PNAS MS# 2013-06539 Decision Notification. POTTIER, Christophe, POLKINGHORNE, M., FISCHER, C., (2013), « One Buddha can hide another », <i>Journal Asiatique</i> (soumis en mars 2013).
Rapports archéologiques et architecturaux	POTTIER, Christophe, & al., (2012), MAFKATA (Mission archéologique franco-khmère pour l'aménagement du territoire

Valorisation de la recherche

angkorien) - rapport de la campagne 2012, 28 p.

POTTIER, Christophe, CHABANOL, E., (2012), rapport de mission archéologique à Kaesong en République populaire démocratique de Corée (RPDC), 50 p.

POTTIER, Christophe, PICHARD, P., (2012), note sur le projet de conservation de trois bâtiments, rapport pour le FSP Champasak – RDP Lao.

POTTIER, Christophe, DESBAT, A. & *al.*, (2012), CERANGKOR, recherches sur les ateliers de potiers angkoriens, 30 p.

POTTIER, Christophe, (2012), conseiller scientifique et participant à « Angkor la civilisation engloutie », documentaire de 52' de S. Gerdhane et F. Wilner, pour ARTE France. Diffusion le 27 octobre dans le cadre « Le crépuscule des civilisations ».

POTTIER, Christophe, (2012), émission archéologique « le Salon Noir » de V. Charpentier sur France Culture, diffusée le 25 janvier : « Angkor et les recherches françaises, Cambodge ».

POTTIER, Christophe, (2012), émission « France Info par monde et merveilles » de Anne Chepeau.

Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)

POTTIER, Christophe, (2013), co-organisation du séminaire « Ancient Water Management System of Southeast Asia: case studies from Angkor in Cambodia to ancient states in Thailand », EFEO-SAC, SAC Bangkok, 28 mai.

POTTIER, Christophe, (2012), organisation du séminaire « Archaeology in Asia: Past Heritages in contemporaneous issues », EFEO-SAC, Bangkok, 4 décembre.

POTTIER, Christophe, (2012), co-organisation avec Mitch Hendrickson de la session « Archaeology of the Khmer Empire: Challenges and New Perspectives » à l'EurASEAA 14th International Conference, European Association of Southeast Asian Archaeologists, Dublin, Ireland, 18-21 Septembre.

Communications scientifiques

POTTIER, Christophe, (2013), « Living Water of Angkor: The Ancient Largest Water Management System in Southeast Asia », communication au séminaire *Ancient Water Management System of Southeast Asia: case studies from Angkor in Cambodia to ancient states in Thailand*, EFEO SAC, SAC Bangkok, 28 mai.

POTTIER, Christophe, (2013), « Digging History in Angkor », communication au *SAA 78th Annual Meeting*, SAA, Honolulu, 3-7 avril.

POTTIER, Christophe, (2012), « Any Heritage beyond the Temples? Geoinformatics Investigations in Angkor (Cambodia) », communication au *Seminar Archaeology in Asia: Past Heritages in contemporaneous issues*, EFEO SAC, Bangkok, 4 décembre.

POTTIER, Christophe, (2012), « Geoinformatics and Heritage: Recent advances in remote sensing in the archaeology of Angkor

(Cambodia) », *ICT – ASIA Regional Seminar 2012*, ambassade de France, Bangkok, 29-31 octobre.

POTTIER, Christophe, (2012), « When did Angkor start? Archaeological challenges in an historical context », communication à *l'EurASEAA 14th International Conference*, European Association of Southeast Asian Archaeologists, Dublin, Ireland, 18-21 septembre.

POTTIER, Christophe, (2012), « From Bones to Ashes: Archaeological evidences of religious shifts in the Angkor region », communication à la conférence *Religious Studies in Cambodia: Understand the Old and Trace the New*, EFEO, CKS, USYD, APSARA, Siem Reap, 9-11 juin.

POTTIER, Christophe, (2012), « Recherches récentes de la MAFKATA (Mission archéologique franco-khmère pour l'aménagement du territoire angkorien) », communication au *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor, 21^e session technique*, UNESCO, APSARA, Siem Reap, 6 et 7 juin 2012

POTTIER, Christophe, (2012), « Origine et mobilité des populations divines à Angkor » communication au colloque international *Pour la réanimation des lieux sacrés ; remise en place des statues: copies ou originaux ?*, UNESCO-APSARA, Siem Reap, 5 juin .

Conférences publiques

POTTIER, Christophe, (2013), « From Angkor to Greater Angkor », communication au Musée national de Bangkok, Bangkok, 15 juin 2013

POTTIER, Christophe, (2012), « Reviewing Angkor: starting with the beginnings », communication à la *Siam Society*, Bangkok, 29 novembre 2012.

Dominique SOUTIF

Organisation religieuse et profane des sanctuaires khmers

Centrés sur l'étude du fonctionnement des sanctuaires khmers, les travaux de Dominique Soutif concilient deux approches, archéologique et épigraphique. L'objectif est de préciser les activités qui prenaient place dans les fondations religieuses du Cambodge ancien par l'étude du patrimoine qui était mis à la disposition des divinités. Pour cela, il s'attache à confronter les sources archéologiques aux données épigraphiques ainsi qu'aux enseignements des traités de rituels indiens.

Mission *Yaçodharâçrama*

Le programme de recherche « Yaçodharâçrama » est une étude tant archéologique qu'épigraphique des *âçrama* du roi Yaçovarman I^{er}, des lieux d'asile, d'enseignement et de retraite spirituelle, dont une centaine furent fondés sur le territoire de l'empire khmer à la fin du IX^e siècle de notre ère. En 2012, les travaux de D. Soutif se sont concentrés sur l'étude de deux *âçrama* fondés à Angkor, le Prasat Ong Mong et le Prasat Komnap Sud. L'étude archéologique exhaustive de ce dernier permet d'aborder une fondation religieuse khmère dans son ensemble et d'obtenir ainsi une vision globale de ses installations et de ses activités. Ce programme de recherche a été mis en place en 2010 en collaboration avec Julia Estève et Alan Kolata (université de Chicago). En 2012, l'accent a été porté sur deux des zones qui partitionnent ces *âçrama* : la partie sacrée, où des bâtiments similaires ont pu être mis au jour dans les deux sites et les tertres de la partie centrale de ces monastères, où étaient concentrées leurs activités domestiques.

Corpus des inscriptions khmères

D. Soutif participe également, sous la direction de Gerdi Gerschheimer (EPHE), au programme du *Corpus des inscriptions khmères* (CIK : EFEO/EPHE) qui, à la suite des travaux de George Coedès et de Claude Jacques, vise à compléter l'inventaire du corpus épigraphique du Cambodge ancien. Dans ce cadre, il s'attache à vérifier les données de terrain concernant les inscriptions – localisation, dimensions, etc. – afin de compléter l'inventaire du CIK, tout en veillant à alimenter les collections d'estampages et de photographies de l'EFEO. Il prépare en parallèle la publication de textes inédits en khmer ancien.

	Dans le même cadre, l'inventaire des stèles inscrites conservées au Dépôt de la conservation d'Angkor (DCA) s'est poursuivi cette année en collaboration avec Bertrand Porte (responsable du Centre EFEO de Phnom Penh) avec la création d'une base de données, la réalisation d'un plan de localisation des pièces conservées dans le bâtiment 4 et le repérage des inscriptions dispersées dans le bâtiment 3, destinées à être rassemblées avec les autres inscriptions. Quatre inscriptions très endommagées ont également été envoyées à l'atelier de restauration du Musée national du Cambodge à Phnom Penh pour y être restaurées.
Missions <i>Programme de recherche CIK</i>	Cette année des missions destinées à inventorier et estamper des inscriptions inédites ont été organisées au Prasat Khna (province de Preah Vihear) à Sisophon et Banteay Chmar (province de Banteay Meanchey), ainsi qu'à Damdek (province de Siem Reap).
<i>Programme de recherche Yaçodharâçrama</i>	Ces différentes missions ont été réalisées en collaboration avec J. Estève, historienne des religions, Chea Socheat (APSARA), archéologue, Chouk Somala (APSARA), archéologue, Yannick Prouin, archéologue, Evelise Bruneau, archéologue et Kristyn Hara, archéologue (université de Chicago). Ces travaux sont cofinancés par l'EFEO, la commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères et européennes et l'université de Chicago : • juillet 2012 : analyse des grès des inscriptions de fondation d'<i>âçrama</i> en collaboration avec Christian Fischer (UCLA). • octobre-novembre 2012 : Prospections sur les sites d'<i>âçrama</i> des provinces d'Oudor Meanchey et de Banteay Meanchey. • janvier 2012 : étude géophysique des sites de Prasat Ong Mong et de l'<i>âçrama</i> présumé de Pré Rup. • février-juin 2012 : Campagne de fouilles et post-fouilles : sites de Prasat Komnap Sud et de Prasat Ong Mong.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Depuis décembre 2012, D. Soutif anime, en collaboration avec Ang Choulean (APSARA) et J. Estève, un séminaire consacré à l'épigraphie en khmer ancien intitulé: « From Discovery to Publication: Seminar on Khmer Epigraphy ». L'objectif est de proposer une formation complète à l'étude des inscriptions aux jeunes chercheurs de l'Autorité pour la protection du site et l'aménagement de la région d'Angkor (APSARA) : inventaire, gestion de la documentation, utilisation des ressources électroniques, lecture et traduction.
Publications Articles (revue à comité de lecture)	SOUTIF, Dominique, GRIFFITHS, Arlo, (2008-2009), « Autour des terres de Lon ÇrîVishnu et de sa famille : Un document administratif du Cambodge angkorien, l'inscription K. 1238 », <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 95-96, p. 29-72 (paru en 2013).

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Organisation
(conférences, colloques)**

SOUTIF, Dominique, (2009), « À propos de trois possibles attributs mobiles dans les inscriptions khmères », *Siksâcakr* 11, p. 22-42 (paru en 2012 ; traduction khmère, p. 108-131).

SOUTIF, Dominique, (EFEO), ESTÈVE, Julia, (Centre for Khmer Studies), EVANS, Damian, (University of Sydney), IM SOKRITY (APSARA) & Michael SULLIVAN (CKS), (2012), pour l'organisation de troisième *Siem Reap Conference on Special Topics in Khmer Studies*, « Religious Studies In Cambodia Understanding The Old And Tracing The New », à l'APSARA (Siem Reap - 9-11 juin 2012).

**Communications
scientifiques**

SOUTIF, Dominique, ESTÈVE, Julia, (2012), « Résultats de la campagne de fouilles archéologiques à Prasat Kamnap Sud et Prasat Ong Mong en 2011-2012 », communication au 21^e *Comité technique International de Coordination pour Angkor*, APSARA (Siem Reap), 10 juin.

SOUTIF, Dominique, (2012), « Ritual objects and epigraphy », communication à la quatorzième conférence internationale de l'*European Association of Southeast Asian Archaeologists*, (Dublin), 20 septembre.

SOUTIF, Dominique, ESTÈVE, Julia, CHEA SOCHEAT, (2012), « Along the southern bank of the Eastern Baray... Two archaeological campaigns on Yaçovarman's âçramas in Angkor », communication à la quatorzième conférence internationale de l'*European Association of Southeast Asian Archaeologists*, (Dublin), 21 septembre.

Conférences publiques

SOUTIF, Dominique, (2012), « A century of research in Cambodia: École française d'Extrême-Orient's activities in Siem Reap and Phnom Penh » (Chia-yi), 8 septembre.

SOUTIF, Dominique, (2012), « The âsramas of Yasovarman I: monasteries and mediums for dissemination of the royal power in Cambodia at the end of the 9th century » (Taipei, département d'Architecture de l'Université nationale de technologie), 10 septembre.

Olivier TESSIER

« Le Viêt-Nam, une
société de l'eau ». Étude anthropologique et historique des rapports État – paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique
Traitement et analyse de différents corpus de l'histoire classique

Afin de tenter de retracer le processus d'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge au fil du temps, O. Tessier a entrepris depuis 3 ans le dépouillement des sources historiques étatiques, notamment les annales impériales, pour en extraire les textes et références qui évoquent et/ou décrivent ce processus d'aménagement à grande échelle. Ces travaux se basent sur les versions vietnamienne (*quoc ngu*) des ouvrages et recueils suivants, rédigés à l'origine en sino-vietnamien (*han-nom*) :

- *Bac Thanh dia du chi*, [Traité de géographie des provinces du Nord], quyen 1 & 2, rédigé par Le Chat ;
- *Dai Nam Nhat Thong Chi* [Encyclopédie du Dai Nam] ;
- *Dai Nam Thuc Luc tien bien, chinh bien* [Relation Véritable du Dai Nam] ;
- *Kham Dinh Dai Nam Hoi Dien Su Le, Tuc Bien* [Répertoire impérial des institutions et règlements du Dai Nam (1855) partie supplémentaire] ;
- *Dai Nam Thuc Luc* [Relation Véritable du Dai Nam] ;
- *Dai Viet su ky toan thu* [Livre complet des mémoires historiques du Dai Viet].

Le recollement est maintenant en grande partie achevé et les premières opérations de traitement de ces sources font apparaître que la question de l'endiguement et des inondations fut une préoccupation constante du pouvoir central. Il faut dire que le croisement des sources dessine les contours d'une situation critique sans appel. Sur la période 1128-1788, expurgée de 108 années pour lesquelles l'enregistrement des événements est inexistant ou manifestement lacunaire, l'occurrence annuelle des catastrophes dont fait état l'historiographie officielle s'établi comme suit :

Période 1128-1788 (-108 ans) soit 552 ans	Crues	Inondations	Sécheresses	Famines
Nombre de mentions	64	110	137	99
Nombre d'années	58	95	126	84
Occurrence annuelle		1 / 6 ans	1 / 4,5 ans	1 / 5,5 ans

Cette comptabilité ne prend en compte que les accidents climatiques et catastrophe majeurs, c'est-à-dire ceux qui sont décrits comme tels, parce que synonyme d'un nombre élevé de morts, de

destructions de villages et de récoltes, se soldant par des exemptions d'impôts et par la distribution d'aides d'urgence prélevées sur le trésor et les greniers impériaux. Au total, 219 années ont connu un ou des accidents majeurs soit 40 % de la période considérée (219 sur 552).

Pour tenter de contenir ce risque chronique, le pouvoir impérial a très tôt opté pour l'endiguement des fleuves. La première allusion à la réalisation de travaux d'endiguement du fleuve Rouge postérieure à la longue période de domination chinoise date du début du ^{xiii}^e siècle (1108) et l'embryon d'un premier corps spécialisé voit le jour dès le ^{xiii}^e siècle (1255). À partir du ^{xv}^e siècle et de la constitution sous la dynastie des Lê d'un État confucéen centralisé, l'aménagement hydraulique et la protection contre les crues font l'objet d'une codification stricte. Mais c'est au ^{xix}^e siècle, avec l'avènement de la dynastie des Nguyen, après 2 siècles de conflits entre le Nord et le Sud du Vietnam actuel, que les efforts consentis furent les plus importants, à tel point qu'à la veille de l'intervention coloniale, l'endiguement généralisé du delta du fleuve Rouge est achevé (2 000 km de digues principales et 2 000 km de digues secondaires). Cet investissement sans précédent ne doit cependant masquer ni l'instabilité ni l'ambiguïté de la politique hydraulique menée par les empereurs successifs de cette dynastie. Malgré ce bilan contrasté, la dynastie des Nguyen a joué un rôle charnière dans le domaine de l'hydraulique en posant les bases d'un aménagement moderne et raisonné du delta.

Les empereurs Gia Long et Ming Mang sont en effet les premiers à avoir tenté de résoudre le problème crucial de l'irrigation en prélevant directement la ressource dans les réserves d'eau quasiment inépuisables que sont les fleuves. Certes, les résultats obtenus furent médiocres du fait de limites techniques, insolubles à l'époque. Ils n'en avaient pas moins une vision d'ensemble de la complexité du fonctionnement hydraulique du delta et des conséquences parfois néfastes de son aménagement, comme le prouve le débat lancé en 1803 par Gia Long sur l'opportunité de renforcer ou, au contraire, d'araser le réseau existant de digues, débat relancé par les autorités coloniales qui ne fut définitivement tranché qu'en 1918.

Le traitement du contenu résumé de 8 000 stèles recensées dans les quatre premiers volumes du « Catalogue des inscriptions du Vietnam » révèle un fait inattendu : la question de l'hydraulique est très peu abordée par cette source villageoise et ne porte que sur de menus travaux de réfection. Si le fait que l'endiguement ne peut être raisonné à l'échelon local peut expliquer cette absence, ce résultat doit être confirmé par le traitement des quatre catalogues suivants.

*Traitement
et analyse des archives
de la période coloniale*

Les premiers recensements menés aux Centres des archives n°1 (Archives nationale du Vietnam) ont mis en évidence la diversité

et la richesse des fonds disponibles (fonds techniques spécialisés et fonds d'entités administratives). Face à cette impressionnante masse documentaire qui ne peut être traitée de façon classique, O. Tessier a élaboré avec Alexis Drougoul, directeur de recherche à l'IRD, un projet intitulé « Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations » qui associe l'EFEO, l'IRD, les ANV et l'université des Sciences et Technologies de Hanoi (USTH). Il vise à faciliter la consultation et l'appréhension d'accidents climatiques et d'événements catastrophiques passés à partir de documents archivistiques (rapports, comptes rendus, notes) tirés de différents fonds en construisant pour cela trois outils informatiques :

- Un corpus électronique composé de documents numérisés et traités automatiquement, avec construction de liens systémiques et de références croisées entre les différents fonds, en utilisant pour cela les patronymes et toponymes mentionnés, les types d'événements répertoriés, etc. ;
- un système d'information géographique (SIG) permettant de localiser automatiquement et de visualiser les documents possédant des références spatiales communes (toponymes), en utilisant un index et en offrant des possibilités de « navigation » spatiale dans le corpus de documents (documents « voisins », « timeline » de documents liés par la même référence spatiale) ;
- des modèles informatiques dynamiques permettant de reconstruire et de visualiser, à partir des documents disponibles et des précédents outils, un événement dans sa durée et dans ses différentes composantes (spatiales, décisionnelles, temporelles).

Il s'agit donc bien d'outils de traitement et de mise en cohérence spatiale et temporelle qui facilite l'analyse mais ne se substitue pas à elle, bien évidemment. Une première expérience de reconstitution – modélisation d'une série chronologique donnée - est en cours de réalisation. Elle porte sur la crue de l'été 1926 qui a affecté le delta dans son ensemble et Hanoi en particulier et qui, au-delà des dégâts occasionnés, a eu pour conséquence de provoquer une modification en profondeur de la politique d'aménagement hydraulique de l'ensemble du Tonkin, tant d'un point de vue technique (nouveau tracé et profilage des digues) qu'organisationnel (réforme des chaînes de décision, relevés météorologiques et hydrologiques, station de veille et de prévisions, etc.). Elle sera au cœur de l'atelier « Comprendre les crises passées pour mieux gérer le présent : initiation à la modélisation géo-historique des risques » que O. Tessier organisera dans le cadre de la septième université d'été en Sciences Sociales et Humaines (AFD-EFEO-IRD-ASSV) placée cette année sous le thème « Perception et gestion des risques » et qui se déroulera à Da Lat du 19 au 27 juillet.

Enseignements
*Enseignements
complémentaires*

TESSIER, Olivier, RAZAFINDRAKOTO, Mireille, (IRD, Paris), GIRONDE, Christophe, (IHEID, Genève), et BOURDEAUX, Pascal, (EPHE, Paris), (2012), organisation et animation de l'atelier terrain « Gestion sociale et économique de l'eau », *sixième université d'été en Sciences Sociales et Humaines*, AFD-EFEO-IRD-ASSV, Tam Dao, 16-21 juillet.

Séminaire

TESSIER, Olivier, (2012), « Thang Long - Ha Noi : de la fin de la cité impériale (xix^e siècle) à la création et au développement de la capitale de l'Indochine française (1^{re} moitié du xx^e siècle) », conférence introductive au *Master-Asie, Maîtrise spécialisée pluridisciplinaire en études asiatiques*, IHEID, Genève, 24 septembre.

Soutenances

TESSIER, Olivier, (2012), université d'Aix-Marseille, jury de thèse d'Emmanuel Pannier (26 septembre 2012), « *Co di co lai moi toai long nhau* ». *Circulation non marchande et relations sociales dans un village du delta du fleuve Rouge (Nord du Vietnam) : donner, recevoir et rendre pour s'allier*, doctorat d'anthropologie, école doctorale 355 « Espaces, Cultures et Sociétés », mention très honorable avec félicitation du jury à l'unanimité.

Publication
Chapitres d'ouvrage

TESSIER, Olivier, (2013), « L'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge : mise en perspective historique du rôle de l'État impérial puis colonial (du xii^e siècle à la première moitié du xx^e siècle », in Lagrée S. (éd.), *L'eau dans tous ses états. Méthodes et pluridisciplinarité d'analyse*, collection *Conférences & Séminaires*, n°8, AFD-EFEO-Tri Thuc, Hanoi, juillet, p. 37-84 (version française), [publiée également en version anglaise].

TESSIER, Olivier, (2012), « Nghien cuu tinh huong trong dan toc hoc-lich su : "cach mang che" (1920-1945) tai tinh Phu Tho », [Une étude de cas en ethnohistoire : la « révolution » du thé (1920-1945) dans la province de Phu Tho], in *Su Hoc Viet Nam trong boi canh hoi nhap va toan cau hoa* [Les études historiques vietnamiennes dans le cadre de l'ouverture et de la mondialisation], nha xuất bản The Gioi, p. 557-602.

Articles

TESSIER, Olivier, (2013), « Les faux-semblants de la "révolution du thé" (1920-1945) dans la province de Phu Tho (Tonkin) », des *Annales - Histoire et Sciences Sociales*, 68-1, pp. 169-205. Version électronique en anglais et dossier documentaire sur le site de la revue *Annales Histoire et Sciences Sociales* (annales.ehess.fr).

TESSIER, Olivier, Dao Thanh Huyen & Dang Duc Tue, (2012), « Ha Noi, Ha Noi, nhung ngay dem nam 1972 » [Vivre et mourir à Hanoi en 1972], in *tap chi Xua & Nay*, n°41 - décembre, Ha Noi, p. 5-8.

TESSIER, Olivier, (2012), « Le "grand bouleversement" (*long troi lo dat*) : regards croisés sur la réforme agraire en République

**Conférences et autres
manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

démocratique du Vietnam », *BEFEO* 95-96 (2008-2009), Paris, pp. 73-134.

TESSIER, Olivier, (2013), « Outline of the process of Red River hydraulics development during the Nguyen Dynasty », in *Water Debating Club*, Hô-Chi-Minh-Ville, 2 mai.

TESSIER, Olivier, (2012), « Quelques points de repères sur l'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge au XIX^e siècle avant la colonisation française », in *4^e colloque international sur les Études vietnamiennes*, Académie des Sciences Sociales du Vietnam – Université nationales du Vietnam, Hanoi, 26-28 novembre.

TESSIER, Olivier, (2012), « L'aménagement hydraulique du delta du fleuve Rouge : mise en perspective historique du rôle de l'État impérial puis colonial (XII^e siècle – 1^{ère} moitié XX^e siècle) », sixième université d'été en Sciences Sociales et Humaines, AFD-EFEO-IRD-ASSV, Hanoi, 13 juillet.

Conférences publiques

TESSIER, Olivier, (2013), « Du geste au dessin. La vie à Hanoi au début du XX^e siècle saisie par Henri Oger », in *Imagerie populaire du Vietnam-triptyque*, Institut d'échanges culturels avec la France à Hô-Chi-Minh-Ville, 26 février.

TESSIER, Olivier, (2012), organisation de la table ronde *L'année 1972 vue "d'en Haut" - Année cruciale pour le dénouement du conflit vietnamo-américain*, L'Espace, Centre culturel français de Hanoi, 11 octobre.

TESSIER, Olivier, (2012), organisation de la table ronde *L'année 1972 vue "d'en Bas" - Traces et mémoires de 9 mois de bombardements sur Hanoi*, L'Espace, Centre culturel français de Hanoi, 8 novembre.

Expositions

TESSIER, Olivier, BOURDEAUX, Pascal, (2013), exposition « EFEO – Textes et terrain au Vietnam », Centre EFEO de Hô-Chi-Minh-Ville (25 février-1^{er} mars) et musée de sculptures cham de Da Nang (26 avril-26 mai).

TESSIER, Olivier, BOURDEAUX, Pascal, (2013), exposition « Imagerie populaire du Vietnam-triptyque », Institut d'échanges culturels avec la France à Hô-Chi-Minh-Ville (26 février au 6 avril), et musée de sculptures cham de Da Nang (26 avril-26 mai).

TESSIER, Olivier, Dao Thanh Huyen & Dang Duc Tue, (2012), exposition « Vivre et mourir à Hanoi en 1972 », L'Espace, Centre culturel français de Hanoi du 11 octobre au 8 novembre ; Musée national d'Histoire, Hanoi, du 27 novembre au 27 décembre.

TESSIER, Olivier, LE FAILLER, Philippe, (2012), « Citadins et ruraux du vieux Hanoi – L'enquête d'Henri Oger : descriptions et dessins », Centre de Conservation du patrimoine de Thang Long – Hanoi, secteur central de la citadelle de Hanoi, à partir du 31 août.

TESSIER, Olivier et LE FAILLER, Philippe, (2012), conception et réalisation de l'exposition « Hanoi, vues et perspectives de la période

1873-1945 », L'Espace, Centre culturel français de Hanoi du 24 au 31 septembre ; secteur central de la citadelle de Hanoi à partir du 2 octobre 2012 au 31 juillet 2013.

